QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13226 - 4,50 F

Directeur : André Fontaine

A real tree . The tables

MINITEL

chèque iranien pour une maisor d'age

Quand Wahid Gordji aidait l'extrême droite

s' anasid ets bains, du 5 nout public le fac simile d bordgi dertine a une maison d'edie. improvence, les réstants tourne diffusées par la le m Coultague de 120000 france, date de 11 feat spine defente trade, etalit describe a service de garant - : reme de assistant de quarante-huit page- d. im d'une diterature medalgune du III. Reich, i de lies que les ileas entre le « commissaire je. à diplomatique inqueste en france et des reces that resques to Mande do 18 juillet. He present and in adjugar in Absorbs (hymnos est au conseerepagande in the manager out he percende that the conwere in encountries, diffusers pain intendition a la . to journ de process Barbie, que la these tra-- attacion par la ampiatre des mavereites.

etitica (1.5 p. restor), con desir du Paprin, un Andrew State & State of the Sta Eliginal of the state of the st The section of No. 10 or Nationages temperature of the second of the great of the second at the second E W. Charles of the Charles $\overline{\Xi} = \chi^{(i,j)} = (r - r) \, \overline{\Xi}_{r-1, i} \, (r - r) \, \overline{\Xi}_{r-1, i}$ جاليان كالفرائح والزاري أرابع ففيره بوقرواه العمار المستشا

are care responsible to the · TAR · PERSONAL SELECTION $\operatorname{Col}(\operatorname{set}(A)) = \operatorname{Col}(\operatorname{Col}(A)) + \operatorname{Co$ in a fire of the second second the resolution of the second in the Security of the Country of the Country of and the arrange of great the first see the M THE EDUCATION OF THE CONTRACT OF A CONTRACT OF

45 Hours

And the second

me Chinasa da les

المناف المنظي المنظ

August & S.

Value 1 44 1 44

manager water be-

- mark - 4.

E. British Co. Co.

2 75 1 -4 - 1

A TRANSPORT OF THE PROPERTY OF

attribut, words ...

te segui i in i

4-28-2 ...

_ W and | s

Not the second

* + ·

diaments of the

Pare Star

dan.

1. All 1. A SECTION OF THE SECT 10 July 10 Sept Mar. وورمها للصهيد وبالمستوور وفأأناه الحراأ العقأ $\frac{1}{2} Z_{ij} (x^{2} x^{ij} + x^{ij} x^{ij}) = (1 - x^{ij} x^{ij} + x^{ij} x^{ij} + x^{ij} x^{ij}$ the state of the second of the second The second secon A Company of the Balance and the State of th to to 22 consequences against second process. the property syes a veglent of between burnings.

364 region Argentia anni inglien allen i William Mariana and Alternatives of Control of the second s growing the growing and the second CONTROL TO SERVICE AND A SERVICE OF A Through the edge and Advan $\label{eq:constraints} \operatorname{results}_{\mathcal{A}} = \operatorname{results}_{\mathcal{A}} = \operatorname{results}_{\mathcal{A}} = \operatorname{results}_{\mathcal{A}}$

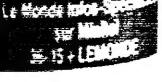
والمراف ليبيد الأراسية

a color de sameos de en relacionemente de maio una color de la lacionemente

الازارات المسترية الامرازية يوادد الدولاة हाइ करा, कोई ⊶ मा का कार-क But the first transfer of to the second se TOTAL TOTAL

LA SA ASSESSED A PARISON. بولدا ت الا فحد فالبلاد الجوا ही हैं अर्थ के स्थानिक से ने के अर्थ

元等 評議会



· Chry.

Action St. .. 3615 Tat...

Le Nicaragua

obsession de M. Reagan

Maladresse provocation ou manœuvre? On hésite entre cas épithètes pour qualifier le nouveau plan de paix pour l'Amérique centrale présenté le mercredi 4 août sous forme de coup de théâtre par M. Reagan. Alors que le Congrès termine ses auditions sur le scandale de l'« Irangate » et que les chefs d'Etat des cinq pays de l'isthme (Costa-Rica, Honduras, Guatemala, El Salvador et Nicaragua) se retrouvent dans la capitale guatémaltèque pour étudier un autre plan de règlement du conflit, émanant du président costaricien Oscar Arias, la pro cas l'effet d'un pétard mouillé.

La première conséquence de l'initiative de Washington est d'accroître un peu plus la confusion autour d'un conflit qui s'envenime depuis six ans. Aux Etats-Unis qui accusent le Nicaengagements et de tourner le dos à la démocratie, les autorités sandinistes répondent que dans un pays en guerre aucune ouverture politique ne peut être envisagée. D'autant plus que l'appui des Américains aux rebelles anti-sandinistes contraint Managua à consacrer aux dépenses militaires plus de la moitié de son

a nouvelle proposition de la Maison Blancha a áté accueillie avec scepticisme par les pays d'Amérique centrale et interprétée comme un « torpillage » de leurs propres nistes, qui avaient cru pouvoir profiter de cette occasion pour réclamer au gouvernement américain l'ouverture d'un « dialogue sans condition ». se sont vu opposer une fin de non-recevoir par le secrétaire d'Etat adjoint, M. Eliott Abrams, ce dernier accusant le président nicaraguayen Daniel Ortega de vouloir retarder le cheminement de l'ini-tiative américaine. Une fois encore, l'impasse est totale, et M. Oscar Arias a d'ores et déjà refusé d'inscrire la proposition de Washington au programme du sommet des chefs d'Etat d'Amé-

rique centrale. Un des passages du texte attire particulièrement l'atten-tion. L'échéance envisagée pour l'aboutissement de la négocia tion - le 30 septembre, soit dans moins de deux mois - est très brève. En cas de non-respect de ce délai, les Etats-Unis proposent que les parties « soient libres de poursuivre les actions qu'elles considérent comme nécessaires pour proté-ger leur intérêt national ». De là à penser que le plan de paix américain n'est qu'un prétexte pour solliciter du Congrès une nouvelle aide en faveur de la Contra, il n'y a qu'un pas, que plusieurs parlementaires américains ont déjà franchi.

Pourtant, la nécessité d'un règlement de ce conflit n'e jamais été aussi impérative. Le Nicaragua traverse sa plus grave crise économique depuis la chute de Somoza, en 1974. Le pays est exsengue, et le régime sandiniste, incapable de satisfaire les besoins vitaux de sa population, dépend de plus en plus du bon vouloir de Moscou et de La Havane. La Contra est toujours divisée entre nostalgiques de Somoza et démocrates ; elle est certes capable de ruiner le pays, mais certainement pas de la recons-

La proposition hative et maladroite de M. Reagan augure mal d'un changement de la politique américaine dans la région. Ce n'est pas surprenent à vrei dire : les auditions de l'alrangate » viennent de montrer à quel point l'actuel locateire de la Maison Blanche est obsédé par le problème de l'aide à ceux qu'il annelle « les combattants de la

(Lire nos informations page 4.)

Un succès pour M. Gandhi à Sri-Lanka

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

à rendre leurs armes

L'accord de paix à Sri-Lanka conclu sous l'égide de M. Gandhi - un indéniable succès pour le premier ministre indien – est entré en application. Après quatre années de guérilla, les rebelles tamouls ont commencé, le mercredi 5 août - fût-ce avec réticence et amertume, - à remettre leurs armes aux forces indiennes stationnées dans le nord de l'île.

Jeudi, Colombo a annoncé, de son côté, la libération de trois mille huit cents détenus tamouls soupçonnés d'appartenir à la guérilla. A Paris, le gouvernement s'est félicité du retour à la paix dans l'ancienne Ceylan.

COLOMBO de notre envoyé spécial

Le Tigre tamoul s'est approché lentement de la table officielle. Il y dépose son pistolet (Beretta mm), donne sur la crosse de l'arme une dernière petite tape amicale, puis recule. L'occasion mériterait un silence solennel, mais il y a plus de deux cents journalistes dans la salle d'attente de l'aéroport de Palaly. Les flashes crépitent, les photographes se bousculent pour le cliché historique. Il y a des cris, des mouvements de mauvaise humeur et des coups brefs échangés entre certains « témoins ».

Le général Sepala Attygalle, secrétaire sri-lankais à la défense, s'est levé de son siège. Il prend le

pistolet du rebelle de la main droite, le soupèse un instant comme pour vérifier qu'il ne s'agit pas d'un jouet, puis le repose délicatement sur la table. C'est un moment historique. annonco-t-il. Ce geste symbolique met un point final aux violences et au bain de sang qui ont déchiré si longtemps notre société (...). Espérons que la paix et l'harmo nie régneront à nouveau dans l'île (...). Par ordre du président Janius Jayewardene, et conformément à l'accord signé entre l'Inde et le Sri-Lanka, une amnis-

dans les procédures prévues. . PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 6.)

tie générale est accordée à tous

ceux qui déposeront les armes

Le conflit du Golfe et les tensions sur le pétrole

Les rebelles tamouls se résignent | Le gouvernement juge «abusive» la hausse du prix de l'essence

Le gouvernement juge « abusive » la hausse des prix de l'essence (8 à 11 centimes par litre selon les pompes), qui constitue une - anticipation - non justifiée par l'état de l'offre et de la demande. • Il s'agit d'un mauvais usage de la liberté des prix », a déclaré M. Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. Le gouvernement craint que cette hausse ne pèse sur l'indice des prix.

Les compagnies pétrolières expliquent le mouvement par la montée des prix du brut en juillet et par la tension sur les marchés, consécutive au durcissement du conflit du Golfe après les affrontements de La Mecque.



La condition ouvrière dans le sud de la péninsule

Des millions de Coréens en quête de dignité

Face à l'agitation sociale qui risque de remettre en cause la forte croissance de l'économie, le gouvernement a constitué une commission composée de sept ministres. Le ministre du travail a déciaré, le week-end dernier. que les employeurs doivent verser « saus retard » les salaires, et ne doivent pas avoir recours à des « moyens illégaux ».

de notre envoyé spécial

« Ce que j'attends de la démo-cratisation? Que l'on me recon-naisse une dignité! que l'on res-pecte mon travail. » La réponse est venue sans hésitation. Notre interlocutrice a vingt-deux ans.

Julia

KRISTEVA

Soleil noir

Dépression et mélancolie

GALLIMARD nr/

Elle travaille dans une petite si on arrive de Pusan, un entreprise textile dans le quartier de Dong-Dae-Man à Séoul. Pour onze heures de travail par jour, et deux jours de congé par mois, elle gagne 145 000 wons (soit environ 1 200 francs).

Comme la majorité des ouvriers interviewés, notre interlo-cutrice ne souhaite pas que l'on mentionne son nom. « Ceux qui contestent ou revendiquent risquent le licenciement. Après on se retrouve sur les . listes noires . et l'embauche devient très dissicile ., explique-t-elle. Tous les ouvriers licenciés pour cause d'a agitation a ont leur nom et le numéro de leur carte d'identité enregistrés dans les ordinateurs du ministère du travail. - Même

employeur de Séoul peut savoir sur un simple coup de téléphone le passé de celui qui demande du travail ... explique une jeune femme qui s'occupe d'un centre de conseil pour les ouvriers dans le quartier d'usines de Yongdung-

Jusqu'à présent, on a peu entendu leurs voix, leurs revendications. Les quelque neuf millions d'ouvriers dont le travail est à la base de l'expansion, sont les parents pauvres de la démocrati-sation en cours. Récemment, le ministre du travail n'en a pas moins reconnu que leur situation posait un problème : il a en effet demandé aux industriels de prendre des mesures pour améliorer leur sort - à moins de risquer de

devoir affronter une agitation peut-être violente en milieu

Individuellement, à Yongdung-Po, à Inchon, dans la banlieue de Séoul ou à Pusan ou Masan, des ouvriers ont participé aux manifestations de juin. - Quand nous prenons part aux manifestations, nous courons plus de risques que les étudiants, nous dit un ouvrier de Yongdung-Po. D'abord, si l'on est arrêté, la police nous tabasse plus fort: personne ne viendra nous défendre. En outre, on est sur d'être licencié dans les heures

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 6.)

Le retrait du général Eanes

- VENDREDI 7 AOUT 1987

L'ancien chef de l'Etat portugais a quitté la prési-dence du Parti rénovateur démocratique. PAGE 7

La violence en Corse

L'ex-FLNC a revendiqué l'attentat qui a coûté la vie à un gendarme. PAGE 8

Les enfants dans la guerre

A Nairobi, une conférence de l'UNICEF sur la protection des mineurs. PAGE 4

M. Goldsmith et Pan Am

En s'intéressant à la compagnie aérienne en déconsiture, Sir James choisit la dissiculté.

PAGE 23

Concordances des terrins

Ecrans français images américaines PAGE 2

Le Monde

DES LIVERES

 Julian Barnes, l'auteur du « Perroquet de Flaubert -, explique pour-quoi nous sommes tous des féti-chistes littéraires avec les grands écrivains. Il Islam: qui détient l'autorité suprême ? Une sociologue marocaine dénonce les manipula-teurs du Coran, par Michel Johert. Arthur Cravan, le boxeur-poète ■ Lettres étrangères : trois poètes grecs dans leur miroir; deux romanciers de la dérision à Barce-

Pages 11 à 17

Le sommaire complet se trouve page 26

- Il n'est pas impossible que le

Un entretien avec M. Edouard Balladur, ministre de l'économie

Le mécénat ne doit pas s'arrêter à la culture

le développement du mécénat correspond à un nécessaire changement en profondeur de la société, au même titre que les privatisations. La loi sur le mécénat, votée début juillet, doit, par incitations fiscales, redonner l'initiative aux particuliers et aux entreprises dans des domaines où l'Etat intervient trop exclusivement.

M. Balladur s'explique aussi sur le Grand Louvre.

« Vous venez de faire voter une loi sur le mécénat, mais la notion de mécénat est assez floue, du moins pour ce qui concerne la France. On pense aux grandes fon-dations américaines ou italiennes, mais nous ne disposons de rien de

- Permettez-moi tout d'abord de revenir sur votre affirmation selon laquelle la notion de mécénat serait, en ce qui concerne la France, floue. Il est vrai que le mot de mécénat lui même véhicule quelques relents surannés. Mais j'observe que personne ne lui a trouvé de substitut convain-

Pour le ministre de l'économie, cant. J'observe également que, selon un sondage réalisé en avril dernier, le don passait pour les Français comme un geste de solidarité et un acte naturel. Or, le

don, n'est-ce pas le mécénat ? » C'est pourquoi, à mes yeux, la loi sur le développement du mécénat exprime la volonté d'un changement en profondeur de notre société, au même titre que les privatisations, la participation ou le développement dans les entreprises de l'action pour la qualité. Toute la question était d'y aider, et d'y aider par des incitations fiscales.

- L'ambition de cette transformation profonde de notre société est de faire en sorte que les Français aient davantage d'initiatives et de responsabilités parce que l'Etat se gérera mieux sans prétendre tout faire.

- Cette loi y contribuera au même titre que les autres réformes que le gouvernement a engagées.

- Cela ne saurait donc se confondre avec le sponsoring ou. pour ne pas utiliser cet affreux anglicisme, le parrainage.

mécénat conduise, entre autres choses, au développement du parrainage. Mais est-ce mauvais en soi ? Je ne crois pas que ce soit un phénomène malsain dans une civilisation où l'on aime parfois autant le « faire-savoir » que le - faire -. Si l'entreprise participe au fonctionnement d'un musée. si elle concourt à la création d'une université, à une action sociale en faveur des personnes agées ou handicapées et qu'elle le fait savoir, ce n'est que justice. Dans l'esprit de la loi, le mécénat nouveau, dont vous me demandez une définition, doit largement déborder du domaine culturel où on le cantonne traditionnellement. Il doit y avoir, il y aura, un mecenat dans le domaine éducatif ou social, de la formation ou de la recherche, de la vie locale ou sportive, des interventions huma-

> Propos recueillis par **EMMANUEL DE ROUX** et FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page 24.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria. 3 DA: Maroc. 4,20 dir.; Tuntaie, 525 m.; Alemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique. 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivora, 315 F CFA; Danemark, 8 kr.; Espagne, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Grece, 140 dr.; Islande, 85 p.; Italie. 1 700 L.; Libya. Q,400 DL; Lib

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Ecrans français, images américaines

Plutôt que de pester contre l'invasion des séries américaines à la télévision, mieux vaudrait que la télévision publique ait les moyens d'affirmer sa « différence ». La fermeture des frontières en matière culturelle n'a jamais été une bonne politique.

par Jean-Noël Jeanneney

MPÉRIALISME des images? En refusant de sanctionner le festival de films américains à Deauville durant l'été de 1981, Jack Lang, ministre de la culture, donna, dès l'aube du gouvernement socialiste, une actualité neuve à une question ancienne. Il rouvrit une controverse qui avait connu, un quart de siècle plus tôt, déjà, une première flam-bée. Ce fut l'effet des accords Blum-Byrnes, signés à Washington le 28 mai 1946 et organisant les modalités de la currence des films américains avec le cinéma français

Ce compromis, à l'origine, ne repré-sentait qu'une pièce mineure – convention annexée aux accords généraux - de l'ensemble d'une négociation difficile, qui fut importante pour la reconstruction du pays. Léon Blum avait été chargé par le gouvernement Félix Gouin de régler avec le secrétaire d'Etat de Truman, James Byrnes, le contentieux né de la guerre entre les deux nations. Les accords permirent. rée purulente depuis les années 20 celle des dettes contractées par la France aux Etats-Unis pendant la première guerre mondiale. Et pourtant la question du cinéma, toute mineure qu'elle ait pu apparaître aux négocia-teurs de 1946, a pris depuis lors dans l'historiographie une place essentielle. Si l'appréciation de la portée économique des accords Blum-Byrnes n'est plus guère l'objet de discussion que parmi la du cinéma, qui causa un traumatisme à l'époque dans les milieux artistiques français, réveille aujourd'hui encore des émotions vives jusque dans les études scientifiques. Les intérêts ont de longue date transigé. Les passions ne sont pas

En 1936, un traité de commerce franco-américain avait fixé le contin-gentement des films venus d'outre-Atlantique - mais avec des limites larges : sur 188 films étrangers doublés, admis chaque année en France, 150 pouvaient être américains (les films en version originale étaient autorisés à entrer sans entraves, mais ne pouvaient être projetés que dans quinze salles en tout). Après la défaite de 1940, une barrière implacable avait été dressée par Vichy, et aucun film américain n'avait plus été projeté en France. Or l'industrie cinématographique française s'était affaiblie et, de surcroît, la suppression par le régime pétainiste du double programme (deux films par séance) avait diminué d'autant la capacité d'absorption des écrans français. Elle était ainsi passée de 300 films par

C'est pourquoi, à la fin de 1944, une ordonnance du gouvernement provisoire avait prohibé toute entrée de films étrangers. L'interdiction avait été bientôt levée en pratique, mais il était urgent que la situation fût clarifiée : on devrait prendre en compte à la fois la pression d'un public français, gourmand de films hollywoodiens, et celle des compagnies américaines (les huit « maiors »). avides de voir se rouvrir ce marché d'autant plus fructueux que les films étaient déjà amortis aux Etats-Unis. Ces firmes étaient fortes de leurs 2 000 films tournés entre 1940 et 1944 et des 400 qu'elles y ajoutaient chaque année (chiffre à comparer avec les 85 productions qu'en 1946 on estimait possible d'assurer en France).

E système fondé en 1946 marque une évolution nette par rapport à 1936 : l'importation est libre. Mais en compensation on instaure des quotas dans la distribution : à partir du le juillet 1946, les salles françaises devront program-mer des films français au minimum durant quatre semaines par trimestre (soit un peu moins d'un tiers).

Les organisations représentatives de la profession avaient souhaité qu'on réservat sept semaines au moins pour la production nationale, afin d'assurer la diffusion minimale de 84 films. Done à l'annonce du chiffre, les protestations fusent. La presse communiste (l'Humanité, le Soir) mène la danse sur le thème développé un peu plus tard par Fernand Grenier au Palais-Bourbon :

«Il y a déjà trop de jeunes Français qui connaissent très bien Gary Cooper, mais qui ignorent totalement qui fut

Cependant le PC n'est pas isolé. Dans le Monde, Etienne Gilson commence de faire retentir des opinions qui prendront bientôt l'allure d'une campagne « neutraliste » ; il dénonce les accords Blum-Byrnes sur le cinéma sous le titre « Une erreur franco-américaine » (12 juin). Il parle d'un e désastre moral = et annonce qu'on va faire subir au public Or • on peut aimer les Etats-Unis d'une amitié de vieille date, sans désirer que la France s'américanise »! Trois jours plus tard Louis Jouvet surenchérit dans une conférence de presse, déclarant : « Ces accords mettent en question la survivance même de l'art dramatique. L'altération du goût serait irrémédia-ble et mortelle, Faits aux vins de Bourgogne et de Bordeaux, nos estomacs devront s'accoutumer au coca-cola. Cela revient, en somme, à proprement abdiquer sa qualité de Français. »

La campagne culmine le 4 janvier 1948, avec une manifestation qui se déploie de la place de la Madeleine à la place de la République, et qui sait désiler, derrière une pancarte proclemant « A bas les accords Blum-Byrnes! ». une pléiade de stars, dont Simone Signoret et aussi Jean Marais et Madel'Eternel Retour.

Non sans résultats. Le gouvernement français demande à Washington une révision des accords, et on aboutit à une nouvelle convention, signée le 16 septembre 1948, qui améliore la protec-tion : on réintroduit un contingentement fixé à 121 films américains per an (soit 25 % de moins que dans les mois précédents), tandis que le quota est baussé de quatre à cinq semaines par trimestre. Dès lors, les contestations s'apaisent. La crise du cinéma français s'atténue, et il se relève peu à peu jusqu'à sa nouvelle prospérité des années 60.

. A se replonger dans les affrontements de l'époque, on constate qu'il ne se trouve à peu près personne, contraire-ment à aujourd'hui, pour défendre la thèse d'une complète abstention de l'Etat d'un marché absolument libre, où on laisscrait gagner les meilleurs au nom des vertus d'une concurrence internationale absolue. Il ne se trouve à peu près personne, en 1946-1948, pour sontenir que, toute intervention de l'Etat étant par nature maladroite, mieux vaux qu'il ne s'en mêle pas.

Le groupe de pression bollywoodien

Il faut dire que le modèle américain peut difficilement appuyer une pareille philosophie. Certes on souligne, du côté des défenseurs des accords, que la liberté d'entrée des films français est totale aux Etats-Unis - Léon Blum ne manque pas de le faire valoir lorsque, à l'initiative de Gaston Desserre, il vient s'expliquer le 22 juin 1946 devant les représentants de la profession (3). Mais on n'y insiste pas trop, chacun sachant bien qu'il n'y a pas de symétrie possible entre les Etats-Unis et la France, puisque le marché américain est structurellement protégé par les habitudes de son public populaire.

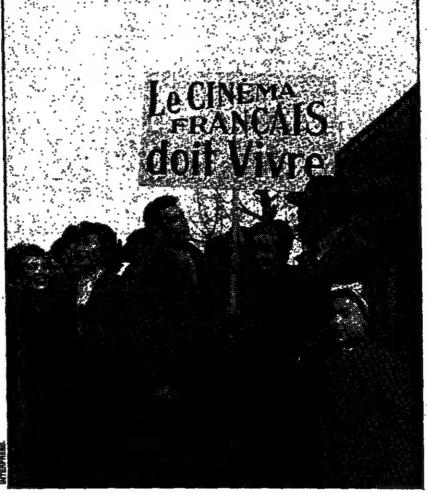
Au surplus, chacun constate qu'Hollywood est un puissant groupe de pression qui pèse sur le gouvernement américain et sait en faire le porte-parole de ses souhaits : Jacques Becker écrit dans Carrefour en juin 1946 : . Je me demande si les gens de cinéma en France savent qu'aux Etats-Unis le moindre chef d'entreprise de production cinématographique pénètre à la Maison Blanche comme dans un moulin... qu'il entre dans la chambre à coucher du président, qu'il jette son chapeau sur une table et qu'il s'installe confortablement en disant : « Ne vous dérangez pas pour moi, monsieur le président, finissez voire café au lait

tranquillement, je veux simplement
 vous raconter certaines
 choses... > (...) Je vous jure que c'est
 vrai... La preuve : les accords Blum-

Le lobbying déployé à Washington par Erie Johnston, président de la Motion Picture Association of America (MPAA), qui regroupe depuis 1922 toutes les grandes compagnies de cinéma, a un poids décisif. Il lui est sisé d'envelopper les intérêts commerciaux de l'industrie du cinéma dans le manteau de l'influence culturelle des Etats-Unis. Hollywood saura exporter « les meilleurs films américains qui offrent la meilleure image de l'american way of life... (5) ». Et voici plus spectacu-laire : James Byrnes, le secrétaire dans la balance pour arracher des

fermeture aux frontières, dans le domaine culturel, est tout à la fois dangereuse et inefficace. Elle est dangereuse : une culture refermée sur elle tont temps, a enrichi le nôtre et a irrigué sa capacité créatrice, comme l'ont fait aussi les autres cinémas européens, le sud-américain ou le japonais. Imagine-t-on ce que notre littérature fût devenue si elle cut été, an long des siècles, fermée aux influences exté-

An reste, une telle politique, de tous temps difficile, serait anjourd'hui impraticable. On ne peut plus guère, en des samizdats - celle des films, un peu



Manifestation des actours français coutre l'accord Blum-Byrnes à Paris, le 4 janvier 1948. Au premier plan : Jean Marsis et Madeleine Sologue.

concessions aux Français, « pantoufla » quelques mois plus tard au service d'Hollywood, comme conseil de la MPAA (6).

N réalité, ce qu'en Prance les adver-L saires des accords reprochèrent à l'Etat, ce ne fut pas d'être intervenu mais de l'avoir fait de façon insuffisante au regard des intérêts nationaux. Affaire d'incompétence, à vrai dire, plus que de mauvaise volonté. La génération qui est aux commandes en France en 1946, hauts fonctionnaires et hommes politiques, n'a pas, sauf excep-tion, intégré le cinéma dans sa culture. Léon Blum le sait bien : « Je suis d'un âge où on allait au théâtre et j'ai eu du mal à m'habituer au cinéma... > Et le communiste Fernand Grenier n'a probablement pas tort d'écrire : « Lorsqu'on parle du cinéma dans les milieux officieis, on rencontre en général peu d'écho, pour la raison très simple que peu de parlementaires vont au cinéma (7) ». Ce cinéma que Georges Duhamel, avant la guerre, dans un texte sameux de ses Scènes de la vie future, avait qualifié de . divertissement d'ilotes ivres »,

Dira-t-on que cela est dépassé ? Pour ce qui est du cinéma proprement dit, probablement. Mais si l'on cherche l'équivalent aujourd'hui, on le trouvers. saus peine dans cette évidence que les hormes politiques, quand ils pensent à la télévision, sont obsédés par l'information et ne modifient les législations qu'en fonction de celle-ci seulement. sans prendre toujours en compte les conséquences qui en découlent du côté des programmes, que leur mode de vie ne leur laisse guère connaître.

Reste la vraie question : quelle intervention de l'Etat est-elle sonhaitable dans ces matières, et selon quels rythmes? L'épisode de 1946 confirme

nature publique et estensible. Mais, en démocratie, l'appel du public est trop ardent pour qu'on y résiste, et on ne voit pas au nom de quoi, sur le long terme, un gouvernement se jugerait plus apte que ses électeurs à en décider. Surtout, les satellites sont en passe de régler définitivement la question pour les images de télévision, comme elle l'est déjà depuis longtemps pour le son. Si la convention Blum-Byrnes, toute vilipen-dée qu'elle ait été, à l'époque, par une majorité de la profession, a pu être appliquée puis confirmée en somme par celle qui lai a succédé, n'est-ce pas parce que les Français, en 1946, sonhai-taient ardemment avoir accès à Autont en emporte le vent, à Citizen Kane, aux derniers films de Chaplin et aux comédies d'Hollywood? Et parce qu'en conséquence les distributeurs et pro-priétaires de salles ne soutinrent que mollement les mouvements de proteste-

Fandra-t-Il s'interdire pour autant toute action volontariste? Le système des quotas, en 1946, avait sa logique forte, précisément parce qu'il était posé comme provisoire. Dans certaines conjonctures critiques, l'Etat est justifié à créer une situation brève de « couveuse », à condition qu'il soit annoncé d'emblée qu'elle est vouée à disparaître peu à peu. Le royaume de la bande des-sinée était, avant la guerre, envahi par les productions américaines. Après la Liberation, une législation très protectrice sur la littérature pour la jeunesse créa les conditions du brillant essor que connurent dans ce domaine la Belgique et la France, et dont on sait la descendance multiforme jusqu'aujourd'hui,

Demain: Albert Thomas. socialiste de gouvernement

longtemps après que les barrières ont été abaissées : parce qu'une fois les frontières rouvertes, la BD européenne était assez solide pour résister victories

produits peut valoir aussi, momentané-ment, pour les investissements. L'opposition aux accords Blum-Byrnes en 1946 que les «majors» ne pourraient pas rapatrier leurs bénéfices au-delà de 3 millions de dollars, vouées par là à terrain. C'est pourquoi le Centre natio-nal du cinéma, en 1948, imposa aux Américains d'accueillir un minimum de 50 % d'argent français dans les coproambiguités ne manquent pas, là encore Simone Signoret et Jacques Becker, qu défilent dans le cortège du 4 janvier 1948, viennent de triompher avec Casque d'or, largement financé sur de l'argent américain – comme l'ont été aussi le Diable au corps et Le silence est d'or.

L'aide positive

Ce petit fait (8) marque bien la complexité de la question et confirme qu'il serait dangereux de n'avoir de réaction que défensive. Or il apparaît que, si la crise du cinéma français a été peu à pen surmontée, ce fut par des mesures posiinventer les moyens de son renouveau. Avec le recul, dans les faits sinon dans les mémoires, la date du 30 juillet 1948 est plus importante que celle du 28 mai temps perdu, le Parlement, écartant la suggestion communiste d'une taxation particulière sur les films étrangers, vota le principe de prêts substantiels à l'industrie cinématographique franaise. C'était reconnaître sagement que, dans les difficultés rencontrées, la concurrence des films américains n'avait été qu'un facteur permi d'autres et n'avait pris une telle gravité que parce que les studios de cinéma français étaient inadaptés à des productions modernes. Or qui contesteralt aujourd'hui que le système d'avance sur Action to the recettes a sauvé, sur la longue durée, le cinéma français ?...

EXTRAPOLONS jusqu'à la télévision : l'exaspération se répand devant l'invasso.

américains, telle que l'a provoquée in ma Léctard, telle que le simple zapping quotidien le rappelle. Mais, pour en balancer les conséquences, tout système d'interdiction absolu serait à terme des quotas dans la cest la devant l'invasion des séries et des films mapproprié. Fixer des quotes dens la diffusion n'est pas absurde (c'est la méthode appliquée efficacement 2 France-Inter, ces dernières années, au France-Inter, ces dernières années, au service de la chanson française), mais service de la chanson française), mais c'est insuffisant. Le politique ne doit pas être de repli frileux sur soi. Elle doit c'est insuffisant. La ponuque no pas être de repli frileux sur soi. Elle doit être conquérante : il s'agit de développer les structures par lesquelles l'Etat puisse utilement créer et faire durer les différence » — la télé conditions de la « différence » — la télé-vision publique vivant sur d'autres rythmes et selon d'autres critères de réassite que celui du profit immédiat. Belle bataille pour demain!

(1). La plupart les jugent dans l'ememble positifs, à la lumière de l'histoire économique française des « trente glorieuses » — à l'exception de l'historiographie d'inspiration communiste, qui demeure très sévère (gf. Amile Lacroix-Raix, » Négociation et signature des accords Blum-Byrnes (octobre 1945-mai 1946) », d'après les archives du ministère des affaires étrangères, Revue d'histoire moderne et contemporaine, juillet-septembre 1984, pp. 417-447). Le livre d'Alfred Grosser la site République et sa politique extérieure

M. Raimanni

et contemporaîne, juillet-septembre 1984, pp. 417-447). Le livre d'Alfred Grosser is 11 P. République et sa politique extérieure Paris, A. Coim, 3º éd., 1972, permet de resiner l'événement dans l'ensemble de notre action diplomatique de l'époque.

(2) Outre les histoires classiques du cinéma français, j'utilise ici Patricia Hubert-Lacombe, - La guerre froide et le cinéma français, 1946-1953 », thèse de doctorat de 3º cycle du cycle supérieur d'histoire du vingtième siècle de l'Institut d'études politiques, Paris, 1981, 453 p. dactyl. Elle a donné un brief résumé de son travail dans l'Histoire, nº 46, juin 1982 («1946 : le cinéma américain débarque en France »), pp. 96-97. Cf. aussi Jacques Portes, «Les origines de la lègende noire des accords Blum-Byrnes sur le cinéma », Revue d'histoire inoderne et contemporaine, avril-juin 1986, pp. 314-329 : cet auteur me paralt s'être un pes aissé emportes par son désir de dissiper la légende noire des accords Blum-Byrnes, mais il apporte beaucoup d'informations utiles.

(3) Patricia Hubert-Lacombe, thèse citée, pp. 46-49.

(4) Carrefour, 13 juin 1946, cité par Patricia Hisbert-Lacombe, ibid., p. 22.

(4) Carrefour, 13 juin 1946, cité par Patri-cia Hubert-Lacombe, ibid., p. 22.

(5) Cité par Jacques Portes, p. 319. (6) Cf. Thomas Henry Buback, The International Film Industry, Western Europe and America since 1945, Bloomington, Indiana University Press, 1969.

(7) L'Ecran français, 19 juin 1946, cité par atricia Hubert-Lacombe, p. 49. (8) Signalé par Jacques Portos dans and

. A figate ente Comet: du to a particular limit particular activity financial activities of the financial activi THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES er eine ber bereit bereite bereit. CALLY A ARC BASE SPREAMEN AND AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF - and money 2 to print the dress time nen der sell soller bieb die gen The second seconds The Parties and the second

Com allegebr au Cungen au the state of the second second A CONTRACT PROPERTY AND Tief auffreit eine dente in Enellig William . White 47 appendige & Mr. THE R. P. LEWIS CO., AND PRINCIPLE AND The same of the same of the The series of the sample floreds.

> I ne commission d'enquête la sur l'assessinat de Rachid K est arrivée à Stockhole

TO DEPOSIT OF THE OWN The San Section of the Land THE RESIDENCE OF STREET STREET And they are described the same ** ** **** **** * **** of the state of th the state of the case of

The part of the back of Employ

The applica to got the total

- to the said Said Married Married THE RESERVE H-M SARP & FAME TO A STATE OF THE PARTY OF Variables W FART WATER

The state of the s

M Water Course

todas a general de la companya del companya de la companya del companya de la com

Le Margare, que l'article des des Le chargement de

man I SI Maria Mangara and State Same references and parties design and all

Market Berthe de

the sect a la fra the

Auf Die est denge-

'a foliatione nur cue.

Weller americans, de

the is rater to a un-

terrut, wangs light

= मार्ग्यकास द्वार्थकार्यकार

网 片質 7年 2年空時間272。

e mare (Pitrature TC)

1 444, \$11 2/02 \$44 pré-

& iffiarnses eschi

De 医性心神经, 我们的生

Billach animatelibus

e pour pro- guite, ca

benist is estentiana

tipe was black an best

्रीक्ष्मांच्यक देख द्वाराच्या केरक

méricaines

crait asses white pour -

Ajautom que ce un la Ro-

begging begging and

ment, pair in invest.

siften aus accounts Big ...

due for emplayer of the same saparties feuro benefits

senient qui comics.

s cal figures de la d. c

I millions de doction

Concurrences les process

terrain C'est pourque in

Americains d'acque, le ce le

50 V d'argent français que

1948, seemnent de tr. o. .

pir ché de la quertor et l

aue defenfare Dr.

Area is recall date or the

ers memertes, la date de

terries persual to the com-

BARREST AND AND AND A COLUMN TO A COLUMN T

in through the provi-

Placette greent,

Jama isa di Treatitsa 👉

Comunicationen an and

พิสษาสาร์ ฮ์เรียนที่สุดของแบบ

TOTAL SERVICE SALE .

· 本外的 1、 2000年度1780年。

Ballance in energy of

shift isom West

🜓 ಗ್ರಾಕ್ಷಚಿತ್ರಗಳು ೨೦೯ -

magnifered for

L'AME SHAPE LATE

THE ME SECURE OF THE

.ಆ ಕ್ರಾಫ್ರೆಸ್ಟ್ ಹತ್ತಾ ದೆನ್ನು ಕರ್ಷಕ್ಕೆ ಪ್ರ

Marile and which are it

ment betrauer Toler commit

Property Services and Control of the Control of the

Emilian Fill Comment periode Rest

12 41 414 MITE

AND THE PERSON ASSESSED.

Comment of the second

TELEP SE SE

Or Paris - state

THE R. P. LEWIS CO., LANS.

431 s Anti-

Com Company Fairle

MISSES #1 41 "

I breat 1, trick with the

er mayan mua the

(rentrauliere bys les i

terrorita, en fai p

trica de maisea plo-

ductions a monter it and and

ambiguates he managed a section of the

Simmer Signature of January Berry

delitent date le acrese :

que d'es, largement

Mari le Diable du colo de la company

L'aide positive

Copellifatt (8 in course man

wrat dangerous de la la la la la

es) files empertante de la callacte de la lac-

percent que fra mudula de la la la MIL

Etranger

Les manœuvres navales iraniennes dans le Golfe et les suites du « vendredi noir » de La Mecque

Téhéran a utilisé pour la première fois des avions sans pilote et un sous-marin

prolongation de vingt-quatre heures de ses manœuvres navales, qui ne prendront fin que. dans la soirée de vendredi.

Les gardiens de la révolution avaient lancé, le mercredi 5 août, la deuxième phase de leurs mancen-vres. Selon la radio de Téhéran,

midi, selon les milieux maritimes de Manama. A Londres, les assureurs maritimes Lloyd's ont annoncé une maritimes Lloyd's ont annonce une augmentation des primes applicables à partir de jeudi pour les navires opérant dans le nord du Golfe. Lloyd's précise que cette prime passe de 0,2 % à 0,375 % pour les transports effectués dans le nord du Golfe (au-dessus de la latitude de 27 deerés) suit la région du cette nouvelle phase des manœuvres de 27 degrés), soit la région du

dite. Une prime de 0,1 % continue

de s'appliquer aux navires opérant dans le sud du Golfe.

Entre-temps, la marine améri-caine complète progressivement son dispositif dans la région. Dernière en

date des précautions prises par le Pentagone, des forces spécialisées dans la lutte antiterroriste vont venir

renforcer la force aéronavale

déployée dans le Golfe. Selon des responsables du ministère de la

défense cités par le Washington Post, des vedettes équipées d'un canon à tir rapide de 40 millimètres

et susceptibles d'être pourvues de canons de 20 millimètres et de

mitrailleuses lourdes ont été char-gées à bord du navire amphibie USS Raleigh, qui doit arriver dans

le Golfe dans un mois. Longues de

Le départ

du « Bridgeton » returdé

Parallèlement, les préparatifs pour le départ vers Koweit du

deuxième convoi de pétroliers escortés se poursuivent. Trois pétro-

liers koweltiens étalent attendus

jeudi zu port de Khor-Fakkan, à

proximité de détroit d'Ormuz dans

la mer d'Oman, pour passer sous

suite par la flotte américaine dans

pavillon américain et être escortés

le Golfe. Le convoi pourrait appa-

reiller vendredi vers le Koweii.

Cette date n'est pas confirmée toutefois par les sources maritimes dans la capitale koweftienne qui ont indi-

que que le convoi pourrait partir un peu plus tard. Le départ du Bridge-

ton, endommage il y a près de deux semaines par une mine lors de son

premier voyage sous escorte améri-caine, a été retardé, notamment, selon ces sources, par les opérations

de déminage qui se poursuivaient

Vivement critiquée au Congrès et dans une partie de la presse améri-caine depuis plusieurs semaines, la

politique américaine dans le Golfe

est à nouveau mise en question à la lueur des événements des derniers

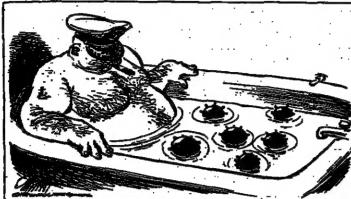
jours. « La guerre domine les bulle-

tins d'information, les pèlerins ira-niens participent à une émeute à La

Mecque, le prix du pétrole flambe, la rhétorique tranienne se concentre

toujours mercredi.

un équipage de six hommes.



Martyre se déroule dans des eaux Kowell et le nord de l'Arabie saoninternationales, entre les îles de Qeshm et de Larak, dans la partie ouest du détroit d'Ormuz. Utilisant ouest an activit d'Ormoz. Unisant notamment des vedettes d'attaque rapides, des avions sans pilote, ainsi que du matériel construit en Iran, dont le premier sous-marin conçu par les pasdarans, les opérations sont menées, toujours selon la radio iranienne, par les forces navales des gardiens de la révolution et par les bassidjis des provinces méridionales

Cité par l'agence iranienne IRNA, le commandant des pasda-rans, M. Mohsen Rezal, a affirmé que l'Iran était « en mesure de lancer des milliers de vedettes rapides (1) contre des objectifs situés dans la région en cas d'attaque ennemie durant ces manteu-vres , ajoutant également que les missiles sol-air et sol-mer dont dis-pose l'Iran dans cette zone • étaient pointés sur leurs cibles, mais ne dent inattendu provoqué par un quelconque ennemi ». En 1985, la télévision iranieume avait présenté les images d'un sous-marin de poche en construction en Iran, avec une coque longue d'une dizaine de mètres et un équipage qui devait être composé de quelques hommes.

Pour la première fois également. Téhéran a parlé mercredi d'avions sans pilote. Ces appareils radio-guidés servent normalement à la reconnaissance aérienne, mais il est possible de les transformer pour emporter de faibles charges explo-

A côté de cet équipement confié en majeure partie aux forces navales. ns de la révolution, la marine de guerre iranienne compte, selon l'hebdomadaire britannique Jane's Defence Weekly, plus de quatre-vingts navires, acroglisseurs équipés de canons, bătiments de sport, des hélicoptères d'attaque et hait vedettes armées de missiles Harpoon. Un destroyer, l'Alborz, et ticipé aux manœuvres, nommées Zolfakar, que la marine iranienne avait organisées en juin dernier pour « démontrer sa puissance et sa capacité à défendre les eaux du

Tout ce branle-has de combat semble avoir influencé le trafic maritime, normal mardi mais très ralenti mercredi en début d'aprèsà nouveau sur les Elais-Unis, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Vorontsov, effectue une visite à Téhéran, tels sont, nous semble-t-il, les premiers résultats du tournant américain en faveur de l'Irak », écrit le Wall Street Journal, qui estime à cet égard que les intérêts américains dans le Golfe sont en premier lieu de « prévenir une mainmise soviétique sur l'Iran, qui domine géopolitiquement la région, et d'éviter une soudaine interruption des livraisons de pétrole », Le New-York Times pour sa part, avertit le même jour que les résultats de la visite de M. Voront-sov « signifient une étape importante dans les récents efforts soviéti-ques pour améliorer leurs relations avec Téhéran après une période de tension... Des liens plus étroits auraient un impact significatif sur l'équilibre polisique dans la région et sur les intérêts américains ».

A Moscou précisément, l'agence Tass relève que la récente visite en Iran de M. Vorontsov a contribué à consolider les rapports entre les deux pays. L'URSS et l'Iran, préciso-t-elle a sont convenus à l'ocception de cette visite de constitu l'occasion de cette visite de coopérer pour la mise en place de projets éco-nomiques à grande échelle, et d'approfondir leurs relations politiques .. - (AFP, Reuter.)

Il s'agit en fait des canots hors-bord bourrés d'explosifs utilisés par les pasdarans.

Offire secrète de cessez-le feu de l'Iran au Koweit, selon The *Independen*t. – L'Iran a demandé secrétement au Koweit de suscendre le transfert de ses bateaux sous pavillon américain en échange d'une offre de cessez-le-feu, affirme, jeudi 6 août, The Independent de Londres. Une délégation tranienne s'est rendue cette semaine au Koweit pour faire cette proposition, poursuit le quotidien britannique, qui cite des sources proches de cette délégation. Selon ces sources, le gouvernement moins de 20 mètres et d'un poids à vide de 30 tonnes, ces vedettes out iranien radoute la perspective les Américains », qui pourrait entrainer la destruction de ses bases militaires côtières et l'exposer à une e attaque à grande échelle » de

• Le ministre des affaires étrangères syrien à Téhéran. - Le ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farouk Al-Chareh, est arrivé, mercredi 5 août, à Téhéran, porteur d'un message du président Hafez Al-Assad au chef de l'Etat iranien, M. Seyed Ali Khamenei, a annoncá Radio-Téhéran. Le chef de la diplomatie syrienne a rencontré aussitöt son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati, pour démenti presse faisant état d'une médiation syrienne entre l'Iran et l'Arabie saoudite, ajoute la radio. — (AFP.)

 La « guerre des ambassades ». - Le draneau italien flotte. depuis le mercredi 5 août, sur alors qu'à l'aris c'est toujours le drapeau iranien, en berne en raison du deuil consécutif aux événements de La Mecque, qui flotte devant l'ambassade d'iran, evenue d'iena. Le changement de drapeau à Téhéran est le premier signe visible d'une que l'Italie et le Pakistan ont été acceptés par Paris et Téhéran pour représenter leurs intérêts après la entre les deux pays.

Le roi Fahd d'Arabie saoudite réaffirme sa détermination à défendre les lieux saints

Pour la première fois depuis le de blindés et de véhicules équipés de vendredi noir » de La Mecque, le roi Fahd d'Arabie saoudite a fait aliusion, mercredi 5 20ût, à ces « incidents » en réaffirmant sa détermination à défendre les lieux saints. . par tous les moyens, dont notre vie et nos blens », dans son message traditionnel aux pèlerins, à l'occasion de la fête du Sacrifice (Aid El Adha). Sans jamais nommer directement l'Iran, le souverain wahhabite a dénoncé les ennemis des musulmans qui cherchent à briser leur unité - en semant le désordra... et en commençant à perpétrer des massacres ». « Nous n'accor-dons aucun intérêt aux campagnes dirigées contre nous par des rancuniera », a-t-il ajouté, en réitérant à Fintention de l'Iran son appel à la paix dans la guerre irako-iranienne.

La relative modération des propos du roi Fahd n'a pas empêché le pré-sident iranien, M. Ali Khamenei, de poursuivre ses attaques contre le trône wahhabite. S'adressant à un rassemblement de gardiens de la révolution à Téhéran, le chef de l'Etat iranien a affirmé : « A terme, cet événement provoquera la fin de la tyrannie en Arabie saoudite et la chute de ses dirigeants stipendiés. »

par balles .

Repatriés mercredi matin'à Téhéran per un avion d'Iran Air, trentecinq pèlerins iraniens blessés à La Mecque ont fourni leur version des événements à Radio-Téhéran. Selon un médecin iranien qui les accompagnait, ils étaient trente-six au départ de Djeddah, mais l'un des blessés est mort au cours du vol. Nombre d'entre eux souffrent de blessures par balles, selon la radio. Ces pèlerins ont affirmé que la police saoudienne a utilisé des balles dum-dum (explosives) des grenades, des gaz lacrymogènes et suffocants, ainsi que des pierres, des matraques et

canons à eau, les Saoudiens étaient munis de masques à gaz et d'armes à

fen, notamment automat Selon la plupart des témoignages, les forces de police étaient massées à proximité de la Grande Mosquée avant le défilé des pèlerins iraniens. Un homme, blessé par balle au poumon, a affirmé que ces forces ont ouvert le seu sur les handicapés et les femmes marchant en tête des pèlerins iraniens. D'autres témoins ont affirmé que la police les avait attaqués, notamment à coups de pierres, depuis les toits des immeubles situés sur le passage de la manifestation. Ils ont ajonté que des blessés sont morts fante de soins, ou après avoir été à nouveau brutalisés.

Les déponilles des cirquante-huit morts rapatriés par le même avion ont été tranportées dès leur arrivée à la morgue centrale de Téhéran. Interrogé par la radio, le médecin légiste attaché à cet établissement s affirmé que les investigations étaient menées en présence d'un représentant d'Interpol et d'un autre du registre d'état civil iranien. Il a donné le résultat de la première autopsie qui, selon lui, prouve que la victime a été tuée par une balle en pleine poitrine.

Pour sa part, l'Arabie saoudite a rejeté les accusations selon lesquelles Ryad aurait tardé à organiser le rapatriement des Iraniens morts on blessés dans les affrontements de La Mecque.

Les différentes options sur la poursuite de la guerre

Selon un porte-parole officiel sacudien, « ce sont les franiens qui ont été lents à identifier et rapatrier les corps de leurs pelerins ». A Téhéran, l'imam Khomeiny a annulé l'audience publique qu'il devait donner ce jeudi à l'occasion de la fête du Sacrifice, « en signe de deuil » après la mort des pèlerins iraniens

L'hodjatoleslam Rafsandjani a pour sa part, dans une récente interview au quotidien du soir Etalaat, évoqué les choix futurs à effectuer dans le domaine de la guerre contre l'Irak. Il a affirmé une fois de plus que « la poursuite de la guerre bénéficiait de l'assentiment de toute l'équipe dirigeante transenne », mais, a-t-il précisé, « à condition que le pays maintienne un fonctionnement interne normal .. - Sur le plan militaire, a-t-il expliqué, l'Iran peut poursuivre sa stratégie actuelle, qui consiste à prendre progressivement des positions en territoire trakien pour atteindre le but final, mais cette option prend du temps. La guerre d'usure peut cependant être dangereuse, car nos ennemis utilisent le temps contre nous. Si la réplique islamique sent qu'il y a « danger », elle devra peutêtre choisir une autre option : celle de mobiliser toutes les capacités pour la guerre, en faisant passer au second plan les autres besoins du

· M. Rafsandjani, qui est le reprêsentant de l'iman auprès du Conseil supérieur de défense, a évoqué la possibilité pour l'fran - d'occuper les points stratégiques entre Bagdad et Bassorah et de couper le sud de l'Irak de sa capitale ». Or, a-t-il ajouté, - de telles offensives nécessitent une sorte mobilisation. L'année dernière, nous avons mobilisé cina cents bataillons, nous avons la capacité de mettre sur pied deux mille autres et de leur fournir les moyens logistiques. C'est un choix politique à essectuer, et les divergences portent sur ce choix .. . Le coût élevé de la vie pourrait dissuader de l'effort de guerre les familles des déshérités dont sont issus nos combattants », a poursuivi M. Rafsandiani, qui se demande s'il est - opportun de demander aux gens de serrer davantage leur ceinture ».

医连续感觉 轉換 经 NA CHARLES BUT TO THE A THE BY WHAT PAGE and the little printer. Comment of the later of the lat CALBUT ME MARK M. 144. 443 THE RESERVE the second second

Les familles des otages français recues par M. Raimond

M. Jean-Bernard Raimond, minis tre des affaires étrangères; a reçu mercredi 5 août, les familles des otages français détenns an Liban. A l'issue de cet entretien d'un peu plus d'une houre, qualifié par les mem-bres des familles de « réunion de routine .. M= Joelie Kauffmann a indiqué qu'elle avait personnelle-ment interprété comme « un signe d'ouverture qui viendrait de Beyrouth . la cassette video qu'ont récemment fait parvenir les ravis-

De son côté, Mª Simone Carton, nombre de la familie du diplomate Marcel Carton, s'est déclarée quelque pen réconfertée par la confirmation qu'il existe majours «un fil avec l'Iras» majoré la rupture des relations diplomaniques entre Paris et Tébéran. «Norre espoir, a-t-elle dit, est que tous les fils solent main-

Mais les mombres des familles des otages se sont-déclarés - terriblement inquiers - de n'avoir pas reçu de nouvelles du diplomate Marcel Fontaine, qui s'apparaît pas dans

Une commission d'enquête libanaise sur l'assassinat de Rachid Karamé est arrivée à Stockholm

STOCKHOLM

de notre correspondant

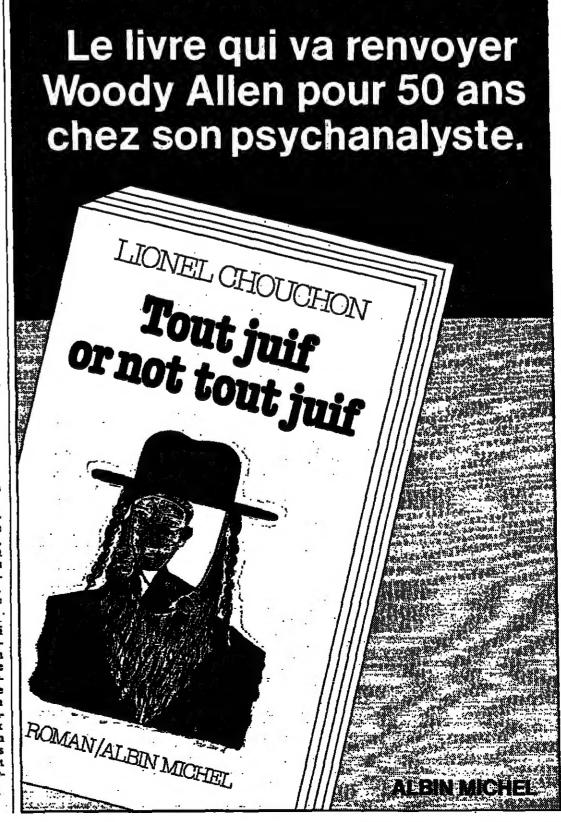
Le tribunal d'instance de Stockholm a décidé, le mercredi 5 août. de maintenir en détention provisoire pendant quarante jours le jeune militaire libanais appréhendé samedi dernier et soupçoimé d'avoir participé à l'assassinat du chef du gouvernement libanais, Rachid Karamé, en juin.

Les autorités de Beyrouth dispo-sent sinsi de six semaines pour approfondir leurs investigations, apporter les preuves de la culpabi-lité du jeune soldat de l'armée de l'air et réclamer son extradition. Selon le ministre suédois de la justice par intérim, Mª Anna-Greta Leijon, celle-ci ne pourra être accor-dée que si la Suède obtient « la garande que le suspect ne sero pas condamné à la peine de mort dans son pays ou qu'il bénéficiera d'une commutation de peine ». La demende d'extradition devra être

examinée par la Cour suprême à

M. Walid Ghamra, le juge d'ins-truction libanais chargé de l'enquête sur le meurtre de Rachid Karamé. et deux représentants de la police et de la sécurité militaire de Beyrouth sont arrivés mercredi dans la capitale suédoise pour, notamment, interroger le mécanicien de l'armée

Les soupçons qui pesent contre lui semblent sérieux. La police libanaise a, en effet, arrêté cet été un sergent qui travaillait à la même base aérienne que l'homme interpellé dans un camp d'accueil de réfugiés en Suède. Ce sergent a reconnu avoir participé aux préparatifs de l'attentat et déclaré aux enquêteurs que le jeune mécanicien avait placé la charge explosive sous les sièges de l'hélicoptère qui devait conduire Rachid Karamé à Bey-



Proche-Orient

ISRAËL: le procès de John Demjanjuk

L'accusation met en pièces l'élément essentiel de l'«alibi» de l'inculpé

JÉRUSALEM! de notre correspondant

Pas ou peu crédible... La version de John (Ivan) Demjanjuk, pour convaincre le tribunal de Jérusalem qu'il n'est pas « Ivan le Terrible » de Treblinka, n'a pas résisté aux coups de boutoir des avocats de l'accusa-

Pendant plus d'une semaine, John Demjanjuk a été soumis à un inter-rogatoire méticuleux. Son itinéraire - avant, pendant et après la guerre tel qu'il l'avait retracé dans sa déposition (le Monde du 29 juillet) a été passé au crible. La technique utilisée par les avocats de la partie civile pour mettre en lumière le caractère mensonger de cet itiné-raire, c'est la méthode comparative, et depuis sa demande d'émigration et depuis sa cemande d'emigration aux États-Unis il y a près de qua-rante ans jusqu'à ses premièrs démelés avec la justice américaine il y a dix ans, John Demjanjuk a rempli de nombreux formulaires et subi des dizaines d'interrogatoires.

Toutes ces pièces figurent dans le dossier, et elles sont utilisées judicieusement pour prouver qu'il a reconstitué son passé de multiples manières, afin de toujours dissimu-ler la période de Treblinka. De version en version. John Demjanjuk s'est en effet souvent contredit, et les avocats l'avaient régulièrement surpris en lui mettant sous les yeux les documents qui révêlent ces contradictions. C'est ainsi qu'il a été confronté avec l'incohérence ou l'absurdité de ses affirmations sur sa rainte d'être pourchassé par le KGB, on sur ses internercents dans des camps de prisonniers...

Mais le temps fort de ce contreinterrogatoire a incontestablement été la mise en pièces de l'élément essentiel de l' « alibi » de John Demjanjuk. L'accusé affirme que, entre 1942 et 1943, il n'était pas à Tre-blinks, mais à Chelm, en Pologne, prisonnier des Allemands. Dans sa

déposition, il avait décrit les dix-huit mois passés à Chelm comme un enfer », comme une période de souffrances - à jamais gravée dans sa mémoire ». Or, en 1976, dans un premier interrogatoire aux Etats-Unis sur son passé douteux, John Demjanjuk n'avait même pas men-tionné le nom de Chelm... Il avait simplement parlé d'un camp en

Contradictions flagrantes

Sommé de s'expliquer sur cet d'autres contradictions flagrantes, John Demianiuk s'abrite souvent derrière des réponses évasives. Il utilise des formules telles que : . Je ne me souviens plus », « C'est possible -, « C'est ce que je pensais alors -..., ce qui lui a valu finalement cette remarque du président du tribunal, le juge Dov Levine; En vous dérobant et en ne répondant pas, vous prenez une lourde

Cette remarque est sans donte symptomatique de l'incrédulité des juges. Cependant, elle se signifie pas que le tribunal souscrive déjà aux propos tenus par l'avocat de l'accusation, M. Mikhalel Shaked, à la fin de l'interrogatoire : - Tout ce que nous avons entendu jusqu'à présent mêne nécessairement à la conclusion que vous êtres « Ivan le terrible » de Treblinka. » Cas si John Demjanjuk a souvent été désargonné, il ne s'est pas effondré. Et jusqu'au bout de son interrogatoire, il a réaffirmé : « Je n'ai jamais été à Treblinka. Je m'embrouille peut-être dans mes déclarations, mais je finirai par prouver qui je suis. - Reste à savoir si les témoins de la défense, qui sont présent appelés à comparaître, l'aideront dans cette tâche.

Afrique

Une conférence de l'UNICEF sur la protection des mineurs

Les enfants dans la guerre

NAIROBI

de notre correspondant en Afrique orientale

La guerre serait-elle chose trop sérieuse pour n'être comiée qu'à des adultes? Dix pour cent des maquisards ougandais de l'Armée nationale de résistance (NRA), qui, en janvier 1986, s'empara de Kampala, ave moins de quatorze ans. Des recrues de chob,

« lle n'ont pas froid aux yeux », se félicitait alors un de leurs supérieurs. Environ quatre millions d'enfants africains se trouvent sinsi mêlés, directement ou non, à des conflits armés dont ils pavent, souvent, le prix fort.

Une conférence sur la « Protection des enfants dans les conflits armés en Afrique », récemment réunie à Nairobi sous l'égide du Fonds des Nations unles pour l'enfance (UNICEF), a proposé d'installer ces victimes innocentes, en cas de troubles, dans des « zones de paix » et de détourner, à leur profit, 1% des dépenses militaires de chaque pays. Vœux pieux. Pourquoi, en effet, cet appel serait-il entendu alors que le droit international humanitaire, depuis la convention de La Haye en... 1899, fourmille de dispositions

On compte, aujourd'hui, près de quarante conflits armés à travers le tiers-monde, dont une dizzine en Afrique. Or plus de 80 % des times sont des civils, en grande majorité

L'UNICES déplore, à cet égard, la « tendance alarmante » des parties en guerre à recruter des mineurs, utilisés à toutes eartes de missions dangereuses : détection des mines, transport de munitions, espionnage en territoire ennemi, combat en première ligne.

Faut-il s'en formaisser? « Dès l'âge de quetre ans, nos enfants apprennent à se bestre avec des bâtons, des arcs et des lances », soulionait récemment M. Yowen Museveni, le chef de l'Etat ougandais. « Mais n'y a-t-il pas une énorme dillérence entre un javelot et une arme automatique ? », lui répli-Certes, les conventions de Genève Interdisent le « recrutement » des mineurs en dessous de quinze ans, mais elles n'excluent pas leur « participation » aux hostilités, ce qui permet, en jouant ainsi sur les mots, de laisser la

Aucune convention internationale, if est vrai, ne donne une définition de l'enfant. Or, dit-on, « en Afrique, on est adulte à quinze ans s. Mais; remarque un universitaire tanzanien, « à cet âge-là, beaucoup sortent à peine de l'école primaire et ne sont pas aptes à mesurer leurs responsabilités de combattant. ils se font très vite à l'idée que tuer est le seul moyen de régler un conflit ». Il n'empêche, insistent certains, que *e ce serait*: irréaliste de vouloir proscrire la participation des mineurs dans les luttes de libération nationale ». Comme, sur ce continent, tous les conflits armés se rangent, peu ou prou, dans cette catégorie-là, l'exception devient la

< Chiens perdes sans collier >

Soldats ou non, tous les enfants oui vivent dans ces zones tourmentées sont directement confrontés à la violence et à la mort. Dans le « triangle du Luwero », su nord de Kampala, le bastion de la NRA à l'époque où celle-ci luttait contre le régime de M. Milton Obote, plus de la moitié des mineurs ont assisté à l'assassinat de leur père ou de leur mère, d'un frère ou d'une sœur. Pas étonnant que 80 % psychologiques, qu'ils parient sans arrêt de la querre, qu'ils ne iquent qu'it la querre. N'a-ton pas retrouvé dans des forêts oucandais de très jeunes « sans-famille » qui avaient été adoptés par des singes et avaient appris à se

Orphelins ou sécurés de leurs parents, ces enfants – on en compte deux cent milie eu réfugiés. Ainsi, au Tchad, 62 % des dix mille personnes déplacées à Adre ont moins de dix sas. Souvent, la population des zones en querre se recije en ville. Venus du sud du Soudan, environ quatre-vingt mille ruraux, parmi lesquels une grande majorité de mineurs ont aujourd'hui trouvé asile autour de Khartoum. Tous ces jeunes vagebonds, ces « chiens perdus sans collier », sont une prole de rêve, notamment pour les sergents recruteurs des parties en conflit.

Autre conséquence de cas guerres : écoles détruites ou fermées jusqu'à nouvei ordre. Dans le sud du Soudan, en zone rurale, les professeurs ont abandonné leur poste pour des raisons de sécurité. Ni livres, ni cahiers, ni stylos. Plus de 85 % des élèves du primaire ont cessé de fréquenter les salles de cours. Survivre - donc se nourrir - leur importe davantage qu'apprendre. Et que dire de l'impact des conflits armés sur la santé des jeunes générations ? « En 1986, le nombre des enfants angolais et mozembicains qui ont perdu la vie du fait de la guerre et de la désation peut être estimé à 140 000, soit près de 45 % de la mortalité juvéno-infantile de ces deux pays », indique un récent rapport de l'UNICEF. La plupart meurent de mainutrition et de diarrhée, de maladies non solgnées, du manque de vaccination ou parce qu'il est devenu impossible de se procurer de l'eau potable, de leur prodiguer des soins hospitaliers ou même d'informer leurs parents sur les mesures d'hygiène élémentaire.

Teile qu'elle se pratique au quotidien en Afrique du Sud, la violence reciale est une autre forme de guerre, celle-là très perni-cieuse. L'égalité de tous devant les soins? e Les enfants tant métis qu'africains courent un risque quatorze à quinze fois plus élevé que leurs compatriotes blancs de mourir avant leur cinquième anniversaire », note le rapport de l'UNICEF.

« Le racisme qui empoisonne l'ensemble de la société pervertit les attitudes des l'âge le plus tendre », constate l'étude de l'UNICEF. Déboussolés, les enfants finissent par perdre le sens du juste et du faux. Dans ce contexte de violence effrénée, des gamins noirs se croient autorisés à exécuter sommairement des informateurs et des collaborateurs du pouvoir blanc, voire de simples opposants politiques, en leur faisant subir le supplice du collier », c'est-à-dire en enflammant autour de leur cou un pneu arrosé de pétrola.

Les organisations humanitaires réusaissant, parfois, à adoucir le sort des enfants, par leur recréer un milieu famillal. Mais lorsque ces organisations se montrent trop exigeantes à leurs yeux, les parties en conflit se chargent souvent de les rappeler à l'ordre au nom d'un prétendu « réalisme » qui perpétue des drames et des injustices.

JACQUES DE BARRIN.

Amériques

ÉTATS-UNIS

Les machos de la route

WASHINGTON correspondence

Les automobilistes américains ont, à juste titre, une bonne réqutation. Ils roulent sagement les uns derrières les autres et on ne décèle pas sur les autoroutes américaines l'esprit de compéti-tion ou d'agressivité qui, souvent en Europe, pousse les conducteurs de petites cylindrées à appuyer à mort sur le champignon pour prouver aux grosses cylin-drées qu'ils sont capables d'aller aussi vite et même plus. Quelle que soit la puissance de leur voiture, les automobilistes observent en gênéral les limitations de vitesse (80 è 90 kilomè-

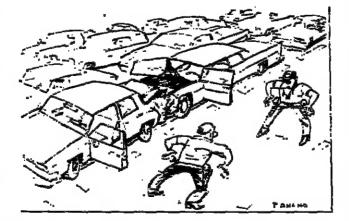
Mais plus qu'ailleurs peut-être, les automobilistes américains supportent mal les embouteillages, les longues attentes sur les routes congestionnées, surtout en l'absence de transports publics déquats. Alors qu'en Europe on s'injurie, on se menace et on en vient aux mains, en Californie. aujourd'hui, on se tire dessus, dans la meilleure tradition de la e... Le bras d'honneur a cédé la place au revolver et les pépères de la route sont devenus

Ainsi, depuis la mi-juin, un accès de fièvre meurtrière sévit sur les routes de Californie; on a compté vingt incidents sanglants. quatre morts et plusieurs blessés graves. Ici on a tiré sur un camionneur qui ne démarrait pas assez vite au feu vert. Là, un taur a trop longtemps observé le signal stop pour celui qui le suivait. Il a été tué. Et, bien sûr, il y a les donneurs de lecons aux conducteurs jugés maladroits ou trop lents, et ceux qui ne se rangent pas assez vite pour les

Las psychiatres - aussi nombreux que les policiers en Californie - cherchent à expliquer cette rage. Pour les autorités, la congestion des routes met à l'épreuve les nerts des conducteurs californiens qui, selon les statistiques, passent collective-ment six cont vingt mille heures par an à avancer au pas sur les autoroutes de Los Angeles où un embouteillage peut s'étendre sur des centaines de kilomètres. Les perspectives som sombres car

taires, en effet, l'administration vous attribue une plaque portant votre nom au lieu de chiffres.

s'efforcent de dissuader les automobilistes de résgir avec violence.



l'accroissement de la population loppement du réseau routier.

Une chaleur exceptionnelle

Certes, le chaleur exception-

nelle de cet été affecte gravement le psychisme des automobilistes dans presque tous les Etats. Naturellement, les sociologues font état des effets nocifs des es de violence à la télévis de l'abus de drogue et d'aicool et même de l'affaiblissement des liens familiaux... Mais les paychiatres notent que les Californiens eprouvent une sorte d'attachement passionnel pour leur automobile, du même ordre que pour leur femme ou leur maîtresse. Plus de un million cinq cent mille automobilistes californiens soit 7 % du total en Californie, le plus haut pourcentage de l'Union - ont des plaques d'immatriculation « personnalisées ». Moyennant quelques dollars supplémencommencent maintenant à s'armer ou commandent des glaces à l'épreuve des balles. Les privée de lutte contre le crime. encouragent les automobilistes à placer des rubans jaunes sur leu voiture pour indiquer aux conducteurs agressifs leur intention de les signaler à la police. Mais les policiers craignent que ce ruban taune n'ait sur les violents le même effet qu'un chiffon rouge

D'autres suggestions ont été faites par des psychiatres. Par exemple établir un signal de la main permettant au conducteur imprudent ou maladroit de s'excuser de sa faute de conduite : « Je suis désolé de m'être comporté aussi bêtement. Excusez-moi SVP. » Aux conducteurs nerveux, un osychistre recommande de manger des fruits dont les sucres naturels auraient

HENRI PIERRE.

La Maison Blanche a présenté les principaux points de son « plan de paix » pour l'Amérique centrale

Washington (AFP). — Voici les garanties de sécurité contre un sou-principaux points du « plan de tien extérieur à des forces insur-paix » pour l'Amérique centrale pré-senté mercredi 5 sout par la Maison Blanche, « afin d'amener une fin immédiate des hostilités et d'entamer un processus de réconcilia-tion » (le Monde du 6 soût).

Négociations « dès que possible » sur l'établissement d'un « cessez-le-feu immédiat », soumis à une vérifi-

 Lorsque le cessez-le-feu sera en igueur, les Etats-Unis suspendront immédiatement toute aide militaire aux « contras », et, simultanément, le Nicaragua cessera de recevoir une aide militaire de Cuba, de l'Union soviétique et des pays du bloc communiste. » L'état d'urgence [au Nicaragua] sera immédiatement suspendu et les libertés et droits civils restaurés. Une commission électorale indépendante multi-partite sera établie afin d'assurer des élections régulières ouvertes à tous. • Un calendrier et des procédures électorales devront aussi être établis dans les soixante

2) Retrait des conseillers mili-

· Le retrait du Nicaragua et de ses voisins immédiats du personnel militaire et des conseillers étrangers qui excèdent les besoins normaux et égitimes de la région sera sujet à des négociations entre les pays de la région. Les Etats-Unis suspendront leurs manœuvres militaires au Honduras en signe de bonne volonté lorsque le cessez-le-feu sera en

3) Réduction des armées régu-

 Lorsque le cessez-le-feu sera en vigueur, des négociations entre les gouvernements des Etats-Unis, du Costa-Rica, du Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua devront s'ouvrir sur la réduction des armées régulières de la region, le retrait du personnel militaire étranger, la restauration d'un équilibre militaire régional, des

Aumistie de la Contra

Misc sur pied d'« un plan de réconciliation nationale et de dialo-gue entre les citoyens du Nicaragua, comprenant une amnistie pour les anciens combattants ». (...) « Il devra y avoir un plan de démobili-sation des forces sandinistes et de celles de la résistance. (...) En accord avec l'application de ce plan, les États-Unis cesseront simultané-ment tout ravitaillement des forces

5) Assistance économique

Le Nicaragua pourrait participer à un plan d'assistance économique à long terme pour les gouvernements démocratiques d'Amérique centrale et les Etats-Unis lèveraient leur embargo commercial.

6) Délais

Le processus de négociation commencera immédiatement et devra être achevé d'ici au 30 septembre 1987. Si la résistance nicaraguayenne (...) refusait de partici-per à ce processus de négociation ou y faisait obstacle (...), les Etals-Unis suspendraient immédiatement sistance à la résistance ». Si ce plan n'entrait pas en vigueur du fait du Nicaragua, les parties concernées e seraient libres de poursuivre les actions qu'elles considèrent nécessaires pour protéger leur intérêt national ».

Bouquins - Dossiers per milliers

Rayonnages Bibliothèques au prix de fabrique

du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magazine, etc.
26 années d'expérience
Une visite s'impose
208, avenue du Maine, Paris (14*)
45-40-57-40 - Mª Alésia

TUNISIE: l'enquête sur les attentats dans les hôtels

Le premier ministre annonce l'arrestation d'un « terroriste »

de notre correspondant

L'enquête ouverte à la suite des attentats de dimanche dernier dans les hôtels de Sousse et de Monastir « a abouti à l'arrestation de l'un des terroristes impliqués dans ce crime odieux ., a annoncé, mercredi 5 août, le premier ministre, M. Rachid Sfar.

Nécessité de maintenir le secret pour ne pas gêner le cours de l'enquête ou carence de l'information? Aucune autre précision n'a été donnée, ni sur l'identité et l'appartenance politique du «terroriste» ni sur la date, le lieu et les circonstances de son arrestation.

D'autre part, le journal gouvernemental la Presse a fait état, mercredi, de l'arrestation la veille Tunis d'un avocat, Me Hedi Zemzemi, qu'il présente comme étant « l'un des principaux dirigeants des groupes terroristes khomeinistes recherché depuis des mois ». Mais rien ne permet, en l'état actuel, de lier cette interpeliation à celle annoncée quelques heures plus tard par le

Faisant écho au président Bourguiba, qui avait appelé mardi à « la vigilance et la mobilisation», le bureau politique du Parti socialiste destourien a, à son tour, demandé aux Tunisiens de s'opposer « comme un seul homme et avec toute leur force aux agents du mal »...

Le bureau politique annonce qu'il a pris des mesures . pour dissuader et sévir contre les saboteurs et sauvegarder les acquis de la nation et ses institutions ...

M. D.

• MAROC : mesure de grâce pour trois cent deux détenus. -Quelque trois cent deux détenus marocains ont bénéficié, mercredit 5 août, d'une mesure de grâce du roi Hassan II à l'occasion de l'Aid Al-Adha (fête du sacrifice), célébré jeudi au Maroc. On ignore toutefois l'iden-tité des bénéficiaires. — (AFP.)



"Apostrophes" des an sans avoir

••• Le Monde • Vendredi 7 août 1987 5

determen ou termen bebig ... Chara so was do Sapriso e का विकासित होत.

tablements only distinction des consulta de securió de como alyers Due to 95 to det comand center de resonantes la vigil. isseantage du apprender fargus titles specifics armer to Barbert Generalieren ? e um 1900. thes evidents are the or manufacture. fa" if tation switt être wat ha prime on 45 1 de la move de Se which is played on. Mariner de dia materiale, de malación the manager de salareston out ABRET - ATTACAMENT DE LA STA personal to been people on the en man Acre d'Aumer es viv Personal disperse dell'appet . . .

Auto comequence de les ;

Africa Co Sed in Property 4 Life or Saute last muta que le ert fragiet Gustoville it du fan i -京等 棒がる こうできるひょがac grants all الأاماء المستنبي المالية المحالية المالية

رد راد و در راه و المهرسين الانتهام و الانتهام و الانتهام و الانتهام و الانتهام و التنهام و التنهام و التنهام و Publisher at themselves again. the way year or print a setting the par-

Est attantant or here in . Charles & Alberta a form as en la companya de la companya del companya del companya de la comp المعاورة والمعاد والمطواف BENEVICE AND THE REPORTS AS IN ಚಿತ್ರವಾಗಿಯ ಕಿಂಗ್ರಾಮಿಕ್ ಕಿಂಗ್ರಾ ಹಿಳೆದೆಗಳು ಈ ನಿರ್ವಹಿಸಿದ್ದು

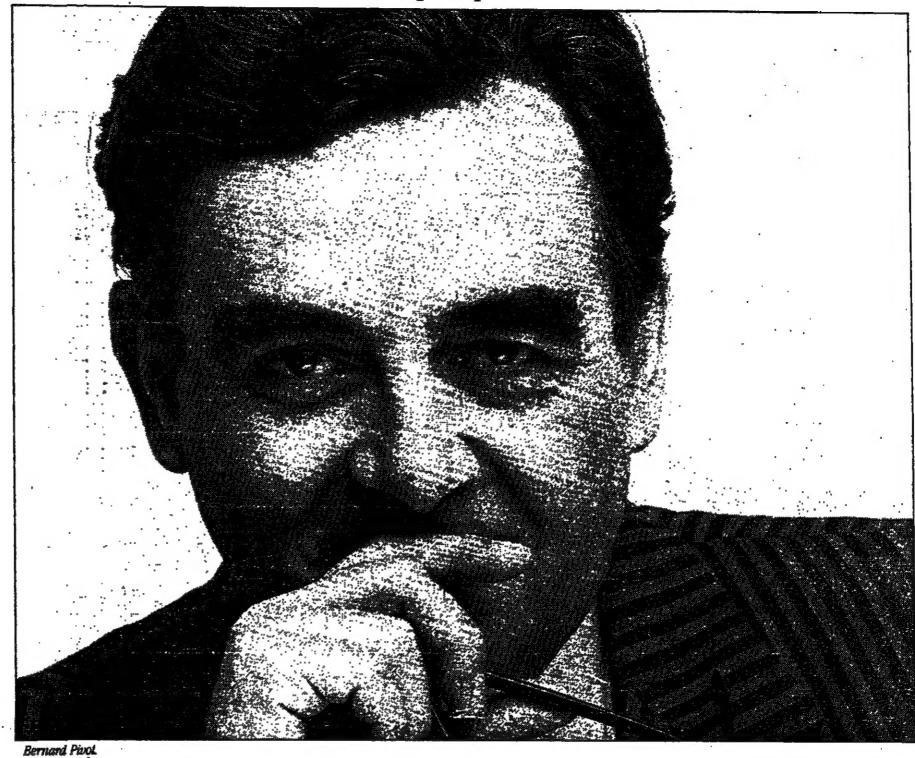
JACQUES DE LA 191

TUNISIE: 😁 SUL ISS SIL:

Le premier a laistre annonce l'arre-tatio d'un « terror. - la

ووج السؤاج شنجر طفر Sample of the Control

-Apostrophes-



"Apostrophes" c'est recevoir chez soi des amis intelligents sans avoir à faire la vaisselle.

> Passion du spectacle, passion du cinéma, passion de l'information et du reportage, passion de la musique et de la chanson. Sur Antenne 2, nous faisons ce que nous aimons, et quand on aime vraiment ce que l'on fait, on le fait bien, avec passion.



Antenne 2. Profession Passion.

Des millions de Coréens en quête de « dignité »

(Suite de la première page.)

Pour empêcher un ouvrier d'aller manifester, il suffit de lui donner plus de travail: - On est alors Si les ouvriers ne se sont pas fait

entendre ces dernières semaines, contrairement aux étudiants, aux dissidents et à l'opposition politique, ils ne manquent pas de revendicamoyens pour s'exprimer : les syndi-cats indépendants sont très rares ; la En outre, le problème des conditions de travail et des syndicats est un sujet « tabou », comme nous le dit sans détour au siège du groupe Dacwoo, où aucun responsable ne souhaitait donner son opinion sur les conséquences de la démocratisation pour la vie de l'entreprise. Dans les soit chez Daewoo, Hyundai (dans l'automobile ou les chantiers navals) ou Samsung pour l'électronique, les syndicats, quand ils existent, sont loin de correspondre à ce que nous connaissons. - C'est une parodie, rien de plus », affirme un professeur de gestion d'une grande université.

Pas de tradition syndicale

Le mot « dignité » revient comme un leitmotiv dans les réponses des ouvriers et des ouvrières que l'on interroge. Autour de cette notion, qui relève moins de la revendication politique que de la reconnaissance de droits fondamentaux, tourne ouvrier encore largement inorganisé, sans tradition de lutte et ignorant le plus souvent les faibles droits que lui reconnaît la loi. La responsable du centre de Yongdung-Po raconte, par exemple, que beaucoup ne touchent pas leur rémunération pour les neures supplémentaires (le patron disant qu'il n'a pas l'argent) ou sont le cas d'un ouvrier de vingt-trois ans qui a eu la main coupée par une presse : « On lui a donné 4 millions de wons d'indemnités alors qu'il a droit à dix fois pius. Elle nous montre des fiches de paye truquées se tenant pas compte des primes d'ancienneté, etc. - Reconnaitre leur dignité, ce serait déjà reconnat-

La dignité, ce serait aussi ne pas les contraindre à travailler comme des forcenés : onze heures par jour

(Suite de la première page.)

bancs des militaires sri-lankais et indiens. Le décor est en place, mais

le cœur n'y est pas. Le secrétaire à la défense, en

civil, tend au Tigre le document offi-ciel d'amnistie. Celui-ci s'en saisit,

le parcourt brièvement du regard et

attend. Pas de poignée de main entre les deux hommes. Le général Harki-rat Singh, commandant en chef de

rat Singh, commandant en chef de la - force de paix » indienne, tendra la sienne une seconde dans le vide avant que le rebelle accepte de s'en saisir, sans chaleur. A 40 kilomètres de là, dans la cité de Jaffna, des affiches placardées dans la nuit par les millionits accepts la nuit par les

militants accusent nommement New-Delhi d'avoir - trahi la cause

tamoule -. La guerre convention-nelle est peut-être terminée, le

conflit ethnique sri-lankais reste à

camionnettes remplies d'armes diverses sont déchargées par les sol-dats indiens. Les rebelles ont fini par

obtempèret: la remise de leur arse-nal aux « soldats de la paix » de New-Delhi commence. Les Sri-Lankais « expèrent » que le pro-cessus de désarmement sera com-

plété « dans les trois ou quare jours »... Mortiers et obus de 150 mm. mitrailleuses lourdes, canons antiaeriens, fusils automati-ques AK-47. lance-roquettes, caisses

Californie, Floride, Nord-Est, per importante

7. .

plette a dans les trois ou quatre jours ... Mortiers et obus de 150 mm, mitrailleuses lourdes, canons antiaeriens, fusils automatiques AK-47, lance-roquettes, caisses de grenades, stocks d'explosifs, armes de poing diverses, etc. ll y a la plus de 400 engins, de quoi tenir un long siège. Même si certains sont un peu rouillés. Et les autorités en pas e choix.

Diplôme de Business en 12 mars (18 à 35 ans)

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc.

Franch-Office, 57, rue Charles-Latifine, 92200 Neurily, 47.22.94.94 Ou 47.45.09.19 ou (06) Carmes, 93.43.65.19

Stages Inquistroues: armée, somestre, été (18 à 35 ans).
 Préparation tous diplômes (B.A.; M.B.A.; MASTER; Pt. D.).
 Sempléfication des framatées et des délais. Doc. contre 3 timbres.

Sur un coin de piste à Palaly, cinq

Brefs applaudissements sur les

Yongdung-Po, nous dit notre interlo- avec une dizaine d'autres cutrice. « Avec huit heures de trovali par jour, c'est simple, on ne mange pas », dit une ouvrière. Elle travaille dans un atelier de sousvêtements de 8 heures du matin à 21 heures, avec une demi-heure de pause pour les repas. Elle a comles heures supplémentaires, on nous dit : « Tu n'a qu'à partir si tu ne » veux pas travailler », ajoute-t-elle.

l'on sait que je suis chrétienne, portes se ferment : cela aussi, il faut le cacher, car c'est mal vu. . Cha-que mois, la police vient chez elle pour enquêter sur ses activités. Certains ouvriers admettent que

leur niveau de vie s'est amélioré, D'autres estiment que la situation a empiré. Officiellement, entre 1970 et 1986, les salaires ont été multi-

Les « soutiers » du miracle économique sud-coréen quelque neuf millions de travailleurs sont les parents pauvres de la démocratisation en cours.

Des petites sœurs de Jésus qui demandent à ne faire que huit religieuses ont le plus grand mai à

Cet ouvrier d'une usine de Kwangju, fabriquant des boîtes de vitesse pour Daewoo et Hyundai, a dix ans d'expérience. Il touche 230 000 wons, plus un bonus annuel qui représente quatre mois de salaire. Il travaille 73 heures par semaines (la moyenne officielle est 54 heures) «Sans les heures supplémentaires, je ne peux subvenir explique-t-il. « Normalement j'ai droit à huit jours de congé par an, mais je ne les prends pas, afin de gagner un peu plus. Le slogan du gouvernement, c'est faire progresser le pays. Je veux bien. Mais plus on progresse et plus la justice s'éloi-gne. Nous sommes traités comme des bêtes de somme. Pour améliorer la condition ouvrière, il faudrait sacrifier quelques points de crois-

 Nous ne connaissons pas le moi révolution », dit une ouvrière chrétienne de Pusan, âgée de vingt-cinq ans. « Ce que nous voulons, c'est une vie décente, une égalité pour sous devant le droit. Nous voulons que les patrons acceptent de nous entendre ». Elle même a essayê d'élever la de mille ouvriers). « Je gagnais relativement bien ma vie : 160 000 wons pour dix heures de nous devions avoir un syndicat.» Les membres de son groupe ont été arrêtés pour violation de la loi sur les réunions et les manifestations non en moyenne dans le quartier de autorisées. Puis, elle a été licenciée

attendent encore cinq ou six fois

Dilip Yogi (trente-trois ans), le Tigre dépêché par l'organisation à Palaly, s'est discrètement retiré sans

avoir adressé un mot à la presse. Velupillai Prabbakaram, le chef

suprême de la rébellion, a ostensible-ment boycotté la cérémonie de capi-

inen doycute la ceremonie de captulation; aucun de ses lieutenants combattants n'y a assisté. « Je suis fatigué, avait déclaré dans la matinée le leader séparatiste tamoul, j'ai

besoin de repos. - L'aile combat-tante des Tigres cesse aujourd'hul d'exister. L'aile politique, sous la responsabilité de Dilip Yogi.

assume désormais, en mon absence, le contrôle du mouvement.

Une paix

fragile

armes? « Nous les reprendrions encore une fois si cela se révelais un

jour nécessaire à notre lutte pour l'Eelam - rétorque, paisible, le chef de la guérilla. L'objectif du Tigre,

pendant au nom duquel il s'est battu pendant quatorze ans. Cependant, bien qu'il « n'ait pas à respecter un

traité conclu sans [notre] avis », il

Place aux politiciens, adieu aux

Un succès pour M. Gandhi à Sri-Lanka

Les rebelles tamouls se résignent à rendre les armes

pliés par quatre, compte tenu de l'inflation. Certaines entreprises ont accompli des progrès en matière de conditions de travail. Il a été aussi institué récemment un système d'assurance maladie qui devrait être étendu à l'ensemble des entreprises de plus de trente ouvriers. Mais dans beaucoup de PME, les conditions de sécurité restent précaires et l'hygiène est des plus douteuses.

Dettes et peur du chômage

Si beaucoup d'ouvriers ne reven diquent pas c'est qu'ils sont tenns, d'abord, par la peur de perdre leur emploi. Officiellement, le chômage ne touche que 3,4 % de la population active. Mais en réalité, beaucour plus. La définition du chômeur est en effet des plus restrictives; si l'on a travaillé deux heures par semaine, on n'est pas considéré comme chômeur. Le taux réel de chômage est de l'ordre de 10 à 12 % si l'on tient compte du sous-emploi, estiment les experts.

L'endettement des ouvriers est une autre raison de leur «calme». jeune ouvrier travaillant dans une usine frabriquent des tee-shirts dans le quartier de Kon-Nung-Dong à Sécul raconte: «Les jeunes qui veulent se marier doivent travailler comme des forcenés pour accumuler un pécule. La fille, pour apporter de quoi ocheter des meubles et la vaiselle (environ 3 à 4 millions de 160 000 wons pour dix heures de wons et le garçon pour se procurer travail par jour, mais je pensais que le dépôt pour le logement. Lui. par exemple, a dû payer 7 millions de wons pour deux pièces minus-cules où il vit avec quatre autres frères et sœurs. Il estime avoir de la

L'ambassadeur indien à Colombo l'a dit : - Je suis heureux de consta-ter que M. Prabhakaran a compris

qu'une puissance supérieure à la sienne a pris le contrôle de la situa-

tion à Jaffna. Reste, bien sûr, à faire entériner le compromis par

tous les partis directement concernés. Dans les allées du pou-

voir sri-lankais, le climat demeure pour l'instant très incertain. La

rumeur court que l'ouverture de la session parlementaire prévue pour le 8 août sera retardée; un certain

nombre de députés cinghalais du parti gouvernemental out carrêment

Dans le sud et le centre de l'île, notamment, bastions traditionnels

da nationalisme cinghalais bond-dhiste, le JVP, mouvement révolu-tionnaire décidé à s'opposer par la force au pacte indo-sri-lankais, a

menacé d'exécuter sur place les par-

lementaires qui voteraient en faveur

Satisfaction à Paris. — La France s'est félicitée, mercredi

5 août, de l'accord intervenu entre

l'Inde et le Sri-Lanka et a exprimé l'espoir que cet accord favoriserait

k le retour à la paix et à l'harmoni

entre toutes les composentes de la population du Sri-Lanka », « La

France, qui, en liaison avec ses parte-

naires de la CEE, a toujours appelé de

ses vœux una solution politique à la

crise ethnique qui freppeit le Sri-Lanka, indique un communique du Quai d'Orsay, se félicite de l'accord

intervenu entre les gouvernements

Par ailleurs, une menifestation du

Comité de coordination tamoul en France devant l'ambassade de l'Inde

à Peris a été interdite per la préfec-

ture de police de Paris. e Cette mani-

festation devait avoir lieu lundi, mais la police nous a empêchés de mani-fester », a précisé M. Uthakatumar

Sithawathai, porte parole du Comité.

Nous voulons faire savoir que

l'accord entre l'inde et la Sri-Lanka a

été impose aux Tamouls », a-t-il

Amnistie pour trois mille

huit cents rebelles tamouls. - Les

indien et sri-lankais. 🛚

ajouté.

disparu de la circulation.

les foyers des usines, où les conditions sont sonvent déplorables. Notre interlocuteur gagne bien sa vie : 260 000 wons pour 10 à 12 heures de travail par jour. - Au moment des fêtes de fin d'année, on travaille jusqu'à 15 à 16 heures par jour pour rattraper le temps des congés », dit-il.

« J'éprouve un sentiment d'injus-tice quand je lis des articles sur les provesses économiques de la Corée dans les journaux étrangers et que ie vois notre condition d'ouvrier ». ajoute-t-il. « Je ne vois pas dans ma vie les retombées des progrès dont on nous serine les oreilles. Ceux qui ne travaillent pas de leurs mains sont fiers de la Corée et nous, si nous revendiquons, on nous traite comme des brigands ».

Selos le professeur Kim Young Ge, directeur du centre de recher che sur la gestion à l'université Sogang à Séoul, la révision des lois sur le travail sera un test de la volonté du gouvernement de démo-cratiser réellement le pays. Mais on doit s'attendre à de fortes oppositions de la part des milieux d'affaires, Car, les revendications ouvrières risquent d'entamer la comproblèmes se posent : d'abord celui de la reconnaissance d'un salaire minimum garanti (toujours pas en vigueur). Ensuite, la mise en pratique des droits syndicaux. Théorique ment, ces droits sont reconnus mais dans la réalité, ils ne peuvent s'appliquer. Il est ainsi pratiquement impossible de faire grève sans enfreindre la loi : ce sont en effet les autorités qui décident si une revendication est légitime ou non. Ensuite, on doit passer par des pro-cédures de conciliation, de médiation puis d'arbitrage. Enfin, si toutes ces procédures ont échoué, il faudra attendre trente jours avant d'enga-ger une action revendicative.

Il v a actuellement seize fédérations syndicales en Corée, qui ras-sembient 830000 ouvriers. Mais la majorité des syndicats sont contrôlés par le patronat. Plusieurs syndicats indépendants ont été interdits après la prise du pouvoir de M. Chun et le mouvement syndical, déjà faible, a été encore plus jugulé. L'opposition défend-t-elle les droits des ouvriers? Grimace, - Ce sont des politiciens tion ouvrière», nous dit un ieune travailleur. « Tout dépend de nous et de notre capacité à nous organi-

coup ont abandonné leur résidence officielle et des milices privées ont

été formées dans certaines circons-

criptions pour assurer la protection

ne sont guère plus rassurés. Ancun membre du FULT, le vieux parti autonomiste expulsé du Parlement

par le président Jaywardane en

1984, puis des régions tamoules par

la guérilla, n'a encore regagné sa circonscription. - Nous attendons de voir comment la situation va évo-

luer », nous a confié l'un des diri-geants de l'organisation. A

colombo, l'ambassadeur indien, qu'une partie de la classe politique locale n'appelle plus désormais que le « pro-consul » ou le « vice-roi de

Ceylan », continue de se montrer optimiste. Il est à peu près le seul...

autorités sri lankaises ont ordonné la

libération d'environ trois mille huit

cents Tamouls, soupconnés d'être

des rebelles, et un premier groupe de

cinq cents personnes sera renvoyé vendredi dans la péninsule de Jaffna,

bastion de la rébellion, a annoncé ieudi 6 août, un porte-parole du gou-

vernement. L'ordre de libération de

. INDE : un pretre italien

assassiné. - Un prêtre catholique de nationalité italienne a été assas-

siné, mercredi 5 août, dans une

église de la ville de Meerut, dans le

nord de l'inde, a annoncé la police.

Le Père Adsiva Datus, qui était âgé

de soixante-quinze ans, a été étran-

glé par deux meurniers non identi-fiés, qui l'ont poursuivi dans l'église

Le Père Datus travaillait depuis cinquante ans à Meerut, situé à

80 km de New-Delhi, et était connu

pour être venu en aide aux victimes

des récents affrontements entre

musulmans et hindous qui se sont déroulés dans la ville. (AFP.)

huit cents prisonniers a déja été

signé, a-t-il ajouté.

PATRICE CLAUDE

Les politiciens tamouls modérés

des élus.

PHILIPPE PONS.

AFGHANISTAN

La « Pravda » dénonce le manque d'informations dans la presse sur les soldats soviétiques morts au combat

Moscon (AFP). - L'Union soviétombés sur le champ de bataille en Afghanistan? s'interroge la Pravda en critiquant, mercredi 5 août, l'interdiction faite aux parents des disparus de publier des faire-part dans la presse. Le quotidien du PC soviétique souligne - la douleur et l'indignation - de ces parents, dont il reproduit des extraits de lettres. Le père du sergent Youri Chevtchenko, tué en novembre dernier dans la région de Kandahar, avait ainsi demandé à un journal de publier une notice nécrologique. Un responsable du parti lui a répondu : · Il n'est pas d'usage de parler de ces moris dans nos journaux (...). Votre fils n'est pas le premier qui soit mort [en Afghanistan] et nous ne pouvous évoquer chaque cos indi-viduel. »

 Notre presse, poursulvit la Pravda, est avare d'informations, elle parle sporadiquement et de façon irréaliste des événements en Afghanistan. » Elle reconnaît elle-même que les médias out tron lenerême que les médies out trop long-temps exalté « l'écrasement des bandits [résistants] par l'armée afghane », oubliant le sort des militaires soviétiques sur place. La mère d'un soldat disparu dit « ne pas comprendre - pourquoi il hui est interdit de faire graver sur la tombe de son sils: • Mort dans l'accomplissement de son devoir internationaliste. • « Alors que la guerre se poursuit, nous faisons tout pour l'oublier », ajoute-t-elle en qualifiant cette atti-

 De quoi avons nous honte? », demande pour sa part le père du ser-gent Chevtchenko : « La stèle qui surpiombe la combe de mon fils ne porte que les dates de sa naissance et de sa mort. On pourrait penser qu'il a été tué dans une bagarre Le journal évoque le cas d'un sol-dat qui a servi pendant deux ans en Aghanistan avant d'être rapatrie gravement malade. Le médecin qui l'a examiné à sou retour lui a lancé: l'a examiné à sou retour lui-a lancé: « Ce n'est quand même pas moi qui vous ai envoyé en Afghanistan. » Un autre soldat, Leonid Platonov, blessé et décoré à deux reprises, se plaint de vivre dans une pièce de 9 mètres carrés avec sa femme et son fils. Les autorités. « faisant preuve de compréhension », l'ont inscrit sur une liste d'attente pour l'achat d'un liste d'attente pour l'achat d'un appartement, qu'il n'a pas les hui ont rétorqué : « Soyez heureuse que votre mari soit rentré vivant ! »

Absence prolongée de M. Najibullah

D'autre part, le numéro su afghan, M. Najibullah, a quitté Moscou le 21 juillet - pour le sud de l'URSS afin de suivre un traitement l'URSS afin de suuve un traitement médical », a affirmé, mercredi, an porte parole du ministère soviétique des affaires étrangères. Le porte parole n'a pas été en mesure de dire si M. Najibullah, âgé de trente-nent ans, se trouvait toujours en URSS, ou s'il avait regagné Kaboui, il n'a pas voulu non plus préciser la région du sud de l'URSS où il s'était rendu. Selon des diplomates occidentant à

M. Najibullah était arrivé le son épouse pour une « brève visite »

19 juillet à Moscou en compagnie de selon l'agence Tass, qui n'avait fait l'objet d'aucune annonce présiable. Il avait été reçu par M. Gorbatchev, avant de tenir une conférence de presse. Tass avait annoncé son départ de Moscou le 21, sans préci-

Diplomatie

A Genève

Un accord sur les missiles de portée intermédiaire

Genève (Reuter). – Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a déclaré mercredi 5 août que son pays et les États-Unis étaient sur le

M. Chevardnadze, qui est accom-pagné de M. Viktor Karpov, chargé des problèmes de désarmement au ministère soviétique des affaires étrangères et ancien chef de la délé-

encore certains obstacles à franchir, ". ". en soulignant toutefois qu'ils

M. Chevardnadze doit rencontrer le secrétaire d'Etat superior du M. George Shultz, à Washington du GRIOT

est sur le point d'être conclu déclare M. Chevardnadze

pays et les États-Unis étalent sur le point de conclure un accord sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire (INF). « Un accord sur les missiles de portée latermédiaire et sur les missiles tactiques est presque au point », a précisé le chef de la diplomatie soviétique à son arrivée à Genève, où il doit rencontrer vendredi le chef de la délégation américaine aux négociations sur le désarmement, M. Max Kampelman.

gation soviétique aux négociations de Genève, a reconnu qu'il y avait

n étalent pas « insurmontables ».
« Nous avons déjà fait un nombre

non negligeable de concessions — il y a une limite à tout », a t-il ajouté.

M. Chevardnadze devait prendre la parole jeudi devant les délégations parole jeudi devant les delegations des quarante pays participant à la Conférence sur le désarmement de Genève, qui tentent de mettre au de la conférence sur le désarmement de la conférence sur le désarmement de la conférence d Genève, qui tentent de mettre au point un traité sur l'interdiction des casais nucléaires et des armes chimiques. Le chef de la diplomatie sovié ques. Le chef de la diplomatie sovié ques. Le chef de la diplomatie sovie-tique a fait également savoir qu'un traité interdisant la production et le stockage des armes chimiques était

PRINCE

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

N'Diamena dénonce des mouvements

de troupes libyennes Des troupes libyennes opéreraient

d'importants mouvements dans le nord du Tchad et progresseraient en direction des forces gouvernamen tales tchadiennes, alors que trois colonnes libyennes se rapproche-raient du Tchad par l'est à partir du Soudan, a indiqué, marcradi 5 août, un communiqué du gouvernement tchadien, réuni en conseil extraordi-

« Ces mouvements, affirme le communiqué, annoncent une offensive libyenne contre le Tchad et traduisent le peu de cas que fait le groupe de Tripoli des dernières réso-lutions de l'OUA sur le conflit tchado-libyan. > Affirmant que « les intentions des forces libyennes relèvent de l'évidence », le gouvernement tchadlen - qui exprime son souci de préserver de bonnes relations avec le Soudan - rappelle toutefois aux autorités soudanaises « le greve responsabilité qu'elles encouà la frontière entre les deux pays « en permettant une agression fibyenne » contre le Tchad à partir du territoire soudeness - (AFP.)

URSS

Quinze scientifiques victimes

des purges de Staline

juillet demier, par la Cour suprême d'URSS, a annoncé le mercredi 5 août l'hebdomadaire Literatounsie

Spécialisés dans l'économie et la politique agraire, ces savants s'étaient opposés au biologiste Tro-fime Lyssenko, le généticien « offi-ciel » de Staline, qui avait rejeté la théorie du gène en tant que support invariable de l'hérédité.

L'hebdornadaire cite les noms de Nikolai Kondratiev, auteur de la théorie des cycles du développement économique, Alexandre Tchalanov, organisateur du mouvement coopératif en URSS, Alexandre Tchelintsev, théoricien de la répartition de la rent à la dégradation de la situation » production agricole, Nikolaï Makafov, théoricien de l'organisation des entreprises socialistes, et Leonid kurrovski, spécialiste de la circulation

Goria a obtena la confina mais sa tache s'annonc

PORTI GAL : sacre chef de l'Étal

Selon des diplomates occidentanx à les la diplomates occidentanx à les la mar les diplomates occidentanx à les la diplomates occidentanx à les diplomates diplomates occidentanx à les diplomates de la diplomate d du Parti rénovateur démocratique

tion besteigte estation Can. Towns Mary States *** -Three he was

I THEFTH FO MENT BUT BEINGHAMPE

一个 经外间收益 医野鹿山连续属 横 神经 tie ber eine ber auch mit war bare fie Gutteber arb. and the second section of the section o the state of the same and the same mit ligung freite ine bertieb. The same property and the same and TAT W. STATE HOUSE Price Sant. tres of the first mulliman mar

Control of the second

In preventer 1988, is givened ta tie un farge de min Trecisione de and the second second second The Proper control of the Park to the Control of th the factor to be about the first of the attitute a meregrafe are gare dermit. THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P

The second second second second The Particular of the Party of · CONTRACT TERRITOR the last of the Republicant. THE PERSON NAMED IN COLUMN

ont été réhabilités Moscou (AFP). – Quinze scientifiques soviétiques liquidés au cours des purges stalliniennes des années 30 ont été réhabilités. le 16 Le Monde

bald esperances

HILLETTEUI!



Annual Sections THE LAND CO. LAND. PROPERTY AND ADDRESS OF ----

AFGHANISTAN

La « Pravda » dénonce le manque d'informations dans la presse sur les soldats soviétiques morts au comba

Minima APP - L'Unique me le mandre en ancie e hume e de me midets inde aus le champ de batalite en fractain e s'intercept la Peroda composité de la faction de la faction

Min vonte Breiginer allehaftet aus enterchaire presse, poursule,; jarela, est diare à est ematures puele spreadiquement es de M constructe des dispenseur en manuscus a fifte entiremals eligand the past tenth of the party of tin exillé » Téchatement des die cristablet pur l'armee BOOK - GROOMET ET WAT GEN IN D. To secretarize see place. In prove I which despute dit + to pas cum refer - perceptit it fei est imerstic with \$14 ber that he familie de wie · Mari dans Carrenty, comment end gerine largethan million a int que (a garrer se poursus). Catalogue tipes security a red care of ment will bet manifeller dette atte-tif elimentum e. Die gent stores minst dente ?

The figure above make themse? I a consider the second process of t

L'Unan socié
de ses soidas

de des soidas

de de ses soidas

de de ses soidas

de parent de ses fairegan

des fairegan

de faire dans

de

Absence prolongie de M. Najibullah

séressee and auto-

in and returned

D'autre par la ghan, M. Mondon et al la grande de la gran

مستساء فاعرون

section Taxa-

P. Branch Porch

See forth to a see

ಿಕೂಡಿಸಿದ್ದು ಭಾರ

A 1-23 \$ 5 ... 1

बैहर सुक्तार राज्या । स

Diplomatie

A Genève

Un accord sur les missiles de portée intermédiaire est sur le point d'être conclu déciare M. Chevardnages

A TRAVERS LE MONDE

had ignera denotice movements

COLDEN TWO YES

The second of th

URSS

Owner count Toll

victimes des pur grande 300 fil unt étération des

製造し、力で 連続を表示してい である。要としてい を一般のでは、か はないでは、ない をできた。またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい を要から、またい

The second of th

Europe

ITALIE

M. Goria a obtenu la confiance du Parlement mais sa tâche s'annonce difficile

ROME de notre correspondant

M. Giovanni Goria a obtenn, le mercredi 5 août, la comfiance de la Chambre des députés, après celle du Sénat. Mais les débats ont montré que la tâche du jeune premier ministre démocrate-chrétien sera difficile.

Soutenu par les cinq formations qui appuyaient déjà le socialiste Craxi dans la précédente législature (DC, PS, républicains, sociaux-démocrates et libéraux), M. Goria dispose en principe d'une assez large majorité (377 voix sur 630) à la Chambre. Mais son propre parti ne lui a pas caché, par le truchement de son vice-secrétaire, M. Vincenzo Scotti, que son soutien n'allait pas sans «perplexité» et qu'il serait limité « à la durés propre de ce gouvernent! »: une tautologie qui suggère qu'un terme lui est déjà assigné — sans doute le congrès de la DC, prévu pour le printemps prochain. La Démocratie chrétienne souligne le refus du PS de s'engager fermement pour la longue durée et attend du parti de M. Craxi qu'il se

déclare nettement son affié ou alors celui du PC. M. Goria s'est montré conscient de cette difficulté, mais il a affirmé sa conviction que, chemin faisant, l'actuelle majorité se transformera en une belle et bonne alliance.

Le PS a promis «loyauté » à M. Goria. Mais il a ajouté, par la voix de M. Gianni De Michelis, son porto-parole : « Accueillir la réalité du changement social n'est pas en contradiction avec la nécessité de trouver une forme de gouvernement pour guider le pays. » En clair : le PS est au gouvernement, mais il ne a'interdira pas d'appuyer les revendications ou mouvements de protestation qui, dès la rentrée, pourraient monter du pays profond.

Les communistes, enx aussi, ont trouvé « trop facile » cette position du PS, « à la fois dans l'opposition et au gouvernement ». Leurs orateurs ont donc invité M. Craxi à faire rapidement le choix de cette « alternative de gauche » qui est la stratégie déclarée de sa formation pour le long terme. Le PC n'imagine pas rester « dans l'opposition pour

toute la législature »: un de ses ténors l'avait déclaré avant le débat. L'Italie n'est donc sortie d'une

L'Italie n'est donc sortie d'une crise de cinq mois que pour entrer dans une phase de haute instabilité politique: dans le vieux couple DC-PS, chacun des partenaires menace désormais ouvertement l'autre d'aller chercher fortune ailleurs, plus ou moins rapidement. Certes, cette menace d'« alliance de revers » avec les communistes est récurrente dans la vie publique de la péninsule. Mais l'exacerbation des tensions entre les deux principaus partenaires du gouvernement est telle que l'hypothèse ne semble plus cette fois si absurde.

Deux écneils

Deux écneils considérables se dressent déjà sur le chemin de M. Goria à son retour de vacances : le vote du budget, rendu plus difficile par un certain effritemment de la conjoncture ; et les référendums sur le nucléaire et la justice, en priscipe en novembre, que le PS

appuiera de toutes ses forces, alors que la DC y est hostile.

« J'ai volé bas pour échapper aux radars », a déclaré aux journalistes M. Goria, expliquant ainsi sa prestation oratoire modeste devant le Parlement. Sa formule est jolie, mais elle n'est guère rassurante pour l'avenir. En attendant, a-t-il maintes fois répété comme en matière d'auto-encouragement, « il y a une majorité ».

Un sérieux incident a par ailleurs en lieu durant le débat. M. Mario Capanna, député et ancien serrétaire de la Démocratie profétairenne (extrême gauche), a, le mercredi 4 août, accusé deux des nouveaux ministres, le démocrate-chrétien Calogero Mannino (responsable des transports) et le républicain Aristide Gunella (affaires régionales), tous deux Sicilieus, d'être en relation avec des personnes « suspectes d'appartenir à la Mafia ». Les deux intéressés ont évidemment vivement protesté, sonteaus par le président du conseil, mais ancune plainte formalle n'a encore été annoncée.

JEAN-PIERRE CLERC.

PORTUGAL: ancien chef de l'Etat

Le général Eanes quitte la présidence du Parti rénovateur démocratique

LISBONNE de notre correspondent

Le général Ramalho Eanes a décidé d'abandonner la présidence du Parti rénovateur démocratique (PRD) à l'issue d'une réunion, mercredi 5 soût, de la commission directive du PRD qui a duré toute la jourles élections législatives, a déclaré le général Eanes, j'ai averti clairement que mon maintien à la tête du Parti rénovateur démocratique dépendait d'un certain nombre de conditions. Or ces conditions n'ont pas été remplies. L'électorat ne m'a pas donné les moyens d'intervenir dans l'accomplissement des situations profendes que le situation.

réformes profondes que la situation actuelle du pays exige. »

Un congrès sera bientôt convoqué. En ariendant, la présidence du PRD sera assurée par le numéro deux du parti, M. Herminio Mar-

Elu dès le premier tour à l'élection présidentielle de 1976, réfiu encore au premier tour en 1980, le général Eanes a bénéficié, pendant une période très agitée de la vie politique portugaise, d'une incontestable popularité. Adversaire déclaré de M. Mario Soares, il s'est gagné la sympathie de bon nombre de personnalités politiques qui s'opposaient à la stratégie du leader socialiste et considéralent que l'éventail politi-

« Mondes en Devenir »

LE PRINCE
ET

LE GRIOT

Expériences et espérance
africaines
Paul BLANC
15,5 × 24 cm - 254 p.

Encert de 4 p. de photos - 120 F

Berger-Levrauit

5, ne Auguste-Comie - 75006 PARIS

SPECIAL

22 F

que portugais issu de la révolution d'avril 1974 devait être modifié. Aussi l'éventuelle création d'un « parti eaniste » a-t-elle souvent alimenté la chronique. A chaque crise politique tous les resards, d'inquié-

a parti camene » a-t-elle souvent alimenté la chronique. A chaque crise
politique tous les regards, d'inquiétude pour les uns, d'espoir pour les
autres, se tournaient vers le palais
présidentiel de Belém. Il fallut
attendre 1984 pour que le général
Eance sorte de sa réserve. Son
deuxième mandat de président de la
République touchait à sa fin et un
troisième mandat hui était-interdit
par la Constitution. On amonçait en
outre la rupture prochaine de la coelition gouvernemental le PS-PSD et
les tensions au sein des socialistes
s'aggravalent.

Un parti « orphelin »

Un ingénieur agronome totalement inconnu dans les cercles politiques portugais a été chargé de préparer le terrain en vue de former un parti susceptible de regrouper les transfuges du PS ainsi que les personnalités qui refusaient les formations politiques traditionnelles. Tâche difficile que M. Herminio Martinho accompilit avec succès. Le PRD était officiellement créé en puillet 1985, et, deux mois plus tard, obtenaît 18 % des suffrages aux élections législatives.

En septembre 1986, le général Eanes, déchargé de ses fonctions de président de la République, assumait solennellement la direction d'un parti qui connaissait, déjà, d'énormes difficultés. Après avoir soutenu le gouvernement de contredroit de M. Cavaco Silva, il était parti en guerre contre ce même gouvernement, suscitant une motion de censure approuvée en avril dernier avec l'apport des votes socialistes et communistes.

communistes.

Obligé de choisir entre la formation d'un gouvernement PS-PRD on la convocation d'élections anticipées, le président de la République, M. Soares, préfèra la seconde formule. Le 19 juillet, M. Cavaco Silva obtenait un succès retentissant :

AVIGNON

40 ANS DE FESTIVAL VUS PAR

Le Monde

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

pour la première fois dans l'histoire politique du Portugal un parti obtenait la majorité absolue des suffrages exprimés. Si toute la gauche a souffert, le parti le plus durement touché a été le PRD, qui est passé de 18.% à moins de 5 % des votes et de 457 députés. Jugé comme responsable de la crise, il n'avait pas réussi à fixer son électorat.

Pour la deuxième fois M. Herminio Martinho se trouve dans une situation délicate. Il s'agissait, auparavant, de créer un parti pour le général Eanes. Il s'agit désormais de sauver un parti « orphelin ». La décision prise par le général suscite déjà certaines critiques : « Il n'a pas su résister à la première défaite », dit-on. Son départ néanmoins pourrait faciliter un rapprochement entre rénovateurs et socialistes.

Avec le scrutin du 19 juillet, le PS est devenu la seule solution de rechange au gouvernement de M. Cavaco Silva. Libéré du « complexe eaniste », M. Vitorio Constancio, secrétaire général du PS, voit son pouvoir considérablement renforcé. Samedi dernier, il a rallié l'écrasante majorité de la commission nationale de son parti à une stratégie qui vise le regroupement des formations qui se réclament de la gauche non communiste. Une convention consacrée à ce projet pourrait avoir lien avant la fin de

JOSÉ REBELO.

• POLOGNE: Adam Michnik propose l'adoption d'une position commune face aux réformes en URSS. — L'historien Adam Michnik, l'un des membres les plus influents de l'opposition polonaise, a proposé aux opposants de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie d'adopter une position commune face à la politique de réformes entreprise en URSS par M. Michnik, la rédaction d'une plate-forme de réflexion est souhaitable, en dépit des situations différentes qui prévalent dans ces trois pays, car, a-t-il estimé, « nous avons affaire à une crise généralisée du communisme ». — (AFP.)

UNE ENQUÊTE
DE
TONIN MASSON
Jean-claude vigne
EMBROUILES
Jonnan

un « nœud de vipères » au cœur du vignoble

LIBRAIRIE SÉGUIER

BIBLIOGRAPHIE

Les trente premières années de la Tchécoslovaquie

Quatorze universitaires, pour la plupart américains, et dont la moitié au moins sont d'origine tebèque ou slovaque, ont composé cette histoire des trente premières années de la Tchécoslovaquie, depuis la fondation de la République en 1918 jusqu'au coup de Prague de 1948.

L'ouvrage est divisé en trois parties : la période allant de 1918 à 1938, c'est à-dire jusqu'à Munich; puis celle de 1938 à 1945 couvrant l'occupation, la guerre et la libération, et enfin, de 1945 à 1948, la Tchécoslovaquie entre l'Est et l'Ouest jusqu'à la prise du pouvoir par les communistes, c'est à-dire la victoire de la «démocratie socialiste» sur la démocratie parlementaire.

L'utilité didactique d'un tel ouvrage ne fait aucun doute. Qui sait encore ce que fut la première République tchécoslovaque : une démocratie parlementaire qui avait certes ses défauts et n'avait pas su maîtriser tous ses problèmes ethniques et de développement régional économique, mais qui était fort en avance sur une bonne partie de l'Europe sur le plan social.

Comment oublier la richesse de la

Comment oublier la richesse de la vie artistique, scientifique et spirituelle de ce jeune pays quand on a en la chance d'y vivre? Qui dira la générosité de son accueil des apatrides qui, dans l'entre-deux-guerres, ne recevaient ailleurs pour toute aide qu'un passeport Nansen?

L'édition américaine de cet ouvrage est parue en 1973. Or la plupart des révélations sur les préparatifs et la prise du pouvoir par les communistes et sa consolidation out été faites surtout dans le courant des années 70 et 80. Elles manqueat donc.

Il fant espérer qu'il se trouvera, pour traiter ce sujet en détail, des historiens français auxquels le Centre national des lettres accorderait sans doute aussi une subvention. Surtout si leur ouvrage a davantage d'unité que celui-ci, qui souffre un peu trop des répétitions, difficilement évitables d'un chapitre à l'autre.

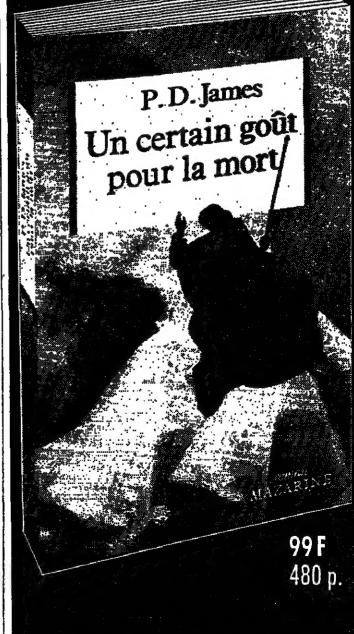
Am.

* La République tchécoslovaque, 1918-1948. Une expérience de démocratie. Ouvrage collectif sous la direction de Victor S. Mamatey et Radomir Luza, traduit par Erika Abrams, Suzaune et Paolo Fulchignoni et Antoine Marès. Librairie du Regard, 1987, 474 p., 225 F.

. TCHECOSLOVAQUIE: la Charte 77 demande à M. Gorbetchev de gracier un étudiant kazekh. – M. Jaroslav Sabata, une des principales figures de la Charte 77, a été interrogé par la police et contraint de rejoindre sa ville de Brno après la découverte par des policiers d'une pétition adressée au numéro un soviétique, M. Mikhait Gorbatchev, demandant la grâce d'un étudiant kazakh. Signée par pathisants de la Charte 77, cette pétition demande au chef du Kremlin de faire preuve de clémence envers M. Kairet Riskulbek, condamné à mort pour sa participation aux émeutes d'Alma-Ata (Kazakhstan) en décembre dernier. - (AFP.)

P.D. JAMES

La nouvelle Agatha Christie a écrit le plus formidable roman policier de ces dernières années! Un triomphe dans le monde entier.



MAZARINE

Politique

La violence en Corse

L'ex-FLNC revendique l'attentat au cours duquel un gendarme a été tué

uisation dissoute, a revendiqué, le mercredi 5 août en fin d'après-midi, l'attentat commis dans la soirée de mardi près de Bastia contre une patrouille de gendarmerie, provoquant la mort d'un gendarme mobile, Guy Azenard et blessant trois de ses compagnoss. L'ex-FLNC explique notamment cet attentat comme une riposte à « la sureachère de la répression irresponsable imposée par l'Etat français en Corse depuis plu-

L'attentat a été évoqué en conseil des ninistres, mercredi matin. M= Michèle Gendreau-Massaloux, porte-parole de la

correspondance

L'ex-FLNC a revendiqué, le mercredi 5 août dans l'après-midi, l'attentat au cours duquel un gen-darme mobile a été tué et trois autres blessés, route de la Marana, au sud de Bastia. Dans un commun qué adressé par le canal habituel à Radio-Corse Frequenza Mora, la station locale de Radio-France en Corse, l'organisation dissoute a ainsi confirmé les soupçons immédiats des enquêteurs en assumant la res-ponsabilité de la mort du gendarme mobile.

Mardi soir, un fourgon C-35 de l'escadron 11-11 de gendarmerie mobile de Mont-de-Marsan avait essuyé une rafale d'arme automatique alors que la patrouille de quatre hommes rejoignait son poste à l'acroport de Poretta. Guy Azenard, un père de famille de trente ans qui se trouvait à l'arrière du fourgon, a été tué sur le coup. Ses trois compa-gnons ont tous été blessés, l'un

le FLNC et qui a tué un gendarme

le mardi 4 août près de Bastia. Mais

cette unanimité cache peut-être un

malentendu. Ainsi, pour le gouver-

de M. Alain Juppé, son porte-parole, « nous ne sortirons de ce problème

absurde - car la revendication

indépendantiste en Corse n'a aucune

signification ni economique, ni poli-

tique, ni culturelle - que si l'ensem-

ble de la population de l'île, très

tenance à la République, prend elle-même en main ce problème ».

De son côté, M. François Gia-

cobbi, président (MRG) du conseil général de la Haute-Corse, connu

pour ses options jacobines, n'en observe pas moins que les élus de

l'île - unanimes - avaient déjà

demandé au gouvernement et à l'Etat, au lendemain de l'assassinat

du docteur Lafay, d'assumer ses res-

ponsabilités, notamment celles qui

touchent au maintien de l'ordre. De

la même façon, M. Jean-Paul de

Rocca Serra, président (RPR) de

l'Assemblée de Corse, affirme : - On

nt attachée à son appar-

présidence, a indiqué que M. François Mit-terrand avait rendu hommage à «l'action et au courage des forces de l'ordre en Corse». Elle a précisé que «les gendarmes tué et blessés vont faire l'objet d'un témoignage exceptionnel de reconnaissance de la nation», selon les propos mêmes du prési-dent de la République devant le conseil des

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, interrogé sur la situation en Corse, sur TF 1 mercredi, a invité les élus corses à « preudre leurs responsabilités. Il y a, a-t-il ajouté, d'un côté ceux qui sout pour la léga-lité et pour la République et de l'autre côté

credi soir, son état était jugé satisfai-

portés au Val-de-Grace à Paris.

n'ont finalement utilisé qu'une seule

voiture pour cette opération : une

Peugeot 205 GTI rouge volée et

abandonnée, après le mitraillage, à quelques kilomètres du lieu de la fusillade.

policiers ont découvert quelques

indices parmi lesquels des douilles

d'armes automatiques. Les agres

seurs, selon les premiers éléments de

l'enquête, auraient été au nombre de

de la journée de mercredi a été la

Les réactions : condamnation unanime

danger. Il appartient à ceux qui ont

en main la destinée de la France de

protéger cette portion du territoire

national contre les agressions per-

Si les uns font appel à l'Etat,

d'autres, tel M. Max Simeoni, diri-

geant de l'Union du peuple corse

(autonomiste), le jugent - en

grande partie responsable » de la

violence qui se développe dans l'Ile.

Pour lui, « il faut essayer de com-

prendre », « Comprendre, ajoute-t-il.

ne veut pas dire que l'on excuse les

hommes qui pratiquent la violence.

Mais l'Etat est en grande partie res-

ponsable parce que, pour le moment, il n'a trouvé que la répres-

sion à opposer à certaines demandes

politiques, parce qu'il ne veut pas

instaurer en Corse un système de

suffrage universel respectable qui

MM. Juppé et Pasqua, M. Léotard

dénonce « la folie criminelle qui

Au gouvernement, outre

lants, mais que peut la vigilance toute la face à de tels actes? La Corse est en saires ».

Tex-FLNC: • Revendiquous attaatteint. Evacué vers l'hôpital Sainte-Marguerite de Marseille, il a subi sant. Les deux autres gendarmes, Philippe Alexis, vingt-quatre ans, et Alain Cronier, vingt-huit ans, plus légèrement atteints, ont été trans-L'enquête, difficile en l'absence de témoignages très précis, a permis de déterminer que les agresseurs

L'ex-FNLC affirme répondre à la revendication de ce mitraillage par

Le général de corps d'armée Armand Wantrin, major général de la gendarmerie, s'est rendu îmmédiatement en Corse. Il devait y rencontrer notamment les responsables de l'escadron 11-11 de gendarmerie mobile auquel appartenait Guy Azenard. Cet escadron, comme il était prévu avant l'attentat, a regagné dans la soirée de mercredi son cantonmement de Mont-de-Marsan (Landes). Une cérémonie y sera organisée vendredi, en présence de M. Jacques Boyon, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et du directeur général de la gendarmerie.

organisation dissoute confirme,

d'autre part, les revendications

d'attentats contre des gendarmeries

insulaires ces derniers mois (une

Mcudon, en février dernier, et

Enfin, l'ex-FLNC dément être

l'auteur de deux antres mitraillages

Pour le premier, qui avait eu lieu en

mars, un jeune homme de vingt ans. Toussaint Giacometti, avait été jugé

et condamné par le tribunal correc-

cinq ans de prison, dont deux avec

sursis, et cinq ans d'interdiction de

séiour en Corse, L'auteur du mitrail-

lage avait nié son appartenance à

l'ex-FLNC mais avait déclaré être

de sensibilité nationaliste. Dans son

communiqué, l'ex-FLNC présente cet attentat et celui de Figari, le 12 juin, comme des actes isolés.

M. Pasqua invite les élus

à prendre

leurs responsabilités

Invité du journal de TF

M. Charles Pasque, ministre de l'intérieur, a assuré, le mer-

police e trouveront les auteurs des

attentats » en Corse et qu'ils seront » châties comme ils le méritent ».

M. Pasqua a souligné que « ce sont

les éléments les plus radicaux qui

passent à l'action » et que cette radicalisation «correspond à une perte d'influence» des indépendan-

« Les partisans de la violence et

de l'extrémisme représentent une infime minorité », a-t-il ajouté. « Les

élus corses doivent prendre leurs responsabilités, a, en outre, estimé

le ministre. Ceux qui sont pour la République et la légalité doivent le manifester», car le « moment est venu pour chacun de dire de quel

« Nous prendrons toutes les mesures qui doivent être prises », a assuré le ministre qui a souligné

l'unanimité des dirigeants français

pour une action sans trève pour liquider le terrorisme ».
 Ne doutez

tistes dans la population.

côté il est ».

Boulogne-Billancourt, le 13 juillet.

corse est fondamentalement politique contre forces d'occupation (route de la Marana) », indique un communiqué sur lequel figurent une tête de Maure et le sigle FLNC et comportant un texte de protestation contre les conditions d'emprisonnement, sur le continent, de nationaquinzaine au printemps dernier) et deux gendarmeries continentales : listes corses. Le communiqué évoque en particulier une affaire rendue publique il y a dix jours par les élus nationalistes corses et les familles auraient subi des sévices à la prison des Baumettes, à Marseille, lors de de gendarmeries en Corse : ceux de Petreto-Bicchisano et de Figari.

> « Un problème fondamentalement politique >

l'agitation qu'ont connue les maisons

d'arrêt françaises ces dernières

surenchère répressive » en Corse et conclut sur cette affirmation : rien. Une nouvelle fois nous réaffir-

toute la fermeté et la rigueur néces-

A gauche, M. Nicolas Alfonsi,

député socialiste de Corse-du-Sud.

demande lui aussi « que ce crime

soit châtie avec la plus grande

rigueur ». « Cette escalade ne

conduit nulle part », poursuit-il,

avant d'assurer que « la détermina

tion et la fermeté, ainsi que la

réprobation unanime de l'opinion,

finirons par avoir raison de ces cri-

minels ». Enfin, l'Humanité s'inter-

rose en ces termes : « Pourouoi une

telle impunité? Impossible de

répondre à cette question sans élar-gir le débat à l'ensemble des pro-blèmes auxquels la Corse est

confrontée. On rappellera, par exemple, qu'à l'occasion des élec-tions régionales partielles de mars

dernier un dirigeant local de la droite avait demandé à l'ex-FLNC

de « mettre en sourdine les exac-

tions » le temps d'un scrutin. Une sorte d'appel à la trêve qui éclaire

les objectifs d'une stratégie de vio-

lence où droite et indépendantistes

tentent de tirer leur épiagle du jeu

en Dordogne préavis normalement dus par PÉRIGUEUX

Cohabitation originale

de notre correspondant

Un maire et un député, tous les deux RPR, qui militent pour des créations d'amplois... publica au travers de la construction d'une prison, et pourfendent une multinationale, pendant qu'un président de conseil général socialiste défend, lui, les emplois industriels privés : c'est la situation paradoxale de la Dordogne.

«L'emploi public, c'est du solide i » Le mot est d'un élu RPR, M. François Roussel, maire de Neuvic, en Dordogne, et dau-phin de M. Yves Guéna, qui lque 400 salariés ou licenciés de l'entreprise Bata, de Neuvic. Au cours de la même réunion, M. Christian Defarge, conseiller général socialiste du canton éclarait : « Les meilleurs emplois à créer sont des emplois produc-

Il faut dire que la perte d'un deux ana dans l'usine de chausaures de Marbot-Bata a de quoi semer le doute. D'autant que l'usine était la plus grande unité industrielle du département et qu'elle ne tourne plus qu'avec 250 personnes. Début juillet, 600 licenciements sont intervenus après une période de cinq mois de chômage « partieltotal». Les six cents salariés ne bénéficier des deux mais de

l'employeur. Ce qui fait dire à arrivés à un moment où il faudra faire pression sur la direction de Bata. Il serait scandaleux ou'une entreprise qui n'est pas déficitains, car elle dépend d'une muipayer 6 millions de francs. » Et le mêma M. Guéna d'appelar à soutenir totalement e toutes les infdre le secrétaire CGT du comité d'entreprise pour obtenir le pale-

chance de salut pour Neuvic et l'ensemble de la vallée de l'Isle en Dordogne se trouve dans 1988, d'un établissement péni-

Du côté socialiste on en appelle à l'initiative privée,même si les emplois qui seront criés coûteront très cher : de 100 000 à 500 000 francs, estima la président du conseil général, socialiste, de la Dordogne, M. Bernard l'assemblée départementale débioque 5 millions de francs pour la construction d'une pépi-nière d'entreprises prévus pour accueillir sept créateurs d'ici à janvier. Et il étudie actuellement avec les banques la possibilité de

JEAN-JACQUES BOISSONNEAU

La cote de confiance de BVA

La cote de confiance des personnalités de droite se redresse tandis que celle des hommes politiques de gauche se dégrade, selon les résultats du sondage réalisé par BVA et public le jeudi 6 août dans Paris-Match. M. Raymond Barre, qui sus-cite la confiance de 49 % des 1 000 personnes interrogées du 15 au 20 juillet, se place en tête des personnalités en gagnant 3 points en un mois, alors que 33 % des sondés (au lieu de 39 %) expriment une opinion contraire. Il devance' M. François Mitterrand, qui est crédité de 48 % d'avis favorables (au lieu de 51 % en juin), tandis que 37 % (au lieu de 35 %) hui refusent leur confiance. En recueillant 45 % de jugements positifs (au lieu de 46 %), M. Michel Rocard est la der-

confiance positif puisque 37 % (sn lieu de 32 %) émetteut un jugement défavorable,

Si avec 38 % d'opinions positiv M. Jacques Chirac améliore d'un point son résultat de juin, il voit essentiellement diminuer le nombre de personnes se déclarant méfiantes puisque 47 % (au lieu de 52 %) sont de cet avis.

La cote de confinace de M. Lanrent Fabius se dégrade, en revanche, sensiblement : avec 29 % de jusoments favorables, il perd 8 points en un mois, et 51 % (au lieu de 45 %) lui refusent leur confiance. De Même, M. Jacques Delots voit son consultés (an lieu de 36 %) font confiance à l'ancien ministre socialiste, tandis que 39 % (au lieu de

M. Barre, seul en tête

nière personnalité, après MM. Barre

et Mitterrand, T obtenir un solde de 35 %) sont d'un avis contraire.

s'est emparée de quelques-uns » et pour éluder les vrais problèmes de promet que l'Etat répondrait « avec la Corse. » pas que la loi l'emportera », a-t-il concia. demande aux Corses d'être vigi-Le communiqué PROPOS ET DÉBATS

Le président de la République a réuni le couseil des ministres au palais de l'Elysée, le mercredi 5 août 1987. A l'issue du couseil, le service de presse du premier minis-tre a diffusé le communiqué sui-

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice ;

...

- M. Jean-Claude Groshens

affaires sociales et de l'emploi : - M. Jean-François Chadelat est trale des organismes de sécurité

du conseil des ministres

Le Monde sur minitel

REVUE DE PRESSE

Les journaux du matin lus par « le Monde »

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

En outre, à la demande du prési-dent de la République, le conseil des ministres a rendu hommage à l'action et au courage des forces de l'ordre en Corse. Le gendarme sué et les gendarmes blesses dans l'attentat du 4 août vont faire l'objet d'un témoignage exceptionnel de recon-naissance de la Nation.

M. Borotra (RPR): Dans une interview au Quotidien de Paris du mercredi 5 août,

M. Franck Borotra, porte-parole du RPR, affirme que « la polémique autour du Front national est un sibi trop facile qui consiste à cacher dernère une pseudo-menace fasciste, qui n'existe pas en France, le refus d'écouter et d'entandre ce que d certains Français ». « Dans l'électoret du Front national, ajoute-t-il, il y a surtout des gens qui sont dégus de la droite comme de la gauche, mais qui ne sont pas attachés à des solutions ires, et qui ne sont même pasdupes des propositions de Le Pen. a Accusant les gouvernements précé dents d'avoir, pendant cinq ans, « sinistré l'entreprise française », M. Borotra souhaite e débusquer les socialistes, pour ce qu'ils ont fait, pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils veulent proposer au pay. 2.

M. Lajoinie:

les boutefeux

A l'occasion du quarantedeuxième anniversaire de l'explosion nucléaire d'Hiroshima, l'Humanité du jaudi 6 août public une déclaration de

M. André Lajoinie, actuellement en voyage en Chine. Le candidat du PCF à l'élection présidentielle indique que l'« accumulation d'armes nucléaires fait peser un danger mortel aur l'humanité » dont il faut assurer la survie e en mettent fin à l'escalade en imposant un désammement équili-bré et contrôlé ». Estiment, en la matière, que, « la France peut et doit jouer un rôle éminent », M. Lajoinie affirme que e de la droite au PS, la perspective de la destruction de toutes les armes nucléaires d'ici à l'an 2000 serait une catastrophe ! » et invite au rassemblement « dans le seul vote pour la paix, le vote communiste, pour vaincre les boutefeux et pour faire triompher la via 2.



Le Monde **ABONNEMENTS**

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur: (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Davée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Réducteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Carédacteur en chef : Claude Sules.



5, rue de Montiemey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

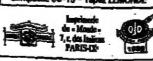
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANCERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par mesongeries) .

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F UL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 880 F Par voie africano : truff sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : not abonnés nout invités à formaler leur demande deux senaines avant leur départ, Joindre la déraière bande d'envoi à toute correspondance.

Vouillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, escape Sondays for \$ 400 per year by Le Mande c/o Speedingson, 46-45 35 th street, LCL, M.Y. 11104. Second cleas postage paid at LIC and additional offices, M.Y. postmenter : send address changes to Le Monde c/o Speedingson U.S.A., F.M.C., 46-45 36 th street, LLC., M.Y. 11104.

in amiliere qui emille Amsterdam de dormin

M Passalla M

l es musulmans out le dr à l'abri de

the board of the streeties gar-

Some Confess Total and the The same of the sa The state of the s The same will be The same designing the property of

a service and deep Floor WHEN IS HAVE BEEN BOOK WITHER A STATE OF BUILDING BY The state of the state of the last

Espace

Sec. 18.

. .

- " BOOME ROUND!

TANK WHENDER BE THE SERVE

まったでから か 中学会会 海岸寺 神像寺

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN

fer eine mer finden if mitten if

E ... FEBTO EL BATROMET, PRESS PART SE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The story and the second second

が 1 mm (1 mm) (1 mm)

Satis fie mirigen gericht fift

in ter ifenge ten \$1 siger affeite &.

I want to the beautiful and the date.

* -- 180. I CANADA TORNE

THE RESERVE A SHAPE PARTY AND ADDRESS.

The second of Especial and Espe

TO THE OWN TO STORE ME.

* CPE 20 LOG ...

incendies.

e tesses

THE BNASA

the state of the second Marie 🚓 prop d'i sai La recording of the TOTAL OF MATERIAL SAIN : erenterin eine Lage ... PROPERTY AND ADDRESS.

effe of the sector of respective the stands of recognition fragment in Property to believe a

MEPE

ment & Diego, depts paradise have d i at the colony for the li-linguistics, gard with THE PART OF THE PA WE SE 1 1 100 MM

Campagne 6 New York

Cities to frame of the cities Apple of the first

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON STATES The state of the same of · 1 等性 经 學性 第二 tinte in bedent gericht in bereite. The same of the same of the same of The second second second second The state of the s

Cohabitation original. en Dordogne

1 4 Sec. 33.58 the charter and engineers to be ವಿರುಗತ್ರಕರ್ವಾದಿಯಾಗದ ಉಂಡ ವಿಗೀ. ಮುಸ್ತ the comme of the space of the second 者(Voltate)の東京の日本 200 cm 「Ash Ca) —)) 者(Voltate)は、Calones Co)。 (Voltate) A the contract of grant the subgrade group of the part of the con-The first state of the second state of the second state of the second second state of the second sec والمراوية Windship Shape Mark to Study - Other Grandship. مواوسون فالمسافة A ATTEMPT LEADING COST II. with its up that but the year For the character terms of the Contraction A the contract Carlotte of the contract of A Company of the Company ter in Millerage George (1997) A COT SERVICE AND A SERVICE AN ಕರ್ಣ ನಿರ್ದೇಶಕ್ಕೆ ಮುಖ್ಯವಿಗಳು करा ११ का । La S & Se sembles instanta 1988 - June J the second of the second ・・・・・ 幸 境 赤質者 (名)(4) and the war the training of the second and the second control and another than the second there will be designed to the state of the state of To the last the product in a the or mark who was a second single of the More of Africa. the first transmission of the form

Talizate de conforce de 10 %

4 6 50 00 0

managed Artist of

and the region of property

الهناسي ويترمنها والهرمي والفاء ماحتاها

Personal Competition of States

and and experience of experience

the programme desired when the second second

the control arms per distribute on the control and distribute of

THE RESIDENCE OF STREET

But the second of the second o

The second of th

The state of the s

The Property of the control of the c

A STATE OF S

provening systems and the law of the William for

The the man the second of the second

and payment and talket it was a contract of the

in the same and

the country of the engineering of the contract of the second of

en les en el de les la deci-

THE COMPANY ASSESSED FOR THE PARTY OF THE PA

M. Barre, seul en tete

Le Monde

That is subsequently and a sec-871 % 医腹膜 医多氯甲酚医磺胺 医帕达克氏定律 1400 PA-11 ாகப் அவர் சி. ஜும் இண்ணியி The state of the 1977年,李建立政治学学学院 $z \neq i \quad x \neq i_{i_1}.$ بهيويهرديه فالتابية والأ All the second of the second 医甲基苯酚 人 Fast of the And the same of the same of the er for the design of Market American Control STEATHING OF A CONTROL Details in a section 1 - ME (4) ----. -----் வூல் விருந்து இந்தி tog to the state of the state o Plan serie de matrie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l 化學學 衛 医骨骨骨骨 医骨髓切迹 i de Biebectung du fe felungen . रेक्ट का १,३% वर्ष D. Assarbation Equation 1 to 1 to 1 to 1 And the second second I TIONS Carlosses (1)

A 18 4 18 4 18 THE PARTY CANADA TO A

-

mensuels, ils sont très proches des normales: 23,2 °C au lieu de 24,6 °C à Paris-Montouris; 23,9 °C au lieu de 24,5 °C à Strasbourg. Un mois de juillet pourri ? Non. seulement un mois de juillet de type océanique.

Société

Une nouvelle drogue fait des ravages aux Pays-Bas

Le somnifère qui empêche Amsterdam de dormir

de notre correspondant

Les drogués d'Amsterdam ont de plus en plus souvent recours à un somnifère dont les effets commencent à inquiéter sérieusement les autorités sanitaires néerlan-daises. Ce médicament, le Rohypnol, est en passe de devenir une drogue de remplacement bon marché et plus ou moins légale pour ceux qui n'ont pas les moyens d'acquérir de l'héroine.

Sur le « pont des pilules » - marché noir spécialisé dans ce genre de drogues - les comprimés de Rohypnol se vendent pour environ 3 florins (9 francs) nièce. Associées à l'alcool ou à d'autres drogues, de fortes doses de ce somnifère peuvent provoquer des comportements dangereux, dont le droqué affirmera plus tard ne pas se souvenir (1).

Tout demièrement, la police a établi que trois assassinats ont été commis par des jeunes sous l'influence du Rohypnol, Ainsi, une employée d'une stationservice, près de la ville de Maastricht, a été assassinée par un jeune héroïnomane qui avait consommé de l'alcool at ce somnifère. Deux étudiants indoné-siens de l'école polytechnique de Delft ont tué deux de leurs compatriotes pour s'emparer de quelques gadgets électroniques. Lors de leur procès, au terme duquel ils furent condamnés à des peines de quinze ans de prison, les deux

Météo: rien de nouveau

sous le soleil

Décidément, les étés ne sont plus ce qu'ils étaient l' Le climat change... - Ces remarques désabu-sées montrent, une fois ençore, la

méconnaissance du climat français

et l'extraordinaire infidélité de la

Tout d'abord, il faut garder

dure occidentale de la masse conti-nentale de l'Eurasie, a un climait

est brusquement venue dans les tout derniers jours de juin et qu'elle a persisté jusqu'au 14 juillet à Paris et jusqu'au 16 à Strasbourg.

Même si l'on prend en compte la

période allant du 14 au 23 juillet qui

leillée (23,1 heures de soleil à Paris

au lieu de 71 heures en moyenne), l'ensemble du mois de juillet n'est

pas franchement extraordinaire, selon les relevés de la Météorologie

Les précipitations du mois ont été

très supérieures aux moyennes, dites aussi normales (calculées pour la

période 1951-1980), à Strasbourg (128 mm au lieu de 61 mm, mais

1956), à Rennes (75 mm au lieu de

37 mm, mais 4 mm en 1979 et 121 mm en 1940), à Marseille-

Marignane (78 mm au lieu de

14 mm). Mais les pluies ont été quasi normales à Paris-Montsouris

(62 mm contre 60 mm, mais 6 mm en 1949 et 163 mm en 1972) et à

Lyon (48,5 mm au lieu de

L'insolation, en revanche, a été

très déficitaire à Paris (189 heures 2u lieu de 243 heures, mais

159 heures en 1980 et 352 heures en 1959), et peu inférieure aux moyennes à Strasbourg (201 heures au lieu de 225 heures) et à

Marseille-Marignane (320 heures au lieu de 366 heures).

sûrement des températures : partout les minima mensuels moyens sont

même un peu supérieurs aux nor-males : 15,3 °C au lieu de 14,8 °C à Paris-Montsouris : 16,3 °C au lieu de

14,5 °C à Lyon. Quant aux maxima

La plus grande surprise viendra

mm en 1921 et 141 mm en

nationale.

59.5 mm).

a été exceptionnellement peu e

mémoire météorologique.

jeunes gens affirmèrent se souve-nir qu'au début de la soirée ils avaient ingurgité de fortes quantités de Rohypnol.

L'abus de médicaments parmi les drogués n'est pas un phénomène nouveau aux Pays-Bas. Succédané de l'héroine, la Méthadone est gratuitement distribuée aux drogués dans l'espoir que ils ne seront plus ainsi, tentés de dévaliser des passants ou de cambrioler des voitures pour se procurer l'argent nécessaire.

Des prescriptions trop nombrenses

Au fil des années, la Méthadone s'est taillée une place importante sur le marché noir et n'a nullement contribué à la désintoxication des drogués. La consommation simultanée de Méthadone et de Rohypnol est très prisée.

La mode du Rohypnol a pris une talle ampleur que l'association des pharmaciens de la capi-tale envisage de refuser de vendre le somnifère à des drogués, même si ceux-ci sont en possession d'une ordonnance. Les pharma-cions réclament le même règle-ment que pour la Méthadone : seuls des drogués participant aux initiatives officielles de désintoxication, devraient pouvoir se le procurer. Le plus grand centre de désintoxication d'Amsterdam, la clinique Jellinek, a renouvelé cette samaine son appel aux médecins

trop facilement ce médicament destiné a priori à des patients atteints de troubles psychiques.

Amsterdam n'est pas la seule ville atteinte. Un million de comprimés de Rohyonol environ circulent chaque année à La Haye. Au Parlement, de timides efforts en vue d'introduire ca somnifère dans la liste présentée par la loi dite de l'opium, n'ont guère trouvé d'écho. La multinationale Hoffmann-La Roche, qui fabrique le Rohypnol, est préoccupée par les effets dévestateurs de son produit aux Pays-Bas, mais ne semble pas disposés à le retirer du marché. Elle a décliné la pressante invitation du service de santé d'Amsterdam d'accompagner les instructions de posologie d'un avertissement contre la vente du médicament à des drogués. Une telle meeure, selon Hoffmann-La Roche, risquerait d'avoir un effet dissussif sur cer-

RENÉ TER STEEGE.

(1) Le lunitrazépam (Rohypnol) est un somnière largement prescrit en France où il est commercialisé depuis 1978. On ne peut l'acquérir que sur présentation d'une ordonance. La firme Hoffmann-La Roche « déconseille formellement » l'absorption de boissons alcoolisées pendant le traitement. Elle indique par ailleurs avoir noté parmi les « effets indésirables » des sensations d'ivresse et des syndromes de confusion onirique.

Trafic de sucre entre Rouen et le vignoble du Loir-et-Cher

Cinq personnes ont été inculpées

Cinq personnes out été inculpées ces derniers jours par Me Sophie Samat, juge d'instruction au tribu-nal de grande instance de Ronen, après la découverte au mois de juillet d'un réseau de commercialisation clandestine de sucre.

Destiné à l'exportation, ce sucre était détourné de sa destination à Rouen puis acheminé dans le Loiret-Cher, où il était utilisé par des vignerons pour chaptaliser leur vin. Ce trafic qui aurait débuté en juillet 1985 porte, au total, sur 325 tonnes de sucre.

M. André Sellos et Mª Nicole Sellos, responsables d'une entreprise de transport à Bois-Normand près de Lyre (Eure), ont été inculpés de recel. M. Hubert Bigot, viticulteur et courtier en vins de Saint-Romainsur-Cher (Loir-et-Cher), inculpé lui d'abus de confiance, a été écroué le samedi la août à Rouen. L'enquête est actuellement menée dans le Loiret-Cher, le SRPJ de Rouen agissant sur commission rogatoire, assisté du SRPJ d'Orléans. Elle pourrait déboucher sur de nouvelles inculpa-

Cette enquête devra notamment préciser le rôle joué par le propriétaire-exportateur du sucre et déterminer si les volumes détournés ont bénéficié des subventions du fonds d'intervention sur le sucre accordées aux exportateurs de sucre vers les pays extérieurs à la Commuomique européenne.

Pratique autorisée par la réglementation sur les vins d'appellation d'origine, la chaptalisation consiste à ajouter du sucre au moût de raisin pour augmenter le degré alcoolique du vin. Cette pratique est soumise à

L'enquête actuellement menée dans le Loir-et-Cher n'a pas encore permis de préciser quels types de vius ont été chaptalisés à partir du sucre détourné ni si cette chaptalisation a dépassé les limites autorisées.

• Inculpation d'un vigile pour coups et blessures. — Un étudiant en sciences économiques, M. Emmanuel Marin, vingt-deux ans, secrétaire national de l'UNEF-SE (Union nationale des étudiants de France-Solidarité étudiante, syndicat proche des communistes) » été blessé le Solidarité étudiante, syndicat proche des communistes), a été blessé le fundi 3 août, lors d'une altercation avec un vigile de la société Century qui contrôlait l'entrée d'un Monoprix du boulevard Haussmann, à Paris. Atteint à la mâchoire, le jeune homme a été hospitalisé pendant vingt-quarre heures à l'hôpital Larbeisère Le visile. M Thierry Gillet. boisière. Le vigile, M. Thierry Gillot, a été inculpé mercredi de coups et blessures volontaires et remis en liberté. Transportant une somme d'argent assez importante, l'étudient a refusé d'ouvrir sa sacoche devant un premier vigile et indiqué qu'il ne s'executerait qu'en présence d'un responsable du magasin. Selon ses déclarations, il a alors été brutalisé par un autre vigile. Ce demier a, de son côté, affirme que le jeune homme s'était débattu avant de le mordre à la main.

• Un mort et un blessé au cisque de Gavarnie. — Un névé s'est effondré sous les pieds de quatre touristes, le mercredi 5 août dans l'après-midi au cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées). Un vacancier, M. Jacques Caubet, trente-six ans, militaire de carrière à l'hôpital de dent. Une habitante d'Allonnes (Serthe), Mms Monique Lescanos, quarante-cinq ans, blessée aux côtes et à la cage thoracique a été hospita-lisée à Tarbes.

Un sponsor dans l'arène

Les toreros espagnols vont-ils se transformer an hommessandwichs publicitaires, à l'instar des champions du Tour de France ? Mardi 4 août, les aficonados présents aux arènes de Plasencia, en Estramadure, n'en ont pas cru leurs yeux, en distinguant une broderie tout-à-fait inhabituelle sur l'habit de lumière d'un torero : le costume bleu et or s'ornait, en fil de soie rouge, du nom d'AKAI, le groupe japo nais de la hi-fi, sur les manches et les jambes. Le fait que « akaï » veuille dire « rouge » en japonais ce que la plupart des Espa-gnols ignorent – n'arrangeait pas les choses.

L'imprudent et impudent auteur de ce crime de lèse-corrida, Luis Raina, fut conspué per le public. « Nous entrons dans le vingt et unième siècle. Je pense qu'il est important d'apporter quelque chose de nouveau dans la tauromachie, a-t-il expliqué. Précisions de son imprésario : «Reina a reçu une jolie somme pour porter cette publicité. Je sais que d'autres toreros négocient avec une agence de publicité et que les pubs sur les habits de torero seront bientôt chose courante, comme dans tous les autres

L'imagination des publicitaires n'aurait alors pas de borne, car bien d'autres supports sont encore vierges de toute souillure : la muleta, les banderilles et, pourquoi pas, les flancs des taureaux eux-mêmes... A quoi ressemblera demain le cruel jeu de sang, de soleil, de sable et de mort qui inspire tant de poètes, de peintres et de musiciens ?

M. Pasqua à la Mosquée de Paris

« Les musulmans ont le droit de vivre paisiblement à l'abri de nos lois »

Il ne fut pas question des émeutes en France et dans le golfe Persique formule : - Que la paix soient sur de La Mecque. Mais, malgré les jeux furent pourtant les fantômes obligés de nous ! Il y a entre ceux qui croient en du soleil retrouvé sur les mosaïques de cette brève cérémonie. Le recteur de la Dieu et ceux qui n'y croient pas un la Mosquée lui-même ne put s'empêcher fossé infranchissable. - Il ajouta : l'esprit que la France, étant située la Mosquée de Paris, les invités, le nercredi 5 août, du recteur Cheikh Abbas Bencheikh El Hocine, gar-daient manifestement en mémoire des aux latitudes moyennes et sur la borimages de violence profanatrices.

océanique, c'est-à-dire doux, humi-deet même très variable, puisqu'elle est balayée avec régularité par les dépressions venant de l'Atlantique. Hivers rigoureux et été secs sont M. Charles Pasqua, hôte, en com-pagnie du secrétaire d'État aux rapa-triés, M. André Santini, du recteur de la Mosquée de Paris, pour les fêtes islamiques de l'Aïd el Kebir, se garda done exceptionnels. Certes, le temps quotidien et saisonnier est soumis à bien d'évoquer la crise iranienne. Mais une grande variabilité, mais toujours dans le cadre de ce climat océani-que. Une année plus froide ou plus ses propos voilés, ses vœux de concorde, s'appliquaient comme une grille de code aux dangers de l'inté-grisme et aux dérapages des fanatihaude ne doit jamais faire dire que Bien entendu, les climats varient

Ils n'étaient, les uns et les autres, perpétuellement, partout dans le monde. Mais il s'agit de fluctuations membres de la communauté des Francais musulmans et ministre de l'inté-rieur, donc du culte, réunis que pour ou de changements qui ne sont appréciables que sur de longues durées : de quelques décennies à plusieurs dizaines de milliers un échange de vœux entre deux verres de thé à la menthe. Les querelles de d'années. Ensuite, les personnes qui se lamentent oublient que après des mois de mai et juin effectivement très frais et très humides, la chaleur l'islam, leurs conséquences sur la paix

Mosquée lui-même ne put s'empêcher d'évoquer « les pressions extérieures » dont la communauté musulmane de France doit se protéger par « l'acqui-sition des valeurs islamiques en disposant de plus d'édifices religieux et ovolaires «

Le recteur affirma que le gouvernement ne serait pes « déçu par le comportement des musulmans de France », que ceux-ci ne demandaient qu'à vivre en harmonie avec les autorités françaises - dans les prescriptions qui régissent la vie quotidier afin d'être utiles à la société dans laquelle ils vivent et de maintenir des relations fraternelles avec les autres citoyens de ce pays -. M. Pasqua, en réponse, se limita volontairement lui aussi aux allusions. Étendant ses vœux « à l'ensemble de la communauté musulmane du monde », il eat cette

Les musulmans ont le droit de vivre paisiblement à l'abri de nos lois. »

La Mecque, la croisade des chites dans le monde arabe, n'étaient pas ouvertement de la fête. Mais les menaces redoutées par les musulmans de France comme par le ministre de l'intérieur s'imposèrent encore lorsque, à la fin de la cérémonie, le recteur de la Mosquée de Paris offrit à M. Pasque un sabre finement ciselé. Ce sabre, dit Chelkh Abbas, est un sym-bole en votre qualité de ministre de l'intérieur. Il doit être pour vous le moyen d'assurer la démocratie et de défendre la liberté et la fraternité.

M. Pasqua, la mine grave, prit le sabre sans rien dire. Mais il acquiesça. On lui remit encore une belle édition du Coran en deux volumes. Il promit de le relire.

SIDA est la première cause de morta-

vingt à trente-cinq ans.

Sept préservatifs

lité pour les hommes et femmes de

Tinsulanonda, un lot de sept préser-

vatifs masculins aux couleurs de

l'arc-en-ciel (un pour chaque jour de la semaine...) Cette distribution coin-

cidait avec le lancement d'une cam-

SPORTS

● VOILE : Admirat's Cup. - La quatrième course de l'Admiral's Cup, disputée le mercredi 5 août sur un triangle olympique de 30 milles en baie de Christchurch, a été gagnée par l'équipe néo-zélandaise. Le premier bateau français, Corum de Philippe Briand, a terminé douzième. départ sera donné samedi 8 soût à Cowes, la Nouvelle-Zélande occupe la première place du classement général devant l'Angleterre et l'Aus-

tralie. La France, décevante, se ratrouve au dixième rang.

● AUTOMOBILISME : Railye d'Argentine. — La premiere étape du Rallye d'Argentine, disputée le mercredi 5 soût entre Buenos-Aires et Cordoba, a été dominée par les deux Lancia Delta 4 WD. L'Italien sion précè pier argentin Jorge Recalde de 18 secondes et le Suédois Ingvar Carisson (Mazda 323 4 WD) de

Plus vite, moins chek 309 GTI-130 CV

DERNIERS MODÈLES 1987 A PRIX CHOC

309 GTI ROUGE

205 CABRIOLET CT ROUGE - CTI ROUGE-GRIS MÉTAL et

BLEU AZUR 205 OPEN 3 PORTES

205 XT GRIS GRAPHITE-GRIS WINCHESTER et BLEU

205 XR GRIS FUTURA et BLEU MING

305 GR GRIS FUTURA et BLANCHE

205 XA et XAD

309 XR et XRD BLANCHE et GRIS WINCHESTER

PEUGEOT c'est la garantie du prix et du service l 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Le Monde

sur minitel

MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans

36.15 TAPEZ LEMONDE

REPÈRES

Espace

Un lanceur lourd pour la NASA

La NASA envisage de se doter rapidement d'un lanceur lourd inhabité, dérivé de la navette spatiale. Ce nouveau lanceur, baptisé navette-C (C pour cargo), utiliserait les moteurs des navettes, ses fusées d'appoint et son réservoir extérieur, mais non la navette elle-même qui serait remplacée par un conteneur. Il pourrait ainsi 45 à 70 tonnes, le double de celle que peuvent emporter les engins actuels. Columbia, Discovery et Atlantis.

L'agence Tass annonce, pour sa part, que le vaisseau automatique de transport Progress-31 s'est amarré à la station orbitale soviétique Mir dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 août. Ce vaisseau, le cinquième envoyé vers la station, a apporté aux cosmonautes Youri Romanenko et Alexandre Alexandrov du carburant, de la nourriture, de l'eau, des équipements

Incendies

Neuf blessés dans le Var

Un pompier grièvement brûlé, deux autres blessés dans leur véhicule accidenté, six de leurs camaplusieurs villas endommagées, tel est le lourd bilan de l'incendie qui a, à et 5 000 sont actuellement en traitenouveau, ravagé la banlieue de Tou-

lon, déjà éprouvée par le feu le 26 juillet dernier. Cette fois, c'est un banal accident de voiture survenu sur la commune d'Officules (Var), le mercredi 5 août, dans l'après-midi, qui semble être à l'origine du sinistre. Attisées par un fort mistral, les flammes sont descendues des collines vers les quartiers habités malgré l'intervention rapide de huit bom-bardiers d'eau et de quatre cents pompiers. L'incendie n'a pu être maïtrisé qu'à la nuit. Une cinquantaine de villas ont été évacuées. Il n'y aucune victime civile.

Campagne de dépistage à New-York

L'Etat de New-York va lancer en octobre prochain une campagne de dépistage du virus du SIDA portent sur 100 000 échantillons sanguins anonymes. Cette opération vise à déterminer l'extension réelle de l'épidémie, a expliqué, le mardi 4 août, le gouverneur, M. Mario Cuomo. Jamais un test d'une telle ampleur n'avait été pratiqué aux Etats-Unis. Il s'aoit notamment de déterminer si l'épidémie s'est propagée au-delà des principaux groupes à risques que sont les homosexuels et les drogués par voie intraveineuse. Les échantillons, obtenus dans les hôpitaux, seront testés à l'insu des donneurs, et ceux-ci ne seront pas tenus informés du résultat les concernent. Les responsables sanitaires estiment rades intoxiqués par la fumée, 150 hectares de pinède calcinés, sonnes dans l'Etat de New-York sonnes dans l'Etat de New-York trois carnions de secours anéantis et pourraient être contaminées. 7 000 personnes sont déjà mortes du SIDA

ment. Dans la ville de New-York, le

pour les ministres thaïlandais Le porte-parole du gouvernement thailandais a distribué la mardi 4 août à chaque membre du cabinet, dont la premier minsitre. M. Prem

pagne nationale anti-SIDA à laquelle les autorités thailandaises prévoient de consacrer 1,7 million de dollars.

Téléphone Traduction orale simultanée

British Telecom, le géant britannique des télécommunications, a annoncé, le mercredi 5 août, qu'il avait inventé le premier téléphone de traduction orale simultanée. Ce système de traduction anglais-français et français-anglais ne comprend qu'un vocabulaire de cent mots, mais peut traduire automatiquement grâce à un petit ordinateur quatre cents phrases du langage courant, prononcées dans une conversation téléphonique. Les ingénieurs comptent lui faire traduire également des dialogues en allemand, espagnol, italian et suédois. - (Reuter, AP.)

Informations «services»

CONCOURS

Ecole polytechnique

Option M':

Claude Laruelle (1°), Alexis de Vigouroux d'Arvieux (2°), Olivier Ledoit (3°), Alain Schmitt (4°), Pierre Huve (5°), Jean-François Roussel (6°), Olivier Chassagne (7°), Romain Waller (8°), Jean-Philippe Demaei (9°), Yannick Martel (10°), Nathalie Abehsera (11°), Eric Dalbiès (12°), Gantier Chatelus (13°), Laurent Leboucher (14°), Emmanuel Clause (15°), Philippe Geiger (16°), Bruno Sauvallac (17°), Alain Sauvant (18°), Laurent Benatar (19°), Wendelin Werner (20°), Corinne Chaussignand (21°), Marc Devillard (22°), Xavier Devictor (23°), Delphine Grison (24°), Jean Fallacher (25°), Olivier de La Bourdonnaye (26°), Vivek Badrinath (27°), Nathalie Roseau (28°), Dominique Bordereaux (29°), Frédéric Dufal (30°), Pascal Romon (31°), Laurent Schneider-Maunoury (32°), Sergio Deconinck Pimenta (33°), Yincent Lacoste (34°), Jean-Remaud Picks (35°), Hervé Tête (36°), Xavier Manget (37°), Stéphane Renard (38°), Pierre Christophoruv (39°), Gianluca Maiolini (40°), Philippe Gai (41°), Cécile Gilibert (42°), Claude Praliand (43°), Jean-François Thibous (44°), Benoft Blary (45°), Denis Macchi (46°), Olivier Arlès (47°), Karim Mehadhebi (48°), Cloride Kammerer (49°), Xavier Leroy (50°).

Christophe Daulmerie (51°), Patrick Fabiani (52°), Arnaud Leport (53°).

(49°). Univer Aries (47°). Karim Mehadhebi (48°). Clotilde Kammerer (49°). Xavier Leroy (50°).

Christophe Daulmerie (51°). Patrick Fabiani (52°). Arnaud Lepert (53°). Frédéric Tatout (54°). Hervé Kieffel (55°). Bernard Vignand (56°). Guillaume Faury (57°). Camille Lafargne (58°). Franck Laporte (59°). Marc La Rosa (60°). Marc Blanchet (61°). Jean-Marc Lasgounes (62°). Edouard Fon-kenell (63°). Alain Stoessel (64°). Sophie Bourzeix (65°). Philippe Crocy (66°). Olivier Bornet (67°). Pietre Bourdon (68°). François Bélorgey (66°). Vincent Cobéc (70°). Gaël Farrand de Boissard (71°). Olivier Guiselin (72°). Julien Michel (73°). Laurent Zenou (74°). Amaury Joardan (75°). Sandrine Tamisier (76°). Philippe Divine (77°). Sabine Grasmuck (78°). Damien Doligez (79°). Frédéric Peladan (83°). Marc-Ollvier Lestrade (81°). Yann Quibe! (82°). Jean-Marc Germain (83°). Serge Hugomard-Bruyère (84°). Jean-Baptiste Baudy de Geyer (86°). Jean-Marc Conveignes (87°). Fabrice Didler (88°). Alexandre Ferrieux (89°). Antoine de Tarlé (90°). Xavier Chastel (91°). Thierry Tournier (92°). Olivier Garbus (93°). Philippe Pujès (94°). Jean-Marc Bernard (95°). Olivier Danot (96°). Arnaud Bielecki (97°). Muriel Courel (98°). Francis Daviet (99°). Jean-Yves Roure (100°).

Tristan Rivière (101°). Goilfaume Unai (102°). Xavier Dauplais (103°). Charles François (104°). Emmanuel Peyre (108°). Romain Duras (109°). Hervé Joly (110°). Edouard Geoffrois (111°). Yves Morel (112°). Fredéric Electri (118°). Lionel de Laderic Excoffler (118°). Lionel de Laderic Estacoffler (118°). Lionel de Laderic Estacoffler

Olivier Lecler (115°), Thomas Saumer (116°), Laurent Espinasse (117°), Frédéric Excoffier (118°), Lionel de La Taille (119°), Patrick Ples (120°), Laurent Defever (121°), Geneviève Rollet (120°), (122°), Emmanuel Lazard (123°),

loterie nationale)

TRANCHE (Nº78) DU

LE NUMÉRO 003592

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 688

Marc Lorré (124*), Hélène Croquevieille (125*), Aline Guermonprez (126*), Frédéric Fossat (127*), Christophe Lemery (128*), François-Xavier Menard (129*), Marc Saffon (130*), Grégoire Adam (131*), Cristophe Dousson (132*), Vincent Le Stradic (133*), Bruno Villard (134*), Olivier Duroyon (135*), Hervé Raso (136*), Marc Freydefont (137*), Martin Traizet (138*), Pierre Jourdan (139*), Laurent Laloy (140*), Frank Herbaux (141*), Raphaël Krikorian (142*), Bernard Le Febvre de Nailly (143*), Irène Wang (144*), Philippe Brandt (145*), Pol-Louis Martin (146*), Luc Lewy (147*), Hervé Mignon (148*), Etieune Crepon (149*), Mathien Kowaleki (150*).

Cristophe Dress (151*), Gilles

Crepon (149°), Mathieu Kowalski (150°).

Cristophe Dress (151°), Gilles Richerd (152°), Xavier Lasne (153°), Jean-Baptiste Tinturier (154°), Marc Brunet de la Charie (155°), Vincent Dubrule (156°), Benoft Hancart (157°), Philippe Fairve (161°), Philippe Farmenon (163°), Amanry d'Anselme (159°), Frédéric Cuvellier (160°), Philippe Farmenon (162°), Thierry Foglizzo (163°), Karim Jammal (164°), Frédéric Launean (165°), Frédéric Pelège (166°), Pierre-Olivier Bandet (167°), Yves-Lüc Martin (168°), Odile Macanda (169°), Edith Payan (170°), Bruno Even (171°), Benoft de Ruffray (172°), Stéphane Blard (173°), Noël Vaillant dit Massart (174°), Stanislas Busquet de Caunont (175°), Benoft Coeuré (176°), Thierry Barbot (177°), Philippe Collomb (178°), Frantz Dissier (179°), Jean-Cristophe Weis (180°), Olivier Dambricourt (181°), Frédéric Sinibardy (182°), Arnaud Jouron (183°), Pascale Ribon (184°), Roland Lescure (185°), Jean Saianova (186°), Frédéric Ruget (187°), Jean-Marc Steffann (188°), Hervé Jourdan (189°), Jean-Séverin Lair (190°), Hervé Laroche (191°), Marie-Hélène Tussean (192°), Jean-Michel Boisnon (193°), Eric Martin (194°), Isabelle Kabla (195°), Benoft Poulot-Cazajous (196°), Mathias Hautefort (197°), Patrick Malléjacq (198°), Eric Bonabeau (199°), Jérôme Dhôte (200°).

Bruno Nicolas (201°), Thierry Olive

Dhôte (200*).

Bruno Nicolas (201*), Thierry Olive (202*). Isabelle Joly (203*), Jean Prieur (204*), Jérûme Paillet (205*), Eric Philippe (206*), Etienne Beatrix (207*). Philippe Kavafyan (208*), Marc Aboudheran (205*), Guillanme Halard (210*). Christophe Boarely (211*), Gueydan Jérôme (212*), Hakim Naceur (213*), Aymard de Touzalia (214*), Emmanuel Azéma (215*), Géraud Boursin (216*), Muriel Jérôme (217*), Edouard Moulle (218*), Henri Bounet (219*), Renaud Fraisse (220*), Philippe Chevalier (221*), Perro-Yves Lambolez (222*), Eric Balanasrd (223*), Pietre François (224*), Jean-Frunçois Gy (225*), François Tricot (226*), Jean-Yves Daciln (227*), Alain de Ryck (228*), Marie-Claire Jan (229*), Nathalie Ranit (230*), Stéphanic Leroy (231*), Gilles Robert (232*), Isabelle Blanchet (233*), David Langlois (224*), Florent Halbot (235*), Olivier Marament (276*), Stédén. Dhôte (200-).

Jabelle Blanchet (233°), David Langlois (234°), Florent Halbot (235°), Ollvier Mirwasser (236°), Frédéric Jean (237°), Gilles Léoné (238°), Christophe Pallier (239°), Didier Schieber (240°), Michel Marigot (241°), Olivier Tom-

masini (2421), Yves-Armel Martin

GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F

SUSPENSE

TIRAGE DU JEUDI 8 AOÛT 1987

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

(243°), Cyrille Sautereau (244°), Daniel Cohen-Zardi (245°), François Gauthiez (246.).

Option P':

Jean Le Corre (1°), Alain Vaniche
(2°), Edouard de Vitry d'Avaucourt
(3°), Denis Matignon (4°), PierreOlivier Gourinchas (5°), Sylvie Henon
(6°), Laurent Le Portz (7°), JeanPascal Crametz (8°), Vincent Phachet
(9°), Arnaud Siraudin (10°), Fabio Poß
(11°), Alexandra Lallement (12°),
Christophe Brognaux (13°), Jacques
Millery (14°), Laurent Combier (15°),
Lofe Boué (16°), Xavier Béchade (17°),
Frédéric Desdouits (18°), François de
Varenne de Fenille (19°), Benoît Champion (20°), Louis-François Richard
(21°), Pierre Andarand (22°), Panl
Carbonaro (23°), Laurent Malier (24°),
Olivier Da Costa (25°), Stanislas Roth
(26°), Frédéric Thébaud (27°), Dominique Fay (28°), Rémi Turboult (29°),
Nicolas Chamussy (30°), Laurent Sellier (31°), Alain Betro (32°), Tanneguy
Audren de Kerdrel (33°), Hervé
Amossé (34°), Michel Roquejoffre
(35°), Philippe Garbus (36°), Didier
Lepitre (39°), Denis Fovet (40°), Bertrand Baret (41°), Patrick Squizzato
(42°), Thierry Dellat (46°),
Georges Imbert (47°), Philippe Kersalé
(48°), Arnaud Debeuf (49°), Thierry
Pichevin (50°),
Georges Imbert (47°), Philippe Kersalé
(48°), Arnaud Debeuf (49°), Thierry
Pichevin (50°).

Grégoire Richez (51°), Pierre-Etienne Aubin (52°), Laurent Glou-meau (53°), Thierry Vassalo (54°), Anne-Sophie Coussot (55°), Philippe Sébérac (56°), Guillaume Thomé (57°), Jérôme Bendell (58°), Philippe Loué (59°), Laurent Abed (60°), Jérôme Robert (61°), Marc Hoeltzel (62°), Henri Guyard (63°), Daniel Ven-turi (64°).

HORIZONTALEMENT

d'accommoder les restes. -

II. Privés de lumière. Qui ne prend

donc pas de retard. — III. Pas répandus et par conséquent diffi-ciles à découvrir. Est habitué à dépenser quand il fait les courses. —

IV. Retarde l'heure de la victoire.

Goûte régulièrement aux plaisirs de

la chair. - V. Bien parti pour attein-dre la berge. Il est inutile de discu-

ter car il n'est pas dans de bonnes dispositions! - VL Est donc à l'ori-

gine de réparations qui peuveut être

vii. Répandue par une gourde.

VII. Répandue par une gourde.

Extrait de Ravel. - VIII. Apportent de l'eau au moulin. Point de repère.

- IX. On en pince pour lui! Ce n'est pas à lui qu'il faut s'adresser pour un dépannage. - X. Matière à iliusions.

2 841

5 351

07 791

1 683

3 263

15 802

25 343

24 tous signes 24 tous signes 7 554 héter 2 7 794 tourses signe 6 144 vierce 6 144 tourse

6 144 vierge signs

VERSEAU

2

3

Interie nationale Tous Commus AUX MILLETS ENTRANS

50 000 5 000

5

6

8

9

50 000 5 000

200 200 10 000

TAUREAU

50 000 O

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

TRACE DU MERCREDI 5 AOUT 1987

I. Peuvent être mis à toutes les

ces par celui qui possède l'art

MOTS CROISÉS

AIIIL

MÉTÉOROLOGIE

rolation probable du temps en remere entre le jeudi 6 août à 0 h TU et le dinanche 9 août à 24 h TU.

Le temps sera généralement agréable, des Pyrénées aux Alpes il sera altéré par des ondées et des orages.

Vendredi: Nuageux an nord de la Loire, tendance orageuse au sud. Sur la Bretagne, la Normandie, le Nord, le Bassin parisien et le Nord-Est, le ciel sera très nuageux. Il pourra y avoir quelques perites pluies ou averses près des frontières belge et allemande. Des éclaircies se développeront cependant au cours de la journée.

an cours de la journée.

Sur les Pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Massif Central, le Centre, la Franche-Counté et les Alpes du Nord, ainsi que sur la Corse, la matinée sera bien ensoleillée après dissipation de quelques brunes ou bronillards locanx. An cours de la journée, des mages apparaîtront, et des orages éclateront, surtout sur les reliefs. Des Pyrénées aux Alpes du Sud et au pourtour méditerranéen, le ciel sera très nuageux le matin, et les orages éclateront dès le milien de la journée.

Les températures minimales seront de 8 à 11 degrés sur la moité nord et dans l'intérieur du pays, 13 à 17 degrés près des côtes atlantique et de la Méditerranée. Les maximales seront de 17 à 18 degrés près des côtes de la Manche et près des frontières du Nord et du Nord-Est, 19 à 22 degrés sur la majeure partie du pays, et jusqu'à 26 degrés sur le pourtour méditerranées. Les vents seront en général variables faibles, mais avec des rafales sons les orages.

Prévisions pour le samed 8 et le démanche 9 août :

et le dimanche y aout :
Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le
Languedoc-Rouseillen, la Provence, la
Côte d'Azur et la Corse, le temps sera
chaud et orageux. Les muages y seront
nombreux, mais oudées et orages surtout sont à craindre samedi.

Travaille en remplissant de multiples fonctions. — XL Visible sur cer-taines enveloppes. Aide celui qui veut franchir le pes.

VERTICALEMENT Entendus quand les pies jacas-sent. – 2. Est difficile à faire fondre. En général, on ne les voit pas passer.

3. Mauvais pour la conduite.

Pièce qui est an complet. — 4. Où certains ont l'habitude de faire des façons. Permet d'échapper au renvoi. — 5. Sert à empêcher de mourir.

- 6. Alimente un briquet. As des

aigreurs à cause de quelque chose qui est mai digéré. - 7. On a besoin de feu pour lui tirer dessus. Permet

de ne pas repartir les mains vides. -

8. Prolonger l'emploi d'un pot. La ménagère l'emploie parfois pour

frotter. - 9. Déformée en sortant

d'une casserole. Etait partisan du

Solution du problème nº 4543

Horizontalement

I. Baiser, Oc. - II. Allemande,

III. Cellule, - IV. Cresson. - V. Al.
Nid. - VI. Rôtisseur. VII. Anime. Sc. - VIII. Rive. Sc. IX. Têts. - X. Orme. Rope. -

Verticalement

Pro. - 3. Ille. Tir. Mu. - 4. Scis. Imiter. - 5. Emus. Sève. -

6. Ralons. Etre. - 7. Nénies. Sot. 8. OD. Dues. Ut. - 9. Œil. ANée.

20 404 capricorne surres signes 29 334 béller

8 075 vierge sufres sign 2 185 captionne

1 525 Date

20 245 90

2 915 sagittake autres sig

retros signal

stres signe

Mires sign

1 649 acception
autres signes
terress
suires signes
actres signes
actres signes

atres signe

GÉMEAUX 100,00 F

125 000

1. Baccarat. Oc. - 2. Alérica.

GUY BROUTY.

retour à la terre.

PROBLÈME Nº 4544

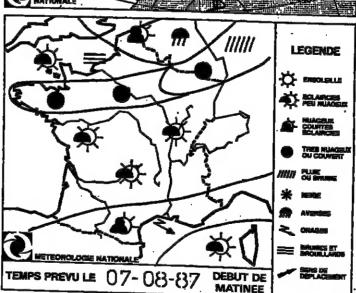
Températures minimales de 15 à 17 degrés, maximales de 25 à 29 degrés, localement 32 degrés.

Partout ailleurs, le soleil brillera lar-ement. Seules quelques averses affecteront samedi dans la journée le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Champagne, les Ardennes et la Lor-

comprises entre 12 et 14 degrés, locale-ment 16 à 18 degrés près de la Méditer-

Les températures maximales varie-ront de 20 à 23 degrés sur la moitié nord, localement 18 à 20 degrés près des côtes de la Manche et de 25 à 30 degrés Les températures seront fraîches le matio, de l'ordre de 8 à 10 degrés, mais elles seront douces l'après-midi, avoisi-nant 20 degrés.

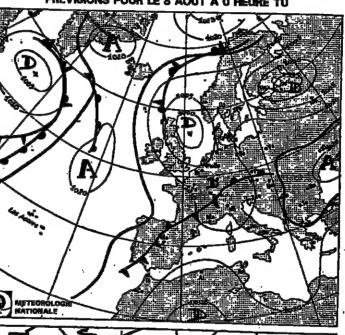
(2)

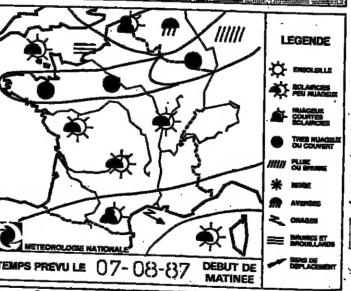


	a 6 heu	res TU e	mes ralevé it le 06-8-	1987 à 6		U	le 06-8-19	187 .	
ACCIO ARRITZ ARDEAU ARDEAU ARGES LEST .	FRANC 24 24 25 36 37 37 38 38 31 31 32 32 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	13 1 15 7 11 1 10 7 11 0 11 0	ALGER AMSTERD ATERDES BANGROK	TRANG	III N I 24 N ER I 19 D I 7 D 22 D 27 N	MADRIE MARKAL MEXICO MILAN . MONTES MOSCOO	GELES 25 OURG 15 J 34 GCR 41 J 24 J 20 J 25 J 25	5 D 17 D 20 D 12 B 14 D 10 N 14 D	10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
YOR AIRSEILLI ANCY ANTES	18 24 24 18 19 19 19 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	9 E E E E E E E E E E E E E E E E E E E	BELGRADI BERLEY BRUXELLI LE CAIRE COPERGA DAEAR	19 3 16 3 16 3 34 3 18	11 N 10 A 7 D 23 B 9 C 26 O	NATROM NEW-YOU OSLO PALMAA PÉKIN . REODELL ROME	28 RK	15 N 20 A 10 C 20 D 21 A 17 D	
AKIS MON AU Brekonaj	15 19 25 29 29 29	19 D 12 C	GENEVE GENEVE BONGKON STANNIA EXUSALE LISBONNE	0 32 0 32 4 32	22 D 7 D 28 D 21 N 21 D 19 C	STUCKIN SYDNEY TOKYO TUNGS VARSOVI VENISE	GR 27 EM 19 18 31 35 E 16	24 C 8 N 7 D 26 C 20 D 9 N 14 N	
A	B	Ciel	D	N ciel	O orage	P phie	T tempête	9 D	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie na

36.15 Tapez LEMONDE pois METEO.





SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger.

passant and feftar L ##f##。 Spell, fun des personnages

14 Telephone of Fall Street, Telephone of Fa

friter Creren get fich to a distribution of the second THE PERSON AS A PROPERTY AND PERSON ASSESSMENT Tarieram ir 22 Megenter The State of Management L. America THE RESIDENCE AND ADDRESS. " FALL BY COME . A TREAM & BANK The second of th THE SHIP SHIP SHIP SHIP SHIPS - Pratie

The Park of State Partie Berte

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF district the same ATTACK THE TOTAL TOTAL At well survived the are 作作水油 動車 華 華田

derice de Cramat de Printed Statement As · Ir ran toward / ha

Meaux de hois littéraires

The second secon

The second secon

A Company of the Comp

100 August 100 August

The second secon

Store Out

And the second s

CONT. WEIGHT

· - 11 - 11 4.1:45

2-51.9 ----

S. Marie S.

- --

- - -

- = = ₄₅-

THE PARTY 2.1 42 2.75

THE TATAL SE

The state of the s

12 1 2 P. - 12 P

5) to 21-24-5

-

1-4 Fr. 22 '575 A ALLES The same and A 10 10 10

.... T T. 4.4

1354

Pronde de l'entre nous sommes tout des fétichistes, Barnes de Perroques de Flaubert, nous dit And the second s

-Marie Said referreds the respected for the Property of LA CHARLES & MAN AND AND AND ADDRESS. Machine I for particular to community to the production of the production is strong the community to the production of t production of some day to be some the source of Calle married data to properly the married to

A Ceres

Series Series Court Court and series and series and series and series and series are series and series are series and series and series are series and series and series are series and series are series and series are series are series and series are ser The second second a second sec Personal State of the s

Marie & Chapter, M. effende de Brent &

44.



loterie nationale une ornome AUX BELLETS EXTERS Le règioment de TAC-O-TAC ne prévoit autous cussel (J.O. de 27/12/08 195622 gagne 4 000 000,00 F 595622 295622 695622 395622 795622 40000,00 F 495622 895622 de milie Les numéros approc sents aux 105622 190622 195022 195602 195620 115622 191622 195122 195612 195621 125622 192622 195222 195632 195623 135622 193622 195322 195642 195624 145622 194622 195422 195625 10 000,00 F 195652 155622 196622 195522 195662 195626 165622 197622 195722 195672 195627 175622 198622 195822 195682 195628 185622 199622 195922 195692 195629 5622 Tous les bille 4 000,00 F 622 se terminant 400,00 F 22 200,00 F Pour les timages du mercredi 12 et samedi 15 agut 1887 THRAGE 5 AOUT 1987

DES LIVRES

Un passant de Barcelone

Les œuvres d'Arthur Cravan, le boxeur-poète, l'un des personnages les plus extravagants de notre littérature.

round par Jim Smith, le 15 septembre 1918, Arthur Cravan quitte Mexico. accompagné de sa femme Mirna Loy et d'un couple ami. Com-mence alors, selon sa fille Fabienne Benedict, une errance miséreuse de quelques semaines, qui s'achèvera à Vera-Cruz. Les deux femmes embarqueront à bord d'un bâtiment sanitaire japonais en partance pour Buenos-Aires, les deux hommes devant les rejoindre par leurs propres moyens à la prochaine escale. On ne les reverra jamais. La police mexicaine indiquera seulement à Mirna Loy que deux hommes dont l'un très grand à la chevelure d'un blond cendré — avaient été abattus près de la frontière au bord du Rio Grande del Norte.

Arthur Cravan qui, sa vie durant, avait cultivé le mystère comme d'autres les fleurs carnivores, avait réussi, en quelque sorte, sa sortie du ring. Il était né trente et un ans plus tôt, le 22 mai 1887, à Lausanne. Citoyen anglais de naissance, il disposera souvent d'un passeport « camé-léon » ; ce qui lui permettra, pour reprendre l'expression d'André Breton, d'être « déserteur à la fois de cinq ou six pays ».

Rien n'est simple avec Cravan, qui ne fut jamais tout à fait ce qu'il prétendait être. Boxeur? Oui! Mais sa seule victoire marquante - champion de France amateur des mi-lourds. - il la devait au fait que son adversaire, Pecqueriaux, ne s'était pas présenté sur le ring. Quant à son combat de Barcelone, le 23 avril 1916, contre l'ancien champion du monde Jack Johnson, ce sut

une de ses farces les plus réussies. Conférencier, critique d'art, noète, il fut, certes, tout cela à la

IS K.-O. au second de la dérision. Une seule chose semblait le préoccuper vraiment : être le digne neveu d'Oscar Wilde. Et c'est vrai qu'il l'était, puisque la sœur de son père avait épousé le réprouvé de toutes les

> teur des cinq livraisons de la revue Maintenant, il y exercera sa vindicte et son sens de l'humour sur André Gide, Guillaume Apollinaire, Marie Laurencin et quel-ques autres « artistes ». Il vendait sa revue dans une voiture de quatre-saisons pour mieux mar-quer son mépris de la littérature. Arthur Cravan se lassera vite de la vie parisienne et, à peine arrivé à Barcelone, il écrira, le 19 janvier 1916, à son ami André Level: «Je me consolerai toujours en pensant que je m'éloigne du quar-tier Montparnasse, où l'art ne vit plus que de vols, de roublardises et de combinaisons, où la fougue est calculée, où la tendresse est remplacée par la syntaxe et le conur par la raison et où il n'y a pas un seul artiste noble qui respire et où cent personnes vivent du faux nouveau, >

Dandy cynique amant delicat

Arthur Cravan, qui disait: J'al vingt pays dans ma mémoire et je traine en mon âme les couleurs de cent villes », quittera Barcelone le 25 décembre 1916, sur le Montserrat. L'Amérique l'attire et excite son imagination, mais, surtout, il refuse d'être concerné par la guerre. C'est à New-York, en 1917, qu'il rencontrera Mirna Loy : il n'hésitera pas à l'épouser, bien que déjà marié

L'ouvrage de Jean-Pierre Begot relevé minutieux de son agonie.



Le bexeur-poète, par Francis Picabia. Crayon et aquarolle sur papier (environ 1924).

notes publices en 1943 par André Breton (2) - mais on y trouve aussi des articles peu connus du boxeur-poète, un florilège de témoignages sur lui, et les lettres qu'il adressa à Mirna Loy, lors de sa cavale vers le Grand Nord, quand il craignait d'être incorporé dans une quelconque armée, après l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Ces lettres sont bouleversantes, car Cravan ne joue plus : il écrit sans masque. Il n'est plus « le poète aux cheveux les plus courts du monde »; il est devenu « un homme des extrêmes et du sui-cide » qui ne supporte pas d'être séparé de la femme qu'il aime. Le dandy cynique a fait place à un amant délicat. « Si tu entendais le vent comme moi en ce moment, tu verrais que tout n'est pas cor-rompu», lui écrit-il alors qu'il redoute déjà de devenir fou, loin

Au fil des semaines, les mis sives de Cravan deviennent le fois. mais uniquement sur le mode reprend tous les textes de Cravan « Je suis comme l'homme qui va

- ceux de Maintenant (1) et les se noyer; il me semble inutile de me débattre »... Et quelques jours plus tard, il constate : « Mourir de l'âme, c'est dix mille fois pire que le cancer. »

Mirna Loy et Arthur Cravan se retrouveront à Mexico en janvier 1918. Mais, déjà, le poète était ailleurs. Lui qui s'était vouls le prophète d'une vie qui ne fût pas quotidienne, il savait désormais qu'il ne servait à rien de se lever londonien et de se coucher asiatique. Sa « jeunesse hennissante » était morte, et peut-être se souvenait-il que, lors d'une confé-rence à Paris en 1913, il avait regretté que « le choléra n'eût pas emporté à trente ans les grands poètes, ce qui leur eut épargné

PERRE DRACHLINE

★ ŒUVRES, d'Arthur Cravan. dition établie par Jean-Piorre egot, Gérard Lebovici, 283 p.,

J'étais cigare, préface-coupure de José Pierre, Losfold, 1971; Mainte-nent, éd. Jean-Michel Place, 1977.
 In numéro 2/3 de VVV.

Quel temps fait-il en Catalogne?

Deux romanciers barcelonais de la dérision. Raul Nunez et Felix de Azua, « donnent la météo »

EPUIS and vinguaine d'années, la cause parais-sait entendne : la littérature de langue espagnole était des plus vivantes, des plus inventives, des plus vigoureuses qui soient, à condition d'être produite par des écrivains nés de l'autre côté de l'Atlantique. La mauvaise conscience coloniale européenne pouvait même se délecter d'une situation à hante teneur symbolique, historique et morale : les anciens peuples conquis envahis-saient le Vieux Continent et frappaient de sénescence sa culture, en utilisant la langue même des vainqueurs. La littérature espagnoic devenait une petite enclave, poussièreuse et impuissante, dans un vaste territoire hispanique que sonievaient des forces jeunes et des imaginations impatientes."

Asphyxiée par quarante années de bigoterie franquiste, débousso-lée devant l'avenement d'une démocratie octroyée par les héri-tiers du dictateur, la création littéraire espagnole, à une ou deux exceptions près, semblait s'être résignée à la navigation côtière de prudentes sorties entre les récifs de la mémoire et les côtes rectilignes du formalisme, — laissant à d'autres les dangers et les ivresses de l'aventure hauturière.

Quelque chose est en train de houger dans ce paysage, lente-ment mais de façon certaine. Les éditeurs de Barcelone et de Madrid ont cessé de n'espérer la gloire et la fortune que des der-niers ouvrages de Garcia Mar-quez ou de Vargas Llosa, de Fuentes ou de Paz Leurs catalogues alignent désormais des dizaines de noms nouveaux, andalous ou catalans, murciens ou canoriens, castillans ou aragonais, et au succès le soin de faire le tri.

Humour du sarcasme et de la blessure

Avec quelques années de décalage - pas trop, certe fois, - le mouvement commence à se traduire dans l'édition française. Il met en relief des écrivains qui vivent et travaillent là où l'effervercence intellectuelle et littéraire paraît la plus productive à Bar-celone. Mendoza, Vazquez Montalban, Juan Bennet. Aujourd'hui Raul Nunez et Felix de Azna.

Il n'y a certes pas d'école barcelonaise. Entre l'évocation par Nunez des paumés grotesques qui

naissent des fermentations du phénomène urbain et les contes voltairiens de Felix de Azna, il serait artificiel de tracer des lignes de convergences, qu'elles soient esthétiques, morales ou sensibles. Histoire d'un idiot racontée par lui-même est « dédié à Bouvard et Pécuchet; mes précurseurs », alors que Sinatra porte en dédicace : « Au bar Patricio », ce qui situe assez exactement l'écart existant entre les deux

Mais il y a de toute évidence un climat barcelonais, une qualité particulière de l'air qu'on y respire, une culture pourrait-on dire, qui donnent à tous ces écrivains un air de famille : un humour du sarcasme et de la blessure, une pudeur qui aime prendre les couleurs du cynisme, une violence dans la révolte qui se masque volontiers de nonchalance et de dérision, une vigueur et une exigence intellectuelles qui parviennent à se traduire dans les formes de langage les plus populaires et les plus simples.

Toute la mitte

Raul Nunez est né à Buenos-Aires en 1946, mais il vit dans la capitale catalane depuis une dizaine d'années, et Sinatra, qui est son septième livre, pourrait être à Barcelone ce que les romans de Jerome Charyn sont à New-York - une sorte de miroir halluciné témoignant de la manière dont la ville pollue, jusqu'à la monstruosité, la « plante humaine » - s'il ne se melait précisément à cette vision goyesque de difformités psychologiques, physiques et morales toute la tendresse et la pitié du monde.

Antonio, le héros du roman, ressemble à Sinatra : c'est donc ainsi que l'appellent ses quelques amis. Car, s'il ne ressemblait pas à une image, Sinatra ne ressemblerait à rien : un quadragénaire que son épouse a quitté pour suivre un proxénète noir et qui écluse sa solitude au fond de bouteilles de whisky, dans la minable pen-sion de Barcelone où il est gardien de nuit. N'en pouvant plus de vivre same femme, Sinatra s'inscrit à un clab de rencontres par correspondance.

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 15.)

Morceaux de bois littéraires

Avec les grands écrivains nous sommes tous des fétichistes. Iulian Barnes, l'auteur du Perroquet de Flaubert, nous dit comment et pourquoi.

UTREFOIS, je poseédais un morceau de le porte de Somerset Maugham. (...) Mon morceau de bois littéraire verailt du presbytère de Whitstable, où Maugham passa une partie de son enfance malheureuse. Des dizaines d'années plus tard, des vieillards locaux dont les lèvres n'avaient jamais prononcé de mensonge vous assuraient qu'ils avaient souvent vu le futur écrivain se balancer sur le portail du presbytère. Vingt ans plus tard, quand il a été délabré, j'en ai acheté un

morceau avec empressement. (...) Coux qui admirent Somerset Maughant comprendront cet attachement, alors que ceux qui ne l'admirent pas le trouveront pathétique et absurde ; les goûts des autres en art peuvent sembler aussi mystérieux et aussi triviaux que leurs goûts en amour. Ford Madox Ford, dans ses souvenirs incertains et attachants, raconte l'histoire d'une parente lointaine, dame d'honneur à la cour de Saxe-Weimar, qui dégageait toulours une légère odeur désagréable. Quand elle mourut, on découvrit, attaché autour de son cou, un sachet contenant la moitié d'un cigare. L'autre moitié avait été fumée par Liszt, lors d'un diner, une trentsine d'années plus tôt ; après le départ du compositeur, elle avait raflé le cendrier pour prendre la relique qu'elle avait portée depuis. Etait-ce une vieille femme folle

ou une amoureuse de l'art ? (...) Les lecteurs peuvent, par bien des façons, être de cruelles déceptions pour les écrivains. Pourquoi ne se contentent-ils pas de ce qu'ils ont - ils achetent le livre et lisent ce qui est écrit. Il n'y a nen d'autre à faire après tout. Mais, au lieu de cela, ils veulent des autographes, des mégots de cigare, des bouts de cheveux, des bouts de votre porte, des bouts de votre temps, des bouts de votre vie. Les

admirateurs obeéquieux mais exigeants ne

sont pas réservés au monde de la musique. Le morceau de porte a-t-il amélioré la compréhension que j'avais des romans de Maugham ? Pas plus que le mégot de cigare n'a rendu plus pénétrante à celle qui l'avait sauvé la façon dont elle appréciait la technique pianistique de Liszt. Pourtant, cette respectueuse chasse aux souverirs exists souvent au plus profond de caux qui aiment l'art. Cela semble être la preuve de la pureté de l'internion : si l'on respecte l'insignifiant, alors on doit vraiment apprécier le sérieux.

les cheveux

de Stevenson

Prenez l'aximple des cheveux de Robert Louis Stevenson. Quand l'écrivain est mort à quarante-quatre ens, sa vieille nourrice écossaise lui a survécu, et les admirateurs littéraires vensient souvent la trouver. Quand on lui demandait si elle n'avait pas quelques souvenirs du jeune génie, elle reconnaissait pos-séder une seule boucle de cheveux qu'elle avait coupée sur la tête de Louis une quarantaine d'années plus tôt. Naturellement, elle ne voulait pas s'en séparer, mais, ah bien ! peutêtre que... quand la rusée nounou eut fini de rendre des cheveux, tous les admirateurs étaient satisfaits. S'il y a suffisamment de morceaux de la vraie Croix pour qu'une famille esquimaude se chauffe pendant dix ans, il y a essez de cheveux de Stevenson pour ouvrir

une boutique de perruques. il y a quelques années, j'ai fait un pèlerinage studieux dans le nord de la France - le château de Michelet à Vascosuil, le jardin de Monet à Giverny, la retraite de Balzac à

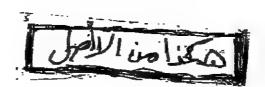
Saché, la maison d'Anatole France à Tours, et ainsi de suite. Le point fort du voyage était à Rouen, patrie de l'écrivain dont j'avais fait mon idole de façon inébranlable depuis une vingtaine d'années - Gustave Haubert, Je ne pensais pas qu'il y avait grand-chose à voir : la aison de l'écrivain avait été démolie il y a un siècle, et la plupert des objets qu'il possédait avaient été dispersés ou perdus. Mais quelques petits souvenirs avaient été sauvés, et leur rareté ne faisait que reheusser la beautéde leur aura.

Je suis d'abord allé à l'Hôtel-Dieu. l'hôtelet où le père de Flaubert était chirurgien-chef. il y a un petit musée: on peut y voir le premier article du romancier, son eau de Cologne, la chambre dans laquelle il est né. Vers la fin de la visite, je suis tombé sur l'objet le plus invraisemblable – un perroquet vert empailé. L'étiquette expliquait que c'était le perroquet que Flaubert avait emprunté au muséum local d'histoire naturelle quand il écrivait Un cœur simple. Il y apparaît comme le perroquet de Félicité, Loulou, un oiseau dont la signification symbolique s'accroît au fur et à mesure que sa propriétaire devient visite et gâteuse.

Un cosur aimple est une des nouvelles les plus parfaites qu'on ait jamais écrites : cette cartitude et l'étrangeté de la relique qui était devant moi, mélangées à l'improbabilité de sa survie, m'ont semblé touchantes. C'était une rite appention. Ce perroquet avait autrefois été posé sur le bureau de l'écrivain : maintenant, un siècle plus tard, il était posé devant moi. C'était comme si le perroquet avait été un coureur de relais qui veneit de me per un témoin invisible. Je me auis senti plus pro-

> JULIAN BARNES. (Lire la suite page 16.)





che de Flaubert.

-A LA VITRINE DU LIBRAIRE

CORRESPONDANCE

Le roman

de Jean et Jeannot

Peut-on rêver plus grand, plus terrible bonheur, pour un écrivain, que de rencontrer un jour, en chair et en os, un héros qu'il croyait avoir invente ? C'est ce qui arriva à Jean Coctesu, aux approches de la quarantaine, lorsqu'il découvrit en la personne de Jean Marais l'ange Heurtebise, la statue de marbre, la preuve par neuf qu'un chef-d'œuvre satisfait toutes les muses. Ainsi naquit un amour qui devait durer vinot-six ans. Non, qui dura encore. puisque Jeannot a rendu la parole à Jean en publiant ses lettres. De la première à la demière, elles n'expriment qu'émerveillement, gratitude, tendresse lucide et passionnée. La jalousie? Bien sûr que l'aîné l'éponene mais il s'intentit d'accaparer son cadet. S'il souffre le martyre e amputé de lui », leurs retrouvailles n'en seront que plus

Survient la guerre. Jean se ronge les sangs à l'idée des dangers que court Jeannot là qui Coco Chanel, sa marraine, envole les plus élégants passe-montagnes de mémoire de troution). A l'armistice, le couple se reforme pour ne plus guère se séparer. S'il leur fallait une preuve qu'ils étaient faits l'un pour l'autre, les succès remportés au théâtre et au cinéma le leur fourniraient. Mais jamais une seconde, ils n'ont douté de *« leur étoile »*. Et la correspondance qui relate ce percours exemplaire répète à l'infini. tout banalement: « Je t'aime ». Des mots dont on ne se lassa pas. **GABRIELLE ROLIN.**

* LETTRES A JEAN MARAIS, de Jean Cocteau, éd tions Albin Michel, 498 p., 150 F.

ÉCRITS INTIMES

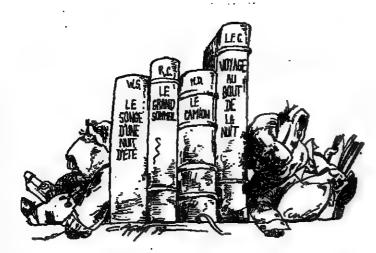
Les repas

de Georges Haldas

Les ouvrages de Georges Haidas ont le ton de la sympathie, une manière unique de prendre le lecteur pour quelqu'un de la famille, à qui on livrarait le dernier doute venu troubler les habitudes, à qui l'on offrirait le fruit de réverles divertis-

dernier livre, on retrouve ce qu'il nomme l'état de poésie, une facon de pratiquer un questionnement narquois, scintillant, libérateur.

lci Georges Haldas se souvient de toutes les tables. Celle des ancêtres, avec ses keftedes (les boulettes), à quoi il consacre des pages inspirées, et puis celle du restaurant d'Emile, havengs-pommes à l'huile et napoes à carrague. Les descriptions de Georges Haldas ont das allures de nature morte : il met en scène les légumes, les dispose s'amuse de poser, en coin de tableau, un détail lourd de conséquences. Surtout, il rend hommage aux gestes humbles, aux gestes



esprit » que l'on accusait d'avoir « sacrifié la vérité à la saille » sont

scrupuleusement recueillis et

dans le dénigrement (jusque chez Alzin, Camus et Sartre), Corrado

Rosso note qu'il est tenté d'appli-

quer à La Rochefoucauld le triste

verset du prologue de l'Evanglie de

saint Jean : « Il vint chez lui et les

siena ne le reconnurent pas. » En

revenche, Schopenhauer et

Nietzsche éprouvèrent un vif intérêt

pour le frondeur décu. Amitiés com-

promettentes, jugea-t-on en France.

justifiant l'antipathie. Seul Gide,

qui, comme Nietzsche, ne voyageeit

lamais sans son examplaire des

Maximes, et en lisait quelques-unes

avant de s'endormir (il les trouvait

délicieusement inquiétantes), fut jusqu'à sa mort fidèle à La Roche-

PROCÈS A LA ROCHE

FOUCAULD ET A LA MAXIME,

de Corrado Rosso. Nizet, 228 p.,

Ces cinquante-cinq poèmes que

Breyten Breytenbach a composés

en prison ne sont pas seulement le reflet d'un désespoir. Certes, pen-

dant ses huit années de détention, il

a redouté a l'amnésie ultime » parmi

les « miroirs de terre et de fer »,

mais, sidé par les images de la femme aimée et le souvenir des

merveilles de son pays, il a réussi à

préserver une force « non déclinée »

en lui, tout en essayant, dans de

constants exercices de lucidité, de

tirer au clair ses *e sangiots ren*-

Car la prison est aussi une

« expérience de laboratoire pour

déceler les mécanismes de la

liberté », comme il l'écrit dans le

passionnant fragment autobiogra-phique qui clôt le recuell. Elle lui a

permis en effet d'abjurer son statut

de Blanc et d'affirmer que son cœur

Au cours du difficile périple de l'exil, alors qu'il devient citoyen du

monde, il éprouve une sorte de jubi-

lation à vérifier que le « fonds géo-

logique africain » demeure intouché

en lui. S'il a voulu, un jour, rentrer

clandestinement dans son pays,

c'était pour se « mettre en règle »

avec ses racings et tenter de

dénouer cette contradiction : être

imoliqué là-bas at vivre heureux à

une autre prison - celle des livres,

~ il veille à demeurer un hérétique,

fidèle à l'élan de subversion des « sixties radicales ». Un poète doit,

selon lui, déjouer le confort des

insertions et savoir sa faire trébu-

cher au nom d'une intégrité qui

n'est pes un « attribut », mais une

méthode. Une fois de plus, en nous montrant qu'il est toujours en quête

France Quéré n'a pas fini de nous.

étonner. Il est dans sa nature de

passer son chemin. Dans son

gile de Jean, le miracle est qu'elle

s'attarde qualques heures pour faire

une déclaration d'amour à Jésus au

travers de l'Évangile de Jean.

superbement retraduit à sa manière.

elle n'en est pas à son coup d'essai.

Les Femmes de l'Évangile, tel était

le titre d'un récent ouvrage particu-

lièrement bien venu et bien recu.

Exégète, passionnée par la grec.

emier-né : Une lecture de l'Évan-

Rafusant de se laisser cerner per

était *e noir s* à iamais.

l'étranger.

RELIGION

Des avances

à Jésus

POÉSIE

La lecon

de Breytenbach

unitiés autorisant le soupçon et

Navré par un tel achamement

répétés, invisibles, et sa reconnais sance baigne tout le texte d'une

Nourritures de l'enfance ; elles tiennent bien sûr une place très importante. Au centre des souvenirs, trône le rôti de bœuf, brun profond, croûte et or, un Rembrandt. Tout près, les ignobles carottes

s, avec leur consistance de petites catastrophes. Comme disait Jacques Prévert à propos des oiseaux, les nourritures peuvent être gaies ou tristes. Sinistres comme un repas d'avion, comme une dinette à l'hôpital. Démoralisantes comme un rôti de veau. Haldas sait bien ou'on ne fait cas.

de littérature avec des bons sentiments. Alors, en forçant sur les majuscules, en hachent son propos, avec force petites phrases moqueuses sans verbs, il tente de mettre de la distance, il croque un fâcheux, des mangeurs ridicules, une « Géante » serveuse. Il s'attarde sur un repas raté, sur une fringale de nuit... Et puis, c'est is cène finalement. Le lent repas du soir à la campagne, quand tout s'est arrêté, même le temps. Les amis sont là, et il y a des minutes

GENEVIÈVE BRISAC.

* LA LÉGENDE DES REPAS, de Georges Haidas. Julliard, « L'Age d'homme ». 190 p., 85 F.

HISTOIRE LITTERAIRE

Procès

à La Rochefoucauid

Les premières réactions aux Maximes de La Rochefoucauld furent d'étonnement, de déserroi et reprochait de faire à l'homme « une âme trop laide ». Et un siècle plus tard, dans l'Encyclopédie, on pou-Lambert : « Le public sime les maximes perce qu'elles satisfont la peresse et la présomption ; elles sont souvent le langage des charie-tens répété par des dupes, »

Avec Procès à La Rochefoucauld at à la maxime, du professeur italien Corrado Rosso, nous disposons d'un livre épatant : tous les jugements portés en France sur ce « bel

DERNIÈRES LIVRAISONS

● JACQUES DEROGY : Histoire de l'Exodus. La loi du retour. La réimpression attendue, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'événement, d'un livre-anquête peru en 1970. Derogy a rencontré tous les protegonistes importants de cette extraordinaire aventure humaine et politique ; il a ou ausai accès à des archives demourées jusqu'alors secrètes. Une reconstitution méticuleuse. (Fayerd, 432 p., 98 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

· HENRIETTE LEVILLAIN : Sur deux versants. La création chez Saint-John Perse (d'après les versions analaises de son œuvre poétique). Cette étude se propose d'explorer les « perspectives symboliques révélées per l'activité de traduction » de Saint-John Perse, forme raccourcie du pseudonyme que le poète utilisa jusqu'à son exil aux Etats-Unis. Les positions de Saint-John Pena à l'égard de la traduction poétique sont ainsi analysées, ainsi que des aspects cachés de l'acte de création, révélés « grâce à l'effet de miroir joué sur la poétique personnelle du poète par l'activité de traduction ». (Librairie José Corsi, 355 p., 150 F.)

ETHNOLOGIE • FRITZ MORGENTHALER, FLORENCE WEISS, MARCO MORGENTHALER: Conversation au bord du flauve mourant. Sur les rives du Sépile, s'engagent avec les villageois dans une série de dialogues de plus en plus chargés d'intensité émo-tionnelle, d'intimité. Présentés « tels qu'ils ont éu lieu, sans les comperer ou les généraliser, et sans y apporter beaucoup d'éclaircissements.», ces entretiens illustrent l'apprentissage d'une vie commune malgré les différences de culture, ainsi que le déveloonement d'une discipline encore toute jeune : l'ethnopsychanalyse. Préface de Georges Balan-dier. (Editions Zoé, diff. Alternative, 86, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, 299 p., 98 F.)

• PAULE LEJEUNE : le Cinéma des femmes L'ensemble du cinéme féminin d'expression fran-çaise est présenté en cent cinq portraits et entretiens. Une filmographie exhaustive, illustrée de nombreux documents, complète l'ouvrage. Des pionnières Alice Guy et Germaine Dulac à Coline Serresu et Agnès Varda. De la traversée du silence au temps des femmes. (Editions Atlas-Lhermini 223 p., 145 F.)

HISTOIRE

 CLAUDE DES PRESLES : les Sully, « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France... » Si l'image du surintendant des finances d'Henri IV reste à jamais gravée dans nos mémoires, qui connaît ses ancêtres et ses successeurs? Des Mérovingiens à la seconde moitié du vingtième siècle, l'ascension d'une famille de petits hobereaux du Val de Loire vers les sommets de la cour de France. (Editions France-Empire, 328 p., 95 f.)

de la nation per les armes. Quand un polytechnicien commandant de division se panche sur l'une des betailles les plus controversées de l'histoire... Outre le récit vivant du fait militaire, l'auteur s'attache à faire apparaître la spécificité de Valmy, « l'imption victorieuse de l'idéologie et du peuple dans la politique et dans la guerre ». (Fondation pour les études de défense nationale, diff. Documentation française, 478 p., 115 F.)

• MARTINE SONNET: l'Education des filles au temps des Lumières. Le quotidien dans les écoles de la capitale au dix-humame siècle. Une enquête ment documentée sur l'éducation institutionnelle qui a conservé les principes du siècle préconventuels. Martine Sonnet révèle le conservations de structures éducatives destinées à former de bonnes mères chrétiennes plutôt qu'à développer des connelssances evalues et inutiles a. La société des Lumières contra les femmes savantes. Préface de Daniel Roche. (Editions du Cerf, 360 p.,

LETTRES ÉTRANGÈRES

· ALAIN KERVERN : Maigré le givre, Essai sur la permanence du haïku. e il faut exprimer immé-diatement toute vérité qui se révèle, avant que la fumière ne s'étaigne, s C'est cels le cœur même du haiku, forme la plus originale et la plus populaire de la poésie du Japon : ces petits poèmes de dix-sapt syllabes contiennant « le ciel, la terre, les hommes, les saisons », révélateurs d'impressions momentanées et provisoires. Aujourd'hui, les grands quotidiens japonais publient les meilleurs haïkus, et d'innombrables concours sont organisés dans les villages, les villes et les centres commerciaux. Alain Kervern explore cetts forme poétique unique, témoignage de la civilisation qui l'a fait naître. (Editions Folie Avoine, 109 p., 80 F.)

THÉATRE

● VACLAV HAVEL : ,la Grande Roue. Deux organisations puissantes du « milieu » luttent pour le pouvoir. Vaciev Havel, dont l'œuvre est toujours interdite en Tchécoslovaquie, nous entraîne loi dans un monde où toutes les valeurs humaines sont bafouées : le seul salut de l'homme, c'est la trahison des autres et de soi-même. Traduction du schäque par Ivan Palec. (Gallimard, 160 p., 79 F.)

■ ÈMMANUEL HUBLOT : Valmy, ou la défense

2 T = 2 2 T = 1 T

::

4 21

. . 1 . 1

78 Fer 27 78 - 2 - 2

Server Server of the server of

The Profession 1888

4 1

28 4 5 5 4 1 4

4. 255

N 80

. 45

4114

THE PERSON

100

. a = .*s* **.

-30 f 6

-2--- (11)

2000

enumber e

.

100 E

त्राप्त चाला । त्र

4414 W STREET

mana na la collec

toral and a

the Landau and a

Tales of the property of the

AND THE PROPERTY.

Alle to garding and

Addition of the

MOE DESSIVEE

711 200 200

The second second

10.

X.25.

-

Commence of the Same State

The same of the sa

The Free Market

Wilhams Sens

TE EN TANS W

TOPE FREE

-9-money

5 A 46 195m

1 12 years 300

المراد والمراد المراد

S. min - Jimes

Commence of

the Emphision

The matter control

the plant of the second of the second

Control of the second s

A TOTAL TOTAL TOTAL

(- 1.5 km (- 1.5 km () - 1.5 km () m

State State

A STATE OF THE STA

The same of the same

Marie and the state of the stat

and the second second

The case of the same

Burney and the property of the party of the

tertiscer destras

The second of th

A STATE OF THE STA

The second secon

寄見れる とうしゃ

312

● SADEQ HEDAYAT : l'Abime et autres récits; Enterré vivant. Celox qui n'avaient pas oublié la cruauté belle et désespérée des textes d'Hedayat dans Nouvelles persanes (Phébus, 1980) retrouveront avec plaisir, grâce à ces deux petits ouvrages, ce « romantique maudit » venu d'Iran et qui se suicida à Paris en 1951, et dont les amateurs, depuis lors, forment une élite appréciant la « couleur locale » élevée au rang de philosophie. Traduction du persen par Derayah Darakchèche. (Librairie José Corti, 146 p., 70 F.)

the residual light was the second

¥ (: 5.5)

Y n t 4 des écrivains tropp commus. ?

- P. LEW. SHEEM, SHEET, STORY SHEET, STORY SHEET, and the party with the property a a properties a manager where you is Control of the second of the s others made Published in thingmint, guest 4 and

to the sect of the section of the section is the state are provided for the party State of the second second second The straight addition of the straight and the straight an 医大大性病性 编码 化二氯甲基甲基甲基

PARTIE SO

**** ***

m di bertreite Merite Vertreit fint diese b a bevale me

Un Autrichien sur les pas de Marlowe

HILIP MARLOWE ou Humphrey Bogart ne se seraient jamais fait plaquer : ils auraient plutôt quitté a fille d'un « So long, Bab' l » vrai crime, et non d'une mort naturelle; un bon, un vrai mort est un mort assassiné. Ils n'auraient jamais eu peur d'être Suivis ou espionnés ; ils auraient aliumé une Chesterfield, rabattu le chapeau plus bas sur les yeux pour masquer un regard froid, ironique et déterminé, et auraient dégainé leur revolver.

Seulement Heid, le héros, ou plutôt l'anti-héros, du roman de Gerhard Roth, Grand angle, n'est pas Marlowe; il n'est même pas américain : ce n'est qu'un intellectuel autrichien. plaqué par se femme, dérivant aux Etats-Unis avec le trench de Marlowe, son moděle. L'histoire est, au fond, bien peu racontable, puisqu'il s'agit là d'atmosphère, atmosphère qui n'est pas sans rappeler Hubert ou le retour à Casablanca (1) de Peter Härtling, où le héros fuit sa triste réalité en s'identifiant à Bogart, jusqu'à confondre l'histoire de Casablanca et se propre

lci, pas de confusion, pas plus dans l'esprit de Roth que dans celui de son personnage : un prétexte, un cadre, cette

- crime ou mort naturelle, - la fuite de Haid, la peur d'être accusé, les personi nages à le Chandler, l'ombre de Marlowe Mais, de même que Haid, l'intellectuel autrichien, se dédouble dans le personnage de Marlowe, tout en sechent très bien qu'il n'est pes et ne sers jamais un dur à chapeau mou, de mêma l'histoira est double sous le tolklore américain se tient en contrepoint la culture autrichienne, l'histoire d'ur homme hésitant entre Musil et Chandler, tächant de vivre un rēve américain - qui tourne au cauchemar - pour oublier la réalité sordide du mari trompé par sa femme.

Un roman assez attachent pour ce qui est de la véritable histoire, celle de l'Autrichie aux prises avec le monde américain, mais qui laisse le lecteur amoureux de Marlowe dans l'incapacité de s'identifier, ou même de s'intéresser conveneblement, à ce faux héros trop kıcide qu'est Haid.

EMMANUELLE PEYRET.

* GRAND ANGLE, de Gerhard Roth, Actes Sud, 248 p., 100 F.

(1) Le Seuil, 1982.

Aujourd'hui, elle prend tout naturel- d'un tunnel à sa' naissance, se de vingt siècles : l'amour n'a pas

Le prétexte de ce chef-d'œuvre roboratif est une fiche de théâtre conçue par Dominique Quéhec. oués du 8 octobre au 29 novembre 1985, à la Cité universitaire de Paris devant un public clairsemé. Les Éditions Desclée de Brouwer ont eu la bonne idée de faire un livre à partir de ce travail sans filet.

On y retrouve le talent et l'indépendance d'un écrivain de race. Les puristes qui voient su ras du soi en sont pour leurs frais. Foin des imprimatur, vive la liberté l

Le plus surprenant est ailleurs : il est dans les commentaires, abondants, haletants, d'une passion pure et dure. Qui ne s'en réjouirait ? A un incroyant, les réflexions de

France Quéré sembleront hyperboliques. Habituellement avare de mots et de sentiments exprimés, l'auteur cède ici exceptionnellement aux adjectifs, aux superlatifs percutants. Telle est la loi d'une admira-

Ce n'est pas le lieu de se complaire dans un appareil critique. Mais gageons que ce sera pour la prochaine fois. L'amour n'est pas aveugle mais aveuglé. Après la fougue, viendra le temps de l'herméneutique. Tel qu'il est, ce témoigrage de foi et de feu atteindra son

UNE LECTURE DE

L'ÉVANGILE DE JEAN, PAR

France Queré, Éditions Desclée de

Puissent les croyents et les de liberté, Breyten Breytenbach nous donne une admirable leçon incroyants puiser dans cette lave. Il n'est pes de meilleure apologétique. stianisme est une école du JEAN-NOEL PANCHAZI. « cosur ». Immortel Pascal.... * MÉTAMORTPHASE, de HENRI FESQUET. Breyten Breytenbach, Grasset,

Browner, 138 p., 65 F.

ROMAN

C'est ca la vie ?

Même si vous êtes une des rares personnes d'aujourd'hui à n'avoir aucune notion de psychanalyse, vous pouvez parfaitement line ce roman avec plaisir. Foin du docteur Baudant, auquel le narrateur règle ponctuellement le prix des séances au cours desquelles il s'offre un auditeur i En publiant l'Ordre du jour, Jean-Luc Outers s'offre, kii. des lecteurs, avec bonheur. Il parvient, sans didactisme, à traduire la démarche de son héros qui, sorti

thème inépuisable. Jean-Luc Outers lement rang parmi ces compagnes retrouve responsable des tunnels · le renouvelle avec une désinvolture que traverser, sans souffrance algrandes questions de la naissance, ion, le tunnel de l'existence. du temps et de la mort. D'où un comique immanent qui chasse toute Mais on ne construit pas que des

tunnels dans ce ministère, où les employée meurant d'autant olue vite qu'ils ont une situation à vie. Le narrateur et ses directeurs sont ausai responsables de piscines et d'autocoutes sur lesquelles toutes les catastrophes s'abattent avant ou après leur achèvement. La hiérerchie du pouvoir définit un univers de mort et de destruction contre lequel la volonté d'organisation ne peut rien... Par l'observation subtile du

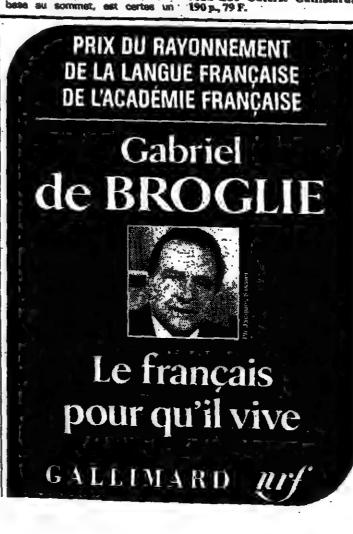
microcosme artificiel dans lequel il est nommé à vie, et où seule la modification des bureaux, comme l'installation d'une horloge pointeuse, figure une illuspire révolution de palais, le narrateur occupe son mps avec un humour résigné. La vie des employés de bureau, de la base au sommet, est certes un

sensibierie, même quand les larmes SOUT DIOCHES. Chaque personnage, condamné à jouer son rôle, ne saurait paraître ni bon ni méchant. Tous prennent dans l'existence du héros, modeste

et attentif, une place qui ne se justi-fie que par leur présence et le hasard de leur fonction. L'auteur met une écriture nette, précise au service du rituel quotidien. Mais il vous donne souvent l'impression d'aller discrètement au-delà des mots. Une énigme reste maloré tout à découvrir, derrière les masques. Qu'est-ce qui vous fait courir vers le pouvoir, ou vous donne l'apparente liberté d'organiser vos manies ?

FRANTZ-ANDRÉ BURGUET. * L'ORDRE DU JOUR, de

Jean-Luc Outers. Gailimard. 190 p., 79 F.



Au-delà du réel

and therefore beautiful a man had be A primary among a po specific training that the sign of region de facultati de del filippe Comment in Statements Continue conference in Med poor in farme water allegate of the me retirement de tienes vente par l'école de res finance et l'arrennes » des cole de par tenerations industrial in terms. There is not the second of the second o the Darrange size are shirt that the party the property in the grants of the conto require a factor property to the Edward State of Table 1997 and the State of Table

And in Branday II partied. Ved. 1986. In the control of streets are for a partied of streets and the control of streets are control of the streets are contr THE RESIDENCE OF THE PARTY PARTY. Charles to secure. Photographic Property by the street of the second CONTRACTOR AND STREET, 44 454 14 304 40 1 March 2 4 100 The particular of the particul THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE RESERVE OF THE PERSON OF T

مكذاهن الاحل

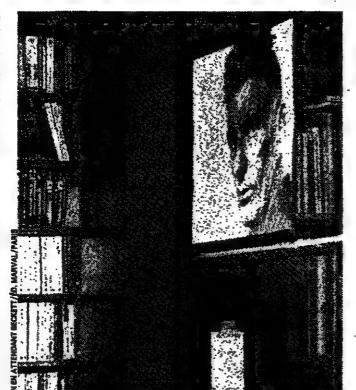
-LA VIE LITTÉRAIRE

En attendant Beckett...

■LADIMIR et Estragon ne sont pas seuls à attendre... Deux jeunes femmes de vingt-cinq ans, Isabelle Sobelman et Catherine Montamai, ont décidé de tenter l'expérience : est-il encore aujourd'hui possible d'attendre Beckett ?... Leur livre est l'histoire de leur enquête littéraire et policière : une semaine de e planque > et d'immersion totale dans le quartier de l'écrivain, aux frontières du treizième et du quatorzième arrondiase-

Les bagages ont été faits à la hâte pour une escapade à deux dans un quartier périphérique entre Glacière et Corvisant qui leur paraît aussi étrange et banal que l'arbre d'En attendant Godot, Isabelle (celle qui tient la plume) et Catherine (celle qui tient l'appareil photo) relèvent tous les indices, fixent les images, imaginent.

Presque sept jours d'instants parisiens sublimés par la recherche d'un fantôme ; entre le métro sérien et la prison de la Santé, l'hôtel des Terrasses et le Petit Café, l'écrivain public de la Butte-aux-Cailles et le libraire résolument dilettante, elles jouent à rencontrer, sans trop y croire. l'illustre habitant de ces lieux : près de cette vitrine de prothèses en tous genres et ces poubelles de « fin de partie », es en tous genres et ces



n'ast-ce pas lui, Sam, qui vient dire que Godot ne viendra pas aujourd'hui ?... Il faut mettre fin à l'attente ; il en reste un étrange et subtil hommage.

* EN ATTENDANT BEC-KETT, d'Isabelle Sobelman et ALAL, GERROUSE SOBCIMEN OF Catherine Montarnal. Album noir et blanc 17 × 20 cm. Edi-tions Marval (imprimerie Mar-chand, villa d'Alésia, Paris-14'), 68 pages, 90 F.

Léautaud

à Barcelonnette

L'association Sabença de la valeia (Connaissance de la vallée) de Barcelonnante e eu la bonne idée d'associer la promotion touristique de sa région et la littérature. Parfois, un lien existe entre l'Ubaye et les sujets abordés, parfois pas. Ainsi, cetta année, Edith Silve vien-dra parler de Paul Léautaud (le 6 août à 21 h) dont la famille est originaire de Fours. En revenche, les Marc de Smet (« Le souffle du silance dans notre vie quotidienne s) - le 7 août - et celle de Jean-Louis Siemons la lendemain le Réincamation, un nouveau regard sur la dynamique de la vie ») se situent hors de tout espace géogra-

phique. Tout comme les rencontres qui auront lieu les 7 et 8 soût de 16 h à 18 h 30 et auxquelles participeront Contrucci, Pierre Magnan, Maurice Taïeb. Sans oublier Alain Dugrand et Anne Vallaeys qui sont, depuis les livres qu'ils ont consacrés à l'épopée des barcelonnettes en Amérique latine, les meilleurs zacilán das Albes.

Y a-t-il des écrivains

trop connus?

Digraphe researt, au Mercure de France cette fois. Au sommaire du numéro de juin, une enquête autour de la guestion : « Pensez-vous qu'il y ait aujourd'hui des écrivains trop « connus » ? Si oui, lesquels, et pourquoi ? » Cent querente-six écrivains répondent.

Le phénomène, quand il est reconnu, est considéré comme constant, accentué de nos jours, dans une acciété de recrésentation où le logique médiatique impose son verdict, sans qu'il y ait ni monstres sacrés ni réputations totalement usurpées. Les écrivains dont on parle trop, dont on lit généralement peu les œuvres, ne sont pas jugés comme des écrivains, mais comme des acteurs tout au plus.

Les noms les plus cités ? Bernard-Henri Lévy, Michel Tournier, Marguerite Duras, Jean-Edem Hallier, qui, lui, se trouve méconnu.

Le cas inverse - celui des écrivains mai ou peu consus - est souvent perçu comme seul vrai probième, mais il existe une soulageante conviction : le temps fera son œuvre, la postérité rétablira les vraies valeurs.

Au nombre des auteurs interrogés, Jesnne Bourin répond sans détour : « Ceux que je n'aime pas », Jacques de Bourbon Busset distingue la bonne manière d'être connu, et si François Nourissier conclut que e tout est bien », Bertrand Poirot-Delpech évoque l'impuissance des critiques face au système du vadet-

* REVUE DIGRAPHE, Mercure de France, jain 1987, 245 p., 120 F.

La mort

de Richard Ellmann,

biographe de Joyce

Le nom du profeseeur Richard Elimann, décédé au printemps à Oxford, restera toujours lié à ceux de James Joyce et Oscar Wilde, dont il a été le biographe. Il a réussi à allier la critique et la biographie en des cauvres vivantes, synthèses passionnantes des deux genres. Il mêle la vie et les textes dans sori James Joyce (1959, nouvelle édition 1982, repris en poche dans la collection « Tal » chez Gallimard, en deux volumes) : la réalité se change en art, par une sorte de transsubstantiation. On finit par ne plus distinguer où commencent les citations de Joyce ou de Wilde et où interviennent les commentaires d'Eli-DOMESTIC.

Il travaille pendent un quart de siècle à la biographie d'Oscar-Wilde, monumentale synthèse de faits et de personnages; la premi manuscrit de huit cents pages a été sans cesse revu, remanié, aug-menté; Richard Elimann écrivait en 1985 : «J'ai presque fini, mais # faut que je lise encore une centaine d'ouvrages pour voir si je n'ai pas d'autres choses à ajouter... >

D'une extrême modestie pour un écrivain chargé d'honneurs et avant occupé les chaires les plus prestigieuses d'Amérique et d'Angleterre, plein d'humour, cet homme de génie n'en finissait pas d'envoyer à son éditeur français et à sa traductrice des ajouts et des corrections; mais pour sa monumentale biographie d'Oscer Wilde, quels amers regrets nous avons de ne plus recevoir ses lettres courtoises qui démolissaient et rebâtissaient sans cesse son ouvrage en vue d'une perfection déjà atteinte, à laquelle son extraordinaire conscience professionnelle ne lui permettait pes de croire...

Richard Ellmann, né à Highland Park, Detroit, Michigan, le 15 mars 1918. Diplômé de Yale en 1941, assistant à Harvard, il servit dans là marine américaine et l'OSS (Office of Strategic Service). En 1946, il passa un an à Trinity College, Dublin, où il écrivit la biographie de W.B. Yeats, la mieux informée à oe jour * Yests, the Man' and the Masks. En 1980, il traduisit les poèmes d'Henri Michaux. Juaqu'en 1968, il fut professeur à la North Western University, Illinois, et enseignait chaque automne à Emory University, Atlanta. De 1970 à 1984, il occupa la chaire de littérature à l'université d'Oxford (Goldsmith et New College).

MARIE TADIÉ, traductrice de Richard Ellmann.

Cher absolu

Les adieux de Christiane Rochefort à Henri-François Rey, mort le 22 juillet OUR Henri-François Ray, impossible de faire ce vieil éloge funêbre : ça ne ku va pas.

funèbre : ca ne lui va pas. Je dois faire un adieu personnel.

Je me sens phitôt sur un quai quand le train s'en va là-bas et je n'ai pas eu le temps de dire au revoir, je ne savais ni le jour n' l'heure comme d'habitude, et quand on était là on n'a pas fait assez attention, ofi n'a pas assez joué, on a passé notre vie à se négliger. à s'occuper d'autres choses, d'autres gens, dans d'autres pays, a a s'occuper d'autres choses, d'autres gens, dans d'autres pays, o s'oublier, c'est fou cerdit on peut oublier l'essentiel, et voille, maintenant, plus de traite d'inéreste que le nom, et ce n'est pas vraiment comme savoir gée l'astre, le petit copain, est quelque part per-là et on ve se tomber dessus, toujours par hasard et toujours comme si c'était hier, et Comment vas-tu ? puis repartir chacun sur le chamin de la vièt. Mais la peu que ca durait, la vraie vie n'était pas absente pour un coup.

....On s'est rencontrés autour de nos vingtetrois ans et on est devenus tout de suite arnis d'enfance. Et on l'est restés. Définitivement. Comme les morres disent au corbeau dans Jeux intendits :

mant. Comma les mones disent su corbeau dans Jetor mannus :

« Garde-le cent ans. »

Les cent ans ne sont pes encore finas. Dans la partie de bras de fer non déclarée qui taisait partie du jeu, je l'ai coiffé au potesu au pramier tour, mais lé 22 juillet, il m'e carrément semée. J'ei du mal à ne pas lui en vouloir. Pis due la fois où on est restés sans se parler gendant onze ans et après on ne savait plus pourquoi.

Le temps passe encemble en additionnent les renconnes tiendrait dans le creux de la main, mais qu'est-ce que ca fait quand le temps n'est pas l'Ofi pouvait aussi bien ne pas se voir du tout. Tellement que c'est ce qu'or a fait à peu près. On avait de nos nouvelles par les journaux, ca faisait aussi partie du jeu.

Traiter l'absolu par l'éphémère, c'est un moyen de le garder treis. Puisqu'on ne peut pas l'habiter.

Cher absolu, on pe-fait que passer.

Cher absolu, on ne fait que passer.

Sur les merches du palais à 9 heures du matin, en tenue de aciráe, et couverts de plumes,

... Mais quoi, tout ca n'est pas dicible. de n'aurais pas été capable d'en faire un livre.

CHRISTIANE ROCHEFORT.

 Le schilese prix Contrapolat, fondé en 1971 à l'initiative d'écri-vains et de journalistes pour réconpenser un jeune romancier d'expression française, a été décerné à Eisabeth Berlie pour sou roman Corpe de feure fille (Galli-mard).

racouté par Blaise Centras » aura tieu au châtean d'Alnay-le-Vieil (Cher), jusqu'an 15 août, dans le cadre du centenaire de la maissar de Blaise Cendars et du milléas capétien en région Centre.

TCHICAYA U TAM'SI Ces fruits si doux de l'arbre à pain la vie de famille et la société Tchicava U Tanisi Costruis 4 dans de lators a batti. JEUNE AFRIQUÉ Roman selectionné pour le Goncourt 87



LA BANDE DESSINÉE

ANS être forcément cet « analogon par fait du réel », dont parlait Barthes; la photographie est, par définition, une empreinte du monde. Combien plus libre, plus détaché, apparaît le dessin, ce matériau strait qui prête un corps idéal et docile aux visiona les plus improbables, aux fantasmes les plus inouïs I Depuis Little Nemo au moins, cette faculté qu'elle a de s'affranchir du réel pour explorer l'Imaginaire. S'inscrivant dans cette riche tradition, les récents albums de dessinateurs aussi différents que les Français Fred et Caro, le Vietnamien Vink et l'Espagnol The proposent quetre itinéraires dans le labyrinthe du mental.

Le talent de prestidigitateur de Fred n'est plus à vanter. Quinzième chapitre des avantures de Philémon, le Diable du peintre name l'échec d'un minable démon de troisième catégorie cherchant à s'approprier l'ême d'un artiste maudit auquel il a conféré le don de peindre. Spectateurs indécis de ce pas de deux, Philémon et ses acolytes n'en finissent pas de passer dans et à travers un tableau qui fait office de porte entre deux mondes. Ils manquent de se faire engloutir sous les flots de couleurs, mais l'image échoue à les rete-nir : elle les vomit finalement aux pieds de l'incrédule «p'pa » du héros. Chemin faisant, ils auront croisé un autoportrait dissident, des hommes de couleur qui sont les esclaves du peintre, enfin Belzébuth en personne, entre autres figures cocasses ou pathétiq nées d'une imagination en détire. Le thème central de cet album du meilleur cru n'est pas sans rappeler celui de Time is money, que le même Fred écrivit jadis pour Alexis, où un tableau se trouvait déjà l'enjeu d'un étrange contrat. (Le Diable du peintre, de Fred, édit. Dargaud, 56,50 F.)

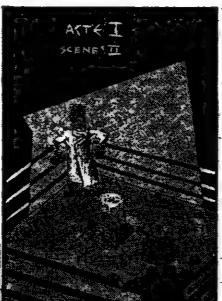
Les huit Contes glacés, de Tha et Zentner, sont autant de récits gigognes dont les objets et les personnages respectifs entretiennent de mystérieuses connivences. Au centre de ce gros album, un réfrigérateur de la marque dor semble fournir à profusion des rêves congelés. Objet métaphorique de l'industrie moderne du divertissement, il côtoie d'autres biens de consommation - poste de télévi-

Au-delà du réel

an accusation, ou du moins soumis à d'absurdes incidents. Le dernier mot est d'ailleurs laissé à un chiffonnier, soit un spécialiste du recyclage et du détoumement. Révélé aux lecteurs français par sa collaboration avec Pellejero (les Aventures de Dieter Lumpen), le scénariste Zentner confirme son goût pour la forme brève, elliptique, et pour les références de haute volée (ici : Swift, Carroll. Dante et Cervantes - excusez du peul. On découvre ici, et c'est nouveau, son habileté dans la manipulation de mécanismes spéculaires piégeant le lecteur. Quant à Josep Tharrats, dit Tha, il use d'un graphisme semi-caricatural où les courbes et les angles se livrent une sorte de guerre intestine. Dommage que ses planches, trouées par des phylactères trop grands et des cases ouvertes, se déconstruisent quelque peu sous le regard. (Contes glacés, de Tha et Zentner, édit. Glénat, coll. « Grands chapitres », 79 F.)

Avec le Brouillard pourpre, Vink continue d'observer les faits et gestes de son héroïne, la troublante et chaste He Pao, jeune femme initiée à l'art martial très particulier d'un moine fou. Confrontée à des hordes barbares, elle fournit quelques brèves mais stupéfiantes démonstrations de ses dons, interceptant les fièches en plein voi, déciment une troupe entière de cavaliers avec un bâton, paralysant enfin ses adversaires par de simples pressions des doigts sur certains points vitaux. Pourtant, la question de savoir si He Pao est conquérante ou victime, infiniment sage et puissante ou déjà atteinte de la folie qui emporta son maître, demeure ouverte. C'est à travers ce doute que s'insinue un fantasti-que subtil, tandis que les savants effets de transparence, de vibration et de lumière obtenus au moyen de l'écoline font palpiter la chair de ce mystère. Tel un Kurosawa impressionniste, Vink orchestre une chorégraphie où les couleurs dansent non moins que les corps. Deux ou trois maladresses de découpage ne suffisent pas à compromettre l'impact de cet album, qui fait suite au Moine fou et à la Mémoire de pierre. (Le Brouillard pourpre, de Vink, édit. Dargaud, 42 F.)

Créateur polyvelent ayant percé tous les secrets de la vidéo et de l'informatique (l'Autre Journal avait publié quelques-uns de ses surprenants dessins réalisés sur Macintosh), Caro est trop rare en librairie pour ne pes saluer le perution de in Vitro comme un événement. Dans un format à l'italienne qui assure aux images une présentation opti-male, ce recueil nous donne à lire quelques



brefs récits dont la violence le dispute à un humour noir et sarcastique, une dérision à la-mesure de l'expressionniame halluciné que pratique Caro. Ce graphiste impose un uni-vers machinique à la fois familler et en rupture, tant avec notre logique qu'avec notre expérience sensible. Dessins arrachés au noir, sombres cartes posteles qui nous pervien-nent d'un monde civilisé jusqu'à la barbarie. L'art de Caro dérange à proportion de sa-force. (In Vitro, de Caro, édit. Hoebeke,

THERRY GROENSTEEN,



LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

Gianni Vattimo et les chances du nihilisme

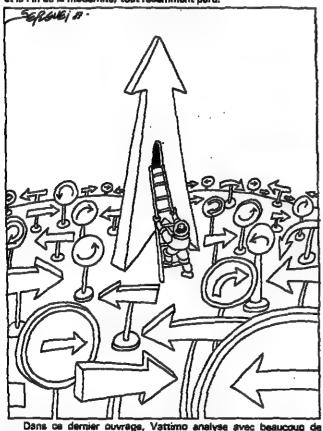
A France redécouvre la littérature italienne. On traduit à tour de bras de jeunes et de moins jeunes romanciers. Mais la philosophie italienne dans ses plus récents développements plein renouveau. La recherche s'y montre aujourd'hui d'une vitalité et d'une inventivité qui méritent d'être consues.

Cette reviviscence est récente. Il y a encore quinze ans, l'Italie semblait principalement marquée par une boulimie d'importations, de traductions et de lectures internationales. Colli et Montinari éditaient Nietzsche (1), et l'on traduisait à mesure Lacan, Deleuze, Irigaray ou Foucault, mais aussi Heidegger, l'Ecole de Francfort, ou Rawls... entre autres. Cette fièvre éditoriale témoignait indirectement des relatives carences de la création « nationale ». Elle fit toutefois de l'Italie un poste d'observation privilègié et remarqua-

Depuis quelques années s'est constitué un réseau de recherches d'une effervescente activité. Que ce soit dans le domaine de la philosophie des sciences avec Giulo Gorello (Lo Spettro e il libertino, Mondadori, 1985), dans calui de la philosophie politique avec Salvatore Veca (*Questioni di giustizia*, Pratiche Editrice, 1985; *Una filosofia publica*, Feltrinelli, 1986), dans celui de la pensée négative et de l'imaginaire créateur avec Massimo Cacciari (Icone della legge, Adelphi, 1985); l'Angelo necessario, Adelphi, 1986), un ensemble de philosophes qui ont juste la quarantaine et déploient des analyses fort dissemblables, mais dont le point commun est de prendre congé des discours déjà constitués : les sont postpositivistes, post-marxistes ou post-libéraux (2).

On rend souvent à réduire les débats de la philosophie italienne d'aujourd'hui à l'opposition entre « pensée forte » et « pensée faible ». Bien que la riche diversité des courants ait peu à voir avec cette simplification de commentateur, l'opposition est parlante. Le « pensée forte » est celle des systèmes traditionnels, qui affirment l'existence de vérités éternelles et immusbles, et prétendent détenir une vision (de la réalité, de l'histoire, de l'être...) aussi définitive qu'incontestable. On voit généralement en Emanuele Severino, pro-fesseur à l'université de Venise, un représentant de cette philosophie, quoique son œuvre soit plus subtilement originale : Destino necessits, Adelphi, 1980; A Cessrs et a Dio, Rizzoli, 1983 .

A « pensée faible », à l'inverse, serait celle de notre époque pensée sans certitude ni vérité, sans éternité ni assurance fondatrice. L'expression s'Inspire du titre d'un ouvrage colectif très discuté (*Il pensiero debole,* Febrinelli, 1983) dirigé par Pier Aldo Royati et Giani Vattimo, l'un des philosophes les plus priginaux de l'Italie d'aujourd'hui. Les lecteurs francophones peuvent désormale se faire une idée de cette « pensée faible », puisque, sur la douzaine d'ouvrages de Vattimo, trois sont traduits : une remarquable Introduction à Heidegger (éd. du Cerf, 1985), et deux importanta recueile : les Aventures de la différence (Minuit, 1985) et la Fin de la modernité, tout récemment paru.



nesse les chances de notre temps de décliri. Le progrès, qui caracténsait la modernité, s'est vidé de son sens en devenant routine. Plus nen n'est nouveau dès lors que tout doit l'être. L'histoire, en quelque sorte, se dissout. Filtré par les médias, le monde devient irréel. L'art, qui n'en finit pas de mourir, n'occasionne plus qu'une jouissance distraite. Nous abordons aux rives du nihilisme accompli, cette situation dans laquelle l'homme reconnaît expliciteme l'absence de fondement comme constitutive de sa condition s. Mais cela, pour Vattimo, ne signe pas nécessairement le crépuscule de l'humanité. Dans le monde devenu fable s'ouvrent à nous les joies de l'errance et, peut-être, de nouvelles expériences, dépourvues de « crampes métaphysiques »...

Ainsi pourrions-nous a prendre congé » de la vérité et de la subiectivité - non pas au sens où l'on se déferait d'un vêtement, mais au sens où l'on pourrait se remettre d'elles (comme d'une maladie), s'en remettre à elles (comme dans un geste de confiance), se les remettre (comme un message).

Vertimo trouve chez Heidegger et chez Nietzsche ses sources et ses instruments d'analyse. La manière dont il les lit, les conjoint at les oppose, avec autant de respect que de liberté, constitue une remarquable provocation à penser. Tirer totalement Nietzsche et Heidegger du côté du nihilisme ne va pas, on s'en doute, sans difficultés. Vattimo na les ignore pas, et ses tentatives pour les aplanir renouvellent souvent l'interprétation de textes qu'on croyait

A chaque fois, Vattimo fait preuve d'une clarté dans la synthèse qui n'ôte rien à la patience de ses analyses. Le lire irrite et stimule. signe infaillible d'une authentique pensée. N'en ratez pas la décou-

* LA FIN DE LA MODERNITÉ, nibilisme et herméneutique dans la culture post-moderne. Traduit de l'italien par Charles Alumi. Le Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 190 p., 89 F.

(1) La traduction d'un ouvrage de Giorgio Colli, Après Nietzsche est annoncée pour cet automne aux éditions de l'Eclat (4, rue du Chapeau-Rouge, 34000 Montpellier). G. Colli, qui est mort en 1979, fut l'un des fou-dateurs de la maison d'édition Adelphi en Italie.

(2) Aucun de ces ouvrages n'est traduit. On peut consulter, en italien, un panorama collectif intitulé la Filosofia italiana dai dopoguerra a oggi « (- Biblioteca di Cultura Moderna », ed. Laterza, 1985). En français, notre confrère le Magazine littéraire a publié en janvier 1987 un utile dossier.

ROMANS

La confession lyrique de Raoul Mille

Un opéra où règne la femme.

N nous dirait que Raoul Mille - à l'image de ces écrivains nord-améria couru la planète avec l'incurable désir de brûler la chandelle par les deux bouts, on le croirait aisément. On le voit très bien sortir d'un bouge de Hongkong, célébrant comme un ange la dernière des prostituées, ou risquer sa vie sur un coup de dés à condition que l'amour, toujours, légitime les pires folies. Mille est un affamé d'odeurs, de sensations. C'est un absorbant inlassable. Ses livres ruissellent des tumultes de la rue sans que jamais l'épopée intime ne soit gommée. Toujours sur le qui-vive, familier du silence et des ruminations, mais capable de vertigineux déferlements dès que son humeur se débonde, il est gourmand de liqueurs fortes et des petits riens qui peuplent nos existences. Il est l'homme toujours de plain-pied avec la souffrance alors qu'il voudrait tant que la vie soit un hymne à la joie.

Maître d'œuvre d'un opéra où règne la femme, il campe dans tous les châteaux d'Espagne, à condition qu'une belle selon son cœur et ses sens s'y trouve. Peu d'écrivains parient d'amour comme lui. Toutes les impulsions de l'animalité, les raffinements des soumissions, une vocation d'être proie se nichent dans ses

« Tant pis si c'est l'enier »

C'est avec des mots de feu, et cette présence qui caractérise les acteurs de haute lignée, que Mille raconte aujourd'hui les incendies qui consument Edoardo depuis le soir où il adressa la parole à Gioria. Edoardo est un Italien, passionné de cinéma, qui rejoint un temps la Résistance avec peu de conviction, mais afin de vaincre le flot de désespoir qui l'entraîne. Gloria, scule Gloria, compte pour grâce habitée par le mal.

Aux yeax d'Edoardo, il n'est d'autres endroits pour vivre que la place où Gloria se meut. « Tans pis si c'est l'enfer. » Et c'est vrail'Occupation. Avec sa pâleur de monde du spectacle blasé et J.P., son héros épuisé de lui-



statue, ses lèvres cerise, « son sourire de brume légère, le doux roulis de son corps qui la fait tuelle», Gloria va d'un lit à l'autre, iriéelle et perverse.

Elle ira jusqu'au bout de la nuit, de sa auit, quand celui

umeni, chef de la milice au mi-voyon, et tout à fait ignoble.

Passent des personnages. Bruno, «le chanteur du Ruhl», qui, aidé d'Edoardo, abattra le responsable des PPF du départe-ment; Madeleine, lumière de pureté dans de ténébreises galeries, havre de bonté dans un clos que de fin du monde... Passent les occupants, les trafiquants, les hommes sans foi qui n'ont de loi des jours quand la tragédie prend

Et pendant ce temps, au prix de mille difficultés, Petit Marcel tonrae aux studios de la Victorine. sur une colline niçoise, les Enfants du paradis. Malgré la faim, les obstacles, les pénuries, les alertes, Garance, Basile et Frédérick, les héros du film, et les antres - le producteur, les techniciens, les figurants - verront œuvre, « Ce sera le plus beau film de la guerre », dit quelqu'un dans guerre », rugit Frédérick. Confession lyrique? Transcription de la vie ? Eloge du cinéma ? Le roman de Raoul Mille est tout cela. Car s'il est un écrivain que sa dévotion pour le septième art ne quitte

LES AMANTS DU PARADIS,

Et si la littérature empêchait de vivre?

Oubli, de Jacques Perry, ou comment faire « peau neuve » à soixante ans.

OUVRE un œil, celui qui ne me fait pas mal » La mit étendu sur le sol, un homme se retrouve, une bosse sur le crâne, dans un appartement inconnu. Il a oublié qui il est. Ainsi commence le roman de Jacques Perry, Oubli. Point de départ déjà vu? Peutêtre, mais alors que d'ordinaire le récit raconte les efforts de l'amnésique pour retrouver son passé, Jacques Prévot, cinéaste célèbre, apprend vite qui il était et fait, au contraire, tous ses efforts pour ne pas réendosser une personnalité oubliée, sentant confusément qu'il

devait en être saturé, L'intérêt du livre n'est d'aill'oubli. Ce n'est pas non plus le

occupé de lui-même, avec ses silhouettes de metteur en scène tyrannique, qui fonctionne au sages qu'on croirait sorties de quelque Claudine à l'école.

Au-delà de tout ce brio-à-brac d'un romancier qui connaît (trop) bien son métier, perce la lourde, obsédante envie de faire peau neuve, de laisser là une soixantaine fatiguée de son propre personnage, de ses vices, de ses affectations, des pesanteurs du métier. des faux-semblants de l'amour. La vérité du livre est là, massive, écrivain célèbre, qui a glané tour leurs pas l'histoire, plus ou moins à tour le Renaudot (1952), le prix vraisemblable, même si l'auteur a des Libraires (1966), une coupris soin de se documenter sur ronne à l'Académie française (1975), et le prix du Livre Inter ment l'enfer dans ce Nice de milieu point avec adresse, ce petit (1976), comprend bien cet autre

même, des autres et du succès Alors, la démarche suicidaire du personnage prend des allures

L'autre intérêt du roman tient à l'écriture.Commencé comme un 👍 🗈 iournal, le récit se double bientôt d'une seconde voix : au moment raconté vient se joindre le ::: moment où le narrateur le raconte. Ainsi se constitue une 😑 sorte de jou de miroirs vertigineux où apparaissent à la fois l'image et son reflet, et le reflet du reflet, indéfiniment, Et-c'est ici bien plus qu'un procédé, que de la virtuo-sité technique. C'est la traduction même du drame de l'écrivain. « La vraie vie, c'est la littérature », disait Proust. Et si la littérature empêchait de vivre?

FLORENCE NOIVILLE. ★ OUBLI, de Jacques Perry. Albin Michel, 170 pages, 79 F.

\$3 au -- -

Alter and

Marie Commence

San a state of

Art in the

The state of the s

Bear of the same

Show ...

the second

War in the

ELIMEE.

True.

Reservation

Secretary.

150

\$ 40 mm

LA MORT DU PÈRE

Autopsie d'un jour de deuil

N littérature, la mort du père est un os à ronger sur lequel le monarde (d) lequel le romancier débutant exerce volontiers ses dents et son talent. Le lecteur qui se voit ainsi proposer mille morts voisines peut s'embarrasser de ces évocations qui ont, forcément, un air de famille : restent, pour les départager, l'art et la manière de traiter l'os, autrement dit d'aborder le

Anna Ferrare s'y prend très bien. Le vieux Sigoule que l'on porte en terre, ce jour de pluie, n'a jamais trouvé grâce aux yeux de sa fille Nine. Acariâtre, geignard, il a trop pesé de toutes ses malchances et de ses préjugés d'un autre âge sur l'existence des siens. C'était « un sale vieux » que son oisiveté portait à ressasser des ragots de village. « Coudes appuyés sur ses cuisses écartées. il faisait penser aux grosses poules couveuses de la ferme Sigoule étalées sur leurs œufs, aux aguets, l'æil rond et féroce, comme s'il maintenait sous lui tout ce temps dérobé. -

Lent parcours sous la pluie

Vieux détestable donc, à l'instar de la grande maison délabrée et de l'apre pays des collines où Nine a grandi et auxquels elle n'a eu de cesse, très vite, d'échapper. En bonne logique et dans le droit fil de cette haine tissée de « rebiffades », de silences et de malentendus. Nine devrait accueiliír la disparition du père comme une délivrance. C'est à quoi elle

où le cortège s'ébranie, dans cette voiture où elle a pris place et qui suit la dépouille du père, « son histoire rôde autour de la carrosserie, la précède ou la suit, auréolés de la lumière sans force qui s'infiltre dans ses veines et refroidit son sang . Le lent parcours sous la pluie va être ainsi jalonné de souvenirs et le chemin comme obstrué de blocs détachés de l'enfance ou de l'adolescence, qui sont venus rouler là pour se mettre en travers du soulagement. Et Nine est obligée de suivre « les voix qui parlent dans sa tête ».

Convié à accompagner un convoi funèbre, le lecteur assiste au défilement d'une fresque vivante où fourmillent les impressions fugaces, des bouquets de sensations ravivées que souvent il reconnaît pour siennes. Chaque scène du passé procède d'une autre, avec vivacité et naturel, et le rappel de ces images est si habilement battu que l'on ne sait plus si l'auteur se livre à l'autopsie de la relation au père défunt ou si, au cours de cet ultime trajet en sa compagnie, elle ne s'efforce pas de le ressusciter. L'expérience de la most du père, tôt ou tard commupe à tous, est sans doute marquée par cette ambiguité, cette balance entre soulagement et effroi. Le fait est - ce roman le démontre assez poissamment que le dernier voyage du père n'est jamais un voyage sans his-

ANNE BRAGANCE.

* LE JOUR DE LA PLUTE, d'Auss Ferrare, Granset, 232 p.,

Une étrange autobiographie

EUX hommes merchent côte à côte parler : ce ne peut être qu'un père et son fils. Dans leur silence s'infiltrent toutes les nuances du regret, du remords, de la nostalgie et du pardon. Rien ne sera dit. Rien ne peut être dit. Mais, une fois le père mort, reviendront, insistants et risoires, certains souvenirs : le sourire satisfait du père iorsqu'il buvait son espresso, une réflexion que le fils n'a jamais oubliée : « Tu t'ernuies ? Tu n'as qu'à avoir une vie inté-rieure I Alors tu ne t'ennuieras jamais. » Juste quelques mots. D'une extrême banalité, Et

Voilè vingt ans que le père de Pierre Pachet est décédé. Vingt ans qu'insidieusement cette stion s'est lovée dans son être : qu'ei je perdu au juste ? Que m'a-t-on enlevé ? « Le perole de mon père demandait à parlar par moi, comme elle n'avait jamais parlé, au-delè de nos deux forces réunies. Elle me pour se consacrar à alle-même, et je voulais cela (c'est pourquoi je n'apparais presque pas dans ges pages). s

Vingt ans après donc, per un acte de piété filiple — mais sous la piété brûle encore le feu du meurtre. immemorial - Pierre et, écrivain - on n'a pas oublié ses Nuits étroitement surveillées (1), — nous transmet l'autobiographie d'un homme qui ne fut pas un héroe, loin de là, mais un modeste demiste jui, originaire de Bes-aarabie, dont l'austérné sentanciouse et une lessitude chronique tensient à respectable distance amis et parents. Il se nommait Simcha Apatchevsky, ou Opatchevsky.

« Mon nom est Simcha, qui veut dire « joie » en hébreu. Je

ne puis m'empêcher de le rapprocher de ceiui d'un de mes llustres contemporains, auquel je pense avoir tant è reprocher, Sigmund Freud (...) il suffit de voir nos photographies, ou me figure, pour comprendre que ces noms ne nous ont pas porté chance, à moins de considérer que la joie est restée an nous bien secrète. »

Simcha aspiralt à être un moraliste dans la ligne de Martin Buber. Ce qu'il est devenu, aux yeux de ses proches tout au moins, c'est une sorte de tyren domestique, immodérément passimiste, provoquant les catastrophes à force de les prévoir. Déchéance d'un homme. Même sur le plan professionnel, pour échapper à la gêne, le voici contraint de déserter la stoma-tologie pour la dentisterie, « plus rémunératrice et plus

Pierre Pachet, avec cette Autobiographie de mon père, a convoqué les fantômes de sa jeunesse : sans la moindre complaisance, avec une sécheresse et une précision cliniques, il a disséqué l'ême d'un homme qui est mort de ne pas avoir vécu et qui, grâce à son fils, bénéficie encore d'un ultime recours, Foccasion de murmurer quelques mots sur ce que fut sa vie, dérisoire certes, ballottée comme tant d'autres au vent de. l'histoire, mais poignante et inoubliable par la passion de la vérité que deux hommes, le temps d'un livre, ont partagés. Vingt ans après... qui est le ... père ? Qui est le file ?

ROLAND JACCARD. * AUTOBIOGRAPHIE DE MON PÈRE, de Pierre Pachet, éd. Belin, 120 p., 50 F.

(1) Gallimard, 1980.



de la simplicit

THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

An empresant

CONTRACTO IN

MA THE ME

医秦罗斯亚

地位进程

Person 21 . 1.200

Franklind As

Address William of

44 PH . - THE PARTY NAMED IN

Sa Marian .

· ·

\$\$1.270 THE

marie d'orien.

MERSEN SERVICE

Maraille .

The state of

THE PART OF REAL PROPERTY.

1

安全等性

tions is present their man at bloom and faterious attached to account The respect to the property of the property and the second of the second and conferent partic beginning the and the second of the bankuper to the first for the bandon of the limber

シェンドでも、そ為ものが変形が上横巻を上巻できた THE PERSON NAMED AND PARTY. the same of the sa a to a compart controlled districts and Der betraft de in bindertunt int biaibe, Auslub Morber ub. the state of the property of the state of th Transferent and their entrantment Transport of the Participation

17 TET LE SARRANT & SPECIE MARK the sea of part between the contractions. Contra les tendigologists est philip The way is the Property of a section of the The second of the property of the to grand their an elegan - Et be fab la met - 🕷 The same of the same of the same of the The second secon The second second (g. Ma) nichte bereit fieb feite Geteb. the second server and bearing second second The second second the

-:-

The second secon To come Or revrealing Stephen and the second

the same trade. I have a second trade. The status where the state of the state of and course, the in the same The state of the s T-- 中 性气 (安) (1) (1) THE PARTY OF THE P THE RESERVE AND THE PARTY OF TH Transport Landing The confidence in 12th The Party of the same of the same of the first on was grant. In The second of the second second TERROR PROPERTY OF A SECURIOR OF Ter Bertiet, & Malente M. . "一一一一一一" " 我是什么是是我的 100mm 50mm 数据 李 100mm 1 Service Con Line with 19th & treeter bereiter bereiter the to the Market Mark THE PART PROPERTY.

· DELE Trade of Panton Paris THE SET WAS A MARRIET OF SHIRE * TO 44 here 4 1 12 j. - 14 14

, iv) ≥læ‱

F.65 19577 25

SER JULIA COL.

Art may seek that a

Bargarian

CERVIE () - -

Partone - 15

Harman III. .

100

Hart 1997 C.

··· - 4 4

Carried to the said

4 4 4 9 1 2 2 4 1

Prince 41 1 2

and street in

المستعدد والمستعدد والمستعدد

page 15 to 10

The authorized to these Atlending

rample a milital Galleria dell'era es 上方面 海通市 电动电路 克莱尔克斯兰斯 电流 April 1985 and an Tour than made determining November the grand production is at the حدة للنطق يطلنان بمداج الجونيي e distribuição de está Some die einer Sieber Sanfans bei die रम्बः हुकः अधिः १*वित्र*ेशकः स्थातः

The desiration and soil several in A M STATE OF SHAME AND A STATE OF A March 1980 - 1800 - 1860 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 - 1800 -المساورة والمالية الماري المناه المتعافية المتعافية فوالم THE PARTY OF See the fact with the sale weight flatter and the fire

The second secon المناسب المناسبة والمناسبة and the second second والدار والإنجاز في المتجلسون ع The second of the second of the

And as of the state of the state of at the second of the second of the second الله المعالية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعالمية المعال المعالمية المعالمية

The second secon

事 起 医混合剂 14 BAN 5 - 1

LETTRES ÉTRANGÈRES

GRÈCE

Eloge de la simplicité

Séféris, Elytis, Ritsos: trois poètes dans leur miroir

'EST probablement parce que la Grèce a failli perdre son identité et sa langue, sous l'Empire romain comme sous l'Empire ottoman, que les intellectuels grees s'interrogent perpétuellement sur les métamorphoses, la continuité, les particularités de leur culture. Il y a une pert de narcissisme mais aussi d'anxiété dans le regard qu'ils portent sur eux-mêmes : il arrive que le miroir leur renvoie une image dans laquelle ils ne se reconnaissent pas, il arrive aussi qu'il reste vide.

Récemment traduits, ces Essais du poète Georges Séféris, prix Nobel de littérature en 1963, mort en 1971, tentent de rassembier le puzzle des cultures grecques. « Il ne faut pas imaginer la tradition comme le convoi d'un Illustre cercueil, écrit Séféris, mais comme un être présent et actuel. - Il évoque une visite qu'il a faite à Delphes, où il a regardé un long moment la main de l'Aurige qui tient encore les rênes, alors que les chevaux ont été engloutis dans le goussre du temps », mais il parle relativement peu de l'Antiquité.

Il s'attache surtout à révéler la beauté d'œuvres qui datent de périodes bien moins connues, et qui servent en quelque sorte de trait d'union entre l'Antiquité et la présent, comme cet Erotocritos, poème d'amour de plus de dix mille vers, composé par le Crétois Vicentzos Cornaros dans la première moitié du dixseptième siècle, ou comme les Mémoires du général Macriyannis, héros de la guerre d'indépendance (1), ou encore comme les peintures naïves de (1868-1934), où l'on voit défiler, pêle-mêle, des personnages de l'Antiquité, des soldats de la première guerre mondiale, des empereurs de Byzance, des evzones, des saints, des sirènes. On comprend que Séféris ait été séduit par ce joyeux carnaval, par cet air de famille qu'on discerne à travers la diversité des masques.

Chant populaire et liturgie orthodoxe

Deux traits de la littérature grecque lui sont particulièrement chers. D'abord, la rigueus et la simplicité dans l'expression, qui caractérisent aussi bien Platon que les auteurs anonymes des chants populaires. Séféris déteste les « enjolivures » et le « cliquetis sonore des mois » : « Un homme qui parle avec justesse, noto-t-il est un grand soulagement. > Ensuite, il apprécie l'ouverture de cette littérature sur les cultures étrangères. « L'histoire grecque est faite de voyages, de rencontres, d'enracinements et de dialogues en des pays lointains, remarque-t-il. Toutes les fois que le peuple grec évita le commerce spirituel avec l'étranger, toutes les fois qu'il s'imita trop luimême, ce sut à son détriment. » Trois des essais réunis dans ce volume sont ainsi consacrés à T.S. Eliot, à Dante et au « commerce spirituel entre la France et la Grèce ».

On retrouve chez Odysseus Elytis, né en Crète en 1911 (Séféris était né en 1900), le même sens du dialogue avec les littératures occidentales (en particulier avec le surréalisme, qui l'a beaucoup influencé), mais également avec les cultures passées de



2, rue de l'Erole-de-Medecine angle 26, BOI LEVARD Saint-Michel Tel.: 46-46-02-45, 75006 Paris W Odeen . RER / 2ymmlour2

The proof of the restriction of the second o



la Grèce elle-même. Elytis reçut, lui aussi, le Nobel de littérature, en 1979, ce qui fut une surprise, car il était encore peu connu à l'étranger : son œuvre maîtresse, To Axion Esti («Loué soit»), n'était traduite à l'époque qu'en Allemagne et aux Etats-Unis.

Cette œuvre difficile peut enfin se lire en français. Poème d'initiatravers la réalité marine et insulaire, superbe chant d'amour, conjuration des démons de l'humanité (les passages en prose évoquent la guerre), To Axion Esti surprend par la hardiesse de ses images et de sa syntaxe, la richesse de sa langue où les innovations côtoient des mots empruntés au grec ancien, par la variété de ses rythmes, empruntés à la liturgie orthodoxe comme au chant populaire.

Les auteurs de la traduction française, Xavier Bordes et Robert Longueville, ont le mérite d'avoir tenté une rude entreprise. Certains vers - - un syllabaire secret où j'essayais d'épeler mon identité » - sont bien rendus. Hélas! les traducteurs ont pris très souvent la liberté d'ajouter à l'original des précisions de leur cru. Quand Elytis dit simplement : . Et ce fut la mer ., ils ajoutent : - Et ce fut la mer au chant nombreux = (p. 58); « c'était si vrai » devient « c'était si fort la vérité » (p. 56); « l'habit noir des gens déterminés », devient « le triste accoutrement noir des bons-à-rien fanatisés » (p. 75).

de recreation

Lorsque le poète se dit hanté par des voix « vieilles de cent ans », les traducteurs considèrent probablement qu'elles ne sont pas assez vieilles, car ils écrivent de mille vieilles années! » (p. 82). Sous leur plume, le vert devient « émeraude ». Ils qualifient délibérément l'âme de « désemparee » (p. 53), l'huile de translucide - (p. 76), les fauves de = géants = (p. 96), le poignard de « resplendissant » (p. 129), qualificatifs absents du texte grec. « Louée soit la table de bots, écrit, non sans gravité, le poète; - Louée soit la simple table de bois clair », lit-on dans le texte français (p. 136). Il aurait suffi, parfois, de traduire mot à mot l'original pour restituer sa beauté, comme dans le cas de cette - veille Lune sciée par la nostalgie ». devenue « vieille Lune au limbe décolleté par la nostalgie ». Il faut espérer qu'il y

aura dans l'avenir d'autres traductions de l'œuvre d'Elytis, comme il en existe plusieurs de celle de Cavafy.

Yannis Ritsos, qui appartient à la même génération (il est né en 1909), n'a pas été couronné par le Nobel, mais par le prix Lénine. Bien qu'il soit proche du Parti communiste grec, il n'a milité que rarement à travers la poésie. On a l'impression que celle-ci est un peu sa cour de récréation.

entre les lignes

C'est une poésie attentive au moindre geste, au moindre objet, au plus discret des silences. Elle émerveille par sa simplicité : « Me voici installé à la senètre » est le premier vers de ce poème relativement court qui s'intitule la Fenètre. Immobile, Ritsos observe l'agitation du port. Il a l'impression de n'être déjà plus qu'e une photo silencieuse dans son vieux cadre, /accrochée à l'extérieur de la maison. Il parle des poissons oppressés par l'eau, qui remontent à la surface : " Personne ne résiste/ indéfiniment sous cette masse d'eau/... dans cette liquidité asphyxiante. » Il parle de la dernière lumière du jour, qui se réverbère sur sa fenêtre et éclaire les visages des passants comme si elle les surprenait en flagrant délit /à leur instant le plus sincère ». La mort est constamment présente dans ce texte, mais Ritsos n'en parle qu'entre les lignes.

VASSILIS ALEXAKIS.

* ESSAIS, de Georges Séféris. Traduits et présentés par Denis Kohler. Mercure de France, 300 p., 172 F. Kohler est également l'auteur d'une volumineuse étude sur Séféris : l'Aviron d'Ulysne, Belles-Lettres (voir « le Monde des livres » da 1º aout 1986).

* TO AXION ESTI, d'Odysseus Elytis. Traduit par Xavier Bordes et Robert Lougueville. Introduction de Xavier Bordes. Gallimard, 157 p., 78 F.

* LA FENÊTRE, de Yannis Ritsos. Traduit par Gérard Pierrat, Hustré par Alecos Fassianos. Fata Morgana, 47 p., 48 F.

L'édition française a parfois ten-dance à déshelléniser les noms grecs : si Ritsos se nomme bien Yannis, et non pas Jean comme on l'écrivait autrefois, Séféris s'appelle en réalité Yorgos, et Elytis, Odys-séus. Quant à Kazantzakis, il est presque toujours privé de s final, ce qui confère à l'auteus d'Alexis Zorbas (et non pas Zorba) un petit air russe, ou japonnis.

(1) - Le Monde des livres - da 2 mais 1987 a rendu compte de la traduction française des Mémoires de Macriyannis, publiée par Albin Michel

SUÈDE

L'océan de la vie

un enfant, Victor, le dernier mail-

RISTES. Oui, ils sont tou-jours un peu tristes les Suédois, dont nous découvrons les romans au hasard des publications. La faute à qui ? Aux arbres, à l'eau, au ciel peut-être. Mais, surtout, à la terre. Habiter aux confins du monde comporte des risques : la solitude n'y est pas un vain mot et, avac elle, le sentiment de se trouver au bord des choses, à deux doigts du gouffre de l'exis-tence. Jadis, Strindberg ne disait pas autre chose quand il faisait danser Medernoiselle Julie : de même, aujourd'hui, Lars Gustafsson (l'auteur de la Mort d'un apicultaur), ou Göram Tunström, dont nous découvrons, en traduction française, l'Oratorio de

Un récit ambitieux, empreint d'onirisme et de mélancolie. L'histoire de trois générations d'hommes en proie eu souvenir d'une femme, Solveig, dont le plus cher désir était de faire interpréter par la chorale du petit village où elle hebiteit un orsto-rio de Noël de Jean-Sébastien Bach. Un événement pour la population locale souffrant du complexe « cul-terreux ». Mais Solveig est morte accidentelle-ment. Son man, Aron, ne vivra plus désormais qu'à travers elle et sa mémoire. Cette disparition tui est à ce point insupportable qu'il la nie. Il vit sur une autre planète, et son propre fils, Sid-ner, assiste à cet étrange ballet

Radio amateur à ses heures, Aron fera la connaissance d'une Néo-Zélandaise, éleveuse de moutons. Les lettres qu'ils échangent deviennent bientôt messages d'amour. Attiré par ce mirage, car c'en est un, Aron s'embarquera à destination de cette île qu'il n'atteindra jamais. Sidner reprendra son bâton de pèlerin de l'impossible, et aura

ion du « cycle » de l'Oratorio. Göram Tunström procède par petites touches. Ses décors ont la saveur et le charme de ceux du Norvégien Knut Hamsun (mêmes villages regroupés autour de l'hôtel du coin, mêmes lumières et mêmes visages). Mais l'auteur de Victoria avait

des comptes à régler avec la terre entière. A l'opposé, Tunstrôm, c'est l'écrivain du rêve (or voit ainsi apparaître au cours du récit les « fantômes » de Chagall et de Selma Lageriof), des forêts de cristal et de l'amour fou-

En dépit d'une structure qui aurait gagné à être allégée, ce

roman est un tourbillon d'émotions at d'images insolites, profondes, déroutantes parfois. Au fil du destin de ces trois hommes qu'unit un petit air de musique, il nous fait toucher du doigt leur dimension indicible, leur mystère et ce qui leur échappe. La vie est pinsi faite, nous dit Tunström ; immense comme un océan, impalpable. Une vie qui, certains jours, e est si horriblement

BERNARD GÉNIÈS.

* L'ORATORIO DE NOËL de Göram Tunström. Traduit du suédois par Marc de Gouvenain. Actes Sud, 448 p., 119 F.

PARMI LES AUTRES PARUTIONS:

- Chez Actes Sud encore, on trouve la Beauté de Mérab, de Torgny Lindgren, autre roman-cier suédois, qui s'était fait connaître avec le Chemin du serpent (traduction d'Elizabeth Baklund. 120 p., 86 F).

- La bibliothèque cosmopo-lite Stock réédite les récits de deux prix Nobel suédois: le Roman d'Olof, d'Eyvind John-son; (156 p., 39 F); Contes cruels et le Sourire éternel, de Pär Lagerkvist (dans le même volume, 126 p., 37 F.).

- Un recueil de nouvelles fan-tastiques de Stig Dagerman, les Wagons rouges, est publié chez Maurice Nadeau (traduction de C.G. Bjurstrom et Lucie Alber-tini. 176 p., 92 F). Denoël réédite un roman du même auteur : l'île des condamnés (traduction de Jeanne Gauffin. 300 p., 98 F). Signalons aussi le numéro de la revue Plein Chant, consacré à l'écrivain suédois. Dossier préparé par Philippe Bouquet. Etudes, témoignages, inédits.

(228 p., 75 F).

- La collection « Grands détectives » propose la Chambre

close, un - polar - de May Sjö-wali et Per Wahlöö (traduit du sucdois par Philippe Bouquet.

10/18 416 p.).

- La revue Europe présente un numéro spécial sur la Littérature de Norvège, depuis les années 50 (nº 695, mars 1987, 220 p., 68 F). Et Actes Sud public une romancière norvégienne des années 80 : Herbjorg Wassmo (la Véranda aveugle. Traduction d'Éric et Élisabeth Eydoux. 286 p., 119 F).

- Les éditions Ombres reprennent Mogens, recueil de nouvelles de l'écrivain danois Jens Peter Jacobsen (1847-1885). Présentation et traduction de Frédéric Durand (142 p.,

- Les Éditions des femmes mettent en librairie les Essais de Karen Blixen. Cos textes, jusqu'à présent inédits en français, portent sur les sujets les plus divers : le . Mariage moderne », « Noirs et Blancs en Afrique», «Les devises de ma vie - etc. (traduit du danois par Régis Boyer.

ESPAGNE

Quel temps fait-il en Catalogne?

pichenette.

(Suite de la page 11.)

Les lettres qu'il reçoit, les compagnons et les compagnes qu'il croise dans les bars, les hôtels et les officines du Barrio Chino, font apparaître, dans la lumière trouble d'une cour des miracles, la faune tragique, désemparée et iamentable des vaincus de la ville. Eclopés du corns, du cœur ou de l'esprit, culs-de-jatte de l'âme, ils glissent doucement vers les mares et les cloaques de la grande cité, où ils s'engloutissent en silence.

Parfois, deux d'entre eux parviennent à associer, ne serait-ce que quelques heures, leur détresse et leur solitude, et ces rares instants de chaleur humaine brillent indéfiniment comme le bonheur. En ces moments de grâce, le grand rire brutal et nerveux de Nunez consent à avouer ce qu'il cache de générosité et d'amour.

exemplaire

C'est de bonheur aussi que parle Felix de Azua, et plus précisément de l'idiotie qui consiste à le rechercher. Mais Azua, né à Barcelone en 1944 et enseignant de philosophie à l'école d'architecture de la ville, a choisi de nous conter les heurs et les malheurs de cette quête sur le mode du traité. du guide, de l'encyclopédie pratique à la manière du dix-huitième siècle, même si son livre prétend un peu abusivement être un

Azua possède une agilité intellectuelle peu commune, une verve satirique fort réjouissante, une écriture si limpide qu'elle donne l'impression de comprendre Hegel et Wittgenstein, et une rapidité dans la narration qui fait immanquablement penser au Candide de Voltaire. La conclusion de son enquête sur le bonheur - à savoir qu'-il faut saire attention à ce que l'on trouve, et non pas à ce que l'on cherche . n'aurait dans doute pas été désavouée par le sage de Ferney.

Mais, avant d'en arriver là, Azua nous aura entraînés, avec un enthousiasme féroce, vers tous les sommets en haut desquels la civilisation contemporaine a planté i

les petits drapeaux du bonheur : pourra contester que Felix de l'enfance, le sexe, l'amour, le militantisme politique, la religion, l'argent, la spéculation spirituelle, la religion, l'art, pour nous en faire dégringoler d'une terrible

On peut n'être pas toujours convaincu par ces démolitions aussi allègres que radicales, par cette volonté presque forcenée, flaubertienne c'est vrai, de ne pas laisser pierre sur pierre de l'édifice des illusions heureuses: on peut renâcler devant quelques exécutions, mais personne ne Azua soit un tueur exemplaire. Un coup d'œil souverain, du sangfroid, une arme de haute précision soigneusement entretenue, des balles d'acier : la bêtise n'a aucune chance d'en réchapper.

PIERRE LEPAPE.

EDITEURS

* SINATRA, de Raul Nunez. Traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu. Presses de la ance, 192 p., 89 F.

* HISTOIRE D'UN IDIOT RACONTÉE PAR LUI-MÈME, de Felix de Azza. Traduit de l'espa-gnol par Eric Beaumatin. Sylvie Messinger, 172 p., 80 F.

Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et television. Contrat defini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la proprieté littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel.: 48 87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS & A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE dirigée par J.B. Pontalis Nº 35 Le champ visuel GALLIMARD urf

Morceaux de bois littéraires

(Suite de la page 11.)

Deux jours plus tard, j'ai visité le deuxième musée Flaubert à Croisset, dans la banlieue de Rouen, Là, au milieu des docks, il y a un petit pavillon d'une seule pièce, c'est tout ce qu'il reste de la propriété familiale.

A nouveau, il y a une petite collection de reliques flaubertiennes qui exercent leur pou-voir disproportionné. On peut voir une boucle de cheveux (qui ne vient pas de Stevenson), le mouchoir froissé avec lequel l'écrivain s'essuya le front alors qu'il était en train de mourir, le verre dans lequel il but de l'esu pour la dernière fois.

Je les ai regardés avec la déférence qui convenait, puis j'ai levé les yeux. Au sommet d'une armoire, il y avait un autre perroquet empaillé : qui, qui, m'a-t-on assuré, c'était absolument le perroquet emprunté par Flaubert quand il écrivait Un cœur simple. Aucun

Ce fut un moment cocassa où tout sambia se dégonfler, à moitié Monty Python, à moitié conte moral. Le premier perroquet m'avait fait me sentir en contact avec le maître.

Le second perroquet se moquait de moavec un couac ironique. Qu'est-ce qui te fait croire qu'on peut mettre la main si facilement aur un écrivain, me demanda-t-il, et il me donna un violent coup de bec sur le poignat, à cause de ma présomption.

Beaucoup d'écrivains savent contenir l'adoration de leurs admirateurs avec une certaine orâce, mais si vous êtes un écrivain oui a la maichance d'être mort et célèbre. Il vous est plus difficile de contrôler les choses.

« Il devint ses admireteurs », écrivit Auden à Yeats. Le poète mort a été ingéré par ses lecteurs : à partir de maintenant on le lira, l'admirera et l'aimera d'une autre façon - on la possédera sans opposition :

Maintenant il est disperse Et abandonné à des affections inconnues. Pour trouver son bonheur dans une autre sorte de

Et être châtié en vertu d'un code moral étranger.

Quand its vigillissent, les écrivains prévoient et craignent de plus en plus ces affections inconnues.

gers. Dans notre siècle plus qu'auperavant, leur châtiment c'est d'âtre trahis par leur biographie. Et plus ils sont célèbres, plus catte trahison est vraisemblable. Après tout, ils appartiennent au monde, pas à euxmêmes, n'est-ce pas ? ils ne peuvent espérer de la loyauté.

Auden demanda qu'après sa mort toutes ses lettres scient brûlées mais personne ne lui oběit : ni son vieli am Stephen Spender, ni

même Faber and Faber, l'éditeur anglais qu'il avait contribué à enrichir. Le poète demanda qu'on n'écrive aucune biographie de lui : on en a déjà publié trois.

On a également ignoré le même désir de George Orwell, ainsi que celui de T. S. Eliot, malgré la surveillance résolue de sa veuve Valérie. De telles demandes sont-elles significatives de la naïveté du monde littéraire ? Ne sont-elles que de vaines tentatives pour exercer un pouvoir au-delà du tombeau - une derhière et mutile arrogance ? (...)

Le grand public pense que les écrivains ne veulent pas qu'on écrive leur biographie, parce qu'ils refusent que les potins soient connus : la femme folle, le goût pour les jeunes gens cette maladie genante, la boisson, la paresse ...). Mais le motif principal est souvent plus important : c'est une tentative méfiante pour concentrer l'esprit du lecteur sur l'œuvre.

En général, la vie de l'écrivain n'est pas (du point de vue de l'écrivain) particui intéressante ni instructive. Elle est pleine de faiblesses et d'échecs, comme n'importe quelle sutre vie. Cependant, l'œuvre peut facilement être enterrée, ou à demi enterrée, par la vie. Pensez à Byron, à Wilde, à Robert

Et même la biographie qui glorifie la vie, qui sa pose elle-même comme un hommage, peut êtra une autre forme, moins évidente, de tra-

Quel romancier, à qui on donnerait le choix, ne préférerait pas que vous relisiez un de ses romans plutôt que de lire sa biographie ? Je n'ai pas oublié ma rencontre avec les

deux perroquets de Flaubert. C'était une plaisanterie, un avertissement, une leçon. On peut se sentir « proche » d'un auteur quand on marche autour de sa maison et quand on examine une boucle de ses cheveux, mais le seul moment où l'an est vraiment tout près, c'est quand on lit les mots sur la page.

C'est le seul acte pur : le reste - depuis l'admiration jusqu'à la Festschrift (1) - n'est que délayage, marginalité, trahison - de la

plus grande sentimentalité. La biographie n'est qu'une façon plus sophistiqués de colection ar das cheveux.

li sembiait aussi v avoir d'autres choses qui n'allaient pas avec la forme biographique, en particulier quand il s'agissait de quelqu'un qui était mort et célèbre depuis aussi longtemps

Qu'est-ce qui te fait croire qu'on peut mettre la main si facilement sur un écrivain ?

Chaque nouvelle biographie est une nouvelle couche de papier mâché qu'on applique aux le masque funéraire et qui en rend les traits plus stylisés. C'est une nouveile couche de gazon sacré ajoutée au tumulus, et qui rre un peu plus profondément l'écrivain Pis, le biographe suivant est condamné à jamais à cette marche longue et pénible dans les pas de ces prédécesseurs, à réinterpréter ici, à questionner là, à être un peu plus judicieux, un peu plus juste.

Je voulais écrire sur Flaubert, mais le ne savais pas encore sous quelle forms. Tout ce que le savais, c'était que le ne voulais être ni judicieux ni juste ; je voulais que, d'une certaine façon, la démarche et le résultat soient plus actifs, plus agressifs.

UNE TRAIS PIERRE DU MUR

Flaubert lui-même semblait approuver. Dans une lettre de 1872 à son ami Ernest

Feydeau, il l'exhortait : « Quand on écrit le

Au vingtième siècle,

la biographie littéraire

a fini par prendre

la place de l'hagiographie

Y s-t-il autant de choses à venger, au nom

de quelqu'un qui est généralement reconnu

comme un grand écrivain ? Oh I oui, toujours.

Tout d'abord, il y a ceux qui l'ont dénigré, trompé et sous-évaluée pendant sa vie.

un des plus vieux amis de Flaubert, atténuent

l'éloge qu'il fait de lui : « Je suis absolument convaincu que Flaubert a été un écrivain d'un

rare mérite et, s'il n'avait pas été atteint de

cette terrible maladie nerveuse, il aurait été un

écrivain de génie. » L'envie et la condescen-

dance he meurent pas non plus quand le

lègua jaloux qui trouve sa gloire arrogante, au commentataur judicieux qui a du flair pour

repérer l'anachronisme ou la faute, et pour ce

genre de critique qui secrètement aime bien

L'incident des deux perroquets m's donné

Et les recherches pour le roman m'ont fina-

ement conduit à résoudre le patit mystère

suivant : quelle était la boule de plumes qui

représentait l'image du vrai perroquet. Le livre

qui en a résulté a l'air d'un acte de vengeance,

et d'un hommage ; mais aussi - à l'occasion

l'idée d'une nouvelle - elle est devenu un

roman sur un médecin anglais à la retraite

Il est alors exposé, sans défense, à son col-

romancier bupine.

obsédé par Flaubert.

- d'un acte de trahison.

gue cm

Ecoutons, par exemple, Maxime du Camp,

iographie d'un ami, on doit le faire au point

Est-ce parce que les écrivains qu'on aime sont aussi capables que les gens qu'on aime de créer en soi un sentiment de culpabilité

Mais il est vrai aussi que Flaubert fait naître une sorte de circonspection chez les gens qui écrivent sur lui. Il n'utilise pas d'interdits comme Auden, Eliot et les autres, mais vous sentez que vos activités aubissent un examen

Il méprisait les critiques. « La critique, criveit-il à Louise Colet en 1853, est au dernier échelon de la littérature... Elle passe après le bout rimé et l'acrostiche, lesquels demandent au moins un travail d'invention quelconque. » S'il n'exprima pas le même mépris pour la biographie, il considérait comme un principe fondamental de la fiction que la personnalité de l'écrivain et l'expression d'une opinion subjective n'avaient aucun intérêt : « L'homme n'est rien, l'œuvre est zout... Il me serait bien agréable de dire ce que je pense et de soulager le sieur Gustave Flau-bert par des phrases. Mais quelle est l'importance dudit sieur ? » Dans la doctrine chrétienne, la mort détruit le corps et permet à l'âme de se libérer ; dans la doctrine littéraire fisubertienne, la mort détrait la personnalité et permet à l'œuvre d'art de se libérer. Telle était sa théorie et aussi son espoir.

Cela ne s'est pas passé comme ca, bien sûr. L'enfant qui dit : « Ne me suivez pas » et qui s'en va est toujours sur d'être suivi. L'écrivein peut bien répéter : « Ne me suivez pes », les critiques feront leurs bouts rimés et les biographes enalyseront les sentiments du awa Gustave Flavbert.

Peut-être que l'interdiction les rendra

encore plus avides. Par imple. Sertre a pase es dix demières années de sa via sur cette énorme psychobiographie de Flaubert : une entre prise qui a commencé svec une intention pas du tout sympathique et qui s'est achevée en quelque chose de presque comi-

Evidemment, dans chaque cas, le biographe, le critique, l'admirateur, trouvent des raisons qui expliquent pourquoi les interdictions de l'écrivain - dans le ces de Flaubert, les découragements sarcastiques - ne

L'exécuteur littéraire convaincu que si le aurait sûrement accepté l'idée d'une biographie. Avec le Perroquet de Fleubert, je me suis sur-pris en train de dire que si Flaubert désapprouvait la férent aux biographies, il n'avait jamais dit qu'il roman sur lui, n'est-ce Pourauoi désobélssons-nous ? Nous nous persuadons que la vie d'un écrivain peut aider à éclairer son

œuvre, mais je me demande el nous y croyons vraiment (...). Seule l'œuvre peut vraiment expliquer

Alors nous voulons peut-être approcher et toucher la vie de l'écrivain pour une raison plus essentielle, plus magique.

On a souvent abusé des paralièles entre la religion et l'art, mais, au vingtième siècle, la biographie littéraire a fini par prendre la placa de l'hagiographie, sauf que, en ces temps désenchantés, les vies instructives des saints ont été remplacées par les vies instructives des pécheurs : aujourd'hui, le lecteur vibre devant les vies mauvaises plutôt que devant les bonnes.

Et, ainsi que les reliques des saints émient conservées dans un coffret d'or, sous l'autel, maintenant nous préservons les reliques des écrivains, bien que nous n'en mundon

Je ne possède plus le morceau de la porte de Somerset Maugham. Il a disparu dans un déménagement, ou il a été brûlé par erreur, ou volé pour réparer la porte de quelqu'un

En plus, je n'apprécie plus autant Maugham. Mais j'ai quelque chose d'autre, un trophée plus étrange et plus poignant un paquet non ouvert de Disque bleu, trouvé près du coude d'Arthur Koestler après son suicide, en 1983. Les cigarettes sont posées sur une étagère à quelques mètres de mon bureau. De temps en temps, je les regarde.

Elles sentent toujours le tabac, bien qu'elles aient encore vingt-six ans à faire pour valiser avec le mégot de cigare parfumé de Liszt. Je ne pense pas que je les fumeral.

> JULIAN BARNES (*), Traduit de l'anglais par Jean Guiloineau.

(°) L'écrivain anglais Julian Barnes a obtenu le prix Médicis Essai, en 1986 pour le Perroques de Flaubert (Stock).

(1) Livre d'hommage.

CIVILISATIONS

A l'heure où le monde musulman se déchire. la réédition d'un livre essentiel sur la question du califat.

cessent de se poser à l'islam, à telle enseigne que d'aucuns ont cru pouvoir discerner dans le monvement universel qui le secoue, en cette fin de siècle, comme une sorte de fuite en avant devant ces problèmes.

Le premier est celui de l'ijtihad, l'effort d'interprétation, à la lumière du temps, des textes islamiques sacrés, notamment le Coran, effort interrompu sur une grande échelle à partir du quatrième siècle de l'hégire (aux alentours de l'an 1000); depuis lors l'innovation - bidaa - est devenue trop souvent synonyme

La seconde question est celle du khalifa, le lieutenant on, comme disaient les Ottomans. l'« ombre de Dieu sur terre». chargé de la direction politicoreligieuse générale des musulmans . orthodoxes ., ou sumnites, qui composent approximativement 85 % de la communauté islamique mondiale (près d'un milliard de personnes); le califat a été aboli par Atatürk en 1924 à Ankara.

Les musulmans chiites (sans parler des sectes dérivant du chiisme comme le druzisme ou l'alaouisme) sont privés, cux, d'autorité suprême depuisl' e occultation »; à Samarra, en Mésopotamie, de l'imam Moha-med le Désiré, il y a onze cents ans; mais, après le triomphe de l'ayatoliah Rouhollah Khomeiny en Iran, beaucoup ont vu en lui un guide ». Quant à l'effort d'interprétation des textes saints, il n'a pas vraiment repris non plus, chez les chiites, en dépit des « leçons » de l'imam Khomeiny (1).

Pape

Complètement oublié en Occi-. dent, le renversement en Turquie du dernier calife, l'Ottoman Abdulmedjid II, suscita parmi les trois cent cinquante millions de sunnites d'alors une émotion comparable à celle que pourrait provoquer de nos jours la déposition du pape par l'État italien. Encore aujourd'hui, il n'est pas un musulman pieux un tant soit peu lettré qui, en Egypte ou en Inde, sans parler de l'Anatolie, ne soit en mesure de rappeler la brutalité avec laquelle Atatürk, « un jour noir », envoya soudain en exil le doux savant qu'était Abdulmed-

« Voilà des siècles que le califat se gorgealt de notre sang i », telle fut l'épitaphe atatürkienne d'une autorité exercée par les suitans turcs à partir du seizième siècle. Depuis le dix-huitième siècle, en tout cas, une certaine histoire de l'islam veut que, de ses conquêtes nilotiques, en 1517,

PRIX DU THÉÂTRE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Remo

FORLANI

Guerre et paix

au café Sneffle

Au bal des chiens

La nuit

des dauphins

GALLIMARD prf

califal à la dynastie ottomane.

versel que les Ottomans bâtirent if du Grand-Ture une sorte de « pape-empereur » de l'islam. le « souverain calife de la religion mahométane ». Depuis 1924, toutes les tentatives des musulmans pour se redonner un pontife supranational notamment lors de deux congrès en 1926, ont échoué, Les derniers monarques égyptiens furent un moment sur les rangs et les Français pensèrent au bey de Tunis, tandis qu'au Levant nombre de musulmans tenaient qu'Abdulmedjid II avait remis la flamme de la légitimité aux Hachémites d'Arabie, dont le représentant actuel est le roi Hussein de Jordanie.

Cette revendication populaire, répandue si elle n'est pas générale, a naturellement poussé l'intelligentsia musulmane à la réflexion. Rachid Réda – né à Tripoli du Liban en 1865, établi au Caire sur les pas des grands théoriciens de la réforme musulmane avortée de l'époque, Djamaleddine El Aighani et Mohamed Abdou - était considéré à sa mort, en 1935, comme l'un des du demi-siècle. Il fut toutefois moins novateur et aussi moins influencé par l'Occident que ses deux maîtres, lesquels ne sont pas reconnus de nos jours par la plupart des islamistes, tandis que Rachid Réda conserve les faveurs d'une partie d'entre eux, surtout, semble-t-il, parmi le courant proche des rigoristes wahabites, au pouvoir en Arabie saoudite.

370 to 12

250 Miles 144

\$ 20 pt 10 pt 1

Same all of

Harry Committee

Security States

EUX grandes questions ne Sélim I le le Terrible ait ramené du Caire à Constantinople le dernier calife arabe, l'Abbasside Moutaouakil, qui transmit son titre

L'empire musulman quast uni-

Une revendication

Seuls les Marocains, tout en restant au sein du sunnisme, seprévalent, mais à leur échelon national, d'un « commandeur des croyants », à la fois chef d'Etat et chef d'Eglise - comme au reste, mutatis mutandis, la reine d'Angleterre. Il suffit de voir le roi Hassan II en visite au Sénégal ou en Mauritanie pour constater que son audience religieuse déborde *de facto* les frontières du Royaume chérifien. Besoin de calife, diront certains...

Les théories de Réda ont bien été étudiées en français, notamment par le dominicain Jacques Jomler, qui connaît comme per-sonne El Manar (le Phare), publication cairote du penseur tripolitain; et par Henri Laoust (1905-1983), successeur de Louis Massignon à la chaire de sociologie musulmane au Collège de



Terretine 🗪 Labele

tit in 1. Ernftigiftenige if & ifte

The B. Street, Br. 1879ac

rate . m. Tot die f. im ander

" Fre Tries and This Mingel

THE PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY.

Title Gut witte Manufe, igen enten

The same of the sa

profession a precipit a die Sinderic

the fire of a chickle at a section of

THE REST PERSONS HE WANTED

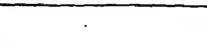
"Little, garger parentier ger

er i a rettier, Reife strettiger und

- - - - Line werth if agreement

res is Personal.





تعكذا من الأجل

CIVILISATIONS

heure où le monde musulman se déchire réédition d'un livre essentiel in question du califat.

Fil K granden specitions no Setun In le Pers ... Contain do la procesión Laurence total and the transport of the er salad de Arbeitanes (proposito w 's worse, en actic fin de le suifation une sonte de fuite an devant on problems.

premier on while or lega-Welfert Einergreitztum. 3 la he dis samps, des textes into-(C) ARUTES, materialist to all ellers differentiate sur une M autoffe à partir du quathe sidese de l'hepire faut there are noticed a depute femoration - Miles - ps the him seement symptoms me

seconde pareira en celle. Burt fa. be linetenant au. die Graniere bei Deserranuter to their our reces of il de la displace politica where gindrate des mount-ないのであるのでき、 とうかつにあるのはないをなっ Paragraphic of the Control of the Co क्षा कामी संस्थित है जा ed de personnes (le califa)

minima provide property and register in

Company merchant particles (42mg) f des reutes derivant du to common in discussion on activate was provide that 15、 東江 化双氯甲基甲基甲基甲基甲基甲基 and delivery in Section 2, the to Ethician it is a careful centur. Tribite symmetry effectively de-HAS SUSPENDENCE केंद्र पर नेपाल लोग करने पात एक प्राप्त है है है $\hat{g}_{ij}^{(p)} = -\frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{ij}^{(p)} + 2 g_{ij}^{(p)} - g_{ij}^{(p)} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{ij}^{(p)} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{ij}^{(p)} + \frac{1}{2} g_{ij}$ প্ৰতি বীৰ্ণ্ড - প্ৰভেছ অনুস্থাৰ ভা প্ৰতি #UNION COMPANY FOR LAND, STREET

water to be parameter of \$25.

ALC: UNIT <u> ಆಗ್ರಹಿಸಿದ ಅರ್ಜ್ಯ ಪ್ರಕ್ರಿಯ ಆಗ್ರಹಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಾಮ್ಯಾಗಿ</u> analysis of the second See that the party of the second to But the second of the second o الربيونيت بيواوين ١٩٥٥ كالأراث 经国际 医肾 经销售 医髓性皮肤炎 经货物 From the second of the second অভ্যান্তির **পিছ সম**্ভারত সংগ্ 大大河 化邻唑烷二基 数字标识码 المرير الأبد والأفلاديين بالمحاجب पूर्व <u>अस्तितिकोति क्ष</u>णि जनाव सन

医克洛氏 医环状 海绵 海 经收 ENTERIOR TO MAKE HAVE IN 一位可以持续,即即知理持续 THE SHAPE WHEN THE ME SHAPE रूप । प्रदेशक पर क्षाक्रिक्षक एक Legis on the hour They were. A SERVICE SECURITY SERVICES March 1975年 新華 1985年 eer enverhever va 37 1

Carro & Com tal. casife analysis in termakit, ger in. L'empire mais yearse upon the Confit du Grandiffige, n Systematicus A MORNEY AND THE P

Buckermeters. which les tenter 理能的 grant series. Sugranulation of the deux convers en 1 Les dernies, Coresi ali esperante les françois possi-Turns, tanger at the service of bre de manute.

44 Abtained, 23. Namme 🚓 ... Haspitemer (1975) герианетием дета. sein de Assaulte.

Lae revendiration **Deliniai**re

Seals lev. M. foliant as selection prévatent de la renteressi dige -· 医骶线性 4 能力 (100 m) muldly may - . William Statement of the Control - Profite Section (Co.) HAR ST STANFORD i kirê biren<u>a</u>n ila ili ji

2 - x = 5 - 5 - 5 - 5 - 5

"crest-lac or a

1000円 2000円 rePassasi Ryania Tapel, du to an Sama sat uma zavieta ita 100 to 10 My SECTION SIZE المراجعة المعتاضة فالم ್ಷಮಿಕ ಕಾಡಿಕಿಕ್ಕಾ ಕ್ರಮಿಕ

gradient der der der der

PRIX DU THÉÂTRE

E L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Remo

FORLANI

Guerre et paix

un café Sneffle

Au bal des chiens

Lamit

des dauphins

Islam: qui détien l'autorité suprême?



Le roi Hassan II du Maroc.



L'ayatollah Khomeiny.

Il faut saluer l'initiative de Jean Maisonneuve, qui republie l'un de ses ouvrages devenu introuvable : le Califat dans la doctrine de Rachid Réda (Rasid Rida, comme écrivent les orientalistes, avec en plus quatre ou cinq points discritiques inintelligibles au commun des mortels...).

C'est en 1938, à Damas, que Laoust publia à l'Institut français la traduction, présentée et annotée, des trois cents pages que Réda avait consacrées à sa vision califale, laquelle reste sans doute à ce jour la plus importante contribution d'un intellectuel musulman du vingtième siècle à la lancinante question du magistère supérieur de la troisième religion abrahamique.

Un séminaire sur le Nil

En dépit de l'affaiblissement du pouvoir ottoman, Réda eut le sentiment, avant la révolution d'Atatürk, que le capital de prestige religioux of politique - demeuré acquis au calife turc malgré l'arabisme et le panturquisme, et malgré la colonisation occidentale - pourrait permettre de faire de Constantinople le centre d'« un vaste apostolat islamique ». Dans cet esprit, fut ouvert en Egypte, alors toujours vassale de la Turquie, le « séminaire de l'île de Roda », financé par les musulmans de l'Inde, qui manifestèrent une émouvante fidélité au calife ottoman.

La guerre de 1914 mit fin à l'expérience, non sans avoir eu le temps d'implanter l'idée que l'islam devait organiser sa propa-gunda fide à la manière du Vatican, même si ce modèle n'était jamais cité - puisque l'époque n'était plus aux conquêtes à la

pointe du sabre. Mais comment s'y prendre sans le sceau califal?

Car, entre 1920 et 1924, Atatürk abaissa puis supprima le sultanat-califat, établit puis supprima aussi un éphémère califat, limité au domaine spirituel — pâle consolation d'ailleurs pour l'immense majorité des musulmans, aux yeux desquels l'islam est à la fois religion et État. C'est à l'orée de la crise, en 1922, que Réda publia en arabe son Califat ou imamal suprême que Laoust a disséqué et mis dans notre langue.

Réda fonde l'« obligation du califat - sur la Sunna (recueil des faits et dires du Prophète) plus que sur le Coran, quasi muet sur ce thème. Tirant un trait sur l'hérédité ottomane, le penseur prône l'élection du calife par l'élite des théologiens - les oulémas - et des savants musulmans laïcs; ils devront choisir l'élu parmi ceux des descendants de Mahomet (ils sont légion), détenteurs de la triple capacité de juger, conduire la prière et défendre les intérêts matériels des musilmans. L'arabophonie va de soi puisque le Coran est réputé « intraduisible ».

L'auteur avait son candidat : l'imam Yahia du Yémen (2), déjà à la fois émir et grand-prieur en ses Etats ; le fait qu'il fut membre de la petite secte zaïdite, considérée à la fois comme issue du chiisme mais pas trop éloignée du sunnisme, aurait pent-être pu favoriser un rapprochement œcu-

Pour l'avenir, Réda mettait ses espoirs en une sorte d'université islamique ultra-élitaire, qui aurait formé à la fois les futurs califes et les muftis, cheikhs et oulémas composant le « clergé » de l'islam - car si cette religion ne connaît

ni sacerdoce ni sacrements, elle est bel est bien dotée d'hommes de religion « professionnels » comparables à notre clergé.

Au calife, et c'est là sans doute l'idée essentielle de Réda, serait revenue l'initiative de la réouverture des « portes » de l'ytihad, l'interprétation coranique et sunnique selon les impératifs séculiers ; c'est-à-dire le retour du primat de l'esprit sur la lettre, contrairement à ce que nous voyons depuis des générations. Qui niera que la face du monde pas sculement islamique - aurait pu en être changée ?

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

* LE CALIFAT DANS LA DOCTRINE DE RACHIO RÉDA. de CALIFAT OU IMAMAT SUPRÉME. Librairle d'Amérique et d'Orient (Jean Maisonneuve)), 286 p., 140 F.

(1) Principes politiques, philosophiques, sociaux et religieux de l'ayatol-lah Khomeiny, Ed. Libres Hallier, 1979, que: le manifeste de l'ayatollah, Fayolla, 1979, 140 p.; Pensées politi-ques de l'ayatollah Khomeiny (depuis 1941), 6d. ADPF, «Bibliothèque iranienne » fondée par Henry Corbin 1980, 78 p., grand format. (2) Né en 1871, proclamé imam en 1904, Yahia fut assassiné en 1948.

 Parmi les parutions récentes, signalons Hommes et destins-Maghreb/Machrek (sous la direction de Robert Cornevin). Le dis-tionnaire biographique d'outre-mer enrichit anjourd'htii d'un septième volume, consacré aux personnalités qui ont marqué la vie des pays s'étendant De la Turquie au Maroc, du Levant au Couchant. On trouvera rassemblées dans cet ouvrage 250 notices biographiques. Académie des sciences d'outre-mer (15,

rue La Pérouse, 75116 Paris),

La Bible est-elle née en Arabie?

EPUIS trois siècles, la cri-tique historique, archéologique, linguistique, etc., s'est fait les dents sur le texte biblique. La passion de la vérité justifiait cette dissection, pratiquée d'abord par des rationalistes, puis par des croyants, notamment protestants mais aussi catholiques.

Jusqu'à présent, malgré bien es en cause, nul n'avait cru devoir nier que la Bible par-lait bien de la Palestine ancienne, pays de Canaan, avant d'être la

terre d'Israël. C'est chose faite. Dans un livre précédé (bien à tort) d'un petit fumet de scandale, le professeur Kamal Selibi, chef du département d'histoire et d'archéologie de l'université néricaine de Beyrouth, spécialiste d'histoire moderne du Liben, prétend montrer que la Bible hébraïque entière parle du pays d'Asîr, qui n'est autre a... le aud de l'actuelle Arable saoudite, donc une région côtière située à l'est de la mer Rouge et au nord du Yémen i

Un tel déplacement constitue à tous égards une processe, on en conviendra. Encore faut-il jus-

découverte qui balaie d'un coup des millénaires d'ignorance ou de duperie. La solution propos par M. Salibi est d'une simplicité biblique : la Bible hébraique a été mai traduite, au sixième siècle de notre ère, par des juifs qui ne parlaient plus l'hébreu ancien depuis très longtemps, cet hébreu qui était précisément parlé (et écrit) par des juifs éta blis en Arabie occidentale jusqu'à la disparition de l'Israël ancien... L'erreur a été facilitée par la proximité étymologique des langues sémitiques ; en particulier, les noms de lieux, de montagnes, de fleuves, de villes et de vallées ont été transposés.

Transplantation magique

La Bible d'un côté, des cartes d'Arabie et des catalogues de lleux de l'autre, M. Salibi restitue systématiquement la « vérité » de ces noms. Il le fait grâce à d'impressionnentes jongleries

Le résultat est là : tout le paysage biblique — la Terre promise

les deux royaumes d'israël et de Juda, Jérusalem, Melchisédech. les Philistins eux-mêmes se trouvent comme magiquement transplantés en pays d'Asir. Le Jourdain n'est plus un fleuve de Palestine, mais il désigne des reliefs montagneux en Arabie. L'Eden lui-même et ses quatre fleuves correspondent à quatre casis arabiques, etc.

Si l'ouvrage était un canular, on pourrait en sourire. On soupconne malheureusement une opération fort sérieuse et fort politique qui n'a pas grandchose à voir avec la science biblique. Il serait intéressant de savoir ce que pensent les Saoudiens de ce déplacement chez eux de la Terre promise. Mais li est surtout triste de voir le Liban si mai défendu intellectuellement : on ne raye plus Israël de la carte du monde arabe, on l'envoie paître ailleurs qu'en

JEAN-LOUIS SCHLÉGEL

* LA BIBLE EST NÉE EN ARABIE, de Kamal Salibi, traduit de l'anglais par Gérard Mannoni Grasset, 284 p., 98 F.

De l'amnésie comme mémoire

Refusant de mettre son voile et de se taire, une sociologue marocaine dénonce les manipulateurs du texte sacré.

DEUT-ÊTRE est-ce le devoir des femmes que d'aider le musulman à enraciner son devenir dans une mémoire-liberté, (...) en le rattachant, par leurs revendications quotidiennes, à un présent sabuleux. Et le présent l'est toujours, car tout y est possible. Même d'arrêter de se souvenir et de vivre, enlacés et conflants, le moment qui est là, tout simple-

Fatima Mernissi termine ainsi son livre, apparemment centré sur le Prophète et les Femmes. Cette universitaire marocaine est connue dans tout l'Islam. Déjà, un de ses livres précédents, Sexe, idéologie et islam, avait révélé sa détermination à ouvrir impitoyablement les mémoires et à bousculer le silence. La meilleure parade pour celui-ci est de s'épaissir.

Mais notre sociologue récidive et ne se contente pas d'affirma-tions et de passion : elle aussi sait lire le Coran, déchiffrer l'islam des premiers ages, rétablir une vérité piétinée par les siècles et l'intérêt, trier les faux hadiths attribués au Prophète, restituer dans la rigueur et dans la fidélité Mahomet en son temos et oarmi ses femmes, et décrire l'islam d'alora, « expérience prophétique où l'égalité, aussi virtuelle qu'elle soit, ouvrait la porte au rêve d'une pratique démocrati-

On ne la prendra pas au plège de l'hérésie ni à celui de l'incompétence : savante comme un fkih (expert en science religieuse) elle connaît les auteurs, les références, les faiblesses des temps et des hommes. Comme il est difficile de lui dire : « Mets ton hijab (ton voile) et tais-toi ! » Micux vaut opposer le silence à une analyse aussi impitoyable et ravagense. Un de ses compatriotes me dit : « On croit qu'elle va abattre tous les murs, mais elle ne va pas jusqu'au bout! » Comme il se trompe!

D'abord, en sociologue tran-quille, Fatima Mernissi analyse ou psychanalyse ses contempo-rains • qui maquillent le passé pour nous voiler notre présent ». Le chapitre sur « Le musulman et le temps » devrait être médité par tous : « Comment réagissons-nous à cette accélération du temps, à cette propulsion du présent dans le futur? En glissant, doulou-reux, blessés et infantilisés, vers l'origine, vers un passéanesthésie, où nous étions protégés, où nous dominions le lever et le coucher du soleil. » Sont-ils capables de lire ce passé, chanté comme une litanie magique « parce que nous sommes trop préoccupés à surimposer sur ses pages nos obsessions actuelles »? Eh bien, soit : on demande du passé, allons-y! « Ce livre se veut être un récit-souvenir (...) vers l'époque, à la fois lointaine et proche, du début de l'hégire, où

le Prophète pouvait être amant et dirigeant hostile aux hiérarchies, où les semmes avaient leur place, partenaires incontestées d'une révolution qui faisait de la mosquée un lieu ouvert, et du foyer un temple de la contestation.

« La saga d'un homme heureux »

Piégeant ainsi tous les rigoristes, les dogmatiques, les monopoleurs, Fatima Mernissi embarque sur son « livre-navire » pour un passionnant voyage: 🤻 L'Islam est la saga d'un homme heureux, qui a rêvé d'un monde différent dans sa jeunesse et qui a réalisé tous ses rêves dans sa maturité et une vieillesse vigoureuse, pleine de succès auprès des femmes et de triomphes mili-taires, pliant devant sa volonté ses ennemis les plus réculci-

Installée dans la vie quotidienne du Prophète, l'auteur règle allègrement ses comptes avec les manipulateurs du sacré.

La liberté du ton, la sûreté de la documentation font merveille. « Ce panorama nous donne une idée de l'intensité des enjeux politiques et économiques qui ont présidé et président encore à la manipulation du texte sacré, depuis ce lundi de l'année 633 iour où le Prophète, qui avait réussi à créer une communauté à la fois démocratique et puissante, fut oublié, sans sépulture. »

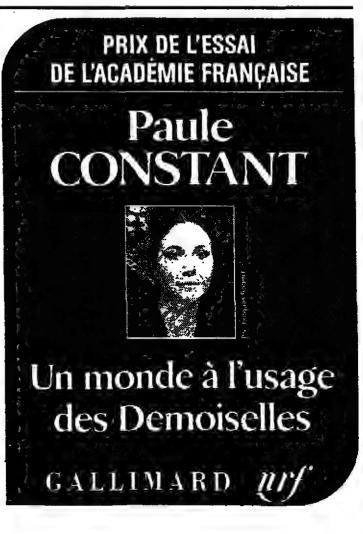
Pourquoi le Prophète, à ce point séministe qu'il voulait aussi abolir les privilèges des hommes, céda-t-il aux pressions et acceptat-il la ségrégation des sexes - « ce voile, le hijab, qui descend du ciel, va recouvrir la femme, la séparer de l'homme, du Prophète, donc de Dieu » ? Parce qu'il capitula devant son entourage, parmi les épreuves de l'âge et dans les difficultés militaires. Parce qu'il voulut, peut-être, éviter aux subir les agressions qui étaient le lot commun des esclaves. Il fallut attendre le colonialisme pour que celui-ci mît en question et le statut féminin et l'esclavage, constate amèrement l'auteur.

Mais, chantre de cet instant démocratique de l'islam, tel qu'il fut animé par le Prophète luimême, Fatima Mernissi attend, le pied sûr, l'assaut des - hypocrites », au cœur malade ou à la bouche mauvaise. Elle a de quoi leur répondre et une énergie digne de son héroine, Sakina, l'une des arrière-petites-filles du Prophète, par sa fille Fatima. Elle refusa le hijab et tout ce que cache le voile do « la médiocrité et la servilité qu'on nous présente comme tradi-

MICHEL JOBERT.

★ LE HAREM POLITIQUE -LE PROPHÈTE ET LES FEMMES, de Fatima Mernisol. Albin Michel, 293 p., 98 F.





Photos-mémoires d'une mer et d'un pays

« La Méditerranée. D'Eval Onne, Israélien marchant un peu trop sur les pas de l'Américain Lewis Baltz (Ritual Objects) à disait Braudel est non pas une mer mais John Stathatos, Grec fixé à Londres, John Statuatos, trec rixe a Londres, enregistrant, dans la lignée de Richard Long, les marques de civilisations disparues (murets sur l'île de Cythère), à Tonhami Ennadre, déterrant des ténèbres de Pompéi le vive de pilare d'un macchafe une succession de mers, non pas une civilisation mais des civilisations entassées les unes sur les autres... »

Marseille manifeste aujourd'hui le souhait de retrouver sa place de capitale méditerranéenne. Le centre de la Vieille Charité, admirablement rénové, restructuré par Germain Viatte, est depuis un an le sup-port d'expositions importantes crées à l'art contemporain et dont la photographie n'est pas absente : Marc Riboud, l'agence Vu, la DATAR, bernard Faucon, y ont

C'est dans le cadre de cette politique culturelle visant à lier l'histoire artistique de Marseille à des sujets plus universels qu'a été conça le pro-jet « Mémoires de l'origine » (1), réalisé, sous la férule de Bernard Millet, par Monique Dérégibus et Olivier Menanteau, élèves sortants de l'Escales articles. de l'Ecole nationale de photographie d'Arles. Prenant pour option le brassage de culture autour de la Médi-terranée, cet ensemble, à l'hétérogé-néité avouée, propose une sorte de retour aux origines.

Les « mural-nomad »

à Aubusson

une ouverture capable de recevoir

d'une part mes recherches murales

· J'ai trouvé dans la tapisserie

rire de pierre d'un macchabée incrusta dans la lave, ce sont les mêmes indices et repères d'une ges-tuelle éternisée, soufflée par la vio-lence dévastatrice des cataclysmes, qu'en archéologue ou géologue traque le photographe. Le corps est au cœur de cette exposition qui mêle tous les genres, sans crainte de trancher entre la

« photo plasticienne » et la « photo pure ». Malgré quelques dérapages ésotériques, l'intérêt de cetra proposition tient à un accrochage sciemment disloqué, relié par thèmes dans trois salles successives sans qu'emerge la conduite d'une logique interne. Les dipryques de Nimmo Jodice (le Jugement universel) s'emmélant avec l' Auto-anatomie de Gioli (destructuration d'identité), la fresque des portraits d'aris-tocrates florentins de Patrick Faigenbaum, pensionnaire de la villa Médicis, y puise une pesanteur nou-velle. On y perçoit l'ballali d'une société qui se mire dans un rêve perdu, silhouettes fantomatiques

errant dans l'obscurité crépusculaire de palais hantés par leur disparition.

De la fresque à la ruine des temples frappés de biais par la lumière contemporaine, ce sont les cicatrices d'une civilisation meurtrie que panse visuellement Christian Milovanoff dans son Retour à l'antique. Cette même trame mythologique nourrit l'Ange, corps des étoiles, de Klonaris et Thomadaki, cinéastes révélées par la galerie

> Regarder travailler la lumière

Débordant les rives de l'expéri-mentation, Alain Fleischer conclut par une série « Méditerranée », commencée dans les calanques de Marseille et achevé en Italie avec les mossiques d'Ostie. Réflexion du ciel et de la mer, télescopés entre le vivant de la mémoire et sa réappropriation sous une forme moderne, en tirage Cibachrome.

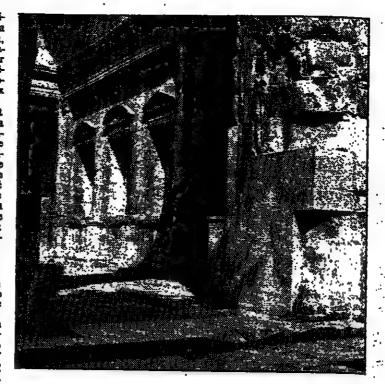
Au premier niveau, à l'angle de la stucuse cour carrée rose, la Vicille Charité accueille à son tour « La nouvelle photographie en « La Bouvelle photographie en France, 1919-1939 », exposition conque par Christian Bouqueret (2) (voir le Monde daté du 19-20 avril). Complété par les incunables que sont Verve, de Tériade, Minotaure de la plus balle par (la plus belle revue du monde), la olution surréaliste ou Aris et

métiers graphiques, de Charles Pei-gnot, cet ensemble, comprenant la célèbre fourchette de Kertesz, d'admirables Brassaï, d'époustou-flants Boiffard, est étoffé par quatre-vingts pièces maîtresses prê-tées par Beaubourg, dont onze pho-tographies de Brancusi, vingt-deux de Man Ray.

D'une richesse d'invention et d'expérimentation sans égale, où la photographie était mêlée sans complexes aux autres arts, cette période de création intense est ici thématiquement remise en forme. S'il ne faut en clire qu'un, choisissons le portrait de Cocteau, par André Papillon, en 1939. Sa silhouette diluée en arrière-plan de sa main baguée et tenant une cigarette qui se consume illustre à ravir le mot d'ordre de l'époque : « Il faut regar-der travailler la lumière. » PATRICK ROEGERS.

(1) «Mémoires de l'origine, des photographes en Méditerranée», salle Médiane, jusqu'au 17 soût. Catalogue présenté par Jean-François Chevrier.

(2) «La nouvelle photographie en France, 1919-1939», et «La photographie française dans la presse artistique, 1919-1939». Centre de la Vieille Charité, 2, rus de la Charité, Marseille, jusqu'au 31 août. Catalogue conçu par Christian Bouqueret, 30 france. A voir aussi l'exposition Serga Assier, musée d'histoire de Marseille, au centre Bourse, jusqu'an 30 septembre.



CHRISTIAN MILOVANOFF : (série retour à l'autique) : le Temple de Diane à Nhues — 1987.

Le Corbusier et la Méditerranée

L'art de dompter le soleil

où ma vocation trouve sa nourriture L'une des plus célèbres architectonique... J'ai baptisé les réalisations tapisseries du terme de • murainomad», ce qui signifie que ce sont des œuvres éminemment museus mais qu'on peut décrocher et rouler de Le Corbusier – La Cité radieuse – est à Marseille sous son bras . Dans une lettre de février 1969 à Oscar Niemeyer, Le Corbusier expliquait ainsi son intérêt très précoce pour l'art de la tapisserie. C'était un intérêt d'archi-Organisée pour fêter le centenaire de la naissance de l'architecte.

Il découvrit Aubusson dès 1936 grace à Marie Cuttoli, la collectionneuse qui assura avec Jean Lurcat le renouveau de la tapisserie limousine. Le Corbusier conçut au total une ateliers Tabard, Picaud et Pinton, avec la coliaboration de Vasarély et de Pierre Baudouin, conseiller technique à la Manufacture des Gobe-lins.

Le Musée départemental de la tapisserie d'Aubusson (Creuse) et le Musée des beaux-arts d'Arras (Pas-de-Calais) ont consacré, pour le centenaire de la naissance de Le Corbusier, une exposition de son activité de cartonnier. Vingt-deux tapisseries (beaucoup venues de Suisse), des cartons, des dessins, des maquettes et travaux préparatoires qui prouvent combien l'artiste s'attachait à travailler sur la spécificité du langago de la laine. « Une tapisserie n'est pas un tableau », aimait-il à

Cette exposition est complétée par un très solide catalogue. G. Ch.

Centre culturel Jean-Lurgat, 23200 Aubusson, jusqu'au 7 septembre et au Musée des beaux-aris d'Arras, 62000, du 15 septembre au

CIRQUE

Joseph Bouglione.

directeur du Cirque

le mercredi 5 août.

dans son appartement

du quartier du Temple,

de quatre-vingt-trois ans.

Coissé d'un Stetson, l'aliure d'un

cow-boy, toujours solide au poste

malgré le poids des ans et les diffi-

cultés de plus en plus grandes du Cirque, Joseph Bouglione n'était pas

seulement le patriarche de son clan,

mais de toute la famille des gens de

la piste. S'occupant de tout, véri-

fiant le moindre détail, faisant par-

tager son respect des traditions et

son sens de la fête, Monsieur Joseph

était devenu en France le symbole

d'hiver de Paris,

est mort,

à Paris.

ll était âgé

où se trouve une exposition

Le Corbusier était un faux mai-gre. On s'en rend compte aisément à le voir nu, la cuisse couturée, dessi-nant d'arrache-pied dans son rameux cabenon de Cap-Martin, à deux pas de la mer et à trois de l'Ita-lie. Le cabenon, lui, était ascétique, cellule propice à la réflexion. construite pour Yvonne, sa femme, à laquelle l'architecte prêta les mesures de l'athlétique Modulor : 2,26 m de haut, 3,66 sur 3,66 m au

Le modeste refuge méditerranéen été reconstitué à l'entrée de l'expoa ete reconsutue a rentree de l'expo-sition de Marseille, haut perchée au deuxième étage d'une Vieille Cha-rité qui ne fait plus pitié depuis qu'elle a été si bellement restaurée. En introduction au catalogue, M Pobert Vicourous de maire de En introduction au catalogue, M. Robert Vigouroux, le maire de Marseille, laisse d'ailleurs entendre que La Corbusier fut l'un des premiers défenseurs du bâtiment de Puget, menacé par un lendemain de guerre lei trop actif, alors que la même période, sous l'impulsion de M. Eugène Claudius-Petit, déployait un zèle plus méritoire à l'autre bout un zèle plus méritoire à l'autre bout de la ville et permettait de construire la maison du « fada ».

Aujourd'hui, cette étonnante réfé-Aujoura nua, cente etonname rese-rence de l'architecture moderna, dont la stupéfiante inspiration est venue de la chartreuse d'Ema, à Galluzzo, près de Florence, la pre-

La mort de Joseph Bouglione

Monsieur Joseph

même d'un art se maintenant en vie

tant bien que mal, mais avec des éclats, des passions.

Mon arrière-arrière-grand-père

était marchand de cissus à Turin,

racontait volontiers Joseph Bou-

glione. Il s'est amouraché d'une

dompteuse et il est parti avec elle. »

Issu d'une tribu gitane (les Sinti) réfugiée en Italie du Nord, les Bou-

glione vont commencer par exploiter une petite ménagerie se dépiaçant

Né le 17 février 1904 à Paray-le-

Monial (Saone-et-Loire), Joseph

Bouglione aura lui aussi la passion

des animaux, et c'est dans une cage

aux lions qu'il se marie en 1928, avec Rosa Van Been, une dompteuse

de fauves. Lui-même sera dompteur

avant d'être acrobate, puis équili-briste. Au début des années 30, il est

à la direction d'un chapiteau qui

parcourra l'Europe et s'illustrera

comme un des meilleurs du conti-

nent. En 1934, Alexandre Bou-

au gré des fêtes foraines.

mière (et la plus aboutie) des Unités d'habitation de « Corbu », est habitée par un honnête gratin de bourgeois et d'intellectuels, assez bien élévés pour supporter les contraintes de la belle architecture. Dans l'ombre de la Vieille Charité, le querte du Banier lui a acquailli le quartier du Panier, lui, a accueilli ces Maghrébins venus de l'autre côté de la Méditerranée, ces mai aimés, auxquels Le Corbusier a emprunté tant de blancheur, tant de lumière, et l'art de dompter le soleil.

> Un dessinateur méticuleux

La mer, l'Italie, Marsellie, le Maghreb. Il faut y ajouter la Grèce et laisser parler l'architecte. « Au cours des années, je suis devenu un homme de partoui, écrit-il en 1965. J'ai voyage à travers les continents. Je n'ai qu'une attache profonde : la Méditerranée. Je suis un Méditerranéen, très fortement marqué par la Méditerranée, reine de formes et de lumière. La lumière et l'espace. Le fain, c'est le contact pour moi en 1910 à Athènes. Lumière décisive. Volume décisif : l'Acropole. Mon premier tableau peint en 1918, la Cheminie, c'est l'Acropole. Mon Unité d'habitation de Marseille? C'est le prolongement. En tout, je me sens méditerranéen. Mes détentes, mes sources, il faut aussi les trouver dans la mer que je n'ai jamais cessé d'aimer. La montagne, j'en al sans doute été dégouté dans jan at sais aoute eté dégoûté dans ma jeunesse. Mon père l'aimait trop. Elle était présente toujours. Pesante, étouffante. Et puis c'est monotone. La mer, c'est le mouvement, l'horizon sans fin. .

Dans ces seules lignes, passion-nées, contrastées, injustes (pour les amis des cimes éternelles au moins);

glione, son frère, prend la tête du

Cirque d'hiver. A sa mort, en 1954,

Joseph Bouglione lui succède. Il

velle impulsion à l'établissement en

créant des grands spectacles du type

Bien qu'ayant cédé la direction

effective du Cirque d'hiver à l'un de

ses quatre fils, Sampion, Monsieur

Joseph restait fortement présent

dans les coulisses. Tous les enfants

et petits-enfants de Joseph Bou-

glione sont restés fidèles à la piste :

Firmin Bouglione < tourne) avec un

chapiteau, Émilie a reçu un Clown

d'argent au Festival du cirque de

Monte-Carlo, Joseph, le petit-fils, a

remporté le Prix national du cirque,

et une de ses nièces dirige avec

Alexis Gruss Jr le irique national.

En 1985, Joseph Bouglione avait été

décoré de la Légion d'honneur.

chaotiques, définitives, et définitivement égocentriques... se définissent merveilleusement et l'univers menmerveilleusement et l'univers mental du Corbusier et le propos si blen
venu de l'exposition marseillaise.
Celle-ci révèle maints aspects pas ou
peu connus d'un des plus plus
grands architectes du siècle; elle
fait aussi comprendre les relations
multiformes qui se sont créées entre
sa passion maritime et son œuvre,
que celle-ci ait eu pour berceau la
Méditerranée ou qu'elle l'ait conduit
sous des cieux moins cléments.

Exposition pédagogique donc.

Exposition pédagogique donc, comme l'était celle de Londres (le Monde daté des 8 et 9 juin). puisqu'elle donne, maleré son sujet limité, une vision globale du travail du maître. La présentation très raffidu maître. La présentation très raffi-née présente quelques défauts de lisibilité (dispositives presque invisi-bles lors de notre visite, hauteur des étiquettes décourageantes pour qui n'a pas la taille du Modnlor) ... et d'audition (bruit infernal des car-rousels de diapo). Mais ce sont là, bien sâr, des petits défauts, comme peuvent en supporter volontiers, n'est-ce pas, toutes les architectures n'est-ce pas, toutes les architectures

De la même façon, le catalogue, splendide et tout aussi complet (il est même indexé!), souffre d'un peu de bavardage — il est vrai que Le Corbusier a amplement montré la lacia — quand on attantage plus lacia — quand on attantage plu corousier a amplement montré la voie, - quand on attendrait plus ou de plus grandes réproductions des dessins, œuvres, photos-objets et maquettes présentés à la Vicille Charité. En particulier, toute la première partie de cet ensemble, qui concerne les années de formation, est l'occasion de découvrir un dessinateur attentif, méticuleux, dans la nateur attentif, méticuleux, dans la hateur attentu, mencuieux, cans in tradition des voyages d'architecte au dix-neuvième siècle, et qui ne laisse pas presager le trait rapide, à la fois évident et approximatif, de celui

qui, en 1920, prendre le nom de Le Corbusier.

Ces dessins, précédés de ceus de ses maîtres (L'Eplattenier) et réfé-rences (Ruskin ou... les guides Baerences (Ruskin ou... les guides Baedecker), sont ceux de ses voyages en Italie (1907), en Turquie, via la Grèce (1911), et sont les premières vagues d'une Méditerranée dont si ne s'éloignera jamais longtemps par la suite. Comme pour bien délimiter son tarritoire d'élection, sa femme, née Vuonne Geillis, est monéessque. née Yvonne Gallis, est monégasque, et l'année même de son mariage, en 1930, il adopte la nationalité fran-caise... ce qui ne l'empêche pas, alors, de construire l'immeuble «Clarté» à Genèva, et le Pavillon suisse de la Cité universitaire de

projets d'urbanisation (1931), puis, les plans pour Alger (1931 à 1938), le quatrième CIAM d'Athènes d'où sortira en 1943 la célèbre Charte d'Athènes d'Athè d'Athènes, référence du mouvement moderne : l'Unité d'habitation de Marseille (premières esquisses en 1945, fin du chantler en 1952) et les plans d'urbanisme pour la même ville (1947-1951); le projet pour l'hôpital de Venise (1964). Et puis, en 1952, la construction du cabanon, à Cap-Martin. Alors que les grands chantiers d'Ahmedabad, de Chandigarh, confirment es catélotisté ferrit de la confirment es catélotisté. garh, confirmant sa célébrité internationale, lui ouvrent de nouveaux horizons et de nouveaux climats, c'est là, près de son cabanon, qu'il se noie en 1965, an cours d'une bai-gnade. Dans la Méditerranée.

FRÉDÉRIC EDELMANN, # Le Corbasier et la Méditerranée (Commissaire général: Germain Viatte. Commissaire de l'exposition: Danièle Pauly), Centre de la Vieille Charité, Marseille. Jusqu'an 27 septembre. Cata-ogne: 230 pages, 240 F.

A Dijon

L'art du conte dans les majoliques

Les majoliques, ce sont ces faiences historiées de la Reneissance italienne, dont la technique de fabrication - une surface recouverte d'un émail blanc et opaque — a permis aux peintres de l'époque de composer, sur des plats, coupes de fiançailles, coupes de neis-sance, de véritables tableaux aux couleurs souvent écla-

Cadeaux diplomatiques fort convoités au seizième alècie, exposées parfois sur des crédences, des buffets, les majoliques désignaient la richesse et le rang accial de leurs posses-

Jusqu'à la fin du dixneuvième siècle, la tradition de a majolique s'est maintenue. La Musée des beaux-arts de Dijon en possède une belle collection : une centaine de pièces, du seizième au dix-neuvième siècle. M^{ma} Claudie Barrel, commis-

saire de l'exposition L'art du conte dans les majoliques s retrouvé, au terme de patientes recherches, les sources iconographiques qui ont servi alors d'inspiration aux artistes et artisans de la majolique : des gra-vures, le plus souvent, ellesmêmes inspirées des tableaux de maître, Michel-Ange, Raphaël, ou de la Bible et de la mythologia.

* Musée des beaux-arts de Dijon, Jusqu'au 25 septembre, Tél.:

Quatre peintres contemporains à Aix-en-Provence Détours et hors-d'œuvre

Vieira da Silva, Arpad Szenes. Jean Dewasne

et Peter Klasen: à Aix, le mélomane s'efforcera alors de donner une nouse doit d'être éclectique en peinture.

Que faire de sa journée à Aix-en-Provence? Suivre les nuages et trembler ne suffit pas pour tuer le temps entre deux soirées. Alors, il reste à visiter les expositions de peinture. Elies ont été, semble-t-il, conçues à cet effet, comme des divertissements on des buts de promenade, comme les hors-d'œuvre des opéras et des concerts.

Chaque année, un peintre contemporain est invité à donner une illustration pour la première page du catalogue et à exposer qual-ques œuvres récentes. L'élu de cette saison est Jean Dewasne, aberrait géométrique, amateur de motifs réguliers et de couleurs ratilantes. L'auteur du Tombeau d'Anton Webern a l'air quelque peu déplacé

dans le décor dix-huitième de Avec des soins et des artifices de l'Archevêché.

Les toiles bistres et blanches de Vicira da Silva et d'Arpad Szenes, au musée Granet, mériteraient mieux que la salle unique où elles ont été cantonnées. L'accrochage est sans grâce, le choix maigre, et il reste à peine de quoi s'apercevoir que Szenes vant mieux que sa discrète réputation et que Vieira da Silva, architecte aux équilibres rigides, a su créer son style sans rien concéder au gestuel ni à l'informel.

> Wagons, camions, tuyaux, bāches...

De place et d'une rétrospective digne de ce nom, seul Klasen a pu bénéficier. il a déployé tout antour du cloître Saint-louis une suite de salles, dans l'ordre chronologique. On y voit se constituer, héritière des nouveaux réalistes et du pop art à la Rosenquist, une thématique indus-trielle que sert la technique la plus

trompe-l'œil que l'on pouvait croire abandonnés depuis les derniers Hol-landais, Klasen représente, ou reprolandais, Klasen représente, ou reproduit, des fragments de wagons et de camions-citernes, des tuyanteries, des bâches, des emballages et des portes blindées de transformateurs à haute tension. L'imitation est parfaite, fondée sur un usage minutieux de la photocombie et de l'accourse. de la photographie et de l'aérogra-

On s'y trompe parfois, et l'on s'étonne d'être encore dans un cloitre, et non dans une gare de triage. Mais on peut demeurer cependant sceptique sur la suite d'une œuvre si sement répétitive et si complètement dépourvue d'hamour. On comprend certes quelles dénoncia-tions et quelle poétique ferrovisire Peter Klasen peut avoir en tête. Mais suffisent-elles à soutenir l'œuvre d'une vie entière?

PHILIPPE DAGEN

Musée Granet, place Seint-Jeande-Malte, et cloître Saint-Louis, jusqu'au 30 août.

are Cortespe phillips and and menades d'un orchestre franc

The state of

进行 海滨 海绵病 小 医三甲基甲基 建酸钾 STATE STATE OF STATE OF The same and the same

Cl. 10 to the control of the control THE LEWIS CO. S. L. The state of the second second the second of the second The Property Comments The state of the THE STATE OF THE PARTY AND - - - - There's a Thinging and a few with the supplement

一种对抗人。第二次国际 these bears it wanted

L'Orche

philiars.

CAR MARKE

ब्रोक्ट दिहें। अस. कुस्सू

THE PERSON NAMED IN COLUMN

रचेत्रक्षणभाषणि चौकेन्द्रकृत क

FREE MANY THE SUPPLEMENT

For The State of Stat

nationity with the property of the

مروري وجواده فتتعمله

THE REST PARTY OF THE

BEN IF IN MARKEN

Ministration of Training

maria - maria para para

marine de la company de la com

Carrier Street and a

Marine de

The Residence of the Late of Space and

Partie Laborate

THE PARTY SHAPE AND

CALTERNA STREET, STREET, SALES

基本的 建产品的 新维尔

· 如此世史 章 "是"和"张"更明 於

THE SERVICE OF HER

अवसंख्यां से क्रा

李新教教教教教

er armine er e

un fann ei

The same of

Louis Chaffigh

约《春春·李

THE SALES

14 11 12 24

wiede Creges

PART TO SERVICE

李林 (物图器) 心 "衣

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

AND STREET, STREET

Cord with make

The state of the s

into allo culture! Mingue - Liuridique

三日 「100年には、元日本・高和日本・元の「八日」 The property of the second of the property of the second of the property of the second A Committee Contract Contract

Asset Chairman Committee Co

1 TO SHEERE HE HERE, MAY SAFELY

the make the property of the property.

THE PERSON AS ADMINISTRATION OF THE PART WAS I SANGED AND THE THE THE THE THE The second participation of the contraction of the that I receive on our expense.

The formation of the galactic of a second se ात्र केरणाच्या कांक्सच क्रम क्रमदिक र THE SAME PROPERTY OF LINES. and the state of the state of the state of 1、大學工學中國研究中國一直是例,是中國的 W No Belleville Belleville & Sept 400 or that he have been broughted Committee of the state of the state of the state of The Course day he wante acres भारतात को लागीका शकार्थ के किस्से के विश्व के

1 - 2 2 77 The second secon 一个是一个人的是一个人的 the state of the same of the same of The second secon Anthony Guergue Challe de ा । राजनात्रक क**ालकार्यः वर्ष**्टिकारकारः क्षेत्रः **१५**

The second second The section of the payon propagation is militaria de la composição de la composi The second secon 77 Total Total (1997) And the second s the state of the state of

A CONTRACTOR GAR Mer Mer Migne The Control was a section of with the filter states the time where the state of the state of the service. Property & will are テース・アライス 東京連合大学観点会会 山田田 and the Control of March 1988 and April

T - 1 、 3 A. C. Bank 新元之。 不可用多 and the second of the second o me the state of the The second of th The second secon A PARTY CARE THE PARTY AND A PARTY OF THE PARTY AND A PARTY AND A

The first section is

SPECIAL UNIV ment s'inscrire en 1 e palmarès 87 des

Promenades d'un orchestre français

Le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France était, pour deux concerts,

des « proms » londoniennes. Joyeux charivari pour un répertoire cent pour cent français.

This is a French orchestra, you know! C'est ainsi que le parterre a accueilli le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France pour ses débuts aux célèbres et folkloriques - proms - de Londres. Marek Janowski, qui n'en est pas à sa première expérience des - concerts-promenades -, ne s'est pas laissé démonter par les traditions sans façon du public estival londonien : chœurs de blenvenue improvisés, - Ho! hisse! - énergiques pour donner du cœur au ventre aux porteurs de piano, et bravos frénétiques quand l'orchestre a su faire vibrer les sept mille mélomanes réunis pour la circonstance. . This is a French orchestra, you

Le Royal Albert Hall, temple des proms - depuis bientôt un demi-siècle, est le lieu idéal pour ces fêtes musicales qui contrastent, de juillet à septembre, avec les concerts plus guindes de la saison d'hiver. Immense, circulaire et victorien, sorte de Bercy à l'échelle humaine et à l'acoustique mieux que correcte (moyennant quelques vélums et abat-son), le lieu est chalcureux comme un cirque et effrayant comme une arène. On y rêve aux fêtes de l'Empire triomphant, quand l'orgue faisait trembler les murs

Encerclé par les loges où l'on peut déguster champagne et petits fours, le public du parterre paye 2 livres patiemment pour accéder à l'arène-promenade », grand espace

On aura sans doute parlé davan-

tage, cette année, des annulations

aux Chorègies d'Orange que des

Retransmis sur TF1 le 11 juillet, le

Veisseau fantome avait, quoi qu'on pense de la mise en scène, navigué en haute mer. Et tout laissait penser

que cet événement initial aurait les

plus heureuses répercussions sur la

suite du programme. Le mauvais

temps arriva, hélas, sous forme de

let, soirée réservée à la Neuvième Symphonie de Beethoven, les sept

mille personnes qui occupaient les

gradins du Théâtre antique appri-rent de façon fort cavalière que

l'Orchestre national de Radio-

France refusait de jouer. Son contrat prévoyait onze heures de

repetitions, et l'orchestre, dirigé par Rudolf Barchi, n'a pu répéter que durant trois heures faute d'avoir à sa

disposition une salle de repli cor-

recte (le Monde du 31 juillet et du

Radio-France se rejetèrent alors

mutuellement la responsabilité du fiasco. On estimait néanmoins pou-

voir encore trouver un terrain d'entente quand le maire (RPR),

M. Robert Pini, fit des déclarations

tapageuses accusant formellement Radio-France de ne pas avoir honoré son contrat. La polémique rebondit

dans une autre direction quand,

après deux premières défections, ce

fut Moniserrat Caballe qui, souf-

frante, se désista quarante-huit heures avant la première de Héro-

diade de Massenet. Le maire, cette

fois, tint M. Raymond Duffaut,

directeur des Chorégies (et fils de l'ex-sénateur et maire socialiste

d'Avignon) pour responsable et déclara « souhaiter sa démission ».

le même souhait, plus appuyé, à propos de Mas Olga Hermitte

(UDF), sa propre adjointe à la culture, et présidente de l'Associa-

Pour faire bonne mesure, M Jean

Gatel (ancien secrétaire d'Etat à la

défense nationale), porte-parole des

socialistes orangeois, volait au secours de M. Duffaut en deman-

dant purement et simplement la

démission de M. Pini! Il accusait de

surcroît ce dernier d'avoir précipité la perte du club de football local en

lui refusant le renouvellement de sa

tion des Chorégies.

Le lendemain, M. Pini formulait

La direction des Chorégies et

luie et de vent violent. Et le 18 juil-

productions

clies-mêmes.

Après les Chorégies d'Orange

Imbroglio culturel

politique et juridique

vide orné en son centre d'un bassin parsemé de nénuphars. Assis, cou-chés ou débout, tout près des musi-ciens, ces fidèles en jeans et tec-shirts rappellent les foules fascinées des grandes fêtes rock.

Le répertoire s'en trouve singuliè-Le répertoire s'en trouve singuliè-rement rajeuni: on écoute dans un esprit différent les chefs-d'œuvre éprouvés habilement émaillés de pièces contemporaines qui compo-sent traditionnellement les pro-grammes. L'attention de la salle est à la mesure de la qualité des concerts. Car en dépit de la saison et du prix modique des places chefs, orchestres et solistas ne sont pas les orchestres et solistes ne sont pas les premiers venus

Toulousaine ignorée

L'invitation du NOP aux proms » est la récompense de trois années d'efforts accomplis sous la direction de son premier chef invité, et la seconde phalange de Radio-France s'est retrouvée en concurrence avec son homologue de la BBC, qui assure la majorité des concerts, mais aussi l'orchestre d'Oslo, le London Philharmonic, le London Sinfonietta, l'English Chamber Orchestra et la Philharmonie de Vienne, dirigés, entre autrea, par Christoph von Dobuanyl, autres, par Christoph von Dohnanyi, Simon Rattle, Bernard Haitink, Claudio Abbado et Leonard Berns-

Tandis que Marek Janowski réglait les derniers détails techni-ques avec les ingénieurs du son (tous les concerts sont radiodiffusés par la BBC, productrice de la série), Pierre Boulez, Jessye Norman et le National Youth Orchestra of Great Britain attendaient que la salle soit libre pour répéter les Gurrelleder de Schoenberg. C'est dire les sommets sur lesquels évolue l'institution! Cette année, pour leur quatre-vingt treizième saison, les « proms »

Bel imbroglio politico-culturel, haut en couleur et en clameurs,

ponctué dans la journée du mardi

août d'une assignation en justice de Radio-France, à qui l'Association des Chorégies demande réparation

« Si je demande la démission de Raymond Duffaut, nous a déclaré M. Pini, c'est que je considère qu'à

trois niveaux au moins sa response-

Premièrement, la générale du Vaisseau fantôme fut interdite en

toute dernière minute au publi

orangeois sous prétexte de condi-

national de Radio-France a refusé de jouer la Neuvième Symphonie,

et la direction des Chorégies pou-

vait s'en douter dès le matin alors qu'à 20 heures on vendait encore

· Troisièmement, le désistement

de Montserrat Caballé était, à mon

avis, prévisible et venait après deux autres défections, ce qui fit de la représentation quelque chose de

ndamentalement différent de ce

» Quand on débourse 600 francs

pour une place, on peut prétendre à davantage d'égards. D'ailieurs, le

volumineux courrier que je reçois (de France, d'Allemagne, d'Angle-terre, etc.) est significatif, et cer-

tains envisagent de se grouper dans une action judiciaire pour trompe-

"Je souhaiterais que M" Her-miste mette Raymond Duffaut au

pied du mur. Elle vient de me com-

muniquer le préjudice de la soirée ratée de la Neuvième Symphonie:

Le fait que l'Association des Chorègies ait assigne Radio-France en justice signifie qu'à l'avenir nous

devrons nous passer de sa participa-tion. C'est un contexte général de

grogne qui me fait éprouver de

sérieuses craintes pour les Choré-gies 88 et pour la Tétralogie que

devait exécuter le Nouvel Orchestre

philharmonique, autre formation de

Radio-France, dirigée par Marek

Janowski. D'autant plus que Nice donnera elle aussi la Tétralogie

deux mois avant Orange. Et en un

lieu couvert, donc à l'abri d'impon-

dérables météorologiques. >

des places.

qui était programmé.

rie sur le spectacle.

931 000 francs.

- Deuxièmement, l'Orchestre

bilité de directeur est engagée.

tions climatiques défavorables.

pour le préjudice subi.

ont pour thème la musique et la danse. Un sujet commun à Bach, Beethoven, Gluck, Mozart, Berlioz, Debussakovitch, Johann Strauss et bien d'autres, qui préserve l'éclec-tisme sans lequel ces promenades musicales (inspirées dans les années 1830 par les concerts parisiens du chef Henri Valentino et inaugurées dans leur forme actuelle par Henry Wood, dont elles portent toujours le nom) perdraient leur caractère populaire et, comme disent les Anglais, « informel ».

En deux concerts, le NOP s'est fait le champion de la musique française connue et méconnue, et a démontré, en bis, que le répertoire allemand n'a plus de secret pour lui depuis que Janowski lui en a réclé les aprants. Dans la Branchine Superiore les arcanes. Dans la Première Symphonie, de Chausson, dont le flot wagnérien sest parsemé de réminiscences de Franck et de Dvorak, comme dans l'habilement écrite et rarement joués Tragédie de Salomé, de Florent Schmitt, l'orchestre a contredit la réputation de raffinement un peu exsangue qui poursuit les instrumentistes français (au prix, le premier soir, de quel-ques dérapages dus aux conditions inhabituelles du concert).

Il a accompagné avec beaucoup de transparence Maria Ewing, qui, dans les Nuits d'été, de Berlioz, a accompli le tour de force de ne transposer aucune de ces mélodies aux tessitures trop différentes pour une seule voix, et suivi sans peine technique et extravertie du Deuxième Concerto pour piano de Saint-Saons. Adulée en Angleterre (une partie du public était manifestement venue pour elle), cette Toulousaine à la virtuosité ahurissante est obstinément ignorée dans son pays natal. Pourquoi ?

FRANÇOIS LAFON.

Dirigé par Sinopoli

L'Orchestre

philharmonique

du monde se produira

cette année à Tokyo

sil en 1986, c'est le Japon qui accueillera au mois de décembre

prochain l'Orchestre philharmoni

-que du monde, cette formation

renouvelée chaque année et consti-

tuée, pour un concert unique donné

au profit d'une organisation humani-

taire, des meilleurs solistes et chefs

de pupitre des orchestres nationaux.

Cent neuf musiciens venus de

soixante et un pays et dirigés par

Giuseppe Sinopoli se rassembleront donc le 20 décembre prochain au

Kokugikam de Tokvo - le temple

du sumo, - capable d'accueillir

Quinze mille spectateurs, pour inter-

prétet notamment la Première sym-phonie de Mahler ainsi que plu-sicurs ouvertures. Quatre musiciens

français - trois cors et un violon -

représenteront le Nouvel Orchestre

philharmonique de Radio-France, Orchestre national de France et les

orchestres de Strasbourg et de Lyon,

Françoise Legrand conduisant de

Filmé par la NHK, la télévision

nublique iaponaise, le concert

devrait être diffusé en mondiovision

par satellite, un documentaire sur

les coulisses et l'aventure de cet

orchestre cosmopolite devant égale-

Les recettes du concert et les

droits de retransmission seront

versés à l'UNICEF et contribueront

notamment à l'opération de vaccina-

Musée d'art brut

NEUILLY-SUR-MARNE

recherche

pour exposition en septembre

prêt d'œuvres médiumni-

ques : Crépin, Lesage,

J. Tripier, etc.

Ecrire: CHATEAU GUÉRIN

39. Av. du Général-de-Gaulle

93330 Neuilly-sur-Marne.

Tél.: (1) 43-09-62-73

tion des enfants de la planète.

son côté les répétitions.

ment être réalisé.

Après la Suède en 1985 et le Bré

Communication

Après le dépôt de bilan du quotidien régional

Le PC rachète « la Marseillaise » pour 10 millions de francs

Le tribunal de commerce de Marseille a examiné, le mercredi 5 août, l'offre de rachat des actifs du quotidien commu-niste la Marseillaise présentée par une société uniquement composée de membres du Parti communiste, la Société d'édition et d'impression Languedoc-Provence-Alpes-Côte d'Azur (le Monde daté 2-3 août). Il devait rendre son jugement vendredt en acceptant selon toute vraisemblance la proposition dont il a été saisi pour une somme globale de 10 millions de francs.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

La direction de la Marseillaise avait déposé le bilan de l'entreprise le 27 juillet en demandant à bénéficier de la procédure de redressement judiciaire prévue par les textes. Dès le 29 juillet et conformément au vœu du futur repreneur, l'adminis-trateur judiciaire désigné par le tri-bunal, M. Henri Nespoulous, avait décide, avec l'accord du comité d'entreprise, le licenciement de 125 salariés du journal sur 324 (le Monde du 1º août). Selon le rapport établi par M. Yvon Galtier, expert-comptable, la Marseillaise enregis-trait au 31 mai une perte d'exploitation de 10 millions de francs correspondant à la perte de plusieurs marchés importants par sa filiale d'impression Vitrolles-Offset. Mais le passif du groupe à la même date s'élevait à 55 millions de francs.

La société émanant du PC a préenté une offre de 10 millions de france, sens prendre en charge le passif. Le tribunal devait accepter vendredi le plan de cession de l'entreprise et désigner un commissaire à l'exécution avant de pronon-cer ultérieurement la dissolution de plein droit de l'ancienne société.

d'ouvriers licenciés du quotidien communiste (1) ont manifesté. jeudi, devant le tribunal de commerce de Marseille, dont l'entrée leur avait été interdite par des militants du PC et des dockers de la CGT. Ils ont distribué sans incidents aux abords du palais de justice un tract signé Comité de coordination. Intitulé = 124 licenciements à la sauvette », ce tract dénonçait notamment l'absence d'un plan social ou de reconversion et accusait la direction de la Marseillaise d'a avoir choisi en priorité, pour licencier les salariés qui étalent en conflit avec elle, les journalistes et

les ouvriers du Livre qui ont engagé

une procédure judiciaire auprès des prud'hommes concernant le non-respect des conventions collecrespect ues conventions collec-tives -. Les manifestants ont indi-qué, d'autre part, que les chiffres de tirage du journal étaient en dernier lieu de de 33 000 exemplaires et non de 160 000, comme l'a affirmé le directeur de *la Marseillaise*, M. Paul Biaggini.

(1) Sur les 125 salariés licenciés figu-rent une vingtaine de journalistes — dont 9 syndiqués sur 11 de la section SNJ, crèée en octobre 1986, — une quinzaine d'administratifs et 90 ouvriers du Livre, parmi lesquels les 25 salariés de l'imprimerie Vitrolles-Offset, qui va ètre fermés.

GUY PORTE.

Nouvelle démission à FR 3

Ghislaine Ottenheimer quitte le « 19-20 »

Le climat tendu entre la direction et la rédaction de FR 3, depuis la nomination de M. René Han à la tête de la chaîne fin 1986 et l'arrivée de Christian Bernadac et de Gérard Saint-Paul à la direction de l'infor-Après la suppression de la plupart des magazines, dont « Taxi » de Philippe Alfonsi, et les remaniements dans les services d'information de la chaine, avec le départ de Geneviève Guicheney, présentatrice de Soir 3 », et les mutations dans les stations régionales, voici que Ghislaine Ottenheimer, qui présentait la tranche d'information « 19-20 » avec Henri Sannier – parti il y a deux mois pour Antenne 2. – a annoncé, à son tour, sa décision de quitter le seul journal de la chaîne qui connaissait un succès grandis-

Dans un communiqué publié le mercredi 5 soût, Ghislaine Otten-heimer exprime sa crainte que « la direction de l'information ne le

démantèle, ne l'aseptise et ne lui enlève toute saveur ». Après avoit reçu des promesses de la direction sur ses futures responsabilités, elle avait accepté de prendre place aux côtés du nouveau présentateur, Phi-lippe Dessaint, ancien rédacteur en ches de FR 3 lle-de-France. C'est en découvrant que celui-ci avait été nommé rédacteur en chef, sous la houlette de Jean-Claude Perpère, secrétaire général de l'information, que Ghislaine Ottenheimer a déclaré forfait.

A la direction de la chaîne, or • regrette sa décision •, en ajoutant qu'il était • difficile de mettre sous ses ordres un journaliste plus

Ghislaine Ottenheimer, qui a travaillé à l'Express pendant dix ans, puis à Antenne 2 pour l'émission « C'est encore mieux l'après-midi », n'a pas décidé si elle quittait ou non FR 3.

En abandonnant la « doctrine de l'équité »

La commission de l'audiovisuel relance le débat sur le pluralisme aux Etats-Unis

WASHINGTON

correspondance

La Federal Communications Commission (FCC), l'organisme administratif supervisant l'audiovisuel, vient de décider d'abolir la règle dite « Fairness Doctrine » (doctrine de l'équité) en vertu de laquelle les stations de radio et de télévision devaient, sous peine de sanctions allant jusqu'à la perte de leur licence, diffuser des points de vue contradictoires sur les problèmes importants d'intérêt public. Pour justifier sa décision, la FCC estime que la doctrine est « inconstitutionnelle - dans la mesure où elle restreint la liberté d'expression des iournalistes de l'audiovisuel. . Nous voulons étendre à l'audiovisuel les garanties du premier amendement de la Constitution (liberté d'expression) dont la presse écrite a tou-jours bénéficié », a déclaré M. Dennis Patrick, le nouveau président de la FCC, en reprenant les arguments des associations professionnelles, des directeurs et journalistes des stations qui, depuis longtemps, dénoncent la doctrine comme

une intervention de l'Etat. La décision de la FCC provoque des remous. Au Congrès d'abord, ou un projet de loi qui visait à légaliser ctrine a été mis en échec par le président Reagan. Le mois dernier, le président avait justifié son veto en soulignant que la règle violait la protection constitutionnelle donnée à une presse libre. Mais le sénateur Hollings et ses amis n'ont pas renoncé à leur projet. « Les ondes appartiennent au peuple américain et non aux producteurs .. ont-ils dit, soulignant qu'il fallait craindre que. désormais, les intérêts privés, motivés davantage par la recherche du profit que par l'intérêt public, ne

Pour les adversaires de la « Fairness doctrine », le débat est surtout victime d'une réglementation qui décourage - les responsables des radios et télévisions. Par crainte de pénalités, les stations préféraient ne pas courir de risques et évitaient les sujets controversés. Selon la FCC, la doctrine de l'équité était devenue la doctrine du néant ». Les journalistes, dit encore la FCC, sont parfaitement capables d'observer cux-mêmes les règles de l'équité.

Des risques d'exchasion

L'argument maleur de la FCC est que la doctrine n'avait plus de instification. En 1949, il s'agissait de rétablir un équilibre. Le nombre de stations radiophoniques et de télévision était de très loin inférieur à celui des journaux, ce qui limitait l'expression de points de vue contradictoires. Cet argument n'est plus valable, estime la FCC, qui rappelle que l'on compte aujourd'hui 1 300 stations de télévision (95 en 1949) et 10 000 stations de radio (2 000 en

Un certain nombre de personnalités et d'organisations de différentes

tendances politiques déplorent la décision de la FCC. Les associations combattant la légalisation de l'avortement craignent de ne plus pouvoir accèder à l'antenne. Certains groupes d'extrême droite dénonçant les réseaux favorisant, selon eux. l'Union soviétique redoutent de ne plus pouvoir contester publiquement ces programmes. M. Ralph Nader. animateur du mouvement de défense des consommateurs, affirme que les stations pourront mainte-nant, à leur gré, ignorer des problèmes importants, présenter un seul point de vue, et que les intérêts stricle choix des programmes.

A son avis, la décision de la FCC est contraire à l'esprit de la loi stipulant que « les producteurs utilisant une propriété publique sont des mandataires du public et ont l'obligation d'informer La FCC ainsi que les directeurs et journalistes des stations estiment que ces craintes ne sont pas fondées et rappellent que les grandes émissions de débats politiques n'ont jamais été affectées. Enfin, la règle de l'égalité de temps accordé aux candidats à des fonctions publiques fédérales n'est pas remise en cause.

H.P.

Le Monde sur minitel

VACANCES : PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

SPÉCIAL UNIVERSITÉ:

Comment s'inscrire en 1re année de fac Le palmarès 87 des universités





rseille

CHRESTIAN MILOFANOIF (MILE PRIME)

I seeke or

Color Name to

ed (dang s

78 23 84 ...

5-1-1 - 1 - 1 - 1

Section 124 1

removed to the

要なるととか

E description of

3 400 A 10 B

و وجود

N 10 mm 1844

3 BC C1

The second second

性 医二氯甲基二二甲

care agree and the

30 Text 11 4 1 1 2

100 miles

ti de l'elle i fritza la Sasili de enten op de la figure de la constitución. Mondo la centra que la fino grada la figura. Service Control of the Control of th good frame Managements and April 1 attento filo estrato garage sarger della la last Problem is a section of the contract of the

 $(-1)^{2} \mathcal{A}(x) = (-1)^{2} \mathcal{A}(x) + (-1)^{2} \mathcal{A}(x) = (-1)^{2} \mathcal{A}(x) + (-1)^{2} \mathcal{A}(x) = (-1)^{2} \mathcal{$ For a second of the second second and the second of the second o 人名英利德 机砂罐锅 医二甲烷酸二乙烷 $\mathbf{w}_{t}(A) = \mathbb{E} H + \mathbb{E} \frac{1}{2\pi} \left(\mathbb{E}^{T} + \mathbb{E}^{T} + \mathbb{E}^{T} - \mathbf{g}(\mathbf{w}) + \mathbf{w} + \mathbf{v}_{t}(\mathbf{g}_{\mathbf{w}}^{T}) \mathcal{F}_{\mathbf{w}} \right) + \mathcal{G}_{\mathbf{w}}^{T}.$ Agen in January adapting the graphic light

Application of the contraction o for the second Lagrange (i.e., ω Mart att. Aftermen de bereicht bei eine Alternative of the second of t where $\Phi : \mathcal{A} \to \mathcal{A} \to \mathcal{A}$ and the second of the seco The second of th ng Africa (v. filbile glice (ne grande) Contract to the contract of th Burn of Property has been been a राज्य क्षेत्र हो हैं। मुक्ति महाराज्य वा ज्यान के स्वर्

الرواق الفضاوالي ويتونيك البيان كتكم كالمرارا وال eta "Tamp og frålligen orikniget. 本的企业的特殊。 自己是是 Ad-APPER The Manifest See at Manifest Colors of the C

ANTON OF THE SAME PROPERTY OF THE SAME OF

s et hors-d'œuvre

THE STATE OF THE PARTY SEE المحمد الأراقية في المحمد المح Marie Constant, Andrews 大学 (大学) (1995年) (· 新新 · 新新 · 新新 · 西 · · The same of the sa AND THE PERSON OF THE PERSON The state of the s A SECTION OF THE PARTY OF **经济的国际 #\$ 在1787 ##** 1997 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PERSON NAMED IN

The second of th The same of the same The state of the same of the same the second of th

新 3 福田 9858 8 8 8 6

TN 25 3 7 4 : Tibus 22 THE ST 44.17

÷-----20 -----

Section 7

April 1995

Man de de

to the said the said of the sa -

Radio-télévisien

théâtre

Les autres salles

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), COMEDIE-CAUMARTIN

43-41), 20 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : 1 do ! GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44),
Carmen cru: 22 h: Lischez les chiess.

GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois
MÉCÈNE (42-77-40-23), 21 h 30: The

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h 30 ; Baudelaire; 21 h 15 : R. Pinget. IL 20 h ; le Petit Prince; 21 h 15 : Architrac.

MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30 : Nuits NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 b 30 : PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45;

POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Coup de POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 k :

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. THEATRE DEDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h ; Nons on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : la Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Thée et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h: FER africain. VARIETÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est escore mieux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), LANCS - MARTIRAUX (48-37-15-49), L 20 h 15: Aresth - MCC; 21 h 30: Stair qua fait la police? - EL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Les bas grésillent.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), 1.
20 h 15 : Tiens, vollà deux boudins :
21 h 30 : Mangenses d'hornmes : 22 h 30 :
Ories de secour. — IL 20 h 15 : C'est
plus show à deux : 21 h 30 : le Chromoiome chatouilleux ; 22 h 30 ; Elles nous COMEDIE-ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h : Saluté de pérusia ; 21 h : Pala voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Huis glanque.

LE GRENTER (43-80-68-02), 22 h : Dies s'est levé de bonne humeur. PETIT CASINO (42-78-36-30), 21 h : Les cies sont vactes ; 22 h 30 : Nous, on sème. POINT - VIRGULE (42 - 78 - 67 - 03), 21 h 30 : Nos désirs fost désordre.

<u>Festival estival de Paris</u>

FRANCE

2 semaines 76 F

1 mois 150 F

2 mois 260 F

3 mois 354 F

Les concerts

Église Saint-Louis en Plaie, 21 à : A. Lagoya (Albeniz, Granados).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : F. Conners. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Orchestres tropicants.

LE MÉRIDIEN (43-45-)2-45), 21 1 30 :

MONTANA (45-23-51-41), 22 k 30: PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : De Prois-LIS TRUTTORS DE BURNOS-ADUS (42-33-58-37), 22 h : Cameleon Tric.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

BATACIAN (43-55-55-56), 2) 1 30 :

CUVRE (48-74-42-52), 16 h : Schlosso

LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-dic, F (45-63-16-16); (v.f.): Rez, 2-(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-83-52); Pathé Clicky, 18- (45-22-46-01)

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17: (42-67-63-42).

A REAUTE DU PECHE (Youg. v.o.) : 3 Parmanicus, 14 (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.): Class Beautourg, > (42-71-52-36); UGC Dunton, 6 (43-25-10-30); UGC Bingritz, 8 (45-62-20-40).

HIRDY (A., v.o.) : Laceranics, 6º (45-44-

BRAZIL (Brit., v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68); Epte-do-Bois, 9- (43-37-37-47).

BUISSON ARDENT (Pr.) : Studio 42, 9-

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Médicie, 5 (43-54-42-34);

cinéma

Les firms acceptés (*) sont insuréus mes moias de treixe ans, (**) seu moias de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h, l'Etudiant de Prague, de H. Galson; 19 h, Safe in Hell, de W. A Wellman (v.o.); 21 h, Folies de femmes, de E. von Strobehn.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, The Primitive Man, de D. W. Griffith; A Pair Rebel, de P. Powel; 17 h, Lapartisus attaquest à l'aube, de N. Loy (v.f.); 19 h, is Porsographe, de Sh. Imamura (v.o. a.t. anglais).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cincoher Saint-Gormain, & (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; h. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (43-97-49-70); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Ambassace, 5* (43-59-19-08); Bienvenlie Momparasse, 15* (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.a.) : 34-juillet Parmesse, 6 (43-26-58-00).

(47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brk., vo.):
14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
Pagode, 7* (47-05-12-15); 14-Juillet Bautille, 11* (45-75-79-79);
Bengrandle,
15* (45-75-79-79). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéos, & (42-25-10-30); Biarrins, & (45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS (Fr.): George V, & (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opéra. 9: (47-42-36-31); Marignan, 8: (43-39-92-82); Montparansse Pathé, 14: (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. V.A.) : Tem-

ETRANGER

(voic normale)

2 semaines 145 F

1 mois 261 F

2 mois 482 F

3 mois 687 F

Tarifs par avion, nous contacter:

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules. DIX JOURS avant

Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom ...

No..... Rue

Code postal : LLLL Ville

Pays

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant

(10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

ouvotreadresseactuelle

votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

HIRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v. it.): Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43). quer, F (43-7-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Claochea, 6 (46-33-10-32).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.): Marignaa, 9 (43-35-37-52). – V.f.; Impérial, 2 (47-42-77-52): Montpar-name Pathé, 14 (43-20-12-06). **ABONNEMENTS VACANCES**

DANGERELEE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Forum Arcer-Ciel, 1" (42-97-51-74): Marigman, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Parmasiens, 14 (43-20-32-20).

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-32): UGC Normandie; 8 (45-63-16-16).

(43-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo): Saint-Ambrédes-Arts, & (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, \$ (46-33-63-20): Ambanade, \$ (43-59-19-08). — V.f.: Lumière, \$ (42-46-49-07): Monpursos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-32-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). — V.o.;
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 8 (43-99-92-82);
Farnassiens, 14 (43-20-32-20). — V.f.;
Français, 9 (47-70-33-83); Maurettle, 9 (47-70-72-86); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MORDE (A. v.f.) (b. m.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 19° (45-32-91-68).

32-91-68).

GOOD MORNING BABILOVIA (id.-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 4" (43-25-59-83); George V. 5" (45-62-41-46); 14-Juillet Parmasse, 14", (43-25-80-0); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet-Bassille, 11" (45-73-79-79).

79-79).
LE GRAND CHEMBN (Pt.): Forum Horizon, 1" (45-08-37-57); Lupérial, 2" (47-42-72-52): Ambamade, 3" (43-39-19-08); Gaumont Alésia, 1-4" (43-27-34-50); Gaumont Ambassade, 3" (43-35-30-40); Montparnos, 1-4" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06).

LES FILMS

L'ARME FATALE (*). Film américain de Richard Donner, v.a.: foram Horizon, l'' (45-08-57-57); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Marignan, 8: (43-59-92-82); Normandie, 8: (45-63-16-16); Kinopenorama, 15: (43-06-50-50); v.f.: Grand Res, 2: (42-16-83-93); UGC Montparname, 6: (43-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); UGC Convention, 15: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-24-60); Pathé Wepler, 18: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-24-60); Pathé Wepler, 18: (45-22-60); CENTRAL PARE DRIVER (*).

CENTRAL PARE DRIVER (*). Film américain de Gérard Cicco-rati, v.o. : Forem Arc-en-Ciel, 1

LES FILMS NOUVEAUX

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Spectacles

Jeudi 6 août

Les chansonniers

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 b : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carne,

BRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio LE JUPON ROUGE (Fr.): Parseni 14 (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. is.): Vesdôms, 2º (47-

MALONE (A., v.c.): George-V, 3 (45-62-41-43; v.L.: Français, 9 (47-70-33-88). MANON DES SOURCES (Pr.) : Elyain-

Lincole, F (43.59-36-14); Equation 1. (ALUVAIS SANG (Fr.); Cind-Beasboarg, h. sp., F (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNACERIE DE VERRE (A., v.a.) : Laceratire, & (45-44-57-34); Cinoches, & (46-33-10-82). LA MÉSSE EST FINIE (R., v.a.) : Tem-plien, > (42-72-94-56).

MESSION (A., v.o.) : Châteles-Victoria, 1= (45-06-94-14) ; Elysées-Lincoln, & (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHERURE (*) (Fr.): 7 Parnasions, 14 (43-20-32-20).

32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Benubourg, 3° (42-71-53-36); Cinny-Palace, 2° (43-54-07-76); Triomphe, 2° (45-62-45-76); Bastille, 11° (43-42-16-80); Ganutout-Parame, 14° (43-35-30-40). (Brit., v.a.): Cisoches, 6 (46-33-10-82).

(Britz, v.a.): Cisoches, 6: (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong, v.a.): Triomphe, # (45-62-45-76);
Ciné-Bounbourg, h. sp., 3: (42-71-52-36).

LE NINIA BLANC (A., v.a.): Foresa Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, #: (45-63-16-16); y.f.: Rex, # (42-36-83-93); Paramount Opien, # (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12" (43-34-30-13-03); Gohelins, 13" (43-36-23-44); Monupernesse Pathé, 14" (43-30-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-74-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-33-00); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA 57-34).

BLUESY DREAM (A., v.o.): 3 Lange-borg, 6' (46-3-97-77).

LA BONNE (**) (R., v.o.): Forum Orient Express, 1*' (42-33-42-26); Georga V, 5' (45-62-41-46); 7 Parasssiens, 14' (43-20-32-20). - V.f.: Saimblazare Pasquier, 5' (43-87-35-43); Françaia, 9' (47-70-33-88); Masacville, 9' (47-70-72-86); Nations, 12' (43-43-04-67); Lyon Bustille, 12' (43-43-01-59); Fasvette, 13' (43-31-56-86); Glaxie, 13' (45-90-18-03); Mistral, (46-3-9-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé Clicky, 18' (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.): Saint-Lambort, 15'

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÉTE (A., v.o.) : Républic-Clai (48-05-51-33). (10-17-21-15).
LE NOM DE LA BOSE (Fr.), v.angi:
Publicis Champe-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Lamière, 9 (42-46-49-07);
Bestille, 11 (43-42-16-80).

DESCRIPTION OF THE LES DENTS (Fr.): UGC Montparame, & (45-74-94-94); Biarricz, & (45-62-20-40); UGC Boulevard, & (45-74-95-40). LA PETITE BOUTROUE DES HOR-REURS (A., v.a.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis St-Germain, # (42-22-72-80); Gammont Coliste, 8" (43-92-946); V.f.: Gammont Opéra, 9" (47-42-60-33); Nations, 12" (43-43-60-67); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gaumont Aferia, 14" (43-27-94-50); Miramer, 14" (43-20-95-22); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.o.) : Hantefenille, & (46-33-79-38) ; George-V, & (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Mari-gman, # (43-59-92-82); v.f.: Français, 9-(47-70-33-88); Montparmano-Pathé, 14-(43-20-12-06).

(43-21-10-05).

QUATRE AVENTURES DE RALNETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

RADRO DAYS (A.), v.a.: GammoniOptra, 2- (47-42-60-33); 14-juilletOdéon, 6- (43-25-983); Pagodo, 7(47-05-12-15); Gammoni-ChampsElystes, 3- (43-57-90-81); GammoniBastile, 11- (43-57-90-81); GammoniParnasse, 14- (43-57-90-81);
14-juillet-Beaugremaile, 15- (45-7579-79).

SEEN EN COMMONIN (A. 7-0); Expense

PEN EN COMMUN (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26): George-V, F (45-62-41-46): v.L.: Si-Lazare Proquier, F (43-87-35-43). SABINE ELEST, SEPT ANS (RDA, v.a.) : Républic Ciatase, 11° (48-05-51-33).

LE SECRET DE MON SUCCÉS (A., v.o.): Georgo-V. F (45-62-41-46): Danson, & (42-25-10-30); Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2* (43-36-83-93); UGC Montparamen, & (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Lyon Bontille, 12* (43-43-01-59); Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Lungen, 18* (45-22-47-94).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.L): Res. 2 (42-36-STAND BY ME (A., v.o.) : Soudio de la Harpe, 5: (46-34-25-52).

(42-97-53-74; George V, 8: (45-62-41-46), v.L.; Maxeville, 9: (47-70-72-86); Paramount Optra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 19: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-72-34-01).

MON AVENTURE AFRICAINE

MON AVENTURE AFRICAINE, Film américain de Bouz Davidson, v.o.: Forum Orient-Exprets, 1 w (42-33-42-26); George V. \$ (45-62-41-46); v.t.: UGC Montparation, 6 (45-74-94-94); Paramounat Opéra. \$ (47-42-96-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (43-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-340); Pathé Wepler, 18 (45-72-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-21-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gaunherin, 20 (46-36-10-96).

LA STORIA (IL. v.o.) : Latine, * (42-78-

47-86).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Utopia, 9* (43-26-44-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26).

Orient-Express, 1* (42-33-47-26).

TANDEM (Fi.): Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantsfeuille, 6* (46-73-79-38); Marigann, 8* (43-69-92-82); Watters, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Mortparmusso-Pathé, 14* (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-48-06-06).

The BRG EASY (A. V.O.): Cinf-

THE BIG EASY (A., v.a.): Cinf-Beauburg, 3 (42-71-52-36); UGC-Octon, 6 (42-25-10-30); Biarriez, 8 (45-62-20-40); Escarial, 13 (47-47-28-04); v.f.: UGC-Montpursesse, 6 (45-74-94-94). THERESE (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

TEN MEN, LES PILOUS (A., va.) : Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-Juilles Odéon, 6 (43-25-59-83); Cinoches, 6

37-2 LE MATIN (Pr.) : Epic-de-Bols, 5- (43-37-57-47) ; Publicis-Manigans, 9- (43-49-31-97).

(42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS MON CEUR
(Saia.): St-Andri-dea-Arts, 6* (43-2648-18): Républic-Cinéma. 11* (48-0551-33): Deniert, 14* (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.s.):
Usopia, 5* (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.),
v.angl.: Epéc-de-Boia, 5* (43-37-57-57):
Colisée, 8* (43-59-29-46): v.f.:
Gaumout-Opéra, 2* (47-42-69-33):
Mistmar, 14* (43-30-89-52).

EA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-plices, 3 (42-72-94-56), b. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) Utopia, 9 (43-26-84-65).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Forum Horizon, Iw (45-08-57-57); George-V, & (45-62-41-46); Beangreacile, 15- (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.a.): Gam-mont Paranse, 14- (43-35-30-40). AMSINIC ET VIETILES DENTELLES (A., v.a.): Action Scales & (42-75-

BABY DOLL (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André-des-Aris, 6" (43-26-48-18); Breingne, 6" (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15" (48-

BOOM (A., v.o.): Saint-Germain-dus-Prés, 6 (42-22-67-23); Studio 43, 9 (47-70-63-40). BROTHER CAN YOU SPARE A. DOME? (A., v.o.): Litopia 5 (43-26-84-65).

CABARET (A.v.a.): Forem Horizon, 1". 29 980 ANS A SING-SING (A. v.a.):

(45.08.57.57); UGC Odéon, 6 (42.25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45.774-94.96); George-V. 9 (45.62.41.46). — V.f.: Luzzière, 9 (42.46.49-07); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Images, 18 (45.22-47.94).

CASANOVA DE FELLINI (1, v.o.) (°); Saint-Germain Studio, 9 (46-33-63-20); Bienvaulte Mostparatssa, 19 (45-44-25.02).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. r.a.): Studio des Umplines, 5 (43-26-19-09).

26-19-09).

LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.)

Saint-Germain-des-Prés, & (42-2287-23).

CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forma
Aro-en-Ciel, != (42-97-53-74): 14 Juillet
Odées, & (43-25-59-83): Gammont
Ambanade, & (43-59-19-08). — v.f.:
Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33):
Montparass, (4* (43-27-53-37).

LE CORREAU (Pr.) : Champo, 9 (43-54-51-60). DE MAO A MOZART (A., VA.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LE DERNIER NABAB (A. v.o.) : Reflet Logos. 9: (43-54-42-34); 3 Bahrac, 8: (45-61-10-60); Parmanicus, 14: (43-20-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, p. (42-71-52-36) : Comos, 6-(45-42-89) ; Triomphe, 4(45-62-45-76). – V.I. : UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40) : UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44). DIVINE MADNESS (A., v.a.) : UGC Erminge, # (45-63-16-16).

L'EXTEAVACANT Mr DEEDS (A., v.A.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LE FAUCON MALTAIS (A.VA.)

Action Rive ganche, 5' (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A, v.A.):
Gaussian Alfaia, 14' (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.L.) : Bestagne, & (42-LE GUEPARD (L. v.o.) : Hautafouille, 6 HUIT ET DEMI (IL, v.a.) : Demiert, 14" (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.A.): George-V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

HORIZONS PERDIS (A., v.o.) : Luxembourg & (46-33-97-77) : Babrae, 9 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : UGC Montper-name, 6 (45-74-94-94).

JOUR DE FÉTE (Fr.): Gearmont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 9 (43-26-79-17); Gaument Convention, 15 (48-28-42-27). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5: (43-

26.84-65).

LIDOVIG (VISCONTI) (Br., v.A.): CindBennbourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.;
Becurial, 13 (47-07-28-04). MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rex. 2 (42-36-83-93).

REA, 5 (42-30-43-93).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) :
Smdio 43, 9 (47-70-63-40). Smdio 43, 9 (47-70-43-40).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*);
Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82).

I.E. MONDE SELDN GARP (A., v.o.);
Lisocrasire, 6 (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.); Napoléon,
17 (42-67-63-42).

MONICA, LE DESIR (Soéd, v.o.) Reflect
Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (3-25-59-83); Gaumont Colinée, 8 (43-59-29-46); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50); Gaumont Partuase, 14 (43-35-30-40); Beaugreneile, 15 (45-75-79-79).

MY FAIR LADY (A., v.e.) : Forem Hotizon, I* (45-08-57-57).
NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.e.) :

LE PIGEON (it, v.o.) Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).

Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

QUAL DES ORFÉVRES (fr.): Champo, 5 (43-54-51-60).

SHANGHAI GESTURE (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDENS (A., v.a.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68): 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

THE SERVANT (A., v.a.): Studio des Utsalines, 5 (43-26-19-09).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.a.): 3 Luxenbourg, 6 (46-33-97-77); 3 Belzac, 8 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.)

TO BE OR NOT TO BE (A., V.A.)
(Lubitach): Panthéon, 9 (43-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) : Ranslagh, 16 (42-

28-42-27).

1A MILLE AU MOS DORMANT (A., v.L.): Res., 2: (42-36-82-93); Farrette, 13: (43-31-56-86); Napoléon, 17* (42-67-63-42).

BEN HUR (A.), v.L.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50).

BOOM (A., v.A.): Sains-Germain-dus-Prés. 6: (42-22-87-23); Studio 43, 9* (47-79-63-40); Montparanc, 14* (43-27-32-37); Gammont Alésia, 14* (43-27-32-37); Gammont Alésia, 14* (43-27-32-37).

v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8: (43-59-36-14); Parmassiens, 14: (43-20-32-20). 3 Littembourg, 6 (46-33-97-77); Par-stanton, 14 (43-20-33-20). Vol. at. DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.); Studio des Urralines, 54 (43-26-19-09); Parastelens, 14 (43-20-30-19).

VOLPONE (Fr.) : Champo, 5 (43-54-Stime-Certonia Science, 9 (40-31-63-20):

Bienvelle Montparasses, 15 (45-4425-02).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):

Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOTT BUULANT

Bantile, 10 (42-88-64-44).

Bantile, 11 (42-88-64-44).

(A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A. v.a.): Grand Pavois, 13 (45-54-46-85).

PARIS EN VISITES VENDREDI 7 AOUT

«Une voic royale et populaire : la rue Saim-Denis », 15 heures, fontaine des Innocents, square des Innocents (Monu-ments historiques).

«Le nouveau Belleville et son cime-tière ». 10 h 30, mêtre Têlégraphe (V. de Langlade). La faubourg Saint-Germain »,

La faubourg Saint-Germain ».

13 heures, métro invuides (C. Merte).

« Jardins et abbaye du bourg SaintGermain-des-Prés ». 14 h 30, entrée
principale de l'égliss (Arts et cariosités).

sités).

Magaifiques bôteis de l'He Saint-Louis. Evocation de Voltaire. Les amours de La Fontaine. L'hôtei de Richeisen -, 14 h 30, métro Saint-Panl, sortie (I. Hauller).

Mouet et les collections du musée de l'Orangerie. 14 h 30, musée de l'Orangerie, place de la Concorde (Approche de l'art).

Saint-Fustache et le vienz marties

«Saint-Eustache et le vieux quartiet des Halles», 14 h 30, métro Louvre, sortie (Résurrection du passé). An musée d'Oray a 10 heures, 1, roe de Bollochause (Paris et son his-

toire).

*Les appartements royaux du Louvre ., 15 heures, porche Saint-Germais
PAnzerrois (C.A. Messer). "L'Opéra, chef-d'œuvre de C. Gar-nier". 11 heures et 14 h 30, hail d'eatrée (P.-Y. Jaslet).

Le Monde sur minitel-

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

leudi 6 sola

trigitarium 🙌

. gare from

туру **перед**ада

ng monthight in This Parks. The second of the Self-tenant of the Self-Self-

and the second of

endredi 7 août

THE STREET

A Section of the Sect

" are to pay

* 1 es apare

maken to find the standard and administration of sales The species of the sp Proposition of the Arms Supplication of the S The state of the s

13 M Lee Amphable 38 Martings - 7 M 18 30 Mar, has the housest married 19 M Innie Lange, M. 19 day : Chipmanded 19 Mar 17 St. Siete . Con market. The second person toposant door regions, profession dispersons, persons deposits in profession dispersons of the persons o The same of the sa

FRANCE CULTURE

A STATE OF THE PARTY OF T

FRANCT NUNCLE

M. W. Company - Actual by T. S. Company - Bond of the Company of t 事終明 先少多水、新雄



Made.

AUGUANA

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signifé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer ■ ■ R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer ■ ■ R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir n ■ Ne pas manquer su m R Chef-d'œuvre on dans de la Monde radio de la Mo

Jeudi 6 août

RIGHT - -- Land P Land

CHARLES PARALIES A n Card Bayabagay ya 147 Bayabay Bayabagay

the branch of the second THE RESERVED OF THE THE PARTY OF THE PARTY O

ENTRY ST. Providents with a second of a control of the control of

The State Section of Commences of the Section of th

the control of the co

BANK To Susaine Pane.

\$ STANBLE LINE LESS TONGOLOGICAL

amin's the Bergeleigner and a place that is through a finance of several days controlled the self-by the units

Inchibit Abbuther.

Effect (Control of the Control of th

Single and the second

est # or record framework every

Anten exist pile through a

Park to the second of the seco

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

and the state of t

The second secon

THE BUTTON THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

TATE OF TABLES AND THE HOLE CONTRACTOR

The Control of th

Annalys Annara Section

FIGURE THE PROPERTY AS A

PRINTS DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROP

na fija gawan - wa mana

···-.·.

The state of the s

4.0 (4.0 (2.0))

The transfer of the second of

Filtration consisted an indicator of the broken, by a

PARTON TO SENSO OF STREET STREET

APPARE IN THE SAME THAT THE PERSON THE

The Control of the Co

Park of the Marke Co. Co. Communication of the Asset Con.

A PART OF THE PROPERTY OF THE

現る文章(47) 宇宙を 300億分を成功しました。 ていたアンダー か

A Section of the Control of the Cont

Weight and the second of th

The second of th

A service of the experimental property of the control of the contr

man and the comment of the second

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

Marie Company and the control of the

nak dia, ninage japanese ki i ji ning. Di 1985

A 73.7年 編集を表示。A real fraction in を表示しています。 Particular in Part

নালালৈ নাম্ব ক্ষিত্ৰভাগৰ । ১ তা তা তা ভাগত চুল্পান্ত

1. The provided was a 1. The 2000 of the last of the

PARIS EN VISITES

12.82 - 5 1 10 10 1

6 -- 1--

t varga -

A STATE WILLIAM COLUMN STANCE OF THE COURSE OF STANCE

14 Mallh (60) I permitted MONON(1)

The Arms of American State of the American S

HORIZONS TO A Lit.

INTHANA 20059 MARINE .

Aster + , ...

TUDMIN SERVICE.

TA MANEES F.

MIDABARI EXPLIC

MARY Property.

Detector in

Mark Mariana

A first open one of the control of t

ASSERBAGIST

164 Maria State .

THE SHARE SHA

TERMINES

The fact that we will

MAD MAY 112

20.35 Fenilleton: Le souffle de la guerre. De Dan Curtis, d'après le roman d'Herman Wouk (5º épisode). Avec Robert Mitchum, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent. Pug participe à un bombardement sur Berlin. Epopée autour de la seconde guerre mondiale. 22.10 Variètés: Malavol au Zénith. Au programme: Amelia, La Filo, Caressez moins, Sport national, Jou ouve, La case à Lucie, A ba ba, Bona. Vertiges des violons créoles. 23.00 Journal. 23.20 Série: Les envahisseurs. Le curieux voyage.

A 2
20.30 Chéma: Je vais craquer a Film Irançais de François
Leterrier (1980). Avec Christian Clavier, Nathalie Baye,
Maureen Kerwin, Anémone, Marc Porel. Un jeune cadre blen
tranquille est entrainé dans la vie parisienne nocturne et
crou à la liberté sexuelle. Adaptation fidèle d'une bande
dessinée de Lauxier, avec des acteurs ressemblant blen aux
personnages. 21.55 Documentaire: Le corps vivant. L'agreseur agressé: la maladie. Comment le corps développe un
système de défense. 22.25 Journal. > 22.35 Opéra: Tristan
et isoide. Drame musical en 3 actes de Wagner, par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Marsk Janowski.
(en simultané et en stéréo sur France-Musique).

20.30 Téléfilm: Le cinquième missile. L'équipage du sous-marin nucléaire l'US Montana est informé que la troisième guerre mondiale est commencée. 23.15 Journal. 23.40 Magazine: Décibels. Avec Berurier Noir, Les Endi-manchés, Los Carayos-Pigalle-Garçons bouchers, Washing-ton Dead Cats, The Cramp, Blurt, Ublk et Charles de Goal,

20.30 Cinéma: Opera do malandro am Film franco-brésilien de Ruy Guerra (1985). Avec Edson Celulari, Clau-dio Ohana, Elba Ramalho. A Rio-de-Janeiro, en 1941. un voyou et souteneur s'oppose à un Allemand, roi des bas-fonds, et, pour se venger de lui, essaie de compromettre sa fille. Transposition brésilienne de l'Opéra de quat'sous, de Brecht et Kurt Well. Une musique endiablée de Chico Buar-que, une mise en scène et des interprêtes inspirés. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma: l'Empire de la pension am Film franco-japonais de Nagisa Oshima (1978, vo). Avec Kazuko Yoshiyaki, Tatsuya Fuji, Takahiro

Tamura. 0.05 Cinéma: l'Unique a Film français de Jérôme Diamant-Berger (1985). Avec Julia Migenes-Johnson, Tcheky Karyo, Sami Frey, Charles Denner. 1.25 Cinéma: PAs-delà D Film italien de Lucio Fukci (1981). Avec Kathe-

20.25 Série: Maigret. Rediffusion de la série policière de Claude Barma, avec Jean Richard dans le rôle du commissaire. 22.05 Série: Mission impossible. 22.55 Série: Les cinq dernières minutes. 0.30 Série: Serpico. 1.30 Série: Flics à Hollywood. 2.15 Série: Mission impossible.

M 0
20.30 Série: Marcus Welby. 21.20 Série: Falcon Crest.
22.10 Journal. 22.25 Cinéma: le Visiteur # Film américain
de Jack Gold (1973). Avec Trevor Howard, Martin Sheen,
Cyril Cusack, Raf Vallone. A la fin du vingtième siècle, le
Vatican envoie un jeune prêtre, chargé de faire appliquer les
décisions du Concile, dans une ile d'irlande où des moines
s'obstinent à dire la messe en latin. Film ennuyeux qui
s'efforce, en vain, de soulever les grands problèmes posés pan
les changements de liturgie dans l'Eglise catholique. Bien
dépassé, de toute façon. 0.00 Série: Marcus Welby
(rediit.). 0.58 Musique: Boulevard des clips.

20.15 Mémoires de siècle. Cleorges Hourdin, 21.15 Festival International de Radio-France et de Montpellier. Les renmetrianouxi de Rando-France et se monapeure. La ren-contres de Pétrarque (4). Les vrais dangers pour la culture. 22.15 Soirées estainnes ao Studiam de massigne contempo-raine de Tonionse (2). Les Percussions de Strasbourg. 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich (9). 0.05 Du jour

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 31 juillet à Salzbourg) : Symphonie nº 87 en la majeur, de Haydn; Concerto pour violon et orchestre nº 3 en soi majeur, K. 216, de Mozart; danses et airs anciens, suite nº 3, de Respighi; Concerto pour violon et orchestre nº 5 en la majeur, K. 219, de Mozart. 22.35 Concert (donné le 23 février 1985 à l'Opéra de Paris: Tristan et Isolde, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opèra de Paris, dir. Marek Janowski, chef des chœurs : Jean Laforge (en simultané avec Antenne 2).

Vendredi 7 août

13.50 Série : La croisière s'amuse. Les amis. 14.45 Croque-vacances. Madamo Pepperpote ; L'invité d'Isidore et Clé-mentine ; Tintin et le secret de la licorne ; Infos magazine ; mentine; Tintin et le secret de la licorne; Infos magazine; Les Snorkys; Allee au pays des merveilles; Le vagabond. 16.30 Variètés: Des clips dans mon 4 heures. Rits. Mitsouko, Ferry Aid, Nick Camen, Jamet Jackson, Canada. 17.05 Série: L'homme de Suez. La sirène des sobles. 18.00 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série: Massix. Ombre et lumière. 19.10 Femilieton; Santa-Barbara. 19.35 Jens: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Jens: Intervilles. Émission présentée par Simone Garnier, Guy Lux et Léon Zitrope. Lodève-Aurillac. 22.25 Téléfilm: Parlez après le ségant sonore. Aurillac. 22.25 Téléfilm: Parlez après le signal sonore. D'Alain Ferrari. Scénario de Merzak Allouache. Avec Anne-Marie Philippe. Christophe Moosbruger, Vania Vilers. Une femme trop seule avec un mari toujours en voyage dialogue avec se mère morte un mois plus tôt. Celle-ci réclame vengeance. 23.40 Journal. 0.00 Série: Les envahisseurs. Conférence au sommet. 0.50 Télévision sans frontières. Clips d'Afrique, coup de cœur pour les Antilles, zoom sur l'Algérie et la Tunisie. Ça bouge partout à TSF.

13.45 Téléfilm : Le Quatuer Basiless. De Fabio Carpi. (2º partie). 15.00 Femilieton : Rue Carnot. 15.25 Sports été : Besket : Coupe d'Europe : finale de la Coupe des champions Basiet : Coupe d'Europe : Inaie de la Coupe des champions (Milan-Tel-Aviv) ; athlétisme : Championnat d'Europe juniors à Birmingham. 18.05 Feuilleton : Aline et Cathy. 18.30 Récré A 2 été. La princesse Insensible ; L'oiscau dos mers ; Téléchat. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfihm : La muit du harem. De billy Mala (In mercia). In figure d'un distances conduis Boward, 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: La mit du harem. De Billy Hale (1" partie). La filancie d'un diplomate anglais en poste à Damas est enlevée par un Turc qui la donne au sultan d'Istanbul. Amours, chevauchées, complois... L'Orient et ses fantasmes. 22.05 Variétés: Michel Berger. Enregistré au Palais des sports en 1983. 23.00 Journal. > 23.10 Cinéma: No man's land m Film franco-suisse d'Alain Tanner (1985). Avec Huguet Quester. Entre la France et la Suisse, les rèves, les aspirations d'un garagiste. d'une patronne de discothèque, d'un fils de paysan et d'une travailleuse frontalière. Un symbole géographique, des chemins et des destins entrecroisés, l'amour et la mort, le style poètique d'un auteur qui se penche toujours sur le mai de

13.25 Fenilleton: Thierry la Fronde. 14.00 Agenda des vacances. 14.25 Les films de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Sports-loisirs vacances. 15.10 Les papies, les mamies de la 3. 15.20 Pense-bêtes. 15.30 Documentaire: mamies de la 3, 15,20 Pense-bêtea. 15,30 Documentaire: Spiendeur sauvage. 16,00 Gastronomie. 16,05 Jen: Le jen de la séduction. 16,30 Sports-loisirs vacances. Championnat d'Europe de ski nautique à Marignane. 17,00 Femilieton: Vive la vie! 17,30 Le manège enchanté. 17,35 Les aprèsmidi du Disney Channel. 18,30 Série: Les papas. 18,35 Série: Corsaires et fibustiers. 19,00 Le 19-20 de l'information. De 19,15 à 19,35, actualités régionales. 19,55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20,04 Jenx: La classe. 20,30 Série: Opération open. 21,25 Portrait. Invité: Yves Saint-Martin 22,20 Journal. 22,45 Documentaire: Ce jour-là, le monde changea. 6. A toute vapeur. 23,25 Prélude à la mait. Ouverture du Songe d'une muit d'été, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.

13.30 Série : Soap. 14.00 Cinéma : la Cage aux poules & Film américain de Colin Higgins (1982). Avec Burt Reynolds, Dolly Parton, Dom de Luise. 15.50 Cinéma : le Grand

Frère BE Film français de Francis Girod (1982). Avec Frère BE Film français de Francis Girod (1982). Avec Gérard Depardieu, Jean Rochefort, Hakim Ghanem. 17.40 Série : Flash Gordon. 18.00 Série : Batman. 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série : Larry et Balkl. 19.25 Jou : La guesle de l'emploi. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Série : Stalag 13. 20.30 Prochainement sur Canal Plus. 20.55 Cinéma : la Vaine du Gorille E Film français de Bernard Borderie (1959). Avec Roger Hanin, Charles Vanel, Yves Barsacq, lant Université de servicieur de Jess Hahn. • Le Gorille •, ex-agent des services de renseignement français, reprend du service pour confondre des agents de grandes puissances qui cherchent à s'emparer des plans d'un savant allemand. Espionnage. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Chièma : Captain Apache - Film italoamericain d'Alexander Singer (1971). Avec Lee Van Cleef.

8.20 Cinéma: l'Au-delà d' Film italien de Lucio Fulci
(1981). 1.45 Cinéma: Spiash w Film américain de Ron
Howard (1984). Avec Tom Hanks, Daryl Hannah, Eugene
Levy, John Candy. 3.30 Cinéma: Consultation. Film français
allemand classé X de Michel Jean (1982). 4.45 Gardien de
la mit w Film français de Jean-Pierre Limosin (1985). Avec
Jean-Philippe Ecoffey, Aurelle Doazan, Nicolas Silberg. ricain d'Alexander Singer (1971). Avec Lee Van Cle

12.50 Série : Flies à Hollywood. 14.00 Série : Serpico. 14.50 Série : Les cinq dernières minute. 16.35 Série : Les globe trotters. 17.00 Série : Salat, champion. 17.55 Femileton : Le temps des copains. 18.20 Série : Happy days. 18.45 Série : Arnold et Willy. 19.10 Série : Drôle de vie. 19.40 Série : Supercopter. 20.25 Série : L'inspecteur Derrick. L'as da carreau. 21.25 Série : Baretta. Le violeur. 22.15 Série : Mission impossible. W L'immortel. 23.05 Série : Les cinq dernières minutes. 0.45 Série : Serpico. 1.35 Série : Flies à Hollywood. 2.50 Série : Mission impossible.

13.30 Jeu : Atoukado. 14.20 Musique : Clip fréquence FM. 15.20 Hit, hit, hourra! (sunts). 15.30 Jeu : Mégaventure. Israël. 16.15 Jeu : Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série : Les espious. 18.00 Journal. 18.15 Série : La 17.05 Serie: Les espoiss. 16.10 Journal. 16.15 Serie: La petite maison dans la prairie. Promesses (2º partie). 19.05 Série: Chacun chez sol. 19.30 Série: Starsky et Hatch. 20.25 Jeu: Six appel. 20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le Saint. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm: Scandale à la une. De David Lowell-Rich, avec Burt Lancaster, Lauren Hutton, Pamela Reed, Robert Ulrich. Pour des raisons commerciales, un journal à sensation dérape dans l'immoral. 0.00 Série: Le Saint (rediff.). 0.50 Musique:

20.15 Mémoires du siècle. Erté. 21.25 Quand les sciences bousculent la morale. La fabrique du corps humain et les droits de l'homme. 22.15 Musique : Leo Kupper. Portrait du compositeur électro-acousticien (à partir du concert du 23 mai 1987, à la Maison de Radio-Bruxelles). 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich (10). 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 février): Requiem für Mignon, de Schumann, Schicksalslied pour chœur et orchestre, de Brahms; Des Sängers Fluch, de Schumann, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk. De 22.20 à 1.57 Les soirées de France-Musique. 22.20 Concert. Le martyre de saint Sébastien, Danse sacrée et danse profane, de Debussy. 23.05 Hommage à Eugen Jochum. Œuvres de Haydn, Brahms, Bruckner, Bach.

- M. Jean-Louis CALLOT et M™, née Véronique Staehling, sont heureux d'annoncer la naissance de

Laurent et Benjamin.

le 31 juillet 1987. 10, quai Kléber, 67000 Strasbourg.

Mariages

 Joël CHAPRON est heureux de faire part de son mariage

Lucimika

Natacha et Micheline, ses fidèles compagnes, La cérémonie a été célébrée dans la plus stricte intimité au City Hall de New-York City (Etats-Unis), le 23 juil-Et tous ses am

Décès

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

M= Marcel Bechu.

née Ducroc, son épouse, M. et M™ Alain Peyroche, M. et M™ Philippe Bechu,

ses petits-enfants, Et toute la famille

ont la douleur de l'aire part du décès de

Marcel BECHU,

sprvenu subitement, le 4 août 1987, à l'age de soixante-buit ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiate.

Cet avis tient lieu de faire-part. 81, rue du Vieux-Château,

M= Rainer Biemel.

Paul et le docteur Anne-Marie sa fille. Isabelle, Jean et Thomas,

ses petits-enfunts, ont la douleur de faire part du décès de

Rainer BIEMEL. survenu le 1 août 1987, dans sa

La cérémonie religieuse a cu lieu au

3 bis, avenue des Solitaires, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

- M= Indiy Cattaui-Dumont

et son fils François Dauvin, M. et M. Stéphane Cattaui, et leurs fils Aslan et Micha, M. René Cattaui. ont le profond chagrin d'annoncer le

Asian CATTAUI ancien sémileur d'Egypte, officier de l'ordre d'Ismail, chevalier du Nil. officier de la Légion d'honneur, commandeur d'Orange-Nassau,

leur très cher père, beau-père, grand-

enievé à jeur tendre affection le 4 noût 1987, dans sa quatre-vingt-dix-septième

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité de sa famille, au cimetière du Bois-de-Vaux, à Lautanne.

Cet avis tient ileu de faire-part, Domicile: Gamiga, 1261 Trelex (Suisse).

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

Qu'importe que tout cela soit un jeu inuttle ? un jeu itutue: Qu'importe que je le sache? Vais-je renoncer à jouer le jeu simplement parce qu'il est vain? M. Kundera.

Le Carnet du Monde

Le docteur Gilles CAVION

nous a quittés le 27 juillet 1987. Les obsèques auront lieu le lundi

10 août, au Père-Lachaise,

Ses amis de l'Alde médicale interna

 Catherine Kokb. sa sæur, Agnès, Gilles, Isabelle,

ses neveu et nièces, Sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Béatrice KOTLLAREVSKY.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Pantin, 164, avenue Jean-Jaurès, à Pantin, le vendredi 7 août

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

124, avenue de Wagram, 75017 Paris.

- Nous avons le pénible devoir et le profond regret de faire part du décès du

docteur Tayeb LAHDIRI, fondateur et premier président-directeur général de l'Organisation arabe du travall,

survenu subitement dans son pays, en

- Jacqueline Lobenberg, Michel Lobenberg, Jean Tissot, ont la douieur de faire part du décès de

Léopoid LOBENBERG,

dit Paul Loby, ancien rédacteur en chef à l'AFP,

survenu le 4 août 1987.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

39, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris.

- M= Raymond Martin, son épouse.

M. et Mr Robert Ville, Le docteur et Mª Olivier Dumas, Axel, Matthieu, Jérôme et Stéphanie,

ses petits-enfants, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond MARTIN,

L'inhumation civile aura lieu le samedi 8 noût 1987, à 11 heures, au cimetière de Bezumont-le-Roger (Eure).

Cet avis tient lieu de saire-part.

- Colmar. Paris. Lyon. Nice. Mont-

Dans la tristesse et l'espérance, Le pasteur et M= Harald Seckel,

Martine Hild-Seckel Raymond Josué et Hélène Seckel-

Dorothés et Larbi Boumerzoug-

Christine et Gérard Goujon-Seckel, Marianne Seckel

et leurs enfants. ses frère, sœurs, belle-sœur, beauxfrères, neveux et nièces,

M⇒ Myriam Sirota-Seckel et Anne

Marie Eisenschitz-Seckel

et leurs enfants, es lantes et comme Sa famille et ses amis, font part du décès le 24 juillet 1987, à

Paris, à l'âge de vingt-huit ans, de Matthies David SECKEL La cérémonie religieuse a eu lieu au

Cenue 72 de la paroisse réformée de Bois-Colombes-Asnières. L'inhumation a cu lieu au cimetière

parisien d'Ivry. 12, rue de la Synagogue, 68100 Mulbouse.

Nos abonnés, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Carne du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dermères bandes pour justifier de cette qualité.



Audience TV du 5 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT RISKANDË LA TV Inc 3/1	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sante Berbara	Actual région.	Actual région.	Larry et Balki	Drôle de vie	Chez soi
19 h 22	21.9	8.3	6.3	3.6	1.0	2.1	0.5
	1	Roue fortune	Bouverd	Actuel, région.	Guarde emploi	Supercopter	Starsky Hutch
19 h 45	27.6	13.0	7.8	2.6	1.0	1.6	1.6
		Journal	Journal	La Classe	Staleg 13	Supercopter	Startiky Hutch
20 h 16	32.8 ·	15.1	8.3	3.6	2.6	1.0	2.1
		Le Gerfaut	La «Tassá»	Deco d'or	Cané salles	La Nust (Welles)	Routes paradis
20 h 55	31.8	6.8	11.5	4.7	2.1	4.7	3,1
	Ĭ	La Gartaux	Prof. cornique	Thalassa	Rock and Torah	Mession amp.	Folcon Crest
22 h 08	25.0	6.3	5.7	5.2	1.6	6-3	0.5
	1	Journel	Prof. comique	Journal	Splash	Mission imp.	Karateka.
22 h 44	21.4	2.6	6.3	2.6	2.1	6.3	1.6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

 M. Jean-Marc Tyberg,
 M™ Andre Elbaz,
 M. Henry Tyberg,
 M. Michel Glass et M™, née Dominique Elbaz.
M. Jacques Bensoussan et Mr.

née Françoise Elbaz.

ont l'immense douleur de faire part du Catherine TYBERG,

et de Jordan. survenus accidentallement le 31 juillet

L'inhumation a eu lieu dans la plus

124. boulevard Maurice-Barrès, 27, avenue Foch.

Remerciements

- M™ veuve Marie-Thérèse Tau-

Mª Jean-Jacques Taurand, son épouse, Michel Taurand,

75007 Paris.

vous expriment leurs sincères remercie-ments suite à la disparition de

Jean-Jacques TAURAND. Anniversaires

- Suzanne ABRAVANEL,

il y a vingt ans déjà, quittait les siens. Son merveilleux souvenir restera tou-

jours présent. - Le 7 août 1981, disparaissait tragi-

Daziel STERNBERG,

Que ceux qui l'ent connu, apprécié et

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 5 août 1987 : DES DECRETS

● Nº 87-622 du 3 août 1987 modifiant le décret nº 84-135 du 24 février 1984 portant statut des ersonnels enseignants et bosnita liers des centres hospitaliers et universitaires.

■ Nº 87-627 du 4 août 1987 relatif à la revalorisation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du 1^{er} juillet 1987. DES DÉCISIONS

● Du 3 août 1987 prises par la Commission nationale de la communication et des libertés portant autorisations de services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fré-

UNE LISTE D'admission à l'Ecole navale

Sont publiés au Journal officiel du seudi 6 août :

UN DÉCRET

● Nº 87-635 du 28 juillet 1987 portant application de l'article 2 de la loi du 16 octobre 1919 modifiée relative à l'utilisation de l'énergie bydraulique. **DES DÉCISIONS**

 Du 3 août 1987 prises par la Commission nationale de la communication et des libertés portant autorisations de services de radiodiffuterrestre en modulation de fréquence.

UNE LISTE D'admissions au concours d'admission à l'Ecole militaire interarmes en 1987.

en bref

 Benevolat. — L'association les Petits Frères des pauvres recherche des bénévoles pour aider dans les séjours de vacances qu'ils organisent pour les personnes égées, du 25 août au 25 septembre. Il faut avoir entre dix-huit et trente-cing ans et être disponible de quatorze à vingt et un jours.

★ Pour tous renseignements, prendre contact avec les Petis Frères des pau-vres, Service Vacances, 33, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél.: 43-55-39-19,

 Opérations Eté 87 à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette. - Les portes de la Cité sont ouvertes gratuitement aux enfants n'ayant pas la possibilité de partir en vacances. Chaque mercredi et jeudi des mois d'août, des jeunes de six à douze ans pourront découvrir l'Invotorium et l'exposition « La lumière démasquée a alors que les 12-18 ans visiteront l'exposition permanente Explora et « Eurēka l'Europe ».



THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY.

Economie

ÉTRANGER

Selon le rapport de l'OCDE

Les Pays-Bas doivent poursuivre leur politique de rigueur

La rigueur n'aura pas été 2,5 points. Elle revient ainsi au vaine. Le changement de cap adopté par le gouvernement néerlandais en 1982 a porté ses fruits: devuis maintenant quatre ans, les Pays-Bas se maintien-nent dans le peloton de tête des pays industrialisés, indique l'OCDE dans son dernier rapport consacré à ce pays.

En matière d'inflation, les Néerlandais n'ont rien à envier à leurs voisins allemands : en moyenne annuelle, les prix ont enregistré une hausse de 0,2 % en 1986, ce qui constitue l'un des meilleurs resultats recensés au sein de l'OCDE.

Le chômage semble lui aussi céder du terrain. Pour la deuxième année consécutive, l'emploi total a augmenté en 1986 (+ 2,3 %). Cette croissance semble en bonne partie liée à la progression du travail partiel, qui concerne désormais 24 % des personnes occupées, et à la dîminution du temps de travail, qui a parfois permis de contenir des

Les entreprises nécriandaises se portent plutôt bien ; en dépit du fait que les salaires réels ont augmenté plus vite que la productivité en 1986, la part des profits dans le revenu national a augmenté de

> « Mondes en devenir» L'ABSORPTION DU CAPITAL **AU CAMEROUN**

Claude NJONGANG Préface de Patrick GUILLAUMONT 13,5 × 20 cm - 204 p. - 100 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comis - 75006 PARIS

DOSSIER

BARBIE

Un procès

pour l'histoire

Les minutes du procès Les comptes rendus d'audience de Jean-Marc

Théolleyre. Les croquis de Plantu. Les por-

traits de Mª Klarsfeld et de Mª Vergès. Le ver-

L'histoire d'un SS exemplaire

Barble, le nazi de Lyon, l'espion américain en

La recharche d'un criminel

contre l'humanité

Comment Barbie fut retrouvé. Comment il fut

Le Monde

40 pages - 25 F

EN VENTE

CHEZ VOTRE MARCHAND

DE JOURNAUX

Allemagne, l'exilé en Bolivie.

livré à la France.

niveau du début des années 70. L'un des objectifs prioritaires de la politique de rigueur était la mai-trise des dépenses du secteur public, dont le déficit avait atteint, en 1982. 10,7 % du revenu national. Là aussi, les Néerlandais ont tenu leur pari : en 1986, le déficit global de l'administration centrale et des collecti vités locales a été ramené, comme prévu, à 7,4 % du revenu national.

Le paysage économique n'est pas définitivement éclairei pour autant. Aux yeux des experts de l'OCDE, l'économie des Pays-Bas est restée marquée par de « profonds déséqui-libres ». Malgré l'embellie des deux dernières années, le taux de chômage reste élevé (13,3 % de la population active), et la dette du secteur public, qui représente 70 % du revenu national net, demenre préoccupante. Enfin, le secteur privé reste caractérisé par un niveau d'investis-sement insuffisant

Le verdict des experts du château de la Muette est clair: ils plaident en faveur d'une politique de rigueur budgétaire associée à des « mesures structurelles visant à acerotre la flexibilité de l'économie ».

Première priorité: les salaires, jugés à la fois trop rigides et trop peu différenciés. L'OCDE souhaite que soit mis fin à la « résistance à la baisse des salaires nominaux » et estime que l'élargissement de l'éventail des revenus « contribuerait dans une certaine mesure à améliorer le fonctionnement du marché du tra-vati ». Dans le domaine des finances publiques, le rapport met en garde les Pays-Bas contre un assouplisse-ment de la politique budgétaire, toute « dérive » étant jugée « Indési-

Le rapport se termine toutefois sur une note d'ordre plus politique serait sans doute plus facile si un consensus pouvait se dégager sur ces problèmes. » De tous les obstacles auxquels le gouvernement doit faire face, celui-là est peut-être le plus délicat. Vague d'investissements aux États-Unis

Les Britanniques multiplient les acquisitions

cement par le groupe anglais Blue Arrow d'une offre publique d'achat (OPA) sur le géant américain du travail temporaire Manpower, l'agressivité britannique aux Etats-Unis vient de recevoir deux nouvelles illustrations avec l'annonce du rachat par la plus grande banque du Royaume-Uni, la National Westminster Bank (Natwest), de la First Jersey National Corp et la fusion de la branche américaine du groupe britannique Hanson avec la compa-gnie Kidde Inc.

La filiale américaine Natwest et la First Jersey National Corp, qua-trième banque du New-Jersey, ont en effet confirmé leur fusion, qui donners naissance, à la fin de l'année, à un holding bancaire contrôlé par Natwest USA. Le nouvel easemble disposera d'actifs éva-lués à 16 milliards de dollars et contrôlera deux cent cinquante suc-

Vingt-quatre heures après le lanla métropole new-yorkaise. Le mon-tant de la transaction est estimé à

> D'autre part, Hanson Trust, un des conglomérats britanniques les plus agressifs, a annoncé qu'il allait acheter pour 1.6 milliard de dollars Kidde Inc, un groupe américain très diversifié dont les activités vont du travail temporaire aux extincteurs.

ques aux Etats-Unis, on peut citer la reprise en juin par ICI (Imperial Chemical Industries) de la filiale américaine de Stauffer pour 1,7 milliard de dollars, celle du géant de la publicité JWT Group Inc par WPP pour 566 millions de dollars, ou encore le rachat par Thorn EMI PLC de Rent-A-Center dans l'électronique pour 594 millions de dollars il y a quelques jours.

Achats d'actions à New-York par des étrangers : 277,6 milliards de dollars en 1986

Au moment où, au Stock Exchange de New-York, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, dopé par de forts achats étrangers frolait de nouveau, vendredi 5 soût, son record absolu (2 567 contre 2572), la Commission des opéra-tions boursières publiait les statisti-ques pour 1986 des achats d'actions et d'obligations par les investisseurs étrangers.

Ceux-ci ont acheté pour 277,6 milliards de dollars d'actions américaines en 1986, soit près de trois fois le montant des actions es par les États-Unis à l'étranger (102 milliards), a indiqué, mer-credi 5 sofit, la Commission des opérations boursières.

Dans une étude sur la globalisation des marchés, la Commission (Securities and Exchange Commis-

sion) a indiqué que les Bourses de valeurs américaines pesaient 2600 milliards de dollars, soit 43 9 de la valeur totale des Bourses dans le monde. Mais cette suprématie américaine pourrait être détrônée. De 1978 à 1986, poursuit la SEC, les marchés des valeurs ont pro-gressé en rythme annuel de 23 % au lapon, de 39 % en Italie, de 18 % en Grando-Brotagne et de 14 % soule-ment sux Stats-Unis.

D'autre part, le montant total des emprunts obligataires internationpaux est passé de 38 milliards de dollars en 1980 à 254 milliards en 1986, dont 44 milliards levés par les Etats-Unis.

Devant une sous-commission du Congrès, le président par intérim de la SEC, M. Charles Cox, a souligné la nécessaire surveillance à exerces ement depuis les frontières ». Il est nécessaire, selon M. Cox. de coordonner l'action des autres. M. Michael Darby, secrétaire adjoint au Trésor pour la politi-que économique, a estimé pour sa part qu'il était « assentiel que nos portes restent ouvertes aux investis-sements étrangers ». « Les investis-seurs ne participeront pas à des marchés trop réglementés », 2-t-il

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Elizabeth Arden revendu 4,3 milliards de francs à Fabergé

La parfumerie n'intéresse plus les pharmaciens. Le groupe américain Lilly, treizième fabricent mondial de médicaments (14,7 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les spécialités), vient à son tour de reven-dre ses intérêts dans cette industrie, à savoir Elizabeth Arden (2,5 milliards de francs de chiffre d'affaires). L'acquéreur est Fabergé, un groupe égals: ment américain, spécialisé dans la commercialisation des produits de beauté sous cette marque mais aussi de vêtements de sport (Mac Gregor). beaute sous cette marque mass sussi de vecte mais de la contraction de la properior la prix payé est de 700 millions de dollars. Il a fait recuté le japonais Shissido, l'américain Avon et le français Moët Hennessy, autres candidats en

Parmi les plus notoires et les plus récents, citons Germaine Montail, Prevendu par Beacharn (G.-B.) à Revion, Charles of the Ritz, repris à Squibb J (E.-U.) par Yves Saint Laurent-Carlo De Benedetti, et Roches, racheté par

Procter & Gamble veut acheter Blendex

Le groupe américain Procter & Gamble, de Cincinnati (Ohio), pre-mier lessivier mondial, qui fabrique aussi des produits d'entretien et d'hygiène corporelle, a annoncé sa décision d'acheter l'intégralité du capital d'une société familiale d'Allemagne fédérale, Blendax, spé-cialisée dans les produits dentaires et les produits d'hygiène. Située à Mayence, Blendax a des filiales er France, aux Pays-Bas et en Autriche, emploie deux mille trois cents selariés et réalise un chiffre lions de deutschemarks (1,6 milliard

Composants électroniques : règlement à l'amiable dans le différend Thomson-Motorola

Le groupe français Thomson et eméricain Motorola sont parvenus i un accord, il y a quelques jours, dans le différend qui les opposait sur un contrat signé le 23 soût 1984. Depuis le 28 janvier demier, Thomson avait décidé de porter l'affaire devant le tribunal de commerce de Paris : il réclamait 500 millione de dollars au fabricarit américain, lui reprochent de ne pas avoir livré les « masques » (les empreintes) qui lui surelent permit de fabriquer dans son usine de Gre noble des microproces « seconde source », est fréquent dans l'industrie des composants. Toutefois, la crise profonde dans ce secteur et la chute du marché ont entre les partenaires. Ainsi, un autre litige oppose les deux américains AMD (Advanced Micro

Les deux groupes sont dong convenus que Motorola ilvrera les masques concernée, tendis que plainte « tant que la livraison n sera pas effectuée ». Le groupe français obtient donc gain de cause. 1986 au plus tard, aura gagné au

au rachat d'AMC par Chrysler La commission fédérale du com-

merce et les actionnaires d'American Motors Corp., filiale di. constructeur français Renault, ont faux verts au rachet de leur entreprise par Chrysler (le Monde du : 11 mars). M. Joseph Cappy, présis dent d'AMC, va intégrar la direction : de Chrysler où il sera notammen chargé de coordonner l'intégration d'AMC dans Chrysier.

d'un administrateur fudiciaire chez Grès Haute Couture 🏗

Un administrateur judiciaire Me Gérard Philippot, vient d'être de Paris pour gérer le fonde de commerce de Grée Haute Couture. Cette nomination remedie 4 l'absence de direction dans la mais son d'Alix Grès, doyenne de la haute couture française, depuis que MM. Bernard Taple et Jean-Michel-Le premier, qui avait agguis Igrès 1984, estime l'avoir vendu en 1986 au second, qui affirme que MICATIONS

le contrat de vente n'e pes été res-pecté. Début mai, le tribunal de commerce avait donné raison à M. Tepie, mais M. Chaufour a fait appel, et le jugement n'interviendre que fin esptembre.

Sir James Goldsmit

m stique, transferts, messagement ?

AGRICULTURE

Compromis entre la CEE et les États-Unis

« La guerre des pâtes n'aura pas lieu »

communiqué, M. Willy de Clercq, commissaire européen, chargé des

Après un marathon téléphonique d'une semaine avec son homologue américain, M. Clayton Yeutter, représentant spécial américain pour le commerce, les deux hommes sont parvenus à un compromis dans un différend vieux de six années : les subventions de la CEE aux exportations de pâtes alimentaires seront, à partir du 1º octobre, réduites à nou-veau de 27,5 % ce qui est à mi-chemin entre la baisse de 20 % offerte par Bruxelles et celle de 35 % exigée par les États-Unis au début de la négociation sous la menace de mesures de rétorsion. Ces, « restitutions » jugées abusives par les États-Unis avaient déjà été réduits de 20 % l'an passé.

Un abcès de fixation

La Communanté s'engage de plus à introduire un équilibre entre les exportations bénéficiant des « resti-tations » et celles pratiquées dans le cadre du « trafic de perfectionne-ment actif » (TPA) qui permet l'importation sans prélèvement de blé dur, et l'exportation sans restitution » des pâtes alimentaires.

Aucune limitation quantitative n'est instaurée et les États-Unis s'engagent · à ne pas rouvrir ce dif-fèrend - au sein du GATT (accord général sur les tarifs et le commerce). Cet engagement a l'avantage de sauvegarder le reste « agrumes-pâtes » du 10 août 1986 sur les accords préférentiels avec les pays méditerranéens.

Bien que l'importance commer-

« Le bon sens l'a emporté, la guerre des pâtes n'eura pas lieu », a à fait relative (35 millions de dollars déclaré le mercredi 5 août, dans une par an), cette question servait d'abcès de fixation dans les négociations plus générales en cours dans le cadre de l'Urugay Round. Les États-Unis n'abandonnent pas l'espoir de voir totalement disparître les subventions communantaires, tout en refusant de remettre en cause les aides dispensées sux agriculteurs

Il s'agit pour la CEE qui a aussi la nécessité de diminuer le coût de le politique agricole commune, de lati ter contre les lois protectionnistes en préparation au Congrès américain, et de contenir l'offensive des États et de contenir l'offensive des Etabs Unis en manière d'exportations agri-coles vers le marché commun, tout en favorisant l'activité exportations

SOCIAL

 Revalorisation des alloca-tions familiales. — Un décret publié au Journal officiel du marçradi 5 août revalorise la base mensuelle de calcul des allocations familiales. Fixée à 1 683,35 F par mois depuis le 1 janvier 1986, ella passe à 1700,18 Fà compter du 1 juillet est également révisé. Il est de 544.05 F pour deux enfants, contre 538.67 F auparavent, de 1241,13 F pour trois enfants (1 228,84 F), de 1 938,20 F pour quatre enfants 11 919,01 F) et de 697,07 F par enfont supplémentaire (690, 17 F).

• Sécurité sociale : la CGT appelle à la mobilisation pour le 1 octobre. - Dans un communiqué publié le mercredi 5 août, le bureau confédéral de la CGT dénonce les « nouvelles et graves mesures » en préparation sur la Sécurité sociale et cite les « incitations financières » visant à cfaire reculer l'âge de la retraite », les « suppressions de bonifications » en cas de travaux pénibles, de présence d'enfants ou de châmage. La CGT appelle toutes ses organisations à se mobiliser pour « créer les conditions d'un 1= octobre de grande puissance s.

D'autre part, la CFTC a réegi aux propos de M. François Périgot, prés en rappelant que « la seuvegarde de notre régime de protection sociale. devra comporter un effort partagé de tous, auquel ne sauraient se sous-traire per evance les entreprises ».

· L'usine Saupiquet prête seil.

salariés plutôt que de licencier. Afin d'éviter le licenciement de trents : de ses cent quatre-vingt-cinq saleriés, l'usine de conserves de maquereaux Saupiquet de Quimper (Finistère) se propose de prêter temporarement les sureffectifs à des entreprises de la région. La solution, rendue nécessaire aux yeux de la direction par l'avenue de la direction par l'augmentation de la productivité, a obtenu l'accord de trente volontaires, le syndicat CGT de Saupiquet, qui estime cette formule moins onéreuse que les licen-

Le téléphone français est le plus « moderne » du monde

The state of the fine こととの おことが 東京加速機能 華 The training of the common of erst - ette desertiete 1898 west THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSONS. こういう ことのお 発生物質 機能 The company of the second second second 1. 1997 (产生) 1998 (1. 1882年) 1997 (1. 1997) The state of the s

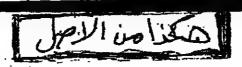
10 · 10 17 大型 电电路 经汇票的基本 The same of the Ball States TO THE PARTY THE REST COMMENTS THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS. The same of the sa The second second

the state property will be THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF The same of the sa ল প্ৰতঃ প্ৰভাৱতাৰি

Control to the second PERSONNEL

LEMONDE

ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE __ X 28 F (frais d'expédition inclus) M. 1543 8707 Commende à faire pervenir avec votre règlement à ; Le Monde, service des ventes su numéro, 7, rue des italiens. 75427 Paris Cedex 09



 ・ またまた (Texas Propagation)。
 ・ なるとのできた (Texas Propagation) (Texas Propagation AND 1 WAS THE TANK THE PARTY OF CAPPA COMPANY OF CAPPA A PARTY Train Life There THE PERSON AS AND ASSESSED. And Make the second of the sec

PARKET Numeri

AND THE STREET, SEC. THE 1997 IN 1997 THE PERSON NAMED IN inches marchistisco in 14 THE PARTY NAMED IN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

To make the

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Elizabeth Arden revendu 4.3 milliards de ຄະລາດ à Fabergé

and destination is retained to the last program a if the busine takent serae de meigere. with the stating of affords date to appropriety. the right extended damp control and control of the state of the conto ball's the thirty distribution. L'argument est e. west accomplished before the days to commercia-THE THE WILL WIND THE WAR SHEET HE SELECTION. in the days for an de till college de divises it als week. I de filtri am feliger et la français Mode Henry

the battle that the compagnments there is purtwo in the following of the great reports of Will be the time to a color of Review Contraction of a \$ 70 " THE SHARE SHARE STRANGE CAME DO BERTANDES ... Beemakis William Historian Local Egroupe Howeless

Committee of the last

mass, ex

Elemente Line

CAT 1201

1.5

THE STATE OF THE

prosence in 30 mars 19

the stronger

CTABLES OF

45°. 3 A. 4

Trust for ser in

Seed of FM . . .

Frank :

SELA DAY FOR

haniati

Procter & Camble vous achieter Blendax

Le Bringe andergen Brights & بيون رويان، بالمحاصية في المحاص the see the trade of the fine of the the resignation of property and under Conjunt in a service of the service Brack Colombia I despert to audal in the popular familiare Allert as a tricker city, forecastas, ape-والمراجين وجروسان وجو محيي مجدتم two providents of hardware Schools & ಕ್ಷೋಹ್ಯಾಗಿ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಎ ಮಾಗ್ಯ ಕ್ಲಿಕ್ರಗಳ ಕ್ಷಗ ಗಳಗಳ ಹಾಗ ಗಿತ್ರಗಳಿತು ಈ ಫಾ ಸ್ಟರ್ಣ the simple was made this carrie ATMINIST 中国中央企作业会 山田 人名伊尔亚 ig™ sice attaches at peus, ye 6200, wen same the look field and had been a first through the

institutionity electroniques : ragistrorit à l'amiable gant la differend

Thurmon-Mozoroia K gitze bewege Thomas er Burker of Alexander to the second TENTON, FIRST NAMES AND SERVE कारक के राज्यांका एक समय प्रश्नुकारकार मा स्था १९४४ की संज्ञान कि हैं है हैं। Self-A. Course in 70 carries Agencies

Number Basis of the Color purified the state of the Color eing the Taller of the great The Artist Subsequential Section THE ESTATE OF MARKETSHIP FROM LESS. 知者 - まず | 佐田 本 下名 guesa ま | 名名 | 最近10日 | Au 7 हे क्लिकेन्द्र स्टब्स स्टब्स कर अपने normal Sana i mili e ni e sente concordi i gi di di nelli water to a representation of the first of the first of 日本書稿とは、154 BB (25 BB) 1 SHOWN IN THE CONTINUE WE ARE MEDICAL COLORS American in a construction in the parties. ericativo en los grandostas la una esta librativa de Professional and object and the second of the contract of the is a last partient ties. Auto. Go. লাল লাগুৰা পুৰুষক্ষৰ ক্ৰিয় সন্ধান ক্ৰেপ্তিয়া 👫 🕈 প্ৰচাৰ 🗼 🕬 14.5 x 2.6 (4.7 x 2.5

ia leuro de Primero al anticolor de la Companya del Companya del Companya de la C ಕ್ಷಿಕ್ಕೂ ವಿಜ್ಞಾನವರ್ಷದ ಆಕರ್ಷ ಪಕ್ಷಗಳನ್ನು ನಿರ್ವಹಿಸಿ Separate a series

OCIAL

文法章 デ デ 会 かから ひょう 神

White is the state of the state The state of the s THE THE STREET, AND THE SECOND ALEXANDER OF THE PARTY OF THE P The state of the s चित्रकार के व्यक्ति के स्टाबर के प्राप्त का A SECTION PROPERTY OF AND A STATE OF THE PARTY OF THE The state of the s The state of the s Control of the second s William S. B. President Marie Control The later of the second

TRANSPORTS

En s'intéressant à la Pan Am

Sir James Goldsmith cherche la difficulté

Le financier franco-britanuique, M. Goldsmith, s'intéresse de très près à la compagnie aérienne américaine Pan Am (Pan American World Airways): après avoir vendu, le mois dernier, l'essentiel de ses intérêts en France, il vient de séjourner à New-York, où il a rencontré le président de la com-pagnie, M. Edward Acker, les représentants de l'intersyndicale des employés et la direction de is firme de courtage Drexel Burnham Lambert. Actuellement, une équipe d'experts exa-mine à New-York les différents aspects de l'affaire. La décision définitive est attendue à la fin du

de notre correspondant

Les experts de Sir James ont entrepris une tâche lourde et ingrate: dresser le bilan d'une société ruinée dont personne ne veut et que des conflits internes apparemment insolubles rendent quasi ingou-vernable. Gloire de l'aviation civile modiale des années 60, la Pan Am est dans le rouge depuis près de dix ans et ne dispose, à l'heure actuelle, que de 200 millions de dollars de liquidités. Alors qu'elle a progressivement vendu tout ce qui pouvait l'être, les banques ont cessé de lui prêter de l'argent depuis longtemps, et bon nombre d'experts lui prédisent une fin rapide et déshonorante : la disparition pure et simple. - Acheler la Pan Am? Il faut vraiment en avoir envie... .. soupire un analyste new-yorkais. Blasé par des

> • M. Philippe Rouvillois est nommé directeur général de la SNCF. - Comme prévu, M. Philippe Rouvillois a été nommé directeur général de la SNCF, la mercredi 5 soût, en conseil de ministres, en remplacement de M. Jean Dupuy, qui avait demandé à prendre sa retraite à soixante ans Ue Monde du 23 juillet). M. Rouvillois, actuellement directeur général adjoint chargé des questions financières (depuis février 1983), prendra ses nouvelles fonctions le

sur les aéroports italiens. - Les (AFP.)

affaires qui marchent trop bien, Sir James cherche la difficulté.

James cherche la difficulté.

Fondée il y a soixante ans pour desservir une ligne unique entre Miami et La Havane, la Pan Am a grandi avec superbe après la fin de la seconde guerre mondiale, devenant rapidement le flag carrier (compagnie nationale pour les liaisons avec l'étranger). Desservant l'un des plus grands réseaux du monde, elle imposait ses vues audelà des frontières et servait de modèle pour l'élégance, la généromodèle pour l'élégance, la généro-sité à l'égard des passagers et de ses propres cadres et — last but not least — pour sa conception « globale » du

aux enfers

Dotée très tôt d'un système de réservations unique en son temps, la Pan Am offrait, avec le billet d'avion, des réservations pour ses luxueux hôtels de la chaîne Intercontinental, des voitures de location et des services divers d'autant plus appréciables que les destinations étaient exotiques. Gérée dans une quasi-insouciance par son tyranni-que fondateur, Juan Trippe, la com-pagnie a commencé à décliner dès la mort de celui-ci, en 1967. La récession mondiale, commencée six ans plus tard, allait exiger une discipline que les décisions antérieures du pré-sident rendaient impraticable.

En effet, en 1966, en pleine euphorie, Juan Trippe avait passé commande de vingt-cinq appareils gros-porteurs Boeing-747, pour un prix total de 1 milliard de dollars. Une fois livrés, au début des années 70, les Jumbos volaient à moitié vides. Incapable de faire face

aéroports de Rome, Naples, Turin et Milan sont sur le point d'être paralysés, et de nombreux vois internationaux enregistrent d'importants retards en raison d'une grève du zèle des douaniers. Ceux-ci protestent ainsi contre la décision prise le 25 juil-let par le ministre des finances du précédent gouvernement de faire participer la police fiscale au contrôle des passagers. La nouveau ministre des finances, M. Antonio Gava, a renconmardi 4 soût, mais aucune décision ne Grève du zèle des douaniers devrait être prise avant vendredi. –

à ses engagements, la compagnie a entamé la descente aux enfers, matérialisée, en 1980, par la vente de sa chaîne hôtelière (500 millions de dollars), suivie de celle de sa célèbre tour qui lui servait de siège en plein ceutre de Manhattan (249 millions) et, pis, de son réseau du Pacifique, vendu l'an dernier, corps et biens, à United Airlines pour 750 millions de dollars.

Absorbées par le remboursement de la dette, ces liquidités n'ont pu être utilisées pour des investisse ments nouveaux, et la compagnie a du rejoindre le système de réserva-tion Sabre, géré par l'un de ses concurrents, donnant à celui-ci un droit de regard sur ses activités. Ne possédant plus en propre que 45 des 116 appareils de sa flotre, Pan Am a perdu, en 1984, 94 milions de dollars, 181 millions de dollars en 1985 et 323 millions de dollars. lars l'an passé.

Malchance, alors que la compa-gnie rouvrait la route de Moscou, en avril 1986, l'accident de Tchernobyl provoquait une vague d'annulations des réservations pour l'Europe de la part du public américain et, en août 1986, elle dut payer 1,9 million de dollars d'amende pour défaut d'entretien technique. Un directeur tente la plaisanterie de circons-tance: « Si la Pan Am ouvrait un crématorium, plus personne ne

Le penchant pour le haxe

C'est surtout le réseau intérieur qui coûte de l'argent : trop étriqué, mais nécessaire pour drainer et redistribuer le trafic international, il ne parvient pas à faire face aux conditions de la déréglementation. Les opérations internationales, notamment la Route royale transatlantique entre la côte est des Etais-Unis et les capitales ouesteuropéennes rapportent, bon an mal an, une poignée de dollars. Il en va de même du réseau latino-américain et de la navette aérienne Washington-New-York-Boston. Ouverte au début de l'année pour concurrencer Eastern Airlines, la navette • rem plit les prévisions et vaut délà le triple de l'investissement initial », affirme le président Acker.

le fondateur de la Pan Am avait de fort mauvaises habitudes de gestion, celui qui occupe actuelle-ment son fauteuil ne passe pas non

plus pour un rigoriste, et les cinq syndicats-maison qui représentent les 10 300 employés lui reprochent de perpétuer la « tradition intellec-tuelle» et le « penchant pour le tuxe » de Juan Trippe. La compa-gnie loue, pour M. Acker, un extra-

vagant appartement à l'hôtel West-bury, l'un des plus chers de New-York, car le président habite les Bermudes (• c'est tout aussi loin, en termes de temps perdu, au'une banlieue dans le Connecticut, alors que l'eau y est meil-leure , dit-il), et le vol New-York-Bermudes du vendredi soir semble destiné uniquement à servir l'horaire de M. Acker.

Secret et volontiers désagréable, Edward Acker • note ses décisions sur des bouts d'enveloppes, sans ais en parler à qui que ce soit », irritant les syndicats au point que ceux-ci exigent désormais que la compagnie leur vende 30 % du capital, en échange de concessions saluriales que la direction évalue à 180 millions de dollars, répartis sur plusieurs années. - Nous ne cédérons rien tant qu'Acker n'aura pas quitté ses fonctions », affirment les représentants de l'intersyndicale.

L'intérêt de J. Goldsmith pour la Pan Am tend à prouver que les syndicats sont sur le point d'obtenir ce qu'ils veulent », affirme l'ana-lyste Julius Maldutis de la firme de courtage Salomon Brothers. En effet, la transaction evisagée pas Sir James ne pourra avoir lieu qu'en col-laboration avec les syndicats, qui possèdent déjà 6 % du capital et un siège au conseil d'administration. En tant qu'étranger, M. Goldsmith sera limité à 24,9 % du capital (environ 180 millions de dollars au cours actuel en Bourse) et aura donc besoin d'alliés. On dit à Wall Street que plusieurs de ses amis américains scraient prêts à l'épauler en entrant dans le capital en tant que figurants. · Sir James n'est pas homme à posseder sans diriger, remarque Mme Besty Snyder de la firme Merril Lynch, ce qui rend la situation encore plus complexe. .

CHARLES LESCAUT

ÉNERGIE

Tandis que le marché pétrolier se détend

La hausse de l'essence en France irrite le gouvernement

constatée en France depuis deux semaines, évaluée entre 8 et 11 centimes par litre par le ministère de l'industrie, et plus encore la perspective de nouvelles hausses liées aux évenements du Golfe irritent le gouvernement, inquiet pour l'indice des prix. Les hausses - constituent une anticipation abusine . a déclaré M. Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. sur RTL le mercredi 5 août. - Ce phénomène (...) n'est pas justifié par les tensions actuelles dans le Golfe, a-t-il poursuivi, il s'agit d'un mauvais usage de la liberté des prix. - M. Juppé, ministre délégué chargé du budget, a déclaré de son côté : « A l'heure actuelle, s'il n'y

avait pas les péripéties politiques, l'état de l'offre et de la demande ne justisierait pas cette augmenta-

Reconstituer des marges positives

Les prix de l'essence, qui avaient été stables entre la mi-juin et la mijuillet, ne gagnant que 2 à 4 centimes, ont brusquement augmenté depuis pour atteindre à la pompe en ne 4,96 F le litre de super, 4,85 F l'ordinaire et 3,35 F le gazole, selon le ministère de l'industrie. Mais les cours varient beaucoup d'un point de vente à un autre. les différences dépassant 1.20 F (on relève des prix du super de plus de 5.90 F à Paris).

Les compagnies pétrolières expli-quent ces hausses par la montée des prix du brut en juillet, et par celle du dollar. En outre, celles qui raffinent en France font valoir que cette activité reperd de l'argent et qu'il faut bien, à un moment ou à un

La hausse du prix de l'essence autre, reconstituer des marges positives.

> Onoi qu'il en soit, les cours du brut ont, cux, nettement chuté mercredi sur les marchés libres après la hausse observée la semaine passée et surtout en début de celle-ci, à la suite des incidents du Golfe. Le Brent, qualité dissérente de pétrole de mer du Nord, perdait 55 cents à Londres pour une livraison en septembre à 20,20 dollars le baril. A New-York, le West Texas Intermediate s'échangeait à 21,29 dollars le baril, en baisse de 68 cents.

Les marchés restent dans l'expectative, et un regain de tension, à l'issue des manœuvres navales iraniennes, provoquerait probablement une remontée des cours. Mais la tendance économique est à la baisse, étant donné le dépassement de la demande par l'offre. l'OPEP. en particulier, produisant plus que le quota (16,6 millions de barils nar jour) qu'elle s'était fixé en juin der-

CONJONCTURE

Forte croissance de la masse montétaire

La masse monétaire mesurée par 'agrégat M3 (monnaic, dépôts à vue, comptes à terme, bons, titres à court terme négociables par les banques) a augmenté de 1 % en juin. portant sa croissance annuelle à 7.2 % (juin 1987 comparé à juin 1986). Cette croissance dépasse largement les objectifs fixés par les pouvoirs publics (fourchette de + 3 + 5 %). Ce sont les dépôts à vue qui ont été les principaux responsables de ce dépassement.



L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Rappel automatique, transferts, messagerie...

Le téléphone français est le plus « moderne » du monde

Raccourcissement des délais de connexion des communications interubaines, rappel automatique en cas d'occupation, numéro universel... la France continue d'avancer sur la voie du téléphone du futur, le fameux RNIS (Résens numérique à intégration de services), qui permet-tra de transmettre lors d'une simple communication de la voix, des don-nées informatiques et, à terme, des

Cette évolution est une véritable course à étapes : il faut d'abord numériser les centraux et les artères qui les relient, enrichir la signalisa-tion puis effectuer la numérisation

jusque chez l'abonné. Le réseau français est le plus numérisé du monde : une ligne téléphonique sur deux aboutit à un central temporel (numérique). En outre, tous les centraux téléphoni-ques temporels peuvent être reliés entre eux par des voies entièrement numériques. Le réseau est égale-ment synchronisé : en technique temporelle, il est essentiel de bien mesurer le temps. En France, deux horloges atomiques à très haute pré-cision (au césium) seront installées d'erreur de trois secondes par mois sera ainsi réduite à une seconde tous les trois cent vingt siècles. Autant parler de totale simultanéité!

Un nouveau pas vers le RNIS vient d'être franchi avec l'enrichissement de la signalisation destiné à offrir des services complémentaires. Cette signalisation se fera selon un

code normalisé au plan international défini par le CCITT (Comité consultatif international télégraphique et téléphonique), dénommé le code 7. La première réalisation opérationnelle a été effectuée à la fin juin entre le central d'abonnés de Cergy et le central de transit de Saint-Ouen-l'Aumone. Puis le 28 juillet au central de Corbeil. Vers la fin 1991, tous les commutateurs temporels seront adaptés en France. Concrètement, cette mesure per-

mettra d'abord de raccourcir le temps d'établissement des communications interurbaines : alors qu'il dépasse parfois 20 secondes, il sera ramene à 2 ou 3 secondes. Dans une deuxième étape, les usagers pour-ront profiter de services nouveaux : le rappel automatique d'un corres-pondant occupé (qui n'est possible aujourd'hui que pour les consomma-teurs reliés à un central d'entreprise) ou le numéro universel (une chaîne de magasins pourra avoir un numéro unique pour tous ses établis-sements et les appels seront automa-tiquement aiguillés vers le magasin le plus proche).

En France, les conditions sont réunies pour l'ouverture, par ailleurs, de services - professionnels -numériques. Déjà, depuis 1986, un premier service numérique commute à 64 kilobit par seconde (64 000 informations élémentaires par seconde), Transcom, est commercialisé; il compte 150 raccordements en France. Son application

type est le transfert de lichiers, mais ses possibilités (messagerie, concep-tion assistée par ordinateur, connection de micro-ordinateurs compati bles...) sont plus larges. Transcom constitue donc une étape - et une préparation - vers le RNIS. Il sera ouvert dès cette année en Bretagne, en 1988 à Paris, Neuilly et la Défense, en 1989 dans les grandes

villes et an niveau national en 1990. Toutefois, il faudra encore attendre avant de recevoir par téléphone des images animées de bonne qualité : pas avant l'an 2000, a précisé le directeur général des télécoms en

France, M. Marcel Roulet. INTERNATIONAL FRANÇOISE VAYSSE.

est apparue, grâce à l'électronique, au début des années 70. hisque-là. la voix était transformée dans le microphone en signaux électriques continus d'amplitude variant comme les ondes sonores, puis transmise. mettre ces signaux après les avoir transformés en impulsions brèves et rapides symbolisant, par convention, des 0 et des 1. L'avantage premier est d'éviter la dégradation du signal dans les lignes. Le second est de « traiter » la voix comme des données d'ordinateur. Toutes les informa-(des 0 et des 1) et les télécommunications peuvent épouser l'informatique. La voix, les données et même les images se mélangent. Elles sont intégrées dans un même réseau numéri-

20° arrdt 3° arrdt PL GAMBETTA même, 2/3 p. 45 m², 6t. 6levé, p. de t., chí ind., 500 000, 45-48-58-68

appartements ventes

THE EUROPEAN CENTRE FOR MEDIUM

RANGE WEATHER FORECASTS

invites applications for the posts of

PRINCIPAL ANALYST ANALYST/SENIOR ANALYST

ECMWF is an international organisation established by 17 European Member States and located near London in Res-

The ECMWF computing facility comprises a Cray X-MP/48, a CDC Cyber 855 and a CDC Cyber 835, a Telecommunications System based on four VAX 11/750, a VAX 8200 for graphi-

erjatem wasen unifor wat 11/100, a VAX 8200 for graph-cel applications, and a Data Randling System based on an IBM 3090-150 running MVS/XA under VM/XA, and a Memorphogical Archival and Retrieval System (MARS) based on the CFS filing system.

Main duties: Work on the support of the Operating Systems, compilers and utility software on the IBM 3090/150, and/or

on the support and further development of the CFS system. Salary Scales : Commensurate with relevant experience and

family status — A4 : £ 2,024- £ 3,381 : A3 : £ 1,728- £ 2,942 ; A2 : £ 1,400- £ 2,355 (provisional scales) per month,

net of tax. ECMWF operates a Pansion Schame.

Application forms should be obtained from ECMWF and sent.

together with a C.V., not later than 15 September 1987, to: The Director, ECMWF, Shinfield Park, Reading, Berkshire, RG2 9 AX, United Kingdom, Telex 847 908.

ding, Berkshire, United Kingdom.

RUE SAINTONGE classé, Rv. + chbre, cuis., w.-c., bells rénovation, Marsis, 46-34-13-18.

16° arrdt Mª Pte-St-Cloud. Bel imm., stud., coin dche, w.-c., pet. travs. A sais., 48-34-13-18.

18° arrdt 2 p. quis., w-q. dche, 179 000. PLACE ALBERT-KAHN. 2 p. tr cft, 245 000 F. Marx-Dormoy grand studio tout confort. 275 000 F. Immo Marcedet 42-52-01-82.

Val-de-Marne SAINT-MANDÉ imm. 1955, 4-5 p., 137 m². 1.500.000. Micot, 43-44-43-87, Province

VOUS VENDEZ

1 logt avec ou sens confort PENSEZ IMMO MARCADET BB, r. Marcadet, 75018 Peris Tél.: 42-52-01-82, 42-23-73-72.

locations bureaux non meublées

4 pièces, cuisine, 2 s. de bne, 11 cft. 12 000 F mensuel C.C. TéL : 46-09-17-30.

meublees demandes

STÉ MONTAIGNE

rech. pour MULTINATIONALES et DIPLOMATES appts standg. Locat. ou vente. 45-00-48-10.

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES e DEPLOMATES. Studios 2, 3 4, 5 pièces et plus. Tél. : I,S.I. 42-85-13-05.

8, av. de Messine, 75008 PARIS rech. MEUBLES ou VIDES, APPTS HAUT DE GAMME, PARIS RÉSIDENTIEL et VILLAS PARIS-OUEST. TÉL. : (1) 45-62-78-99.

EMBASSY SERVICE

maisons de campagne A SAISIR

a 95 km Paris, dir. aut. Sud NEMOURS, S/TERRAIN 5 000 m² PAYSAGÉ. CLOS, BELLE FERMETTE GATINAISE, pierre, tuiles pays, 200 m², 7 pièces, bains, w.-c., chtfl., dépend. + grange accol. Prix total 398 000 F, crédit 100 % sans apport PAYABLE COMME UNILOYER. 16-38-92-72-32, et après 20 i àu : 16-38-96-22-29, 24 h/24 h

VD CAUSE DÉCÈS

proprietes **ACCÈS PAR RN2**

Région FORÊT, Indépendante MAISUN poutres, cuisine, 2 chbres, 3. de bains, w.-c., cellier, chf. centr.. grenier amén., cave, jardin 670 m². Prix 347 000 F. poesb. crédit. AGENCE CENTRALE 40, rus du Général-Lecler. 02800 VILLERS-COTTERETS. Tél.: (16) 23-98-06-93. Ouvert té les jrs mm dim.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Comptitutions de sociétés et tous services, 43-85-17-50.

Domiciliation depuis 80 F/MS. Paris 1" ou 8" ou 12" ou 15". Constitution SARL 1 500 F HT. INTERDOM 43-40-68-60. Votre adresse commerciale pu

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

locaux industriels Ventes

EXCEPTIONNEL INSTALLEZ-VOUS A ST-MAUR RER 300 m, è vdre murs cciaux, lots de 100 m² è ol 100 m² è ol 100 m² b i 100 à 500 m², t ct. prix moyen 3 500 m², t ct. prix moyen 3 500 p² HT/m². Visite 7 jrs s/7, financement assuré, 58 r. J.-Jaurès. CHAMPIGNY. 48-82-06-05.

locaux

commerciaux

Part. vd contre ANTIBES LOCAUX COMMERCIAUX surface 38 m³ + 38 m³ s/sol. loyer 4.800 F HT, Px 120.000 F + surf. 41 m² + 36 m² + 36 m² s/sol, loyer 6.000 F TTC, ch. Incl. Prix 180,000 F. A vendre ensemble ou séparément. Prix d'ensemble à délatire. Tél. H.B.: 93-33-24-03 ou 93-33-51-11, le soir: 93-33-99-25.

de commerce

Ventes

fonds av. appt 3 p. tt eft, excel-lent placement, 46-34-13-18.

VD AVRANCHES Vd Avranches (50) pas-de-porte 70 m² bien situé, tous commerces sauf alimentation, 200 000, 33-48-40-60 le soir.

themer is CEE or los États-Los

: des pâtes n'aura pas lieu -

開発 (1) (現場の最後の主義の (事務) 1 (1) (2017) (基本) 1 (1) (1) (4) (4) grading comparisons are seen to be ್ರೇಷ್ಟರ್ ಚಿತ್ರಗಳು ಸಮುಗ್ರತ್ನ ಕ್ಷಣ್ಣ ಪ್ರತಿಗಳು ಸ್ಥಾನ್ಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ್ಕಾಗಿ ಸ್ಥಿ

* **** the figure of the thought which the firms to the the Seal and the same of the same of the same अक्टूबर कहा के दिश्री की विकास कार्या के किए किए कि COL ST F SHE FOR COMMON AS THE PART OF THE PA CARLES A SAFATE OF THE COMMENT OF THE COMMENT Bureau fan mang mar d'arriver 1900 - Factor 18-1105. 1 841 /8 The state of the s

The second secon

---Papalline Tuber 1 12-9- 18

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Numérisation La numérisation du téléphone

que : le RNIS. La signalisation regroupe toutes les informations qui s'échangent dans le réseau lors d'un coup de fil : début, sonnerie, décrochage du combiné, etc. mais aussi celles, moins manifestes pour l'utilisateur mais indispensables pour les P et T, d'impulsion, de taxation, de temos, etc.

D'EMPLOIS

Le Centre d'Info Financières recherche pour see agences de Paris et région parisienne des COMMERCIAUX (H./F.)

propositions -diverses AVIGNON. palais des Papes, stages dessin, pent., sculpture, bronze, Rens. ROBERT. LA ROUVIÈRE, 84210 VENASQUE.

deux-roues VEND HONDA 400 CBYF 1983, prieus neufs, pot à revoir, 8 000 F, 42-77-31-12.

. Cela étant dit, comment se

présentait la situation au mois de

mars 1986? La première phase des travaux du Grand Louvre était

engagée. Elle consistait, en particu-

lier, à construire une série d'infras-

tructures dans la cour Napoléon,

en les sommant d'une pyramide, le tout pour un coût de 2 milliards de

francs. Je rappelle que depuis quel-ques années l'ensemble des travaux

effectués dans Paris est de l'ordre

de 20 milliards. Passer à la

deuxième phase de l'aménagement du Louvre représente une dépense

supplémentaire de l'ordre d'au

moins 3 milliards. En fait, per-sonne ne l'a encore vraiment chif-

C'était d'avoir recours à un aména-

gement progressif, qui tienne

compte à la fois de ce qui a été fait, qui ne perturbe pas les condi-tions de l'équilibre des finances

publiques, qui permette la pour-suite du projet tout en assurant un bon fonctionnement du gouverne-

» - Que 5200 fonctionnaires du

ministère des finances s'installe-

raient à Bercy, occupant ainsi la

- Que les dizaines de locaux ainsi libérés par le ministère des finances dans le centre de Paris

scraient mis en vente ou mis à la

disposition du ministère de la culture, qui a besoin d'implante-

- - Que le ministre de la

- - Que le ministre des l'inances

» Vollà des décisions qui laissent

aux architectes, constructeurs,

ingénieurs, muséographes et

conservateurs beaucoup de possibi-lités pour la planification. Il s'agit

maintenant de remettre en état les

salles actuellement ouvertes du

musée du Louvre, d'ouvrir les sailes qui lui sont déjà affectées et qui sont fermées faute de moyens,

sur la participation de 23,6 % que déte-nait Imétal Cogema, à travers sa filiale Cogerap, et de la cession par l'Erap de la moitié de sa participation de 12 % dans Imétal, la composition du capital

Dans sa nouvelle configuration, l'actionnariat d'Imétal comprend Parfi-nance, qui, compte tenu de son acquisi-tion antérieure de 10 %, détient désor-

mais près de 20 % du espital, Euris et

Se répartition est la suivante :

pondent à 10,7 milliards de francs.

THE CONTRACTOR STREET, AND STREET, STR

The Total Company of the Company of

dumez

BTP: 1727 millions hors taxes

- Immobilier: 111 millions hors taxes

- Distribution: 1887 millions hors taxes

- Nucléaire, électricité et divera: 439 millions hors taxes

Les facturations du premier semestre qui incorporent les activités de West-burne, uniquement à partir du 1° avril, représentent globalement 6 338 millions hors

---Le Carnet des Entreprises_

M. Jean-Charles Rouher vient d'être nommé secrétaire général de Total Compagnie fran-

caise des pétroles, en remplacement de

M. Vincent Labouret, ministre plénipoten-

M. Jean-Charles Rouher, quarante-huit ans, est ancien élève de l'ENA, diplômé de

l'Institut d'études politiques de Paris et

licencié en droit. Il a été, notamment, attaché

commercial de France en Inde (1969-1973).

puis conseiller au Pérou (1973-1976), conseiller technique au cabinet du ministre du

commerce extérieur (1976), chargé de

mission pour les questions internationales au cabinet du premier ministre (1976-1980).

ministre-conseiller pour les affaires écono-

miques et commerciales, chef de la mission

économique et financière à l'ambassade de

France en Algérie (1980-1983), et ministreconseiller pour les affaires économiques et

commerciales à l'ambassade de France au

tiaire, atteint par la limite d'âge.

Les travaux condamnés et restant à enécuter en BTP au 1ª juillet 1987 corres-

Le chiffre d'affaires global du groupe, pour le deuxième trimestre 1987 est de 164 millions de francs hors taxes (soit 4 409 MF TTC).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IN TAL

évacuerait également une bonne partie de ceux qu'il occupe rue de Rivoli, 1200 fonctionnaires rejoi-

culture évacuerait les locaux qu'il occupe actuellement dans la partie

la plus ancienne du Louvre ;

gnant Bercy.

» Qu'a-t-il été décidé ?

totalité des locaux;

Duelle était donc la solution?

frée ; il va falloir le faire.

(Suite de la première page.)

 Et ce mécénat se développera grâce à l'incitation fiscale. Voilà résumé en quelques mots l'objet de

– Les sommes provenant de cette source ont jasqu'ici été infimes: 400 millions de francs par an, l'équivalent du seul budget de l'Opéra, alors que, aux Etats-Unis, on fait état de 80 milliards de dollars.

- Je crois que ce chiffre de 400 millions de francs n'englobe qu'une faible partie des dons actuellement faits par les Français et notamment de ceux qui conce nent les affaires culturelles. La nouvelle loi, en tout cas, élargit considérablement le champ d'application du mécénat, lui donne un cadre général, en fait un élément d'une politique globale... Nul doute que cela ne se traduise sur les sommes en jeu. Elles seront impor-

Le rôle de PEtat

- Est-ce pour cela que cette loi est sortie du ministère de l'économie et des finances plutôt que de celui des affaires culturelles ?

- C'est qu'il s'agit avant tout d'un projet fiscal, même s'il comporte sur le plan juridique, sur celui du droit des fondations, des dispositions importantes.

- Mais, compte tenu de la définition élargie que je viens de vous donner du mécénal, nous avons eu à mener une action interministérielle, qui a été conduite en très étroite collaboration avec M. Léotard, ainsi qu'avec MM. Chalandon, Séguin, Monory, Valade, Mme Barzach, MM. Malhuret, Bergelin et naturellement

» Permettez-moi, enfin, de relever que cette action interministérielle a pu être menés rapidement : le rapport de M. Pebereau m'a été remis à la fin du mois de février dernier et la loi a été votée par le Parlement au début du mois de

- Mais je suis heureux de pouvoir relever que c'est la première le ministère des finances s'occupe activement de mécénat.

Vous oubliez Colhert.

- Je n'avais pas la prétention de remonter si haut. Je crois me souvenir que Colbert était contrôleur des sinances, mais il était chargé du mécénat en tant que surintendant des bâtiments, arts et manufactures, c'est-à-dire une sorte de ministre de la culture avant la lettre. C'est à ce titre qu'il a créé, entre autres, l'académie de France à Rome, aujourd'hui la villa

- De tradition depuis Colbert, pourrait-on dire, c'est l'État qui assurait une part considérable du financement des activités culturelles. Doit-il désormais se désintéresser de cette question ?

- Ce que réalise cette loi, c'est la rencontre d'une volonté de liberté, d'une faculté d'initiative et d'une plus grande solidarité entre Français. Mais on aurait tort de s'imaginer que le mécénat doit se substituer à l'action publique en taire, universitaire ou sociale. Comme l'a très bien rappelé le ministre de la culture, il y a des taches qui, par essence, n'appar-tiennent qu'à l'État : la mise en valeur du patrimoine national ou le développement des enseignements artistiques. N'oubliez pas non plus, j'y reviens sans cesse, car c'est l'originalité de notre démarche et de notre loi, que le mécénat déborde désormais considérablement du domaine de la culture pour s'étendre à l'action humani-

enquêteur au SAN.

taire, à la santé, à la recherche, aux sports..

 Les artistes n'out-ils pas ten-dance à se mélier du privé, à pré-férer l'argent public parce qu'il promettant?

La commande publique tend se décentraliser. Ce n'est plus Paris qui intervient seul, mais de plus en plus les collectivités locales et même les entreprises qui veulent conférer à leurs sièges sociaux un prestige que l'art seul peut leur donner. C'est un élément de leur politique et de leur renom, une llustration artistique de leur acti-

- Pour revenir à votre ques tion, je ne crois pas qu'un artiste soit uniquement attaché à la commande publique. L'un des dangers de la commande d'Etat, c'est justement de favoriser un art officiel qui n'est pas toujours le meilleur. Voyez le dix-neuvième siècle et le début du vingtième où les artistes non conformistes, impressionnistes, cabistes n'ont pas bénéficié de la manne des commandes publiques. Oserai-je ajouter que les clans et les chapelles artistiques qui ont de tous temps existé - et c'est normal - conduisent souvent à ceci que ce sont toujours les mêmes qui bénéfi-On devrait faire l'histoire des artistes évincés de la commande publique, par exemple Georges de La Tour des le dix-septième siècle. Il y a grand danger à faire reposer toute la vie culturelle sur l'intervention de l'Etat. Le mécénat offre une chance d'élargir le champ des

- Permettez-moi un exemple : en tant que président de l'associa-tion des Amis du centre Pompidou, j'ai pu, grace aux dons reçus, organiser deux expositions en faveur des jeunes artistes, auxquels commande a été passée. Aucun n'a considéré qu'il était plus compromettant de recevoir de l'argent de notre association que de l'Etat. Aucun ne s'est senti moins libre.

progressif

Une question d'actualité. avec M. Leotard sur la de tranche des travaux du Grand Louvre. On vous taxe d'être un ration, comme d'ailleurs de tous les grands travaux présidentiels.

- Je souhaiterais beaucoup que l'on puisse parler de cette affaire avec un minimum de sérénité et d'impartialité. Je constate à regret que ce n'est pas toujours le cas. En l'occurrence, je ne suis le farouche adversaire de rien ni de personne, j'essaie simplement de concilier l'ensemble des préoccupations dont je dois tenir compte.

- De quoi s'agit-il essentiellement? Première préoccupation : améliorer le fonctionnement du musée du Louvre, qui en a grand besoin. Nombreux sont ceux qui, parmi ses soi-disant défenseurs, ne le connaissent pas. Je le connais, je sais qu'il a vieilli, qu'il a besoin de s'étendre et de se moderniser.

 Deuxième préoccupation : dans les temps de difficultés budgétaires que nous connaissons, et qui sont la conséquence de la gestion précédente, limiter le plus possible les dépenses publiques à ce qui est indispensable, et les étaler le plus possible dans le temps. Nous ne pouvons pas tout faire à la fois.

» Troisième préoccupation : ne pas désorganiser la grande adminis-tration de l'Etat qu'est le ministère des finances, et ne pas perturber le travail gouvernemental l'ensemble des administrations étant implanté au centre de Paris

» Voilà trois préoccupations dont ancune ne me paraît illégitime.

(Publicité)

CERGY

ENQUETE PUBLIQUE CONCERNANT LE PAZ DE LA ZAE LE PORT DE CERGY

L'arrêté préfectoral du 23 juin 1987 a prescrit l'ouverture d'une

Pendant toute cette période, le dossier est déposé à la mairie de

Il peut également les adresser par écrit à Monsieur le commissaire-

Monsieur Guy Quer a été désigné en qualité de commissaire-

Il recevra le public au SAN les : 28, 29, 30 septembre 1987, de

enquête publique concernant le plan d'aménagement de la ZAE « Le port de CERGY » en ville-nouvelle de CERGY-PONTOISE.

CERGY et au siège du syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) où le public peut en prendre consaissance et consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet aux jours et heures d'ouverture des bureaux.

Cette enquête se déroule du 3 août au 30 septembre 1987.

enquêteur par le tribunal administratif de Versailles.

commandes et de dépolitiser, si je puis dire. l'action culturelle.

Aménagement

| Marchés financiers

PARIS, 5 août 1 Plus résistant

La Bourse de Paris s'est remise aujourd'hui de ses émo-tions. Très lourde la veille, la tendance e été mercredi franche ment marquée à la résistance. Malgré la persistance d'une cer-taine irrégularité, et le recul cétte fois des pétrolières (Elf. Total, Esso), les hausses ont dominé.

Dejà la session preliminaire s'était soldée par un bilan légère-ment positif (+ 0,08 %). Une heure après le début de la séance officielle, l'indicateur instantané du rouge (~ 0,2 %) repassait dans le noir. A la clôture, il s'étasait à 0,10 % au-dessus de son niveau de la veille.

Visiblement le marché respire. Même si le dollar est encore cher, l'or a repris les chemins de la beisse, témoignant ainsi du retour à un certain calme. La plupart des places financières ont du reste retrouvé leur sang-froid, ei tant est qu'elle l'ait jamais

ici, rue Vivienne, l'on estime, à tort ou à raison, qu'il est l'heure de se mettre à racheter un peu de papier. Parmi les titres les plus en vue, citons CSF, BHV, SCREG, BIS, Poliet, Havas, SGE, Michelin, Imétal, GTM, Moulinex. Mais l'intérêt s'est concentré sur Prouvost. À 13 heures, plus de 130 000 titres avaient déjà été échangés. La bagarre entre trois prétendents au rechat aurait, paraît-il, commencé. Mais on ignore leur identité. Ce n'est en tout ces pas DMC, qui a déjà démenti s'intéresser à cette

Légère amélioration également sur le marché obligataire. Le MATIF, en particulier, s'est un peu redressé. Mais, de l'avis des spécialistes, le phénomène est peu significatif à la veille de la nouvelle adjudication de la Banque de France. « Le marché rebondit seulement sur ses plus

sage gestion du patrimoine de > Laissons donc à ceux qui veulent faire de cette affaire une affaire polémique et politique, et qui ont le goût des campagnes de presse et des procès d'intention, le soin de polémiquer et de politi-

d'aménager les locaux libérés

les affaires culturelles et les

finances. Il faut aussi rendre au jardin des Tuileries la beauté digne

de son histoire. C'est une œuvre

qui prendra plusieurs années par la

force des choses et même si l'on y

» Je souhaiterais - et M. Léo

tard partage ce souhait – que fût demandé à M. Ligen, nouveau pré-sident de l'Etablissement public du

Grand Louvre, un plan complet

d'aménagement qui permette

d'atteindre tous ces objectifs pro-gressivement, en tenant compte des

la volonté d'aboutir.

sibilités financières, mais avec

» Je ferai en sorte que mon suc-

cesseur se trouve lui-même dans des conditions de travail convene-

bles. Je crois à la continuité de

l'Etat avec tout ce qu'elle com-

porte. Il faudra donc trouver pour

e novau central du ministère des

finances, qui représente un millier

de fonctionnaires, une implantation

dans le centre de Paris et proche

des autres ministères pour faciliter le travail gouvernemental ainsi que

les liens avec la place financière, les banques, la Bourse. Cela est parfaitement possible pour peu qu'on le veuille. Le maintien provi-

soire de ce millier de fonction-

naires rue de Rivoli est tout à fait

compatible avec la poursuite du

projet. Il ne représente qu'une

petite partie des locaux qui vont être libérés.

M. Léotard et M. Pei, qui m'ont

affirmé que cette solution leur

paraissait à la fois raisonnable et

satisfaisante. Elle constitue une

consacrait tous les crédits possibles

Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX et FRANÇOIS SIMON.

certains investisseurs réunis par Euris (près de 13%), le groupe Rothschild (près de 7%), les Assurances générales de France, ainsi que l'ERAP qui conserve une participation de 6%.

Ces diverses modifications out été

favorablement accueillies par les diri-geants d'Imétal qui y voient pour la société une suite logique à la reconver-sion de ses activités et à son redresse-

recevoir un soutien aceru dans la pour suite de son développement.

ment financier ainsi que la poss

NEW-YORK, Stoot 1

Reprise

Après deux séances marquées par un repli des cours, une reprise s'est produite mercredi à Wall Street, une forte reprise même, puisque le marché a regagné la plus grande partie du terrain perdu ces derniers jours. A la clôture, l'indicateur instantané s'est établi à 2 566.64, en progrès de 19,93 points, soit à moins de 6 points de son plus haut nivean de toujours. Le bilan de la journée a été largement positif. Sur 1988 valeurs traitées, 961 ont monté, 611 ont baissé et 416 n'ont pas varié.

Le reffermissement des obligations a constitué un élément tions a constitue un element d'encouragement non négligeable. Mais l'abondance des liquidités a de nouveau joué un rôle majeur. Enfin, des professionnels signalaient d'assez importants rachats du découvert. Le sentiment est en effet haussier. Le chef de Bourse d'une importante maison de thres était catégorique: Le Dow est en routemour atteindre le cap des pour atteindre le cap des 3000 points ». Seulement, il n'a pas dit quand.

L'activité, assez faible mardi, a nettement augmenté, et 192,72 mil-lions de titres ont changé de mains,

	·	
VALEURS	Cours de 4 aoûs	Cours de 5 août
Micros Micros Sen-LALI A.T. I All Control Chese Mambasson Besti. Du Pout de Nemours Econo Econo Econo General Bloomic General Motors Gonocyan LB, M. T. Mobil CB Pitar Tesseo Union Carticle LLS, M.	62 1/4 93 1/2 93 1/2 93 1/3 93 1/2 93 1/2 97 1/8 105 1/8 97 1/8 97 3/4 48 5/2 48 5/2 48 5/2 72 3/8 48 1/8 97 3/8	60 5/8 94 32 3/4 32 3/4 22 41 3/4 26 1/4 96 5/8 105 1/4 56 7/8 86 3/4 160 1/8 52 1/8 72 7/8 46 7/8 22 7/8 36 7/8
Westinghouse	73	89 733/4

CHANGES

Dollar: stable à 6.26 F

Calme plat jendi 6 août sur les marchés des changes, où le dollar s'est maintenu au voisinage de ses niveaux précédents. Il a coté 6,2650 F (contre 6,26 F) et 1,88 DM (contre 1,8789 DM).

Doller (es DM) .. 1,8789 TOKYO 5 acût. 6 acêt, Dollar (on yeas) . . 151,55 · 151,80 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (6 sout)..... 75/8-73/4% New-York (5 août)..... 65/8%

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

4 sout 5 andt Valents françaises . . 101,5 Valents étrangères . 136,2 C* des agents de chang (Bare 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 408,6

NEW-YORK Industrielles 2546,71 LONDRES (Indice - Financial Times -)

" 4 solt 5 aolt Industrielles . . . 1788,60 1796,60 Mines d'or 487,50 Foods d'Etst 87,44 TOKYD

5 soût 6 actit Nikkei Dow Joses 24297,15 24658,23 Indice général ... 2006,47 2029,53

Notionnel 10 %	Cotati	on en pour ontrats : 38	centage du 008	5 août					
COURS	ÊCHÊANCES								
COURS .	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88					
Dergier Précédent	101,50. 101,35	101,40 101,25	101,25 101,10	181,20 106,90					
	· .								

LA VIE DE LA COTE

ARZO: 15% DE BÉNÉFICE. EN MOINS. — Le groupe chimique néerlandais annonce, pour le premier semestre, une baisse de 15% de son bénéfice net, dont le montant revient à 371 millions de florins. La direction du groupe justifie ce recul par les nouvelles difficultés rencontrées par la division. Le chiffre d'affaires dunimme de 5,4% à 7,65 milliards de florins. Toutes les autres branches d'activité ont emegistre une augmentation de leura chiffres d'affaires.

ICI: UNE GROSSE FMIS. AKZO: 15% DE BÉNÉFICE

ICI: UNE GROSSE ÉMIS-SION DE PAPIER COMMER-

CIAL — Le groupe chimique bri-tannique l'Cl annonce le lancement d'une émission de papier commercial de 300 millions de livres, la plus importante jamais effectuée à ce jour. Le papier sera placé par Bar-clays de Zoete Wedd, County Nat-west, Lloyds Merchant Bank et Samuel Montagu and Co.

M. Keith Glover, directeur du County Natwest, estime que cette émission témoigne da développement du marché du papier commercial en sterling, devenu une source compéti-tive de livres à court terme après un pen plus d'un an d'exis

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS			SIX MOIS				
9 9 4	+ bes	+ hour	Be	p. + 1	ou d	і р. –	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	a. +c	og di	4
S E(J S can Yen (198)	6,2430 4,7117 4,1344	6,2440 4,7168 4,1365	-	48 76 145	+ - +	55 55 163	+ - +	70 135 259	+ - +	95 102	-	259 376 319		340 247 766
Def Florin F.B. (100) F.S. L (1 800)	3,3269 2,9581 16,0488 4,0174 4,5938 9,8546	3,3284 2,5686 16,8597 4,6206 4,6013 9,8624	1-	103 57 165 145 198 106	++++	120 67 245 163 162 69	++++-	201 113 335 264 351 240	++++-	224 128 451 291 391 175	+ 1	654 391 689 858 828 658	+1	721 443 1443 1443 791 461

		AUX DES	EUROM	ONNAIE	S	
R (100) S. (1000) 1	3 1/2 5 1/8 6 1/8 1 3/4 1 1/2 7 5/8 7 9/16	6 3/4 6 9/16 3 3/4 3 13/16 5 1/4 5 3/16 6 5/8 6 1/4 2 1/4 3 3/8 14 1/2 12 1/4 7 7/8 8 3/4 7 11/16 7 11/16	611/16 6 315/16 3 5 5/16 5 6 1/2 5 3 1/2 3 13 1/4 12 8 7/8 9 7 13/16 7	7/8 7 7/8 4 1/4 5 3/8 3/8 6 5/8 U/16 3 13/16 1/4 13	7 1/8 4 1/8 5 3/8 6 11/16 6 3 13/16 11 7/8 9 1/2	
franç.	7 5/8 7 9/16	7 7/8 8 3/4 711/16 7 11/16	713/16 7	1/8 9 1/4	9 1/2	1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Japon (1983-1987).

-**源技術研鑽** NA. 84 15 -) # * F7) 78 神経 12 ·李祥 第 5 6 4 *7* 1 1.797 734 **4**

Second marché

-

- 444

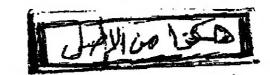
m, ma

. .

. . # --

本がかる 15 滞棄 10 mg

I E 12 17 42.5



Marchés financie

•• Le Monde • Véndredi 7 août 1987 25

Marchés financiers

\bar{f}_{i}	BOURSE	DE I	PARI	S							5	5 AO	UT	urs relevés 17 h 32
		roler %	0.0		Re	glemen	t mens	uel		- 1	Compa	VALEURS OF	cors Premier Demier fold, court cours	* *
	1910 4.5 % 1973 1986 1960 194 4250 C.N.E. 3% 4344 4350 434 1222 R.N.P.T.P 1174 1178 117	0 - 2.27 5 + 0.02 Compan- 7 + 0.28 secon	VALEURS Con	nt Premier Demier	% Compr	VALEURS Com	Premier Demier	% Compen-	VALEURS Co	Primier Demier	% 142 255 + - 90	Chane Mant 2	54 70 145 146 50 54 80 259 258 96 50 95 40 96 70	0 - 530 + 165
	1124 C.C.F.T.P 1133 1130 113 1257 Chil. Lyon. T.P. 1255 1255 125 3000 C.G.E.T.P 3080 3060 304	0 - 0.25 5 790 1110	Créd. Lyon. (CI) 800 Crédit Net: * . 1084	11081 11077	~ 3 13 825 - 0 85 596	Locabal immob. 752 Localizance x 597	745 745 597 597	- 0 93 1950 5	Salomon 193 Salvepar 165	0 1000 1000	2100 87 1090	Dome Mines 1	80 2240 2240 07 60 99 99 20 11 1160 1151	0 + 021 + 275 0 - 772 + 360
	1900 Renutit T.P 1903 1900 190 2200 Rings Poul T.P. 2216 2190 218 1210 St-Subsin T 1221 1221 122 1322 Rhorrson I.P 1259 1231 124	1 - 116 2700	Crouset # 231 Demert S.A 2798 Darty # 432 Derty (DP) 361	50 432 441	- 043 880 + 293 1160 + 197 520 + 111 1450	L Vuitton S.A. 1140 Luchaire	880 879 1150 1140 516 515		Senoti 80 S.A.T. 77 Seupiquet (No.) 129 Schoolder ± 42	n i 799 799	- 0 13 173 770 - 0 78 555	Oriefontain Cod . 1 Du Pone-Ners 7 Easturan Kodak . 5	75 188 80 174 92 789 789 85 589 589	e - 057 - 038 + 068
	480 50 485 48 525 Agusto Hinnis 529 545 54 670 Jir Uquida 685 883 68 2460 Alcatal 2435 2444 2441 1950 Als Suparra 2080 2050 205	E I A ROSE TAKES	De Diessich	1980 2010	- 290 - 30 670 + 138 480	Majarette (Ly) . 695 Majarette (Ly) . 695 Mar. Wassish . 450	695 698 450 452 10	+ 133 115 + 043 675 + 047 880	SCREG 69 Seb # 89	6 718 719	- 388 74 - 027 290 + 346 240 + 011 575	Bectrolux 2	93 10 88 15 88 10 286 50 286 287 43 90 245 245 510 611 615	+ 0 17 + 0 45 + 0 82
	1950 Ale, Superm. 2080 2050 205 480 ALSP.L 488	79 50 - 0 13 1210	Dropot Assur	1100 1085	- 178 1780 - 168 2180 - 136 2150 + 084 3200	Martell	2075 2075 2350 2400 0 325 326 50	+ 037 450 - 024 1370 + 213 55	Sefimeg 45 S.F.LM 144	1 1458 1456 11 25 82 53 15	+ 089 655 + 104 110 + 310 110	Freegold 1 Gencor 1	133 658 658 116 110 50 111 50 126 121 50 121 50 368 365 70 365 70	0 - 3 57
	2340 Arjont, Princet	38 + 2 48 1050 36 + 050 380 - 053 345	Ecco + 117 Electro-Finac 103: El-Aquitalno 39: — (certific) 34: Epode B-Faure 88	2 1028 1028 6 393 390 20	+ 0 93 1310 - 0 19 325 - 1.45 1040 - 2 90 51	Mid (Cie) 1273 Midland Bit SA ₂ ; 321 Min. Saleig. Mail 1350 M.M. Penemoya. 58 9	1250 1250 321 315 1311 1311	- 101 570 - 187 590 - 289 425	Sinco-U.P.H. # 55 Sinco-U.P.H. # 55 Sizenor (L3	11 935 935 12 581 581 13 415 415	- 0 84 685 - 0 17 515 - 1 89 128	Gen. Motors	832 510 610 544 546 545 141 141 90 138	- 348 + 018 - 213
10 m	580 SAFP 573 570 57 370 Sai Registers + 375 378 50 3 820 Sai Investiss 510 818 8 525 SAF CL 518 520 5	70 - 0.52 815	Epetie-B-Faure . 88 Endior	0. 2740 2740	- 105 2800 + 081 66 + 037 995 - 137 172	Most-Herseney 2745 Moulines 73 1 Havin Mister 960	2758 2758 0 74 20 74	+ 123 640 + 123 430 + 208 230	Skin Rossigeol . 119 Skininco	00 600 600 30 429 429 25 215 215	- 0 23 43 - 4 44 1050		\$3 80 \$3 10 \$3 50 107 100 100 47 05 48 50 48 60 127 1140 1139	50 - 056 - 654 + 329 + 106
2.0	650 Cle Bencaire 635 621 8: 460 Bezer HV 485 50 456 44 520 Bégén-Say + 520 515 5	27 - 126 2290 + 823 1430 - 212 3600	Europatanta 225 Europatanta 148 Europatanta 379	0 2300 2259 5 1451 1449 9 3800 3800	+ 040 400 - 108 590 + 003 1170	Horizon Bly) 449 Richalles Gal 564 Occident: (Gán.) 1122	163 165 439 439 564 584 1115 1125 1670 1670	- 123 2740 150	Societo (Na)	7 2827 2822	- 0 18 1000 - 0 74 390 - 0 25 162	BM	154 50 153 50 153 59 989 1000 1000 390 50 392 391 9 166 50 168 168	50 - 0 65 + 0 10 50 + 0 36 + 0 90
	900 Serger (Ma) 942 905 9 705 80 4 700 705 7 1380 B.L.S 1385 1440 14 2750 Sougrain S.A. 2840 2840 28	05 - 3.93 680 09 + 1.29 1240 05 + 0.72 740 33 - 0.04 1060 66 - 0.17 200 04 80 - 1.13 178	Facon	2 1249 1249 0 740 720	- 0 24 200 - 2 70 440	Opfi-Parities 431	431 417	2529 - 325 815 - 183 989	Somm-Alib. # 24: Source Perrier	25 2415 2444	+ 0.78 92 + 1 12 1130 + 2.97 440 - 0.75 320	Merck 1	100 40 103 10 104 8 186 1176 1175 458 457 457 344 80 333 30 333 3	- 083 - 022
	14840 B.S.H	4D + D32 11960	Finestofit 20 Five-Life 15 Fromageries Bei 125 Gai. Lainyetteri 125 Gaessgra 41	8 155 156 10 5 1284 1284 0 1250 1279	+ 148 456 - 120 646 + 072 1390 + 151 1390), Paris-Résic ± . 615 Pechelbrorn ± . 1287 1 Penhoet 1366	3862 3809 445 441 613 610 1270 1290 1350 1351 952 955 1415 1420 05 14 20 14 20	- 081 585 + 023 580	Strafor	85 580 590 90 288 289 00 601 501	- 085 300 - 034 42 + 017 215	Morgan J.P	291 298 296 41990 42000 4200 238 235 60 234 5	+ 172 00 + 002 50 - 147
<i>N. N. N. N. N. N. N. N.</i>	1280 Carreloury 1240 1250 12 3180 Carreloury 3190 3182 32 179 Casino 170 166 50 1	50 + 081 405 10 + 083 2020 88 - 118 660 38 - 216 2300	Gercogne	0 1999 1975 6 690 676	- 157 971 + 0.25 127	Person Ricard	16 14 20 14 20	+ 0 10 3060 - 0 62 1330 + 1 07 480 + 1 21 104	Thomson-C.S.F. 13 Total (CFP) 4 . 4	89 2190 3190 02 1300 1313 83 480 475 04 101 70 101 70	+ 0 03 280 + 0 84 2030 - 1 68 530 - 2 21 180	Petrolina 2	292 80 279 50 279 5 160 2135 2150 614 609 609 168 160 160	50 - 454 - 046 - 081 + 127
10.01	1250 C.C.M.C 1355 1353 13 880 Cetalon 788 811 8 810 Cerus 799 791 7	65 685 01 + 025 685 91 - 1 2800	GTM-Estrapose 66 Gryonan-Gas. ± 67 Hacketto ±274	6 665 680 9 665 675 19 2720 2705	+ 2 10 740 - 0 58 3450 - 1 60 713	P.M. Labinal	728 728 3471 3474	+ 4 15 2000 + 4 15 630 + 0 45 1120	TRT 20 U.F.R 6 U.C 11	40 2009 2010 20 820 620 50 1130 1130	- 147 550 174 846		540 530 533 946 915 920 880 876 870	- 1 14
	325 C.G.E 342 341 3	30 - 0 54 745 40 20 - 0 53 1310 20 - 1 57 166 87 + 0 84 390	Hérin (i.a)	1 1360 1351 1050 183 163.20	- 013 87 + 075 86 + 212 187 - 163 26	Printersperk 637	823 823 836 630 1880 1870 362 372 50 1430 1425 100 70 101 80	- 0 48 800 - 1 10 800 - 0 80 290 + 4 93 670	ULS 8 U.C.B. ± 2	22 810 811 66 288 264 56 76 687 697	+ 3.11 144	Schlumberger 4 Shell tracep	138 131 130 127 123 123 320 20 310 311 152 80 162 151 8	- 3 15 - 2 87
	79 50 Chiers-Child 75 80 73 10 1090 Ciments franç + 1019 1035 10 630 Chi Médian 621 618 6	73 80 - 2 38 4780 120 + 0 10 520 119 - 0 32 1370	inst Mérieux 511 inserteit 5 intertectrique 144	0 5200 5200 16 515 518 10 1401 1401	+ 019 148 + 058 10 - 271 299	0 Radioteche 1410 0 Radi, Disz. Total 102 0 Bedouts (La) + 2960	2955 2966	+ 106 580 - 020 58 - 014 480	Valido 5 Validurec 4 Via Banque 4 Eli-Galagn 11	82 583 585 62 90 50 50 60 4 80 480 450 89 1129 1129	+ 0 62 2200 - 3 82 164 - 2 17 198		2256 2274 2280 199 10 204 60 206 205 210 10 211 26 45 26 85 271	+ 106 + 347 + 293 + 510
	355 Colinag 340 10 343 3 2250 Coles 2130 2140 21 250 Count, Server, 238 230	72 - 1 38 960 141 10 + 0 29 1710 70 + 1 88 1620 - 1 26 1680	Lab. Bellos 18: Lab. Bellos 18: Labon x 19:	96 1823 1823 94 1583 1608 83 1689 1650 -	- 2 17 46 - 2 30 142 + 0 85	Poussi-CNL 1450 Roussi-CNL 5890 R. Impérisie 197 5890	449 449 1440 1440 5990 5890	- 132 1030 - 089 151 215 190	Accex inc 1	176 172 20 188 126 50 227 227 198 50 200 201	- 4 55 411 + 0 22 33 + 1 26 89	5 Unit Tedan	421 421 425 363 354 365 930 901 906	+ 057 - 258
	1180 Créd Forcier . 1256 1258 12 520 Crédit F. Issen 536 542 - 1	711 + 0.57 5400 953 + 0.64 5000 141 + 0.63 760 125 + 1.50 2000	Legrand (DP) 222 Legrand (DP) 223 Leroy-Sommunt 70	90 2610 2620 86 2295 2305	- 038 23 + 088 194 + 184 45 + 051 129		219 219 1870 1580 484 90 484	- 223 168 - 314 720 - 022 1040 + 089 1140	Angold	179 173 170 780 780 761 781 1123 1123 188 1200 1200	- 603 33 - 244 41 + 283 49	O Voiso	348 344 344 445 426 439 453 463 80 461 2 56 2 11 2	20 - 109 - 136 + 177 24 - 1250
			ompta	nt (sélection		. '		SIC	AV (sélect	ion)				5/8
÷ :	VALEURS % % de coupen	VALEDITS F	Cours Demier cours	VALEURS Michiga Md	Cours Dem préc. cou	n VALEDING	Cours Densier cours	VALEURS	Lides New	Racket VALE	HTEMS INC	1. net	ALEURS Frais in	
. :	Obligations Bmc. 7 % 1973 9815 Bmp. 8,80 % 77 127 45 1 803	CLC (Financ. de)	25 325 80 833 a		256 259 108 106 401 401	Teche Acquites	533 530 572 570	Actions France Action Invest Actions selectives	398 30 515 55	370 69 Fructions	\$1897 S	2 809 48 Parito Parito 7 81463 64 Perito	s Croleseace 651 s Epergre 16363 st France 100	55 49 . 538 36 13 05 15352 33 06 43 103 33
	9,80 % 78/83 100 40 0 669 10,80 % 75/94 103 40 9 942 13,25 % 80/90 108 36 2 317	Citation (60)	80 650 e 63 575 d	Mital Diploys	420 444 173 1661 85 85	Uine S.M.D U.A.P U.T.A	1650 1580	AGF. Actions (see A.G.F. 5000 A.G.F. ECU	GP1 . 1303 50 619 52	619 60 Frusti RCU 1271 71 Frusti Pression 604 41 Futuroldig 407 28 Gestilion	11075.3	3 10911 66 Pwits 7 1064 71 Pama	s Patrimoine 57.	09 75 106 55 72 05 546 73 76 36 1075 27 26 98 1595 08
' ;	13,80 % 80/87 101 05 11 116 13,80 % 81/89 106 85 7 675 16,75 % 81/87 100 80 15 144	Complex	45 440 311 611 50 3505	-Havig, (Haz. da) CPB Pacition Conorg	196 325 265 265 286	Veses Cicquot Vicat Viniprit	1500 1460 1750 1760	A.G.F. Interfends	454 28 108 24 1081 59	443 18 Gestion Améri 103 65 Gestion Crier 1076 21 Gestion Sécus	390 6 188 3 court 10528 1	363 37 Phant 6 179 81 Phone 17 10 628 93 Phone	x Pecersons 24 Investigs 76 ment A 108	49 67 248 43 13 51 728 89 63 79 1023 79
<u>:</u> ,	16.20 % 62/90 115 85 9 098 16 % join 82 117 70 2 538 14,60 % % 63 115 60 6 840	Congo Lyon-Alone,	790 794 180 880	Originy Deservine	2501 2510 1165, J160 670 957 400 400	View Waterman S.A Brace, du Misror	. 700 . 545	A.G.F. Sicoshi Agimo Aimi ALT.O.	213 79 186 23	10158 18 Gestion Stav 669 77 Gestion Uni-J 206 08 Gestion Asso 178 50 Gestion Mobil	pton 1507 ?	14 1438 SS Place SS 158 42 Place	propert J 5483 propert Premier 5183	25 87] 70125 67 182 58 54832 58 187 62 61837 62 171 73 11571 73
- :	13,40 % dic. 83 116 80 8 370 12,20 % not. 84 109 95 70 084 11 % dic. 85 107 35 5 003	Crid. Gin. Ind	100 786 190 140 138	Paris France Paris France Paris Octions Protocolors	400 400 300 306 336 340 -810	Étra	ngères	Armi-Gen	78A 14	5800 26 Gest. Render 748 50 Gest. Sél. Fra 557 08 Hesterson /	est	73 454 16 Phos 72 714 78 Phos 98 1191 98 Phi/	roums Sécusió 10434 ière Obligations 1042 Association 2148	42 55 104342 56 120 47 10359 67 86 28 21466 28
i	10,28 % mars 96 103 29 4 121 ORT 12,75 % 83 1763 OAT 10 % 2000 100 % 1 940	Deletende S.A	510 530 d 150 1000 121 1421	Patern, Risq, Dir Pater Cinims	1360 670 345	A.E.G. Alzio Alcen Aless Algemente Bank	. 496 470 307 220	Argoniess	433 13 1 156 02 1444 25	1156 02 Hamemann 5 1402 21 Hamemann 6	2302 7	1355 &3 Case 74 2219 51 Reno	gic 11 poic 14 poe Trimeschila 588	16 06 113 20 62 88 190 45 867 51 18611 40
	OAT 9,90 % 1997 102 42 8 401 OAT 9,80 % 1998 100 79 5 048 Cb. Franca 3 %	Eaux Bans. Victor 11 Eaux Victor	180 881 380 3460 s 900 2960 870 622 a	Pies Worder Piper Haiddeck P.L.M.	960 920 870 861 186 165	American Brands Am. Petroliss Arbed	308 304	Asta Europe	25 95 473 78 2544 80	120 25 Haussmann (452 30 Haussmann (2538 89 Horizon	bigniss 1490	22 1278 22 Rivel 47 1436 80 Sett 94 1156 25 Sett	File	125 31 1134 17 153 41 1005 64 146 35 13976 47 183 08 852 53
:	CHB Squas janst \$2 101 86 0 980 CHB Parbits 102 05 0 860 CHB Statt 102 02 0 860 CHB Statt 101 80 0 860 CHB janst 101 80 0 860	Bi-Antergez	670 623 a 381 380 627 618 940 940	Promodis Providence S.A.	1400 1370 1780 1710 2700 2890	Boo Pop Espendi Banque Morgen	174 470 489 90	Basi International Capital Ples CIP (voir AGP Activ Coowarimeno	9447		784 784	138 749 Self	onteé Paclique 5i lonoré P.M.E 4t lonoré Real 1125	595 25 572 11 691 07 468 80 298 23 11254 21
	PTT 1,20% 85 103 80 7 915 □F 10,30% 85 105 85 1 810	Energits Paris	277 282 580 580	Petricis Raff, Scot. R. Račne-Poul. (c. ins.) Ricojde-Zun	2700 2890 160 153 392 390 301 320	St. Lambert	. 81000 81000 . 672 672	Cortal court teams Cortess	1252 88 944 78 513 53	1252 88 Interellect Fr 901 94 Interellect Fr 468 57 Invest, net	477 viusc. 684 14263	90 466 13 Sall 03 653 01 Sall 98 14235 61 Sall	genoré Servicus	341 66 11295 22 525 11 504 91 798 35 762 15 145 58 12949 19
	CRIT 9% 86	Europ. Accessed	71 73 90° d 526 - 2450 254 251	Rochefortaise S.A Rochette-Cerps Rosario (Fig.)	86 12 88 22 882	Commerciani	910 920 280 380	Croiss, Finance . Croiss, Mercura Croiss, Immobil Croiss, Prestige .	2593 10 677 23 396 35	546 52 Japacit 546 52 Japacit 378 38 Japacit	17695 179 6 239 408 237	58 17850 26 Séa 53 174 30 Séa 36 235 82c Séa	uride 108 ur. Mobilium 4 uri Taux 104	881 76 10870 89 404 50 386 16 434 23 10434 23 790 15 11702 38
:	VALEURS Cours Dunier pric. cours	Frac	402 500 1000 570 .570	Rougher et File	255 25 257 256	Down Chamical	65 80 80 584 585 632 610	d Drough Figures Drough Figures Drough Sécurité Drough Sécurité Drough Sécurité .	705-30 1492-62 258-88	673 32 1138 54 -247 14 Lefter-fun	mane 58310 maion 893 maion 343	56 58310 58 SA 32 852 81 Sec 20 327 64 Sc	etion Croissance	554 95 538 69 748 02 736 97 394 70 1292 61
	Actions	Foreser	800 5800 570 572 1150 1145	SAFAA Safio-Alcas SAFT Saca	1373- 1388 902. 897 2071 2071 282 286		476	Biccop Scav Bi-Valeus	1176 96 1 11145 80 5369 30	. 1159 56 Laffice-Lept 11145 80 Laffice-Coli	262 n	45 33742 Ser 15 4143 Ser	9 5000	670 83 851 29 383 32 353 60 586 46 570 75 448 35 437 32
. :	Acies Pagest 1085 1110 Agecte Std. Fed 2020 2010 A.G.F. (St Cent.) 789 780	France (ARD	360 351 353 50 373 600 6960	St-Gobain C.L Saline da Jildi Sanoii	430 404 540 558	20 Gulf Canada Corp. , Honsywell lac	132 50 530 511 225 227	Eperic	405130 50% 2420126	2770 23 Laffets—Ra 4041 20 Laffets—Tolo 24155 01 Lich Associ	216 2 1347 60m 11308	13 1296 04 SM 78 11303 76 SL	inter	209 43 207 36 459 11 445 85 398 07 1325 08 826 28 883 87
:	Applie: Hydrani	GAH	517 1320 1310 516 545 915 578	Secto-Fri Section Sections	175 175 180 180 85 85	Kubota	24 50 23 276 279	Energine-Capital . Epargine-Capital . Epargine-Industr. Epargine-Industr.	7940 65 1858 62 803 10	1814.23 Lionplus	22744 70752 675 192	188 7005237 S.H 188 880 08 Sq 102 18337 Sq	peperpie	1378 50 1338 35 385 23 371 31 3722 76 48274 52
:	Avenir Publichi 2740 2575 Bain C. Monaco 380 373 Basque Hyponis. Eur 465 465	Gr. Fin. Coestr.	476 476 388 380 3200 3200	Schools Machings	275 '264 775 775 580 560	Mineral-Restours Nadorf	95 97 2913 2938	Estagne J Estagne Long-Te Estagne Chip Estagne Unio	52706 32 1780 55 188 10	52708 32 Minimex	25423 471 5493	12 25423 12 Sq 841 456 72 Sq 199 6493 89 Sq	ginter	1157 79 1105 29 1389 89 1326 86 483 17 470 81 1184 68 1150 08
	Bégino-Sky (C.1) 350 545 B.G.1 612 610 George-Grand 681 665	G. Transp. Ind.	640 530 150 145 50 489 500	SEP. (VG) Serv. Equip. With. Sical	200 200 91 50 278 273 356 360	Pakked Hoking Pfæring	239 50 242 50 480 484	Epargne-Velaur Eparablig Epallon	441 15 1260 53 1017 82	429 34 Moné J 1258 01 Moneiatina 1007 74 Mulé-Obio	54490 265263 picos 42	24 54430 24 Tel 322 265263 22 Tel 853 400 VD	ion Si LP. itoestigs.	6416 05 6125 11 6066 71 5016 64 439 98 424 08
	8.94.P. Interception	Instantial	306 306 415 410 698 895	Simin Siph (Plazz, Hévian) Sel Générale-CIP	252 252 380 38 428 421	Relieco	310 50 314	Errock Erro-Crossance Errocke	585 43 1126 45	569 38 Mutuelle Un 568 38 Mutuelle Un 1089 41 Matio-Fixe	ie S& 187 c. 565 gre 13412 dailer 1022	183 663875 Un 287 1328007 Un	ikocier 1	110 77 110 77 495 36 472 89 1292 74 1234 12 1301-27 1275 73
	257. 140 140 Call 950 950 Cambodas 850 850		10060 10000 535 536 3200 3200	Solid Seancher Solid Solid	450 451 765 78	Rodemon	427 50 429 50 19 50 20 8	Echimo Crient S	59983 88 1096 44	567 67 Natio-Inte 58804 47 Natio-Inte 1090 24 Natio-Par	pations 63	4 45 1104 09 Un 7 80 523 21 Un 1 74 1490 74 Un	Régions	943.98 901 16 3224.28 3078.07 2154.66 2083.81 178.95 178.96
:	CARLE 356 356 Companie Bert 489 470 Cottone Loration 732 722	Latina-Ball	224.50 220 488 483 256 257 1480 1379 8	S.O.F.I.P. 646 Sofragi Souther Anting.	507 50	Steel Cy of Cas	110 116	Fooder (div. pa Fooder Investiga Fooder	10) 10710.25 1147.93 274.14	10710 25 NexioRev 1419 93 NexioSéc 261 71 NexioSéc		4 10 1033 78 Us	ivers-Actions	1045 74 1031 91 1545 39 1494 51 554 30 540 71
•	CEG.Frig	loca-Espinico	290 278 40 6 376 376	Spainting S.P.L. Song Fin. del-CP	37 .1 570 55	1.45 a . Toray industries Vielle Morragne	28 29 1 999 960	Bauta Can	279 24 520 39	278 68 Nepae-Ge 496 79 Nord-Sudi	551 Melopp 118 ions 101	1 81 5261 87 Vs 11 58 1179 22 4 Vs 5 87 . 1000 86	dept 79	10406 59 59810 45 1512 74 1511 22 19386 25 79368 67
	Countries 90 95 05 03 984		1701 1701	Steesi		D West Rand] 33] 316	France Chigano	440 73 415 73 101 17	436 37 Obligation 98 22 Obligation	Consent. 45	19 76 1362 51 52 14 431 54 78 34 1087 68 59 48 629 58	ti: toupo o : offert " : droit d d : demar	détaché
	VALUE COURT Degree	VALEURS	Cours Demir	(effection) VALEURS		Acception Calciplus	ors-cote	rjestaja	ms 1326 79	1326 79 Options at		33 42 53106 82 54 528 58	♦ : prix pr ★ : march	récédent hé continu.
; ;	ASD SA TOST	Drouge Obi, convert,	944 916	*Water Services	228 22 724 74	C. Occid. Forestiles	185			des chan			ché libre	
	8AC 415 425 8 Demarks & Assoc 780 780	Editor Selent Sec. S. Dastenis Bysies Inseries	253 296 50 730 725 36 50 36 50	Notes - Delegat	700 70 410 41	Gachat	240 221 320	MARCHÉ		OURS COURS 5/8	COURS DES BI			OURS COUR Préc. 5/8
	B.I.C.SR	Espand	230 210 230 250 250 268 290 261	Pair Besses	230 22 520 50	Micolae Nicolae Paternalie-R.D.	1119	Allemagne (1)		6 244 6 260 6 905 6 915 332 700 333 120	322.500 : 3	Cr fin (en i	ingat) 945	1500 92300 1500 92600 565 553
	Cabeses	CC.	243. 235. 203 201	Rent	1550 157 1440 13 211 2	10 Romanical V. 12 a Sopology 10 S.P.R.	154 90 154 1 86 70 0 480 518	10 p Belgique (100 Pays Best (10 Denement (10	DF) FIG	16 054 18 071 295 630 295 960 87 710 87 770 91 230 91 320	287 1 84	16 500 Pièce franç 91 Pièce sois 91 Pièce lario	prise (10 ir)	378 617 616 561 533
	C. Sprip. Bleet	R Informatique	220 219	SCEPH	260 25 701 8 1495 14	50 o Ulinex	380	Grande Breta Grèca (100 d Izale (1 000)	igno (E. 1) iraciunes) linest	9845 9881 4414 4415 4593 4505	9 550 4 100 4 350	10 350 Souverain 5 100 Pilco de 2 4 850 Pilco de 1	O dollars 3	690 670 3100 3005 1580 1470
	CEGEF	Logd fore deficite Local breatments Localitic	370 390 252 - 250 370 372	SEPA	1400 16 1400 14 350 3	5 -	INITEL	Suitte (100) Suide (100) Autriche (10)	fr.) los) Oach)	401 420 402 060 95 455 95 640 47 379 47 388	389 500 92 500 46 300 4 700	98 500 Pièce de 5 48 700 Pièce de 1	30 peaces 31	970 3525 3420 575 476
	CMIM. 611 412 Onio 205 310 Dachie O.T.A. 228 3180 Decadey 2280 2130	Media (nechiir	402 405 380 380 190 472 450	Statistics	350 3 1700 80	50 II de votre p	ortefeuille personne LENEONDE puis BOURS	Fortugal (10)	Opes)	4 903 4 921 4 257 4 258 4 719 4 727 4 123 4 157	3700 4540 3990	4700 Or Zurich 4940 Or Honglu		476 50 476 478 95 477 8 73
	250 12130	Minstego laterat	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	17. E = 7										

PARIS, INC. T	NEW-YORK
Plus résistant	TONK,
54 Souther to Day	
THE PARTY OF THE P	Reprise
There is the freeze to be the	Parties days
The said as a said as a said	a car products
THE STREET OF IS 10 CO.	Parker and
TOTAL CHARGE STATE OF THE PARTY	
Learning and comment	in the state of th
With action par un bran again-	
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	19.23 point 6 gents de la 10de etc. Le
We Could be 0.7 but represent	to be beginned as
THE RESERVE AS A PROPERTY OF A PARTY OF A PA	to Cale officer
per review de la velle.	
Vindidatelli be reserve success	Commanda de la commanda del commanda del commanda de la commanda d
Militar a la comprene de comme de	The second of th
A CARROL TOPPING AND GALLERY CO.	Befile Con 19 12
The second of th	The second secon
The same tagging the same the	enthrapteir
de.	
The Westman Con asternal of the Control of the Cont	free direct
THE PROPERTY AND THE PARTY ASSESSMENT OF	Power disease. Access power pas de count
the same plant of their	W. S
SCHOOL BES POLET HEVER SCE	tentioner au lemant de la constant d
THE RESERVE AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY	white the experience of the second
tource A 13 lieures, plus de 130 000 tates evident des été	VALUES
THE PARTY AND PROPERTY AND PARTY AND PROPERTY OF	Walles
meterrierie du ractiet autail	
MARKET SEE ST AND	August Minimum of the a
Col can can TANC tan a fiera	A fine to her tour
er and e	S (RESP)
LANGUA ATTRIBUTATION ASSAULT	Cathagra Francis
THE PARTY SERVICE OF STREET AND THE	S.M.
Michigan in Literature and	2₹¥ ••••••••••••••••••••••••••••••••••••
the legislation of the second second	All the second s
Care de Administration de la Ber-	Manage Comment
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	
Service .	Terms Take
A straight has seen a second of the second o	
CHANGES	INDICES BOURSIERS
1	PAR:S
Dollar : state à 5.26 F =	(INSEE, base (in)) and (in)
Later bist wedt to will tar!	Value (magazet et e eg
Wilderstein der Challen und	A Sylvania Beckhaller (1970) (1970) A Sylvania Beckhaller (1970) (1970)
the the and the state of the said	Contract and the second
entrage tie un fujeaus pro-	Bus in all and and all and
SANTON CARE PARTY TO THE PARTY	The same of the sa
module 1 x 1-45 lines	MENO VETA
RANCHORT SHE FAM	
AND THE LAND	This was a second
	LONDE: 1
MARKET SAME	
Mary - 19 149-1 ISBN 1988-1	indigation that their
MARKING MICHETAINS	lettale d'france and an
er e	TOKTO
PM of majors Selle Trans.	Nation Seedings — 1855 19 1882
- Tork (* 2011)	Africa general Land 125
MAT	IF
Manuscript 10 % - Country of	A prodicionago de 1 aXI
Vicedor de como	als Is VA
A PARKET . L. L	TAINEAN S
	Mary Jakin
101.00 to	味趣 : #81.27 - 1913 · 1913
TOTAL OF LONG TOTAL	12.7.1
LA VIE DE	LA COTE
The state of the s	. .
Marie Marie Aller Marie	tal, with the same
The state of the s	
The Application of the Control of th	e one that it
thing is night to 27% unitarity de 31 the for appearant de groupe mans de the alliest that the appearant de 100 and 10	விருகுக்கள் மூர் இத்திரைப்
the efficient that the manufacture delivery	22 a

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La tension dans le Golfe. 4 Enfants d'Afrique en
- 6 Vers un accord aur les missiles à portée intermé-
- 7 En Italie, M. Goria obtient la confiance du Parlement.

POLITIQUE

Cohabitation originale er Dordogne. - Sondage BVA : M. Barre

soul en tête.

SOCIÉTÉ

- 9 Une nouvelle drogue fait des ravages aux Pays-
- inculpations dans une affaire de aucrage des

CULTURE

- 19 La polémique autour des Chorégies d'Orange. - Communication : la Mar-

ÉCONOMIE

- 22 Vague d'investissements étrangers aux Etats-Unis. 23 M. Goldsmith s'intéresse à la Pan Am. - La hausse du prix du
- pétrole imite le gouvernement français: 24 Un entration avec M. Balladur sur le mécénat. 24-25 Marchés financiers

SERVICES

- Radio-télévision21 Météorologie10 Mots croisés 10

- Annonces classées 23 Abonnements 8 Spectacles 20

MINITEL

- Cinéma : faites-vous une toile CINE
- · Mini-iournal : le tour du monde en dix écrans.
- SIDA : inquiétude dans les prisons, SIDA Actualité. Sports. Internations Cultura. Jour. Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Trois mois de crise

Les millions introuvables du «Matin»

nier, le Matin de Paris voyait prononcer son dépôt de bilan. Depuis, placé sous administration judiciaire, le quotidien de la rue Hérold vit au jour le jour, partagé entre l'espoir et

Trois mois déià ! Le 6 mai der.

Les salariés regroupés au sein du groupe des « dix », auquel le tribu-nal de commerce de Paris a attribué le 25 juin la « cession provisoire » du titre, n'ont pas réuni le mardi 4 août omme ils l'espéraient, les 10 millions de france nécessaires à la relance du journal. Sous l'impulsion de M. Claude Levet, l'administrateur judiciaire, ils ont demandé au tribunal de commerce de les recevoir. Ce dernier pourrait accéder à leur demande lundi ou mardi pro-

Cependant, il n'appartient pas au tribunal de commerce de Paris de se prononcer sur le montant du capital défini par les « dix » ni de lui fixer des délais pour les réunir. Deux proessus coexistent. Un processus juri-

MM. Goldsmith et Pigasse; «L'Express prêt à affronter la bataille de la communication » avec les Presses de la Cité

Dans l'Express daté du 7 soût, M. Jimmy Goldsmith, qui a conservé les fonctions de président de la Générale occidentale et de président du comité éditorial de l'hebdomadaire, et M. Jean-Paul Pigasse. directeur des rédactions du groupe Express, déclarent vouloir développer divers projets. Se fondant sur « la position-clef qu'occupe l'Express sur le marché des news magazines », ils entendent « rendre l'Express et ses différentes éditions encore plus forts, plus rigoureux dans le traitement de l'information, ensuite créer de nouvelles publications dans les régions et à l'étranger afin de compléter le dispositif exis-tant et à mener à bien l'indispensable modernisation de l'entreprise, en particulier l'informatisation rédactions ». Tous deux déclarent qu'- appuyé sur l'un des principaux groupes d'édition français – les Presses de la Cité, – le journal est en mesure d'affronter avec succès la formidable basaille qui se prépare dans le domaine de la communication ., tout en conservant son . axe

BOURSE DE PARIS

Matinée du 6 août Reprise Le marché retrouve ses esprits,

mais aussi la voie du raffermisse ment. Un mouvement de reprise s'est dessiné jeudi au cours de la séance matinale, et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,70 %. BSN, qui a révisé en hausse ses prévisions de résultats pour 1987 (+ 20%), monte de 2,8%. Progrès de Peugeot, Chargeurs, Saint-Gobain. Vif repli de Prouvost (-6%), qui, la veille, avait enregistré une progression de 4.9 %. Les transactions 4.9 %. Les transacti (544 043 titres) avaient représ 10,1 % du capital.

Valeurs françaises

	Cours priodd.	Promor cours	Demier cours
Accer	465	466	467
Agence Havet	545	542	540
Ar Loude L1	685	685	683
Banctire (Cel	627	825	631
Bongram	2839	2852	2865 1170
Scrygues	4740	4830	4880
Carretour			4680
Chargeurs S.A	1287	1313	1313
Cub Médiceranes	619	626	626
Eaux (Gén.)	919	020	940
ELF-Agustams		****	****
Essalor		3750	1765
Latarge Coppes	2140	3/30	
Lyonn. des Eaus	1431	1442	1450
Michela	326 50		303
Med (Cei			333
Most Hennessy		2780	2800
meritia arrestation			
Navog Mottes Ordal (L'1)	980	985	985
	965	989	****
Permod-Ricard	300	363	989
Paugeot S.A		*:::: .	
Saint-Gotton	464	474	475
Sanofi	795	801	801
Source Permer		825	825
Thomson-C.S.F	****		
Total-C.F.P	****		
T.R.T	2010	2030	2040
Valóo	585	590	597

Le numéro du « Monde » daté 6 août 1987 a été tiré à 450 643 exemplaires

ABCDEFG

dique d'abord : le 25 juin, les « dix » ont racheté le titre le Matin de Paris 2 millions devaient être acquittés le 31 juillet, le solde à la fin de l'année. Les 2 millions de francs ont été effectivement versés, ce qui satisfait

La spirale da déficit

Reste le processus économique. tribunal de commerce, la justice n'a nas à intervenir dans le montage ier des « dix » ni à statuer sur sa validité. « Nous n'avons pas imposé de délai, le contrat de cession étant respecté, dit-il, les « dix » nous ont demandé de les écouter et ont, de l'acto, créé un nouveau délai. Nous les recevrons, et, le cas échéant, s'ils nous expliquent qu'ils ont perdu tout espoir de trouver une solution économique pour le Matin, nous engagerons une nouvelle proédure. Mais le tribunal n'a pas vocation à intervenir dans leurs affaires. -

D'ici-là, les « dix » espèrent réanir 10 millions de francs. Ce capital de départ conditionne en effet l'ensemble du montage financier imaginé par M. Didler Martin, le directeur financier de l'Evénemens du jeudi, qui les assiste. Des prêts bancaires ne leur seront garantis par une grande banque nationalisée que si ce cap est atteint. Il en va de même pour les avances sur recettes publicitaires - deux ans de contrat qu'accorderont aussi certaines entreprises. Enfin, ces 10 millions de ment en septembre, après avis de la commission d'opération de bourse, d'une société des lecteurs du Matin (10 millions de francs de capital) et Pour réunir ce capital de départ

il manque encore aux « dix » 3 mil-

lions de francs. Une somme qui sem-ble aujourd'hui bien difficile à trou-Séduits, voire fascinés, par l'idée de contrôler un média natio nal, les industiels qui pe sont pas encore présents dans la commu tion s'effraient aussi de la spirale de déficit financier que cela représen-ter, un quotidien : actuellement, les es du Matin représente 3 millions de francs par mois. Les groupes de communication tentés par l'aventure (Havas, Hachette ou M. Francis Bouygnes, PDG de TF1) bésitent à investir dans un quotidien dont le contrôle leur échappera : ce sont en effet les « dix » qui tien la barre du Matin. Même s'ils sont portés par la vague médiatique ces

Le soutien de la gauche, famille originelle du Matin de Paris, lui fait aussi totalement défaut. Seuls ses ecteurs répondent à l'appel. Le Parti socialiste est muet. Quant à l'Elysée, un conseiller explique que - Le Matin aura du mai à conserver place entre Libération et le Monde ». « Je suis médiocrement optimiste, explique-t-il, le mieux que l'on puisse faire, c'est de ne rien faire. Nous sommes hors du

salariés-patrons qui reprochent aux

industriels . « leur frilosizé » sont

considérés aussi avec une certaine

Dans l'attente de ces 3 millions de incs, le Matin vit difficilement. Les 7 millions de francs déjà réunis par les «dix» ne peuvent servir à régler les dépenses quotidiennes. Les salariés attendent toujours le lement de leur salaire de juillet. Les seules recettes dont dispose le Matin (recettes publicitaires) et les 3 000 abonnements nouveaux récemment souscrits) assurent le paiement du papier au jour le jour. Ces fonds lui permettent encore de vivre une ou deux semaines.

YVES-MARIE LABÉ

Dans sa nouvelle grille

Canal plus joue la carte de l'humour

Si on ne change pas une équipe qui gagne, il est permis de redistri-buer les joueurs. C'est ce qu'annonce Canal Plus, qui s'apprête à fêter son deux millionième abonné. En rendant publique sa grille de rentrée, la chaîne cryptée fait savoir que la plupart des présentateurs vedettes changent de place au sein de la chaîne.

C'est ainsi que Michel Denisot abandonne l'émission quotidienne Zénith pour un rendez-vous hebmadaire, le samedi, de 19 h 30 à 20 h 30, « Mon zénith à moi ». Philippe Risoli présentera « Direct » tous les jours à 12 h 30, et sera remplace à «Starquizz» par un nou-veau venu, Alexandre Kazan. Autre innovation: un jeu de questions sur le sport, - Sportquizz -, qui sera animé le dimanche de 13 h 30 à 14 heures par Marc Toesca, le présentateur depuis les origines du

Reste la vedette, Philippe Gildas. Il quitte « Direct » pour rejoindre l'équipe de joyeux lurons qui a fait le succès de l'émission quotidienne

« Objectif nul ». Elle récidive avec un nouveau pot-pourri de gags, . C'est nul part silleurs », de 19 h 25 à 20 h 30, qui offrira un pas-tiche de journal télévisé, avec des fausses pubs.

C'est d'ailleurs l'accent mis sur l'humour qui caractérise la nouvelle grille. Outre les « nuis », on annone une nouvelle série comique quoti-dienne, « Mythofolies », où Homère est incarné par... Michel Galabru. Et puis, dernière trouvaille - un emprunt, plutôt !. - le présentateur at informatisé, Max Headroom, qui fait fureur en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Débarque de Channel Four, cet homme-tronc aux yeux bleus, généré par ordinateur grâce à des images de synthèse, animera un programme dominical de clips, de surprises et de « shorts » (émissions très courtes).

Sans cesser d'être la chaîne du cinema et du sport, Canal Plus entend jouer aussi l'humour et la dif-

La préparation du référendum en Nouvelle-Calédonie

Les abstentions « n'auront aucune signification politique » selon M. Bernard Pons

Les abstentions enregistrées lors du référendum d'autodétermination qui se déroulera le 13 septembre en Nouvelle-Calédonie, « n'auront aucune signification politique», a déclaré M. Bernard Pons, le mer-credi 5 août, lors de sa visite à Thio, commune située sur la côte est de la Grande Terre. « Seuls (en) auront (une) les votes qui auront été clai-rement émis, soit en faveur de l'indépendance, soit en faveur du - maintien au sein de la République française », a poursuivi le ministre des DOM-TOM au cours de la cinquième journée de son séjour d'une semaine dans l'archipel, alors que le FLNKS a donné aux Mélanes des consignes d'abstention. En outre, M. Pons a mis en garde - ceux qui veulent profiter de cette consultation d'autodétermination pour utiliser à nouveau, comme ils l'ont fait dans les périodes les plus

difficiles et les plus troubles, la menace et la violence - en soulignant que le gouvernement « ne tolérera plus jamais aucune des exactions qui ont été commises par

En se référant aux nombreux incidents entre militants du FUNKS et anti-indépendantistes dont la commuste de Thio a été le théâtre entre 1984 et 1986, le ministre des DOM-TOM a déclaré que se visite avait « valeur de symbole » et qu'« il n'y avait pas de meilleur endroit pour lancer un appel à la réconcilia-

Par ailleurs, M. Dick Ukeiwe, président (RPR) du congrès du ter-ntoire, a appelé les Mélanésiens à parceurir leurs tribus anim d'y clamer leur « confiance au gouvernement » dans la perspective du scru-tia du 13 septembre.

Attentat en Cisjordanie

Deux Israéliens blessés

Tel-Aviv (Reuter.) - Deux colons israéliens ont été blessés jeudi 6 août lorsqu'un cocktail Molotov lance par des maquisards palestiniens a explosé dans leur voiture en Cisjordanie occupée, non loin de Kalkilya. Les victimes de cette attaque, une femme et son mari, ont été légèrement blessés.

Les troupes isreéliennes ont immédiatement imposé un convrefen à Kalkilya et se sont lancées à la recherche des auteurs de l'attentat.

Selon la radio israélienne d'importants renforts ont été dépé nir d'éventuels actes de représailles des colons juifs de droite.

L'Attentat a été commis à l'endroit où un cocktail Molotov avait déjà été lancé en avril dernier contre une voiture. Cette attanque avait cofité a vie à une Israélienne et à son fils de cinq ans. Des colons juifs s'étaient alors livrés à des actes de vandalisme à Kalkilya. Ils avaient brûlé des champs apparte-nant à des arabes et des voitures.

ÉGYPTE

Une quarantaine de cinéastes et d'acteurs commencent une grève de la faim

LE CAIRE

de notre correspondant Le metteur en scène et produc-

teur Youssef Chahine a commence. di 5 août, une grève de la faim en signe de protestation contre la nouvelle loi sur le Syndicat des ertistes (le Monde du 5 août). M. Chahine fait partie d'un groupe d'une quarantaine de cinéastes et d'acteurs qui ont décidé de s'abste-nir de tonte nourriture jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée à la crise seconant les milieux artistiques égyptiens. Les artistes, rappelle-t-oa, n'ont pas été consultés avant que la loi régissant leur syndicat ne soit amendée le mois dernier par le Parlement afin de permettre à l'actuel président, M. Sandeldine Wahbe, de se présenter pour un nouveau man-

Dans leur dernier communiqué, les artistes réclament notamment le

Trois manifestations

kurdes en Europe

occupé des locaux ouest-allemands dans plusieurs pays européens mer-credi matin 5 août. Les manifestants

entendaient ainsi protester contre une opération menée par la police fédérale allemande le mardi 4 août sur l'ensemble du territoire de RFA.

L'opération avait pour objet, selon le procureur général fédéral Kurt Rebmann, de trouver des preuves de l'existence d'une organisation terroriste kurde, visant à l'élimination d'opposants politiques. Le

mination d'opposants politiques. Le parquet soupçonne cette organisation, sous couvert des associations légales de kurdes, d'avoir participé à carq meustres et deux tentatives de meurtre en RFA dans les milieux turcs et kurdes depuis trois ans.

C'est à Copenhague que les manifestants kurdes ont été les plus menaçants : une dizaine ont investi les locsux de la compagnie aérienne Lufthansa, répandant de l'esseñoe et menaçant d'y mettre le feu en cas d'intervention policière.

En Belgique, c'était le hall d'entrée du consulat de RFA à Liège qu'occupaient une vingtaine de manifestants kurdes.

de manifestants kurdes.

A Paris, eafin, un groupe d'une trentaine de Kurdes a envahi mercredi matin le siège de la Lufthansa, rue Royale, qu'il a occupé pendant une heure. Les manifestants se sont dispersés d'eux-même à l'arrivée des forces de police; deux d'entre eux ont été conduits au commissariat pour vérification de leurs titres de séjour.

. Los Taters interdits de

manifestation. — Des véhicules blindés, équipés de mitrailleuses, ont

patrouillé dans les rues de langioul,

une ville au sud de Tachkent, pour

mettre fin à une manifestation de Tatars, a déclaré, mardi 4 août à Moscou, un disaident acvistique.

(OUVERT EN AOUT)

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un grand maitre tailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra

Do kindi au samed de 10 h à 18 h.

Tiliphone : 47-42-70-61.

avec la garantie

Des manifestants kurdes ont

report des éléctions syndicales pré-vues pour dimanche 9 août et la tenue préalable d'une assemblée générale du syndicat et des trois sous-syndicats. Acteurs, cinéastes et musiciens affirment qu'ils poursuivront leur sit-in dans les bureaux du Syndicat des artistes tant que leur mande n'aura pas été satisfaite.

Cette affaire préoccupe de plus en plus le gouvernement qui se voit directement critiqué chaque soir devant des dizaines de milliers de spectateurs. Les théâtres égyptiens leurs représentations pour cinq minutes au cours desquelles les acteurs donnent libre cours à leur mécontentement. Celui-ci commence déjà à faire tache d'huile, puisque plusieurs journaux et magazines contrôlés par l'Etat, tels qu' Al Akhbar ou Sabah el Kheir, donnent

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Les autoroutes belges payantes pour les étrangers ?

travaille à la réduction de important déficit budgétaire sana accroître la pression fiscale. envisage d'imposer à partir du 1° janvier 1988 une taxe annuelle de 500 francs belges (80 francs français environ) sur sur les autoroutes balges. Ce néseau, le plus dense d'Europe, est jusqu'ici gratuit. Cette laire à celle délà imposée par la Suisse, pourrait repporter plus de rds de francs beiges au budget de l'Etat. Pour respecter les règles de la Communauté enne. les auto ment cette taxe mais elle serait incluse dans is taxe annuella sur las automobiles, qui

Ce projet, dont les modalités précises d'application ne sont pas encore fixées, suscite une vive réaction du gouvernement des transports a officiellement demandé à Bruxelles d'abandonner cette mesure qui « porterait un coup sévère à l'unité euroquest-allemend estime que l'adoption de ce avatème serait une « erreur complète » et ne rapporterait pas les bénéfices n'ayant récupéré que le quart des rentrées escomptées.

sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Formation en Gestion d'Entreprise

Si HEC* ne vous convient pas, l'ECADE vous conviendra.

P our mille et une raisons, vous aviez choisi l'Université. Et voilà qu'elle ne vous convient pas: pour mille et une autres raisons, vous n'y êtes pas à l'aise. Ce n'est pas votre style, votre rythme, votre manière

d'apprendre. N'en faites pas un drame! Demandez plutôt un dossier d'information sur le programme For-mation en Gestion d'Entreprise, organisé par l'ECADE. l'une des plus anciennes business schools

Il se pourrait bien que Formetion en Gestion d'Entreprise soit le type d'études qui vous conviennent. Car Formation en Gestion d'Entreprise, c'est: ...

• 9 mois d'études intensives dans un milieu international, avec un suivi constant de la progression de vos connaissances et

· un enseignement concret, portant sur tous les domaines fondamentaux de la gestion, basé sur la réalité du monde des affaires et dispensé principalement par des praticiens, conseils, cadres ou dirigeants;

· une préparation minutieuse et efficace à la vie active et à la recherche d'un premier emploimotivant et Evolutif: · une véritable formation

méthodologique aux responsabi-lites d'encadrement; et surtout, un gain de deux

ans sur les filières traditionnelles. En suivant Formation en Gestion d'Entreprise, vous serez donc assuré d'entrer plus rapidement et mieux dans la carrière de votre

Et ne soyez pas gêné de vous adresser à nous: depuis 1960, de très nombreux "déserteurs" de l'Université ont passé par l'ECA-DE. Avec succès !

Pour en savoir plus et recevoir sans engagement un dossier d'information sur le pro-

gramme Formation en Gestion d'Entreprise, retournez le coupon ci-dessous à: **ECADE**

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) TEL (021) 221,511

* ou Sciences éco, ou toute antre filière classique de gestion. Faites-moi parvenir sans engagement un dossier d'information sur le programme Formation en Gestion d'Entreprise.

Age Niveau d'études Adresse

Code postal

Dates du programme: 12 octobre 87/ 25 juin 88 - Coût du programme: FS 25 000.- - Admission des 18 ans sur dossiez et entretien (min. niveau bac)

Le gouvernement beige, qui

120 il 14 . 3

BEGINE !

C. 18.2. W.

FEE SINGE

42 . 10 .

Call of Street, in

g:# # 1.-# 1

m : # e' v. v . e . es

; # . F . F . +

gen a 17 t. 25

am i ferrier in

32 EF18 31-1

and the state

2007 THE 1.4"

TER C'art CO STE

TERRETO TO LE

THE CONTRA LABOR S

STATE THEFE

Variance of

Martin of the s

12.5 3 he . . .

American and

D'rate ten ten . e.g.

建1. 記者 ラルベラ

Company to the contract of

Paratica Co. -

Seiteller in er

Han met tenber . .

Manager e.

T. 1.4. SP 14.2.

Marine to a

gatema des entitus

AL

thr. 5- 20. 70 300

144.

Sales 2 - 2 : 10

line way and the

*** ** . * . *

124 2 anien.

trey. Dat ..

Sale Sales and Paris

41 Section : -- --

A Miles Comment

Same 18 ...

49.25 m

37 Aug 8

RI Garage

PRINCE - TO

A 54-14 4.61

100 mg

-8 Fa. : :-

3.0

The state of the s

1 2 mm a m

A TOTAL STATE

Se Man La as

in the same

Salar Live

too nave

A C 3 20-0

A Barana

14 to 29m

A

mamilaris si is

serie. s ..

775.74"

En :- - E. distant Alter of 125 PM المدهد و د محلة F 21'8- 11 15 350 my 10 0 153 1 -2 1 18 74'S 24 A 74 5 mm 5 m 38:20 12 ---15 man 2 4 937L" 5. 7 : 1,28 at £

Le Monde Infos-Spectacles

Un groupe vaga

veulent crear

" da restra en 1986 à l'a

wert par the fee the

The transference and the same has ... M. Charles Progres at these de company of CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF STREET "" " " " fact ber ber beidente de The second of these property " " " " " or der property paris qui The sea comment per partie.

and the say effectively a hard さい アラマ を寄る 大変をな はらい with the Control time Treat THE PERSON ASSESSMENT THE PROPERTY WAS ASSESSMENT TO BE ASSESSMENT OF THE PERSON OF TH THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 of the Statistication de Freis . .. et 5 je talen to tantile bet n nightig: fie gentfebrige Committee of the committee of the late of the borners politiques . . . Ciene en mie dernier. L'Ar a fo fin beide & gemiretant or file battle, the file of the

tretation parinte per be

-- 11:35

E# 李达 # the thirty county destroy token, a

Propint first are planting spirit from many particular

Bertrand POIROT-DELP

> Monsieur Barbie

GALLINA AND THE

L'enquête

The same the later and the

The make the **医红斑 医线点 参**學 IN FISH MAKEN

One M. Proper

n'a rien à dir

The same of the sa